

Comprendre karbala

Allamah Sayyid Saeed Aktar Rizwi

Version française :

Njimoké Tapché Ali

Hajj Adidja Mbomiko Yenou

Fondation Princesse Khadidja (p)

amyfpk@gmail.com

Supervision : Cheick Bangoura Abdoulaye

bangourayacra@gmail.com

Centre culturel ahlul bayt du cameroun

B.P :2300 Douala [Cameroun -cheickhassane@yahoo.fr](mailto:cheickhassane@yahoo.fr)



بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Au nom de Dieu Le Clément Le Très Miséricordieux

Comprendre Karbala

Auteur(s):

Allamah Sayyid Saeed Akhter Rizwi [3]

Éditeur(s):

Ansaryan Publications - Qum [4]

Le présent livre est un recueil d'articles publiés au fil des ans dans différents périodiques et au cours d'une émission radio, compilés par l'auteur lui-même et originellement publiés en langue Ourdou.

Traducteur(s):

Sayyid Athar Hussain S. H. Rizwi [5]

Catégorie:

Imam Al-Hussain et Karbala [6]

Étiquettes du sujet :

Muharam [7]

Achura [8]

Karbala [9]

Informations diverses

Première Édition : 1385 - 1427 - 2006

Deuxième Réimpression : 1386 - 1428 - 2007

ISBN : 978-964-438-829-3

Catégorie principale :

Réponses aux idées fausses [10]

Croyances chiites expliquées [11]

Personne citée : Imam Hussain (as) [12]

Avant-propos du Traducteur

Au Nom de Dieu, Le Clément, Le Miséricordieux

Toutes les louanges appartiennent à Allah, Celui dont la grandeur ne peut être décrite par celui qui parle, dont les bienfaits ne peuvent être comptabilisés par ceux qui calculent, dont les prétentions (à l'obéissance) ne peuvent être satisfaites par les plus dévoués.

Par La Grâce du Tout-Puissant, la version française de *Karbala Shinasi* est entre vos mains. C'est un autre chef-d'œuvre dans lequel l'auteur, de regrettée mémoire Allamah Sayyid Sa'eed Aktar Rizvi (q.s), a minutieusement analysé et expliqué la tragédie de Karbala.

Ce document est essentiellement une collection d'articles publiés au fil des ans dans différents périodiques et magazines, avec des interventions radiophoniques, tous compilés par l'auteur lui-même sous la forme du présent livre, en langue Ourdou. Très apprécié par les communautés en Inde et au Pakistan, ce livre fit l'objet de plusieurs réimpressions et traductions en langue anglaise ; afin de toucher le plus possible de communautés Islamiques.

Nous sommes tous conscients des propagandes pernicieuses des ennemis de l'Islam et de l'humanité, qui ciblent les cérémonies de Muharram ; et leurs complots pour dénigrer le Sacrifice ultime et suprême de l'Imam Hussein (as). Ce livre est un démenti ferme et irrévocable à toutes les objections soulevées à ce propos.

Dans son style typique, l'auteur réfute toutes les allégations de manière scientifique, tout en rendant le texte lisible et intéressant, même pour les laïcs.

La traduction des termes en Ourdou et en Persan est donnée entre parenthèses et les termes fréquemment utilisés sont également définis dans le "glossaire des termes islamiques" à la fin du livre pour les lecteurs peu familiarisés avec la terminologie islamique.

Wa Salaam

Hajj...

1. *Nahj ul Balagha, Sermon 1.*

Préface de la Seconde Édition

La première édition de ce livre a été publiée en 1982. Depuis lors, toutes les copies furent épuisées ; mais la grande demande du public pour ce livre demeure constante. C'est ainsi que la deuxième édition fut publiée en 1989 avec plus de corrections et d'ajouts.

Un article intitulé : "Qui étaient les assassins de l'Imam Hussain (as)" est ajouté à cette édition. Il a d'abord été publié dans un numéro du journal Sarfaraz (Ourdou) du mois de Muharram de 1954/1974.

Les erreurs typographiques de la première édition ont été corrigées. Puisse Allah faire en sorte qu'aucune erreur n'y figure encore. Car il n'y a que les infailibles qui soient exempts de toute erreur.

Ma première rédaction de "Karbala Shinasi" (Comprendre Karbala) fut un court article que j'avais rédigé sur le but du Martyre et il avait été très probablement publié dans le journal Sarfaraz de Muharram 1946. Si avant d'aller à l'impression, nous avions pu retrouver cet article, il aurait été également inclus dans ce livre. Autrement, In'Cha'Allah¹, il sera réservé pour la prochaine édition. Et il n'y a de *tawfeeq*² (reussite) que de la part d'Allah.

Humble Serviteur: Sayyid Saeed Akhtar Rizwi
3 Rabi-at-Thani 1409 AH/14th November 1988

¹- S'Il plaît à Dieu

²- Opportunité divine

Préface de la Première Édition

Louange à Allah Le Seigneur des mondes. Bénédiction et salutations sur la meilleure de Ses créatures Muhammad, ainsi que sur sa famille purifiée.

Le présent livre est basé sur mes articles concernant les différents aspects de la tragédie de Karbala. La plupart de ces articles ont été écrits par mes soins avant mon installation en Afrique, et furent publiés dans des périodiques en Inde et au Pakistan.

Lorsque la Mission Musulmane Bilal s'établit en Afrique, il devient nécessaire de traduire la littérature religieuse en anglais. Un lien important de cette chaîne est le bimensuel "The Light".

Je rédigeais également des articles pour le magazine "As Serat", journal de Mohammadi Trust à Londres, lors de certaines occasions relatives à l'Imam Hussein (as). Par la suite, plusieurs de ces articles étaient traduits en Ourdou et publiés dans des magazines Ourdou. Ces articles sont aussi consignés dans cette collection.

Le très respecté Hujjatoul Islam Mawlana Sayyid Ahmad Ali Abidi est de ces savants contemporains qui, conscients des besoins de notre époque, accomplissent des services inégalables pour la propagation religieuse.

Le respecté ami est l'un des fondateurs de l'Organisation Nouroul Islam dont il est la locomotive. Cette organisation publie des livres sur des sujets religieux importants. Elle a également lancé des cours par correspondance en Ourdou en coopération avec Dar al-Haqq de Qom ainsi que l'organisation Oussoulou Dine de Qom. Cet honorable ami m'avait demandé de lui donner un de mes ouvrages, pour être publié par Nouroul Islam. Cette collection est publiée suite à cette demande.

Les articles sont classés de façon à maintenir la continuité des thèmes. Espérant que leur étude puisse éclairer les différents aspects historiques, religieux et philosophiques de la tragédie de Karbala, et que les lecteurs soient en mesure de comprendre autant que possible, ce sacrifice suprême.

Je n'imaginai pas que la collecte de vieux articles était un travail aussi fastidieux. Toute ma gratitude aux éditeurs d'Al-Jawwad (Benaras), Al-Waez et Sarfaraz (Lucknow), Razakar (Lahore) pour m'avoir fourni des copies de mes articles provenant de leurs archives. N'eut-été cela, cette collection aurait vraiment été incomplète. Puisse Allah leur accorder la meilleure des récompenses.

Si cette collection est appréciée par les lecteurs, les éditions futures incluront aussi des articles sur d'autres sujets In'Sha'Allah. **Wa Salaam. Sayyid Saeed Aktar Rizwi 13 Rajab al-Murajjab 1401 AH.**

Comment l'Imam Hassan et l'Imam Hussein (as) ont sauvé l'Islam de la destruction.

Depuis les dix dernières années, Mawlana Sayyid Aktar Rizvi s'est investi dans la propagation religieuse en Afrique de l'Est. D'où toute l'attention de Mawlana pour une rédaction d'articles en anglais et en swahili. Le bimensuel anglais "Light" et celui en Swahili "Sauti ya Bilal", ont été publiés sans interruption. Le présent article fût aussi publié dans la parution septembre 1966 du magazine "Light".

La relation entre la religion et la gouvernance est très délicate. Tant que les dirigeants se satisfont de suivre la religion, tout va pour le mieux... Mais dès que leurs aspirations dépassent les limites de la religion au point d'en chercher le contrôle absolu et le maintien sous leur domination, alors s'enclencheront querelles, conflits et destruction. C'est le moment où le Gengis Khane prend l'épée de la religion dans sa main. Dans une telle situation, seule la religion devra supporter les pertes. Comme par exemple : l'acceptation de la religion Chrétienne par l'Empereur Constantin fût bien plus nocive au Christianisme que l'opposition ouverte des précédents rois sans religion.

L'État islamique idéal.

L'Islam n'est pas resté inattentif face à ce péril, et avait dès le début, de quoi prévenir ce genre de situations. En effet, dans un gouvernement islamique, il n'existe absolument aucune « Commission de rédaction de lois » et aucun musulman n'a le droit d'opérer un quelconque changement dans la loi islamique. Allah Le Tout-Puissant est L'Autorité Suprême Unique et Législateur Exclusif dont les lois nous ont été transmises à travers le Prophète Muhammad (Pslfp). Ces lois divines sont finales et complètes. Elles ont des solutions pour tout problème imaginable. Et si un problème requiert clarification ou interprétation, seuls les Saints Imams dûment nommés et spécifiés par Allah Le Tout-Puissant à travers Son Prophète, sont les infailibles ayant compétence pour assumer ces tâches.

Parce que l'islam a continué à donner un mode de vie discipliné, et a progressé pendant la vie du Prophète, parce que tous les départements de cet État islamique fonctionnaient sous la guidance divine du Saint Prophète. I était juste et plutôt absolument nécessaire qu'après la mort du Saint Prophète(Pslfp), les rênes du royaume demeurent entre les mains de ces Imams impeccables, désignés par Allah Le Tout-Puissant comme Ses Représentants divins après le Messenger d'Allah (Pslfp). Cette Méthode aurait établi l'Islam sur des fondations solides et l'aurait à jamais sauvé de toute distorsion.

L'islam serait resté libre des coups de griffes des fiers dirigeants matérialistes.

Un islam imperméable aux humeurs changeantes et aux zèles inopinés des rois et émirs.

C'est ainsi que, sur la base des directives spécifiques du Tout-Puissant, le Saint Messenger déclarait qu'après lui, il y aurait douze imams. Il donna aussi l'information suivante : "De quiconque je suis le maître, voici Ali qui est aussi son maître". Cette mesure fût prise afin que la shariah islamique ne puisse être sacrifiée sur l'autel des intrigues politiques.

Cependant certaines personnes dont les aspirations ne faisaient aucune discrimination entre la légalité et l'illégalité, n'ont pas aimé cette mesure. Ils ont estimé que la gouvernance ne devait pas rester entre les mains d'Ali et ses successeurs. De ce fait, l'Islam a été à jamais privé de la sécurité qui lui avait été accordée par Allah.

Par conséquent, l'Islam devînt une cible pour tous les maux qui avaient miné les précédentes religions.

Pourquoi l'Islam est devenu une cible de destruction

Il est vraiment douloureux d'écrire à ce sujet. Toutefois, si nous sommes capables d'étudier le passé avec tolérance et sans parti pris, ce serait un pas ferme et décisif au bénéfice de notre future guidance. J'ai entendu des gens exprimer leur étonnement: comment une personne comme Yazid a pu accéder à la gouvernance des états islamiques ? Qu'es-ce qui a pu créer une atmosphère favorable à une telle éventualité ? Rien n'arrive dans ce monde sans cause, autrement dit il n'y a pas de fumée sans feu.

Ceux qui étaient pris dans l'actualité des événements de l'époque, pouvaient ne pas avoir réalisé l'importance de chaque incident. Mais considérant chacun de ces événements aujourd'hui, nous pouvons les situer respectivement dans une perspective propre et adéquate. Et notre jugement serait bien plus correct que celui des acteurs de ce drame.

La cause profonde de toutes les calamités de l'histoire des premiers temps de l'islam, comme nous l'avons établi plus haut, fût le fait que l'Islam avait été privé de la guidance de Ali (as) et des Imams (as) après lui. Ce fait constituait déjà en lui-même un grand désastre. Ajouté à cela, ces califes qui ont occupé le siège de la gouvernance et ont tiré pleinement profit de leur autorité temporelle en imposant au peuple l'idée que le pouvoir religieux est subordonné à l'autorité temporelle.

Et quiconque réussit à acquérir le pouvoir temporel (de quelle que manière que ce soit), serait considéré calife légitime et guide religieux. Il aurait aussi (comme l'a témoigné l'histoire) le pouvoir d'opérer des changements et abrogations dans la Sharia islamique. Du fait de cette fausse compréhension, les gens considéraient tout acte des dirigeants comme critère religieux. Ainsi commença la décadence dans le suivi de la loi islamique et de la Sharia.

Décadence de l'Islam

Cette décadence commence peu après le décès du Messager d'Allah (Pslfp). Ceux qui s'emparèrent du pouvoir ne perdirent pas un seul instant pour le rendre absolu et permanent. Par conséquent, naturellement, les lois sur l'économie et la justice furent modifiées de façon à servir leurs desseins, autrement dit pour les besoins de leurs causes.

La méthode de distribution équitable de la Sadaqah³, de la Zakat⁴ et du butin de guerre fût abandonnée, et un montant fixe comme pension fût décerné aux compagnons du Prophète. Cette pension variait de deux dinars à un millier de dinars. Ainsi furent scellées les langues de ceux qui auraient pu soutenir le groupe de l'opposition⁶. D'autre part, des mesures furent prises pour affaiblir économiquement tous ceux qui pouvaient constituer un véritable danger. C'est pourquoi une claire désobéissance aux lois islamiques fut appliquée concernant l'héritage et les legs dans le cas de Fatima Zahra (as) - fille du Saint Prophète (Pslfp) et épouse d'Ali (as).

La terre de Fadak qui avait été offerte par le Saint Prophète (Pslfp) à sa fille, fut illégalement confisquée. Ainsi le premier calife réclamait cette propriété de Fatima. Il était alors plaignant.

Selon la règle de droit universel, la charge de la preuve incombait au calife et non à Fatima. Au lieu d'appliquer cette règle, il fut demandé à Fatima de produire des témoins pour prouver son droit. Elle présenta des témoins, mais qui furent rejetés sous prétexte que ces derniers avaient des intérêts personnels sur la propriété. Le calife présenta une tradition isolée qui allait à l'encontre des commandements clairs du Coran, et dont la véracité ne pouvait être prouvée par aucun compagnon de cette époque. Malgré cela, le verdict fut prononcé sur la base de cette tradition. Notons également que puisque dans cette affaire le calife était le plaignant, sur le plan légal et éthique il ne pouvait être juge. Malgré tout il présida cette affaire comme juge et partie ! Il rendit un verdict déclarant sa plainte recevable. C'est ainsi qu'à travers ce cas inimaginable, la Sharia islamique et l'administration de la justice⁷ prirent de nouvelles formes. L'argent du Khums⁵ qui était le droit de Fatima, lui fut refusé, bien que ce soit un droit attribué à Sa famille par le Saint Coran.⁶

Il ne serait pas déplacé de mentionner que durant cette même période, un compagnon du Prophète, Jabir Ibn Abdoullah, prétendit que le Messager de Dieu (Pslfp) lui avait promis certaines choses. Cette prétention fût acceptée sans qu'on lui demande de fournir une quelconque preuve et des témoins.

³ Aumône.

⁴ Taxe des pauvres.

⁵ Taxe 20%

⁶ Kanzoul Oummal, Vol. 3, P. 129-135 ; Mousnad Ahmed Hanbal, Vol. 1, P. 4 ; Al-Farouk, Allamah Shibli Nomani, Vol. 2, P. 117.

En raison de cette politique, Fatima et les membres de sa famille ont été privés de leur héritage personnel ; tandis que ceux soutenus par le gouvernement réussissaient à amasser d'immenses fortunes et propriétés.⁷

Quelques exemples de telles machinations suffiront ici :

Lorsqu'Abdou Rahman Bin Auf (qui avait été favorisé par tous les trois premiers califes) mourut, il laissa entre autres biens, quatre veuves. Chacune des veuves avait le droit de recevoir 1/32^{ème} de l'héritage selon la Sharia. L'une d'entre elles était aussi en période d'attente (Iddah) d'un divorce révocable, raison pour laquelle elle fut contrainte d'accepter moins que ce qui était de son droit légal. (Ceci est un autre exemple de la subversion de la loi islamique). Ainsi elle reçut moins d'1/32^{ème} de l'héritage. Malgré tout cela, il lui a été donné une centaine de mille en espèces.

Talha Bin Oubaydoullah (un autre favorisé du gouvernement) avait un revenu fixe de 2000 Dinars en plus d'autres revenus. Lorsqu'il décéda, il laissait comme biens 2200000 Dirhams et 2000000 Dinars en espèces. En dehors de cela, il avait des propriétés non spécifiées qui valaient des millions.

Au moment de sa mort, Zoubayr Bin Awwam laissa 50000 Dinars, 1000 chevaux et des centaines d'esclaves.⁸

L'accent mis par l'islam contre la thésaurisation de la richesse fut ignoré. Une nouvelle société fut érigée dans le monde islamique, exactement opposée à la nature et aux caractéristiques de l'Islam. Cependant, les gens considéraient cette situation comme étant en phase avec l'islam, puisque mise sur pied par ceux considérés comme les porte-paroles de l'Islam.

La Montée des Omeyyades

L'aspect le plus nocif pour l'islam fut la résurgence des Omeyyades et leur retour au pouvoir. Ces mêmes Omeyyades qui furent les ennemis jurés de l'Islam. Ceci fût également matérialisé sous le patronage des califes. Durant la vie du Messenger d'Allah (Pslfp), les Omeyyades ont sans arrêt livré batailles sur batailles contre l'islam, sous la conduite d'Abou Soufyan.

Leur pouvoir finit par être vaincu en l'an 8 A.H, lorsque le Saint Prophète (Pslfp) conquiert la Mecque sans aucune effusion de sang ou conflit armé. Et puisqu'il ne leur restait aucune autre option, ils changèrent de tactiques. Ils devinrent musulmans et revêtirent le costume de l'islam. Mais l'Islam n'avait véritablement pas atteint leurs cœurs et le sang de la mécréance continuait à circuler dans leurs veines. Le Saint Coran y fait référence dans au moins six occasions, et à chaque passage, ils y sont dénoncés de la façon la plus humiliante. Du point de vue

⁷ Sahih Boukhari, Livre du Khums; Sahih Mouslim, Tabaqat Ibn Sa'ad.

⁸ Al-Istiab, Ibn Abde Barr, Vol.2, P. 560, Vol. 1, P. 208 et 215 ; Politiques en Islam, Khouda Bakhsh Khan, P. 151 ; Mourouj Az-Zahab, Massoudi, Vol. 2, P. 222

du Saint Coran, ces gens sont de la famille ou de l'arbre généalogique maudit.¹² Il est nécessaire de mentionner ici une tradition d'Abdou Rahman Bin Auf. Il alla se renseigner auprès du second calife concernant le verset suivant du Saint Coran :

« Combattre sur le sentier d'Allah comme il est digne de se battre ».

Le second calife répondit, "ceci sera applicable à l'époque où les Bani Umayya seront au pouvoir et les Bani Moughira seront leurs ministres. A ce moment-là, il sera du devoir des Musulmans de les combattre de toutes leurs forces".⁹

Qu'il est étonnant le miracle de la psychologie humaine ! Qui aurait pu croire que le même calife qui savait qu'il était du devoir de tout musulman d'accomplir le Jihad pour l'amour d'Allah contre les Bani Umayya, allait lui-même les désigner pour gouverner en Syrie (Cham) ? Et qu'il allait monter le scénario de l'intrigue du drame de la Choura de telle sorte qu'un Omeyyade devienne le dirigeant suprême des Musulmans sous la forme du troisième calife ! Plus surprenant encore est le fait que c'est le même Abdou Rahman Bin Auf qui joua un rôle très important dans la désignation du troisième calife.

Les Bani Umayya demeurèrent absolument silencieux dans les dernières années de vie du Messenger d'Allah (Pslfp). Cependant, après la mort du Messenger (Pslfp), ils eurent l'opportunité de détendre leurs muscles. Recherché par Abou Soufyan, S.E. Imam Ali (as) refusa toute forme de coopération avec cet ennemi bien connu de l'islam. Après cela, Abou Soufyan alla rencontrer le premier calife. S'il avait fait comme Ali (as), à savoir éconduire l'offre d'Abou Soufyan, il n'y aurait eu aucun problème. Mais suivant le conseil du second calife, la Syrie lui fût offerte. À cette époque, Abou Soufyan avait déjà un âge avancé. Alors son fils Yazid fut envoyé avec une armée pour la conquête de la Syrie, puis il fût désigné gouverneur de cette province.

Après la disparition de Yazid, son frère Muawiyah succéda au governorat de Syrie.¹⁰

Comme sont étranges les changements de circonstances en politique ! Qui aurait pu prévoir que les mêmes Bani Umayya qui, durant la vie du Messenger (Pslfp) utilisèrent tout ce qui était en leur pouvoir pour la destruction de l'Islam, deviendraient un jour les maîtres absolus du royaume islamique ? Ils n'avaient pas pu nuire à l'islam lorsqu'ils avaient recours à l'inimitié ouverte contre lui.

Cependant, grâce à des conspirations internes, ils avaient presque détruit l'Islam. Après le 2^{ème} calife, Ousman devient le 3^{ème} calife. Lorsque les gens firent leur serment d'allégeance à Ousman, Abou Soufyan alla vers lui et donna le conseil suivant : "Ô fils de Umayya ! Maintenant que tu as obtenu le pouvoir de ce royaume, joue avec comme un enfant joue avec un ballon. Et fais le passer entre

⁹ Tafsir Dourroul Manthour Souyoufi Vol. 4, P. 371

¹⁰ Se référer à mon livre d'Histoire Islamique

les membres de ta famille d'une personne à l'autre. Parce que ce royaume est une réalité. Quant au Paradis et à l'enfer, nous ne savons s'ils existent ou pas."¹¹

Nous ne connaissons pas la réponse du Calife à cette déclaration, mais l'histoire témoigne effectivement que cet avis avait été mis en exécution de la meilleure façon possible.

Le Saint Prophète(Pslfp) avait banni Hakam Bin Aas et son fils Marwan de Médine. Hakam Bin Aas était l'oncle du 3^{ème} calife et Marwan était le beau-fils de ce même calife. Ignorant alors l'ordre du Messenger d'Allah (Pslfp), non seulement ce 3^e calife rappela Marwan à Médine, mais aussi le nomma comme son vizir absolu. Non seulement l'argent du Khums venant d'Afrique (représentant des millions) lui fût confié, mais Fadak lui fut également offert ! (Nous avons déjà évoqué le Khums et Fadak plus haut).¹²

Abdallah Bin Abi Sarh était un parent du calife. Le jour de la conquête de la Mecque, le Saint Prophète(Pslfp) avait donné l'ordre de sa mise à mort même s'il était retrouvé dans la Sainte Ka'aba. En dépit de cela, Ousman protégea une telle personne dans sa maison et obtint son pardon après plusieurs pétitions. Il le nomma ensuite gouverneur d'Égypte¹³ sous son règne.

Walid Bin Uqbah était un cousin du calife. Le Saint Coran se réfère à lui comme étant un transgresseur.¹⁴ C'était un ivrogne et une personne de très mauvais caractère. Mais il fût désigné comme gouverneur de Koufa. Un jour, il vient à la mosquée en état d'ivresse et commença à diriger la Prière du Matin. Au lieu des deux unités de prières prescrites, il en fait quatre. Ensuite et en plus de cela, il se tourna vers les gens et demanda : « Si vous voulez, je peux vous faire accomplir d'autres unités de prières ».¹⁵

En dehors des trois personnes susmentionnées, toute personne proche des Bani Umayyah obtenait un poste d'influence.¹⁶ Ces gens ont utilisé leur pouvoir et leur position pour déshonorer et distordre l'éthique, les principes et les lois de l'islam, ridiculiser les actes d'adoration. En d'autres termes, pour affaiblir la communauté islamique et détruire toute chose en relation avec l'islam.

Pendant une période de moins de 25 ans après le Prophète de l'islam (Pslfp), le standard du leadership islamique devient le plus faible dans la longue histoire des religions du monde. Au lieu d'être les esclaves du Tout-Puissant, les musulmans en général devinrent les serviteurs de l'or et de l'argent (richesse et fortune).

¹¹ Al-Istiab, Vol. 4, P. 76-77 ; Tarikh Aboul Fida, Vol. 2, P. 61

¹² Mourouz Az-Zahab, Vol. 2, P. 223, Kanzul Oummal, Vol. 6, P.90 ; Tadkiratoul Khawaassoul Oummah, P. 134, Fathoul Bari, Sharh Sahih Boukhari, Vol. 3, P. 141, Raouzatoul Manazil (Publié avec Mouroujouz Zahab, P. 209.

¹³ Al-Istiab, P. 393, Al Isabah fi Marifatous Sahaba, Vol. 2, P. 316-317, Tafsir Dourrou Manthour, Vol. 3, P. 30

¹⁴ Al-Isabah Publié avec Al-Istiab, Vol. 3, P. 632, Loubaboun Nouqoul.

¹⁵ Tafsir Nishapouri, Vol 21, P. 72, Tafsir Dourrou Manthour, Vol. 5, P. 178, Tafsir Malimout Tanzil, BagBavi, P. 702, Tafsir Kashaf, Zamakhshari, Tarikhoul Khoulafa, Souyouti, P. 105, Tarikh Kamil, Ibnou Kathir, Vol. 3, P. 40, Tadkiratoul Khawaassoul Oummah, P. 117, Sharh Fiqh Au bar, P. 92, Mourouz Az-Zahab, Vol. 1, P. 303, Sahih Mouslim, Vol. 2, P. 72.

¹⁶ Tarikhoul Khoulafa, Souyouti, Pg. 105, Tarikh Kamil, Ibnou Athir, Vol. 3, Pg. 40, Esprit de l'Islam, Sayyid Amir Ali, Pg. 417-437.

Le 3e calife ne fut pas assassiné parce qu'il rendait les Bani Umayya de plus en plus riches et fortunés, déformant ici les principes de distribution équitable des richesses en islam. Il ne fut pas tué parce qu'il fit aussi de ses parents les maîtres des musulmans, bien qu'ils soient de lignée familiale maudite du point de vue du Coran.

Cet assassinat était plutôt dû au fait que le calife avait ignoré d'autres grandes personnalités du monde islamique, qui auraient fort apprécié ces opportunités de s'enrichir, et ne se seraient pas opposés aux Bani Umayya s'ils avaient eux aussi bénéficié d'une part de ces fortunes.

Son Eminence Ali voulait sauver l'islam

Son Eminence Ali s'efforçait toujours de faire réaliser aux gens quelle terrible erreur ils avaient commise en acceptant d'autres personnes comme leurs leaders religieux.

Ce moyen d'action n'était pas pour un quelconque gain égoïste, mais pour la sauvegarde de l'Islam qui, ayant été usurpé par des personnages incapables, serait nécessairement devenu déformé. Lorsqu'après le second calife, le poste de calife fut proposé à Ali (as) à condition qu'il continue de gérer comme ses prédécesseurs, il rejeta immédiatement l'offre. Parce que l'acceptation de ces conditions aurait impliqué son approbation des califats illégaux des deux précédents califes.

À la mort du troisième calife, lorsque les gens lui demandèrent d'accepter de prendre les rênes du califat, il accepta avec pour seule condition de ré-établir l'islam original pratiqué à l'époque du Prophète (Pslfp). Il vit là l'opportunité de purifier l'islam des innovations qui s'y étaient greffées et qui déformaient les principes fondamentaux de la foi.¹⁷ Cependant, la justice et l'équité de son Eminence Ali (as), avaient un goût amer pour les leaders musulmans transformés et déjà accoutumés à un traitement préférentiel, et qui réprouvaient tout changement de ce système injuste. Si cela n'était pas vrai, quelle fût alors la raison qui poussa Tal-ha, Zoubayr et Aïcha à lever la bannière de la révolte contre S.E Ali (as) ? Alors que pendant son court règne, il essayait seulement de rétablir le système originel de gestion pratiqué à l'époque du Prophète !

La vision des Musulmans concernant le principe social avait subi tant de changements, qu'ils ne pouvaient supporter les mesures correctives²² prises par Ali (as) lui-même pour les rétablir. Batailles sur batailles furent menées contre lui. Il fût finalement martyrisé dans la mosquée de Kufa, pendant qu'il accomplissait sa prière. C'est ainsi que les Musulmans ont perdu l'opportunité de base à travers laquelle ré-établir dans leur société les principes islamiques d'éthique, de justice sociale et économique.

¹⁷ Se référer à Nahjul Balagha et ses différents commentaires

Imam Hassan (as) alla de l'avant pour aider.

Imam Hassan (as) (qui était le représentant divin après le martyre de son respectable père) réalisa que la maladie des Musulmans avait atteint un tel niveau qu'il ne restait plus d'espoir de la soigner. La malhonnêteté était devenue leur foi, la trahison était leur loyauté, la richesse leur grand amour et le gain égoïste leur seul objectif. Dès lors il était devenu presque impossible d'établir parmi eux un gouvernement divin.

Alors pour Imam Hassan (as) la plus importante question était "comment sauvegarder les Principes Islamiques ? Les précédents gouvernants avaient changé la croyance en l'autorité supérieure du Prophète en croyance à l'autorité suprême des gouvernants. Ils avaient atteint leur objectif avec cette fausse croyance puis avaient quitté le monde, laissant derrière eux un Islam perplexe chargé de confusion totale. Permettre la continuité de cette fausse notion constituait le plus grand danger pour l'Islam. Comme il n'était plus possible d'établir un gouvernement divin, la seule option était de faire savoir aux gens que le gouvernement mondain et la direction religieuse étaient deux choses bien différentes. Et que la Responsabilité de la défense de la Religion et sa gestion est confiée par Allah. Cette gouvernance n'est pas accordée par le peuple. L'objectif était d'amener les gens à réaliser que la religion n'est liée ni à une couronne ni à un trône (Royauté).

La religion est séparée du gouvernement.

Après Son Eminence Ali (as), seuls Imam Hassan et Imam Hussein (as) pouvaient exercer cette fonction. Ils avaient d'innombrables mérites, reçus non pas des gens et de l'armée, mais reçus d Allah Le Tout-Puissant. Selon le Saint Coran, tous deux sont les fils du Messager, ils avaient été purifiés de toutes souillures et il n'était pas possible pour eux de commettre des erreurs. Ils étaient les maîtres des jeunes gens du Paradis. Amour et affection envers eux sont obligatoires pour tous les musulmans. Leur obéissance incombait à tous, parce qu'ils étaient Imams, qu'ils soient assis ou debout, qu'ils fassent la paix ou la guerre.

L'essentiel de la question est que leur autorité était absolue en toutes circonstances, parce que leur Imamats n'était pas basé sur le pouvoir politique. Par conséquent, selon les exigences du moment, ils pouvaient rejeter ou s'opposer au pouvoir de leur époque.

C'est pourquoi avec l'autorité absolue à eux conférée par Allah et Son Messager, les bien-aimés fils d'Ali et Fatima (as), choisirent des voies et moyens à travers lesquels la religion s'émancipa pour toujours des terribles étreintes des gouvernants despotes.

Premièrement, Imam Hassan (as) abandonna le pouvoir politique et montra que sa position religieuse et son poste étaient indépendants du pouvoir temporel.

Le plus grand bénéfice de cette démarche de l'Imam Hassan (as) fût que le point de vue de la communauté musulmane, concernant la connexion entre les deux gouvernances, commença à subir des changements, tel que cela devient clair plus tard.

Muawiyah fit de son mieux pour changer plusieurs principes de l'islam, mais il échoua dans sa tentative. Si les mêmes changements et innovations avaient été établis à l'époque des trois premiers califes, la communauté musulmane les aurait acceptés comme ce fut le cas avec d'autres innovations.

Cependant l'Imam Hassan (as) avait inscrit l'image. Et la fausse notion qui prétendait que la religion est l'œuvre même de la gouvernance, fut détruite. C'est pourquoi Muawiyah n'a pas beaucoup réussi dans sa démarche. Aujourd'hui encore, certains Sunnites ne sont pas prêts à l'accepter comme calife.

Actes maléfiques de Mouawiyah.

Maintenant nous devrions tourner notre attention vers Damas.

Ce fut l'époque où Mouawiyah fût le dirigeant reconnu par le peuple musulman non par choix ou nomination, mais par la force des armes. Nous venons de voir l'atmosphère qui a prévalu, le fait que toute imagination ou méthode non-islamique était acceptée comme faisant partie de l'islam. Il suffisait pour cela que le souverain puisse le présenter. Muawiyah essaya par tous les moyens possibles de profiter de cette situation. Le pouvoir de l'argent avait atteint le zénith !

Poison, épée, or, furent utilisés de façon optimale pour assouvir les objectifs injustes des souverains tyranniques. Il était devenu très commun de tuer les opposants, de les martyriser par empoisonnement et trahison; d'emprisonner ceux dont la loyauté était douteuse, d'incendier leurs maisons et propriétés.

Imam Hassan Ibn Ali (as) a été martyrisé par du poison.

La sécurité a été accordée à Hujr Bin Adi et ses compagnons au nom d'Allah, mais ils furent cruellement martyrisés. Malik Ibn Ahtar fut martyrisé par empoisonnement. Muhammad Ibn Abu Bakr (fils du 1er calife) a été mis dans la peau d'un âne et fut brûlé à mort. Aïcha (fille du 1er calife et épouse du Prophète) a été tuée en étant poussée dans une tranchée qui fut ensuite remplie de chaux vive ; on la laissa périr ainsi dans ce trou. Le fils de Khalid Bin Walid (que les Sunnites appellent l'épée d'Allah) a été tué par empoisonnement. Amr Bin Hamaq, le respectable compagnon du Messager d'Allah (Pslfp) fut lui aussi tué de manière atroce.

Nous avons déjà parlé des croyances d'Abou Soufyan, et Muawiyah n'était pas meilleur que son père.

Il est intéressant ici de faire la narration d'un rapport de conversation du gouverneur de confiance de Muawiyah, avec ce dernier. Pendant l'entretien, Muawiyah dit, "Pourquoi devrais-je faire du bien au gens ? Même si je fais du bien, comment puis-je espérer qu'on se souvienne de moi en bons termes ? Voistu, le 1er calife était des Bani Teem, il a régné sur le peuple et leur a fait plusieurs grandes choses. Mais lorsqu'il mourut, son nom mourut aussi avec lui." Aujourd'hui, les gens se souviennent de lui juste comme "Aboubakr" et c'est tout. Après lui, le 2e calife vient des Bani Adi, il régna avec une autorité absolue pendant 10 ans. Mais son nom aussi s'est éteint avec lui. Et les gens se réfèrent à lui la plupart du temps comme "Oumar", et c'est tout.

Mais regarde «Ibn Abi Kabacha !». ¹⁸ Son nom est prononcé cinq fois chaque jour et le Muezzin ¹⁹ de chaque mosquée crie : "J'atteste que Mohammad est le Messager d'Allah." Maintenant après son succès, que d'autre reste-t-il à faire et de quel bon acte se souviendrait-on ? Excepté cette insulte ouverte au Messager et à l'Āzan, qu'aurait-on pu attendre d'autre provenant de la descendance d'Abou Soufyan ?

En plus de l'intrigue politique, détournements de biens, malhonnêteté, barbarie et meurtres, il essaya aussi de changer la méthode d'adoration.

Des exemples d'innovations sont aussi trouvés dans les précédents régimes. Le 2e calife a ajouté : "As-Salatou Khairoum min an Nawm" ²⁰ dans l'Āzan du matin ²¹. Il a retiré "Hayya Alaa Khairil Amal" ²² de l'Āzan. Il a commencé la conduite des prières de Tarawih en assemblée. Le 3e calife a ajouté un Āzan en plus avant la prière de Vendredi et a commencé la coutume du sermon avant les Prières d'Eid.

Il a initié le rituel d'accomplissement de la prière intégrale pendant un voyage donc 04 unités de prières, alors que la pratique consacrée dans ce cas était d'accomplir 02 unités de prières au temps du Messager d'Allah (Pslfp).

Mais Muawiyah est allé bien plus loin que ses prédécesseurs : il a omis la lecture de "Bismillah" (Au nom d'Allah Le Clément, Le Miséricordieux) des chapitres du Coran lus pendant les prières rituelles. Même chose avec la prononciation de "Allahou Akbar (Allah est Le plus Grand) avant toute action dans la prière ; il a stoppé cette coutume.

Il a fait le sermon de la prière de vendredi en position assise devant les fidèles. Quand il allait affronter Son Eminence Ali (as), le calife du Messager d'Allah (Pslfp), il ordonna à ses soldats de faire la prière de vendredi le mercredi même ! Il n'est plus nécessaire de rappeler que les gens ont agi sur ses instructions.

¹⁸ Les infidèles de Quraish se référaient au Prophète avec ce titre péjoratif et Muawiya utilisait aussi ce sobriquet.

¹⁹ Celui qui appelle à la prière.

²⁰ La Prière est meilleure que le sommeil.

²¹ Appel pour la prière.

²² La Prière est la meilleure des actions.

Pendant le Hajj, au lieu de courir doucement entre les monts Safa et Marwa, il monta à cheval !, bien qu'il n'existât aucune excuse l'y autorisant ! Il enleva la "Talbiyah" (Labbayk Allahumma Labbayk²³) des rituels du Hajj.

Toutefois, l'innovation la plus significative fût le fait de croiser les bras pendant la prière. Plusieurs preuves historiques existent, démontrant que c'est Muawiyah seul qui avait commencé cette coutume.

Imam Malik (le fondateur de la secte Maliki) recommandait à ses suiveurs de garder les mains ouvertes et droites pendant les prières (Comme font les chiites). Et il appuyait ses raisons sur le fait que les gens de Médine avaient l'habitude de dénouer leurs mains dans les prières et le peuple de Médine avait vu ainsi prier le Saint Prophète (Pslfp).

Ainsi la méthode du peuple de Médine était certainement basée sur l'émulation du Messager. Imam Malik est décédé en l'an 179 A.H. En ajout à sa logique, nous avons les traditionnels rapports d'Abdoullah bin Zoubayr, Ibn Sirin, et d'autres savants de la jurisprudence islamique, qui prouvent qu'au moins jusqu'au second siècle du Calendrier Hégirien, le peuple de Médine ne joignait pas les mains pendant la prière.

D'autre part, Imam Abou Hanifah et Imam Ahmad bn Hanbal (qui ont été instruits en Irak et en Syrie où l'influence des Bani Umayya était plus forte) ont conseillé à leurs suiveurs de joindre leurs mains. Et plus intéressant encore est le verdict de l'Imam Shafai (qui initialement vécut à la Mecque et à Médine et plus tard résida en Irak et en Égypte) qui dit que les deux options sont permises dans la prière.

Certaines preuves d'innovation dans la prière sont aussi trouvées à travers deux compagnons du Prophète. Anas Bin Malik un compagnon âgé partit à Damas. Il pleura sans arrêt sur ce qu'il y constata. Il dit, je ne vois rien parmi vous dont je puisse témoigner l'existence au temps du Prophète, excepté cette prière elle aussi quelque peu modifiée.

Abou Darda, un autre compagnon du Messager d'Allah (Pslfp), dit : "je ne trouve rien ici en conformité avec la loi religieuse, excepté le fait qu'ils accomplissent les prières rituelles en communauté. En dehors de cela, tout a été abandonné". Lorsque S.E Ali (a) fût en pleine bataille contre Muawiyah, il dit : "Nous les combattons afin que la prière soit de nouveau rétablie."

Il serait ici très approprié de mentionner que, lorsque Son Eminence Ali (as) dirigeait la prière pendant son califat, les gens devinrent joyeux et s'exclamèrent spontanément : "C'est ainsi que le Prophète priait. Nous avons témoigné de cette prière pendant longtemps." Parmi ceux qui confirmaient ces points de vue se trouvaient de grands notables tels Oumar bin Houssein, Abou Moussa Ach ari et Abou Houreira.

²³ *Me voici, O Seigneur. Me voici.*

Muawiyah fût la première personne en Islam qui non seulement pratiquait l'usure dans les transactions, mais aussi l'a permise selon "Sa" loi religieuse. Il céda ouvertement à la consommation du vin, au chant, à la musique, à la danse, alors que toutes ces choses étaient clairement prohibées en Islam.

Il initia le fait de maudire le cousin du Prophète et son calife, Son Eminence Ali (as), et cette pratique honteuse continua parmi les Musulmans jusqu'à la fin du 1er siècle de l'Hégire. Il est nécessaire ici de rappeler que S.E Ali (as) est celui pour qui l'amour et le respect ont été rendus obligatoires à tout Musulman de par la recommandation du Saint Coran et les instructions du Messenger d'Allah (Pslfp). L'amour pour Ali (as) est l'amour pour le Messenger, et la haine envers Ali est considérée comme la haine envers le Prophète. Paix et harmonie avec Ali (as) signifient paix et harmonie envers le Messenger d'Allah (Pslfp). De même, discorde avec lui est discorde avec le Prophète. Aussi, maudire Ali (as) revient à maudire le Prophète(Pslfp) ! Dieu nous en préserve !

S'opposant ouvertement aux principes établis du Coran et de l'Islam, Muawiyah annonça dans le sermon de Vendredi, que tous les revenus du royaume islamique étaient désormais sa propriété personnelle, et que les distribuer ou pas aux Musulmans relevait de son seul pouvoir discrétionnaire. S'il le veut, il pourrait y prélever quelque chose pour qui il voudrait, mais s'il ne le fait pas, personne n'avait le droit de le questionner à ce sujet; parce qu'il avait décidé que c'était sa propriété personnelle !

Ces exemples montrent clairement que Muawiyah n'essaya pas seulement de changer les actes d'adoration ; il s'évertua à opérer des changements dans tous les domaines de la loi islamique. Et le fait le plus important était que certaines de ces innovations auraient pu en effet être considérées comme étant islamiques et faire partie de l'Islam. Parce que depuis les cinquante dernières années, les gens s'étaient habitués à accepter tout ce que le dirigeant faisait comme étant les véritables critères de l'Islam.

S'il n'a pas été en mesure de triompher, ce fut simplement à cause de la divine diplomatie d'Imam Hassan (as). Une diplomatie de succès grâce à laquelle il devient suffisamment facile de distinguer entre un vrai croyant et un hypocrite.

Pendant les quatre dernières années de la vie du respecté père de l'imam Hassan (as), tous les Musulmans le considéraient comme le dirigeant des dominions musulmans. Parmi eux, il y avait ceux qui le croyait avoir été divinement nommé, et la majorité le considérait comme étant le calife issu d'un consensus. Comme les circonstances l'ont clairement montré la foi ne gagnait en rien dans cette foule de gens aux points de vue si épars. Le traité de l'Imam Hassan avec Mouawiyah a enlevé toutes les idées fausses et, seulement les vrais croyants restèrent avec Imam Hassan (as), ceux dont la foi ne pouvait changer au gré des changements de scénario politique.

Si on étudie autant l'histoire de Muawiyah, on pourrait commencer à se demander s'il était possible de détruire plus l'Islam. Mais il serait prématuré de le dire

parce que le rideau ne s'était pas encore levé sur le dernier acte de ce drame. Le pire des complots de Muawiyah a été la désignation de son fils Yazid comme son successeur. Il a tout essayé pour le succès de son plan : corruptions, intimidations, intrigues, trahisons, empoisonnements et meurtres flagrants.

Peu d'années après cette diabolique nomination, le chef des musulmans autoproclamé successeur du Prophète, quitta le monde avec un crucifix autour du cou. Maintenant Yazid était le chef suprême de la totalité des territoires islamiques qui s'étendait de l'Iran à l'Azerbaïdjan à l'Est, au Yémen dans le Sud et à l'Égypte à l'Ouest.

Croyances et actes de Yazid.

Quel était le caractère de ce prétendu calife du Prophète ?

Il était tel qu'il a ouvertement renié la prophétie du Messager(Pslfp). Il rendit ses croyances claires dans les couplets suivants : *"Les Bani Hachim (le Prophète et sa famille) ont joué un jeu pour obtenir le pouvoir temporel. Le fait est que, ni aucun ange n'est venu à eux, ni aucune révélation ne leur est descendue"*.

Enivré par cette fausse croyance, il considère la lutte entre l'Islam et la mécréance comme une bataille entre deux clans. Et il est émerveillé d'avoir réussi en prenant la revanche sur la progéniture du Prophète au nom de ses ancêtres.

"Si seulement mes ancêtres décédés à Badr pouvaient être en vie et voir comment leurs opposants (les Ahl ul-Bayt du Prophète) étaient supprimés, ils hurleraient de joie : Ô Yazid ! Puisse tes mains ne pas se fatiguer ! Nous avons tué leur leader et ainsi pris la revanche de Badr. Et je n'aurais pas été digne d'être appelé le descendant des combattants du fossé (Khandaq) si j'avais échoué dans ma revanche contre Muhammad et ses parents." Ceci est suffisant pour connaître ses véritables croyances.

Maintenant Voyons ses dires concernant les autres piliers de la foi islamique :

-Qiyamah (Jour du Jugement)

"O mes bien-aimés ! (Ne soyez pas certain des retrouvailles après la mort) Parce que tout ce que vous avez entendu sur la vie après la mort n'est que simple fiction qui nous rend insouciant des joies de ce vrai monde."

-Vin et adoration

«Votre Dieu n'a pas dit que l'Enfer est pour ceux qui boivent. Il a plutôt dit que c'est pour ceux qui prient. » En dépit de ce contexte de notions déviantes du droit chemin, il est aussi nécessaire que nous étudions ses festins diaboliques.

En supplément à la tragédie de Karbala, il a commis tellement d'atrocités dans l'histoire de l'humanité que chacune d'entre elles suffit pour qu'il mérite d'être maudit à jamais.

Ici nous présenterons seulement deux exemples de ses festins maléfiques dans lesquels il n'avait pas réussi mais dont les objectifs devinrent plus évidents. C'était à l'époque où il était l'héritier apparent de Mouawiyah.

D'abord il voulut épouser Aïcha la veuve du Saint Prophète (Pslfp). À cette époque, Aïcha avait plus de cinquante ans. Ce désir prouve qu'il voulait seulement insulter le Saint Prophète (Pslfp) et le St Coran, car le St Coran a interdit aux Musulmans d'épouser les veuves du Saint Prophète(Pslfp). Il comptait également insulter ainsi les Musulmans qui considéraient les épouses du Prophète comme les mères des croyants. Yazid dû abandonner ce désir à la demande de son père- fin diplomate- car il savait que cet acte flagrant causerait la perte de toutes les opportunités pour Yazid de devenir un jour Calife.

Ensuite il essaya de boire du vin sur le toit de la Maison de Dieu, qui est la Sainte Ka'aba. À cette occasion aussi, il fut retenu par ses amis et conseillers. Il avait coutume de consommer du vin partout et sans aucune hésitation devant quiconque.

Après avoir obtenu le califat, il commença à ridiculiser ouvertement les actes de foi islamiques (comme nous l'avons mentionné plus haut). Il déguisait aussi chiens et singes dans des atours de savants et leaders religieux. Echecs et jeux avec des ours étaient ses passe-temps favoris.

Il n'avait de respect pour aucune femme. Tant et si bien que même les dames parmi ses parents, comme la mère, les sœurs, les tantes paternelles, les nièces et les filles, étaient comme toute autre femme pour lui !

Le Pillage de Médine

Yazid ordonna l'attaque de Médine, et la ville sainte du Messenger d'Allah (pslfp) fut librement pillée. 300 vierges (avec d'autres femmes) devinrent la cible de la luxure des troupes diaboliques. 300 lecteurs du Saint Coran et 700 compagnons du Messenger furent martyrisés sans aucune pitié. La sainte mosquée du Prophète resta fermée pendant plusieurs jours, les forces de Yazid l'utilisèrent comme étable pour leurs montures, et les chiens s'y réfugièrent aussi.

Même la chaire sacrée du Messenger n'est pas restée à l'abri de l'obscénité. Enfin, le commandant des troupes contraignait les habitants de Médine à faire allégeance à Yazid en ces termes : « Nous sommes les esclaves de Yazid et c'est à lui de décider s'il nous rend la liberté ou s'il nous vend sur le marché des esclaves ». Ceux qui voulaient faire allégeance à Yazid à la condition qu'il suive le Coran et les traditions du Prophète étaient mis à mort. Ici, il ne serait pas importun de mentionner que le Messenger d'Allah (pslfp.) avait dit : "Quiconque terrorise les gens de Médine sera sous la malédiction divine pour toujours."

Siège de la MECQUE

Après cela, sous les ordres de Yazid, l'armée partit pour la Mecque et ne pouvait entrer dans la ville. Alors elle assiégea la Ville Sainte de Dieu, utilisant des catapultes pour faire pleuvoir des pierres et des bûches brûlantes sur la Kaaba.

La Kiswa, tissu couvrant la Kaaba, fut incendiée, et une partie de la Sainte Kaaba s'effondra ! C'est ainsi que nous atteignîmes une Epoque où, des racines de la religion aux actes cultuels sanctifiés, de la vie familiale au système social, tout ce qui était lié à l'Islam était Attaqué et Détruit !!! Par qui !? Par Yazid qui était censé en être le protecteur et le défenseur !!!

Aujourd'hui, aucune empreinte ne serait restée de l'Islam si l'Imam Hassan (as) n'avait pas mis fin à cette tendance et si Imam Hussein (as) ne s'était pas ouvertement opposé au roi régnant (qui était Yazid).

Les Calamités de l'Imam Hussein (as)

Personne ne possédait un tel courage, n'avait un tel amour pour l'Islam, et aucune responsabilité islamique ne reposait sur quelqu'un comme cela incombait à l'Imam Hussein (as).

Frère cadet de l'Imam Hassan (as), Hussein était le bien-aimé fils d'Ali et de Fatima fille du Prophète. Il était l'héritier et le successeur de tous. L'Islam était la religion que son grand-père avait amenée et établie. Depuis le début, cette famille était fervente défenseure de l'Islam. A plusieurs reprises les membres de cette famille ont tout sacrifié pour l'intérêt de l'Islam, y laissant même leurs vies et celles de leurs êtres chers. Imam Hussein (as) a trouvé l'Islam en péril et s'est levé pour sa défense, comprenant également que c'était la meilleure occasion de présenter un sacrifice efficace et ultime pour l'Islam. Ainsi peut-être l'Islam serait à jamais à l'abri du danger.

Par conséquent, il partit à Karbala avec quelques-uns de ses parents et compagnons sélectionnés dont le nombre n'excédait point 150 personnes, y compris femmes et enfants.

Le monde entier sait ce qui s'est passé à Karbala : Comment Imam Hussein (psl) et ses compagnons et parents (y compris un bébé de 06 mois) goûtèrent à la coupe de la martyrisation le 10 Muharram de l'an 61 A.H, Comment ils endurèrent la torture de la soif et de la faim du 7e au 10e jour de Muharram, Comment leurs tentes furent incendiées et leurs possessions domestiques pillées, Comment leurs femmes, leur fils agonisant et leurs petits enfants furent faits prisonniers. Et comment ils furent présentés devant la cour d'Ibn Ziyad et de Yazid à Kufa et à Damas. Comment ils subirent les tortures de l'emprisonnement une année complète. Comment ils furent ensuite libérés. Tout le monde connaît ces faits et je n'ai donc pas besoin d'entrer dans les détails ici.

Imam Hussein donna la forme finale de La Séparation de l'Imamat Et du Gouvernorat.

L'Imam Hussein (as) a été martyrisé et Yazid semblait apparemment victorieux ; mais seulement apparemment. En fait, c'est Hussein (as) qui est sorti vainqueur et il a écrit l'histoire de son succès sur les sables de Karbala avec son sang. De nombreux aspects de ce succès peuvent être mentionnés. Cependant, je n'en évoquerai qu'un seul ici. Comme nous l'avons vu précédemment, Yazid était le souverain absolu du royaume islamique. Et selon les principes établis par les trois précédents califes, chacune de ses actions était supposée être considérée comme norme et critères de la religion.

Imam Hussain (as) n'avait pas un tel certificat politique. Mais il était le seul pouvant affronter Yazid (le souverain régnant) sans être qualifié de rebelle, parce qu'il possédait tous les certificats de Dieu et du Prophète que son frère aîné, Imam Hassan (as), avait reçus. Et la tradition du Messager d'Allah (pslfp) disant que : "Hussein est de moi et je suis de Hussein", avait clarifié le fait que tout acte posé par Hussein était le même qu'aurait posé le Saint Prophète (pslfp).

Par conséquent, quand les gens apprirent la tragédie de Karbala, ils ne pouvaient en aucun cas croire qu'Hussein (as) avait eu tort. Parce que dire qu'Hussein avait tort était la même chose que de dire que le Saint Prophète (pslfp) avait tort (Dieu nous en préserve), c'est pourquoi Yazid (l.a) est devenu la cible des malédictions dans tout le monde islamique.

De ce fait, le travail de séparation de la religion et des affaires politiques, qui avait commencé à l'époque de l'Imam Hassan (as) s'est achevé avec le martyre de l'Imam Hussein (psl), lien de la même chaîne. Le traité de paix de l'Imam Hassan (as) et la lutte de l'Imam Hussein (as) sont tous deux complémentaires et il n'est pas possible de les comprendre isolément.

Il est mentionné dans les traditions que la partie supérieure du corps de l'Imam Hassan (as) et la partie inférieure du corps de l'Imam Hussein (as), ressemblaient au corps du Messager d'Allah (pslfp). Peut-être Allah Tout-Puissant a voulu en faire un signe, afin de faire savoir que : **pour comprendre la vraie et correcte religion du Prophète, il est nécessaire d'étudier la vie des deux petits-fils ensemble ! Les deux frères ont ensemble sauvé l'Islam des mauvais actes des dirigeants de l'époque !**

Imam Hussain (psl) a transformé le courant de l'opinion du peuple dans la bonne direction. Après le martyre de l'Imam Hussein (as), le pouvoir politique ne dénotait plus de l'autorité religieuse. Après Karbala, le statut des rois au pouvoir n'était plus tel que leurs actes deviendraient des lois de l'Islam. N'importe qui pouvait devenir roi par nomination ou consensus. N'importe qui pouvait occuper le trône par la force et la contrainte. Ainsi, devenir le dirigeant des gens était une chose, et être un chef religieux était tout aussi différent. Le premier était

nommé par le peuple tandis que le second l'était par Dieu Tout-Puissant ! L'Imam Hussein (as) avait enfin ouvert les yeux du monde islamique pour toujours !

Imam Hassan et Imam Houssein (as) sauvèrent l'Islam de l'esclavage des gouvernants, donc de la décadence et de la destruction. **Leurs noms demeureront à jamais attachés à l'Islam.**

"Et nous le rançonnâmes d'un Sacrifice Solennel"

Son Éminence le Prophète Ibrahim (psl) était déjà nommé au poste de Messager. Il portait déjà le manteau de « l'amitié divine » (Khalil), et recherchant l'immensité de son habit, le Seigneur Bienfaisant lui avait décerné les perles du mérite et des vertus. Aujourd'hui encore, la providence veut lui accorder une position significative, mais pour atteindre ce statut il doit subir un test étrange. Il rêva deux nuits consécutives qu'il égorgerait son seul et unique fils sur le chemin de Dieu. La scène du troisième jour est ainsi décrite dans le Saint Coran :

« Puis quand il parvint en âge de l'accompagner, il dit : **"Ô mon fils !" j'ai sûrement vu dans un rêve que j'étais en train de t'immoler ; Qu'en penses-tu. Il dit : Ô mon cher père ! Fais ce qui t'a été ordonné ; Si Allah le veut, tu me trouveras du nombre des endurents.** »²⁴ Cette conversation montre clairement à quel point ce père et son fils étaient fermes dans leur loyauté et particulièrement obéissants au commandement d'Allah. Le saint Coran nous informe que : Lorsque tous deux soumis à Allah, il jeta Ismael front contre terre, Nous l'appelâmes : **O Ibrahim ! Tu as en effet confirmé la vérité de la vision ; ainsi récompensons-Nous les bienfaisants** :²⁵ Ibrahim (a.s) ouvrit ses yeux. Mon Dieu ! Qu'est-ce que c'est ? Ismael était non loin de lui et souriant ; et à sa place gisait un bélier abattu. Ibrahim (psl) était perplexe.

Il pensa : "Si j'avais vu mon fils rouler dans la poussière et le sang, et qu'il avait été patient en obéissant au commandement d'Allah, Oh combien grand aurait été mon statut dans la cour d'Allah. Quel dommage que je ne puisse gravir ces échelons ! Peut-être que ce sacrifice n'était pas digne d'être accepté dans les préaux du Seigneur Tout-Puissant et c'est pourquoi il a été négligé." À ce moment le Saint Coran nous informe seulement du soutien d'Allah Tout-Puissant dans Sa déclaration : **« Très certainement, ceci est une épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'un sacrifice solennel.**²⁶ »

Dans de nombreux commentaires du Coran, le « grand sacrifice » est censé désigner ce même bélier qui a été abattu en lieu et place de Son Eminence Ismael (as).²⁷

²⁴sourate Saffat 37 : 102

²⁵Sourate Saffat 37 : 103 - 105

²⁶Sourate Saffat 37 : 106 - 107

²⁷Tafsir Kabir, Vol. 7, P. 160, Malimut Tanzil, P. 759, Dourrou Manthour, Vol. 5, Pg. 284

Dans le commentaire Chiite, le *Tafsir Safi*, une tradition de *Tafsir Qoummi*, est également cité à ce sujet : Quand Ibrahim (as) a décidé d'immoler Ismael (as), Allah Le Tout-Puissant a fait d'un beau bélier sa rançon. Il avait pris l'habitude de brouter dans le paradis pendant les 40 dernières années avant cela et il n'était pas né d'une femelle. Le Tout-Puissant l'avait créé à son intention. Tous les animaux qui seront abattus à Mina le seront tous pour la rançon d'Ismael. Dans ce commentaire, de nombreuses narrations sur ce sujet sont citées, mais le défunt Maulana Farman Ali (t.s.) a remarqué sous la traduction de ce verset que : "bien que les commentateurs aient interprété le terme de gros bélier du paradis par "le grand sacrifice", ceci est absolument contre la raison, parce que même si ce bélier est dit du paradis et peu importe sa grosseur, en comparaison avec un Prophète, il ne peut être "grand". De mon point de vue "le grand sacrifice" ne pouvait être autre chose que le martyr de l'Imam Hussein (psl). C'est pourquoi le Messager d'Allah (Pslfp) avait l'habitude de dire : "Hussein vient de moi et je viens de Hussein".²⁸

Le respecté Maulana a différé avec les commentateurs dans ses écrits, et avec respect et révérence je vous supplie aussi de différer avec le Maulana. Aucune preuve n'est exigée du fait que l'explication apparente du verset coranique est différente de son interprétation cachée. Il est un fait établi et accepté par toutes les sectes de l'Islam que le Coran est révélé avec 7 lettres ou 7 niveaux de significations. Ainsi, il est rapporté de Jabir Ibn Abdoullah Ansari :

J'ai demandé l'interprétation de certains versets à l'imam Mohammad Baqir (a.s) et il m'en a informé. Je lui ai encore posé une question à ce sujet et il me donna une réponse différente. Alors je lui dis : Que je vous sois sacrifié. Avant ce jour, vous avez donné une réponse différente à cette question. Il répondit : O Jabir ! Il y a un intérieur du Coran et un intérieur de l'intérieur. Et il y a un extérieur et un extérieur de l'extérieur. O Jabir ! Rien n'est au-delà de l'intellect des gens plus que l'exégèse du Coran. Car pour la plupart des versets, la partie initiale est à propos d'une chose et la dernière partie est à propos d'une autre chose, alors qu'apparemment la déclaration semble être continue et liée, et différentes interprétations sont expliquées à partir d'elle. » Vous avez noté à quel point le Saint Imam (as) a clairement expliqué qu'il y a plusieurs significations du Coran. Et si l'on croit au sens apparent, cela ne veut pas dire qu'on renie l'interprétation intérieure. Et cela ne signifie pas non plus que celui qui croit en la signification intérieure devrait rejeter l'explication apparente. C'est pourquoi l'Imam Reza (psl) a dit à l'un de ses compagnons, "Ne devenez pas comme ceux qui nient les significations apparentes du Coran".

Après cette préface, je vous prie de comprendre que, lorsque les traditions ont expliqué le "grand sacrifice" désignant aussi le bélier sacrifié à la place d'Ismael, il n'y a aucune raison de nier cette explication apparente seulement parce que l'interprétation ésotérique dit que le « grand sacrifice » indique le martyr de l'Imam Hussein (as). Ce déni ne peut être justifié par l'obligation égale de foi et

²⁸P. 719, Traduction en Ourdou du Saint Coran par le feu Maulana Farman 'Ali

croissance aux bases traditionnelles et principes de foi. Le Maulana lui-même avait agi sur le principe un peu avant le verset légendé. Ainsi, sous l'explication du verset : « ... **J'ai certainement vu dans un rêve que ...**²⁹ », Il écrit son interprétation :

Une voix dit : "Tu as réussi ton test. Offres tout de suite en sacrifice ce bélier céleste, et Nous l'avons rançonné d'un grand sacrifice". Veuillez noter les mots soulignés à la page 718 de la traduction. Même si j'accepte tous les arguments présentés pour prouver la grandeur de ce bélier, pas même un n'est valide ni acceptable, et aucun ne prouve la grandeur du bélier sur Ismail (as). Regardons par exemple les justifications suivantes :

- 1- Certaines personnes disent que depuis que le bélier a été immolé, il est devenu grand. Mais je n'arrive pas encore à comprendre comment le simple fait d'être immolé l'a doté de grandeur.
- 2- Parfois, il est expliqué que sa grandeur est due au fait qu'Allah l'a accepté à la place du fils d'Ibrahim. Mais cet argument montre clairement que sa grandeur était basée sur le fait qu'il est devenu rançon d'Ismail. Il ne pouvait donc pas être supérieur à Ismail.
- 3- Il est également expliqué que puisqu'il a été envoyé par Dieu Le Tout-Puissant, alors le bélier est devenu grand. Maintenant s'il vous est demandé qui est plus grand entre un bélier envoyé par Dieu ou un Prophète envoyé par Dieu, que répondrez-vous ?
- 4- La même question est applicable à ceux qui disent que c'était le bélier d'Habeel, qui était vivant au Paradis et qui avait été envoyé à ce moment-là pour être la rançon d'Ismail.
- 5- C'est une chose très significative d'affirmer qu'il a brouté au Paradis pendant des années et qu'il a été bien engraisé donc, il était "grand". Si le but du sacrifice est que la chair et le sang soient utilisés par Dieu pour Lui-Même, alors certes l'énorme bélier est "grand" par rapport à Ismail (as). Mais ce n'est pas le cas, plutôt : « Ne parvient à Allah ni leur chair ni leur sang, mais ce qui Lui parvient c'est votre piété ...³⁰ »

Allah Le Tout-Puissant ne voit que sincérité et piété, ainsi le sacrifice du seul et unique fils avait beaucoup plus de sincérité et de piété que celui d'abattre un bélier. Et un fils qui naquît après 90 ans de prières et qui était la justification des mots suivants : "**Nous vous apportons la bonne nouvelle (de la naissance) d'un garçon ...**"³¹

Et le porteur de l'étendard du Saint Prophète (Pslfp). L'essentiel de la question est qu'en ce qui concerne la supériorité d'Ismail sur le bélier, je suis en parfait accord avec l'honorable Maulana.

²⁹ Sourate Saffat 37 : 102

³⁰ Sourate Hajj 22 : 37

³¹ Sourate Hijr 15 : 53

Bien que ce bélier soit du paradis et aussi gros soit-il, sa supériorité sur les Prophètes est impossible. Examinons cependant cette question sous un autre angle. N'est-il pas possible que dans la tradition du bélier dit "grand sacrifice" il n'y ait aucun problème de comparaison avec Son Éminence Ismail (as) ? Cette comparaison n'est-elle que produit de notre imagination ? Est-il nécessaire d'interpréter que cela signifie seulement « plus grand que Ismail » ? Ne peut-on pas interpréter que cela indique le « Grand en soi » ou le « plus important que les autres animaux » ? Serait-ce contre l'éloquence ? Le fait est qu'aucune trace de comparaison avec Son Éminence Ismail (as) ne se trouve dans les traditions. Elles se contentent d'indiquer simplement la grandeur du bélier lui-même et nous informent que le bélier est né sans l'intermédiaire de parents par le commandement de Dieu, il a pâturé au paradis pendant 40 ans et Allah Le Tout-Puissant l'a créé seulement pour sauver la vie d'Ismail (as). À cet égard, il possède une supériorité sur tous les animaux et c'est pourquoi on l'appelle "grand". Ce fut l'explication apparente et l'exégèse intérieure dit en effet qu'elle se réfère au grand martyr de l'Imam Hussein (as). Allamah Abdullah Yusuf Ali l'a également avoué dans sa traduction et son commentaire de ce verset. Je ne cite pas ses propos ici pour des besoins de brièveté. De même manière, tout ce que Maulana Farman Ali a écrit à ce propos a déjà été cité par nos soins dans les lignes ci-dessus. Même nos Zakireen³², quand ils voient que le « grand sacrifice » se réfère au martyr de Hussein (as), ils deviennent inutiles de plus de contemplation et traduisent instantanément que : Nous avons fait le sacrifice de Hussein comme la rançon d'Ismail et sur la base de cette traduction ils construisent entièrement leur discours (Majlis). Ils découvrent de tels angles de vertus et de calamités face auxquelles même le cœur le plus dur serait affecté. Bien que cela soit correct dans cette traduction, le grand sacrifice désigne le sacrifice d'Hussein (psl).

La première objection qui s'applique à cette traduction est qu'une rançon a toujours une valeur et une signification moindres que l'objet / la personne rachetée. Il ne profite pas aux gens de raison de sacrifier une chose plus chère pour sauver quelque chose de moindre valeur. Et ici le sacrifice est dit être racheté par le "grand sacrifice" ou dans ses mots Imam Hussein (a.s) est pris comme rançon d'Ismail, ce qui n'est en aucune façon acceptable parce que les Imams infallibles (as) sont universellement considérés comme supérieurs à tous les Prophètes sauf le Dernier Prophète (Pslfp). Donc la traduction est absolument fautive. La réponse donnée à cette objection est qu'alors Ismail (as) portait dans ses reins les graines du Saint Prophète (Pslfp) de la dame Fatima Zahra (as), de tous les Imams infallibles parmi lesquels Imam Hussein (as) ; et Ismail sacrifié à ce moment-là, cela aurait détruit les graines de tous les imams. Donc Imam Hussein (as) n'est pas devenu seulement la rançon d'Ismail (as), mais il est devenu la rançon de toute la chaîne dont il faisait partie, et il n'y a rien de mal selon la raison si une partie est sacrifiée pour la totalité. La déclaration de

³² Pluriel de Zakir, *Interlocuteurs à propos des vertus des ahlul Bayt (as) et leurs afflictions, spécialement de la tragédie de Karbala.*

Maulana Farman Ali dans les marges stipule que : C'est pourquoi le Saint Prophète (Pslfp) avait l'habitude de faire remarquer que « Hussein est de moi et je suis de Hussein »; cette remarque traduisait la même chose et dirigeait vers la même réponse. Les justifications en effet divertissent un rassemblement de religieux, mais le problème réel n'est pas résolu. Supposons juste que même si nous ignorons cette question, il demeurera toujours non résolu que, si le but du sacrifice a été atteint et que la sincérité et la fermeté d'Ibrahim et d'Ismail ont réussi à l'épreuve et que la vie d'Ismail ait aussi été sauvée, quel était donc le besoin de présenter une rançon ?

En dehors de cela, nous devrions également noter que le martyre de l'Imam Hussein (as) était prévu bien avant l'incident d'Ismail (psl) et Allah Le Tout-Puissant l'avait également laissé entendre à différentes occasions. Ainsi Leurs Eminences Adam (as),-Nouh (as), et Ibrahim (as) avaient déjà été informés de l'événement de Karbala bien avant la survenue de l'incident d'Ismail. Alors, gardant cela à l'esprit, jusqu'à quel point est-il justifié de dire que le martyre de l'Imam Hussein (psl) a été la rançon de l'immolation d'Ismail ? Maintenant, je ne veux pas garder les lecteurs davantage en suspens. Je présente la même narration selon laquelle il est dit du martyre d'Imam Hussein (psl) qu'il indique le «grand sacrifice».(Et il l'indique vraiment!)Ainsi l'intention de la narration est claire, de même que l'interprétation des gens.

Fazl rapporte qu'il a entendu l'Imam Ali Reza (a.s) dire : Quand Allah Le Tout-Puissant ordonna à Ibrahim (a.s) de sacrifier le bélier envoyé à la place de son fils Ismail, Ibrahim (psl) avait souhaité qu'on ne lui ordonnât pas d'immoler le bélier mais qu'il lui eût été permis de sacrifier Ismail de ses propres mains, afin d'expérimenter le chagrin éprouvé par un père qui immole son bien-aimé fils unique ; ainsi il serait devenu éligible aux récompenses de gens ainsi affligés. Alors Allah lui révéla : « O Ibrahim ! Qui est le plus aimé de vous parmi toutes les créatures ? Ibrahim répondit : "Ô mon Seigneur, aucune de Tes créatures ne m'a été aussi aimée que Ton bien-aimé, Muhammad." Ainsi la révélation vint lui demander : est-il plus précieux pour toi ou tu es plus précieux pour toi-même ? Il dit qu'il l'aimait plus que soi-même. Puis On lui demanda si le fils de Muhammad était plus aimé de lui ou bien il préférerait son propre fils Ismail ? Ibrahim (as) répondit : " Le fils de Muhammad est bien plus aimé de moi. À ce moment-là, Allah Le Tout-Puissant, l'informant : «Serais-tu plus affligé de son massacre oppressif ou du massacre de ton fils par tes mains sous Mes ordres?», Ibrahim (psl) dit qu'il serait plus attristé du massacre du fils du Prophète des mains des ennemis. Alors, Allah Le Tout-Puissant l'informa qu'un groupe penserait qu'ils sont de la nation de Muhammad et après Muhammad ils tueraient injustement son fils comme un bélier est immolé. Et ces gens deviendraient admissibles à la colère divine en raison de cet acte. En entendant cet incident, Ibrahim (as) devint agité, son cœur chagriné, et commença à pleurer.

À ce moment-là, Allah Le Tout-Puissant révéla : O Ibrahim, le chagrin que tu aurais souffert en massacrant Ismail de tes propres mains, Nous l'avons racheté avec cette agitation que tu as ressentie à cause d'Hussein et de son meurtre et

je t'ai accordé la plus haute position du peuple affligé, et c'est le but de la parole divine :

« Et Nous le rançonnâmes avec un grand sacrifice.³³ »

Vous devez avoir noté ce que dit la tradition. Lisez la narration et méditez sur son explication. Est-ce que cela dit qu'Allah a fait du sacrifice d'Hussein (a.s) la rançon de l'immolation d'Ismail ? Après avoir écrit cette tradition, Allamah Majlisi l'a aussi expliqué et tout d'abord il a mentionné l'objection de la moindre valeur de la rançon et de la grandeur de l'Imam Hussein (as). Puis il a énoncé le même point, que nous avons indiqué dans notre discussion passée. Cependant, après cela, il dit : Il n'est pas dit dans cette tradition qu'Allah Le Tout-Puissant ait fait d'Hussein la rançon d'Ismail, donc il n'y a pas d'objection à la rançon. Il dit qu'Allah Le Tout-Puissant a racheté le chagrin qu'Ibrahim (as) aurait éprouvé en immolant Ismail du fait de son agitation et de ses pleurs sur Hussein (as). Puis il dit : évidemment, sur la base de cette tradition, la "rançon" ici n'indique pas la rançon dans le sens réel. Cela signifie seulement donner quelque chose en échange parce que Son Eminence Ibrahim (psl) regrettait d'avoir manqué la récompense de son chagrin pour son fils. Donc Allah Le Tout-Puissant lui a donné à sa place une chose qui était plus gratifiante et supérieure, c'est le chagrin sur les souffrances de l'imam Hussein (as).

L'essentiel est que le martyre d'Hussein (a.s) était un événement prédestiné. Il ne s'est pas produit pour sauver Ismail de l'immolation. Par conséquent, l'objection qui dit que la rançon doit être de moindre valeur que l'objet de la rançon, n'est pas applicable.

Vers la fin je voudrais également souligner que si le "bi" dans "bi zib hin azeem" est pris pour article de causalité, il indiquerait la rançon dans le vrai sens. Cependant, dans de telles circonstances serait-il devenu la cause de la rançon ? autrement dit, cela signifierait qu'en raison du « grand sacrifice », nous avons donné la rançon d'Ismail et l'avons sauvé parce que si Ismail avait été immolé, Imam Hussein (psl) n'aurait pas vu le jour. Par conséquent pour le sauver, Ismail a été sauvé par le bélier. Allamah Majlisi a également suggéré cette interprétation dans *Biharoul Anwar*. Le but d'Allamah est que, si la rançon est prise dans sa connotation réelle, nous devrions considérer "bi" comme le " bi "de causalité. Si non, nous devrions accepter que le pronom de "ha" contienne une métaphore et aussi la rançon devrait être considérée comme synonyme de "remplacement". Nous espérons que l'interprétation intérieure de ce verset est devenue claire pour les lecteurs.

Maintenant, il reste à voir pourquoi Allah Le Tout-Puissant a honoré le martyre comme un "grand sacrifice". En le comparant à d'autres événements, de l'aspect de la noblesse du but visé, de l'importance des événements, de la compréhension de la conséquence et de l'efficacité, il a pu être démontré qu'un sacrifice supérieur à celui-ci n'avait jamais été réalisé auparavant, et qu'il n'y a aucune

³³ Sourate Saffat 37 : 107

possibilité que cela arrive même dans le futur. Mais puisque toute discussion de ce genre prolongerait tellement l'article et qu'il ne resterait plus d'espace pour d'autres articles dans le Journal Al-Jawwad, je ne ferai pas la même chose. Cependant, il n'est pas nécessaire de mentionner que ceci n'est qu'une préface à une compréhension plus approfondie de la tragédie de Karbala.

Le grand sacrifice.

Il y a tellement de malentendus parmi les Musulmans concernant le verset : **"Et Nous l'avons rançonné avec un grand sacrifice"**, qu'aucun autre verset du Coran n'y est égal à cet égard. J'avais écrit un article dans le numéro spécial Al-Jawwad Mouharram, au sujet de ce même verset. J'avais expliqué et étudié tous les aspects du verset à la lumière des traditions et des narrations, et expliqué comment le statut et la position d'Imam Husayn (as) sont si élevés et nobles que l'Imam ne pouvait être considéré comme une rançon du Prophète Ismaël (as). Selon l'opinion d'Allamah Majlisi (voir Biharoul Anwar) l'Imam Hussein (as)- Chef des martyrs- est la cause de la rançon elle-même. Dans ce point de vue, les connotations actuelles du verset sont : En raison du grand sacrifice nous avons sauvé Ismail en le rançonnant. Donc: comme le Chef des martyrs était censé apparaître dans la progéniture d'Ismail (as), si ce dernier était immolé, le flambeau-martyr ne pourrait exister, alors Dieu Tout-Puissant sauva Ismail (as) et à sa place le bélier fut immolé. D'où la question qui apparaît : de nombreuses vies innocentes furent prises et du sang fut versé après le Prophète Ismail (as). De nombreux Prophètes des Bani Israël furent tués des mains des oppresseurs, et le verset du Coran le prouve : **« ... et tuaient les Prophètes injustement...³⁴ »**

Alors, pour quelle raison c'est seulement Imam Hussein (a.s) qui devrait être mis en évidence dans ce verset ? En étudiant attentivement les mots du verset, il devient clair qu'ici, il ne s'agit pas simplement du massacre d'une âme innocente dans le sentier d'Allah, mais il s'agit plutôt des conditions spéciales du massacre qui sont appelées «le grand sacrifice». Il est évident qu'aucune preuve ne peut être donnée quant aux « massacres » de ces honorables Prophètes.

Seul le Prophète Yahya (as) peut remplir ce critère et sa similitude avec l'Imam Hussein (psl) s'étend au fait que sa tête avait également été placée sur un plateau et présentée à un roi. Cependant, dans un premier temps, ses circonstances peuvent difficilement être comparées à celles du martyr de l'Imam Hussein (a.s), alors comment pourrait-il être plus grand que le sacrifice de l'imam Hussein (a.s)?

Deuxièmement, l'interprétation d'Allamah Majlisi montre que le grand sacrifice devait se produire dans la progéniture d'Ismaël (a.s) et il n'est connecté à aucun des Bani Israil. Autrement, pour sa protection, il n'était pas nécessaire de sauver la vie d'Ismail (psl). Par conséquent, le Prophète Yahya (as) ne peut absolument pas être la preuve de ce verset. Voyons maintenant quel meurtre

³⁴Sourate Baqarah 2 : 61

dans la progéniture d'Ismail (as) est tel qu'il pourrait être qualifié de grand sacrifice" et dont la grandeur devrait également et absolument être prouvée.

Dans la progéniture d'Ismail (as) plus tard, nous remarquons l'incident d'Abdullah Ibn Abdul Muttalib, qui allait être immolé dans la voie d'Allah et Abdul Muttalib était pleinement préparé à cette immolation pour réaliser son vœu. Sa mère et d'autres habitants de La Mecque s'y opposèrent et lui interdirent de prendre une telle décision. La question de rançon fut soulevée.

Le tirage au sort commença avec dix chameaux et le nom d'Abdullah fut toujours tiré. Lorsque la perte eut atteint 100 chameaux et qu'Abdullah eut ensuite été tiré pour les 100 chameaux, alors Abdullah fut sauvé de l'immolation à ce moment-là, tout comme le Prophète Ismail (as) y avait échappé en son temps.

En raison de cet événement, la loi religieuse islamique stipula dès lors que 100 chameaux seraient désormais la pénalité à payer pour tout meurtre volontaire.

En tout cas, le Prophète Ismail et après lui Abdullah étaient bien préparés à être sacrifiés mais la Providence les sauva par sagesse divine. C'est pourquoi le Saint Prophète (Pslfp) disait souvent : «Je suis le fils de deux sacrifices.»

Après cet événement, si tout incident dans la progéniture pouvait être qualifié de "grand sacrifice" revêtant son sens le plus complet, c'est le martyr de l'Imam Hussein (as). Cette sagesse divine mérite de la méditation : quoiqu'Imam Hussein (as) ait souffert de tant de blessures physiques et émotionnelles elles seules suffisantes pour causer la mort, le lien entre lui et la vie ne pouvait pas être coupé avant l'accomplissement à la lettre de la prophétie. C'est ainsi que le maudit Shimr commit l'acte odieux qui provoqua la fureur sur la terre et dans les cieux.

Et Djibril le digne de confiance annonça des cieux : Sachez-le ! Hussein a été massacré à Karbala !

En tout cas dans cet essai, je voudrais décrire brièvement les événements d'Ismail (as) et d'Imam Hussein (as), et faire une comparaison entre eux pour montrer pourquoi Allah Le Tout-Puissant a honoré le martyr de l'Imam Hussein (psl) par le noble titre de "grand sacrifice". Et voir aussi si les événements du martyr et les circonstances du massacre de l'Imam Hussein (as) sont vraiment dignes de ce titre ou pas. Bien que je sache que si n'importe quel érudit prend la peine d'écrire sur le sujet, même après avoir écrit des rames et des rames de papier, se trouvera obligé de confesser qu'il n'a pas été capable de rendre justice au sujet.

Malgré cela, j'ai osé écrire. Je pense donc que si mes écrits ne pouvaient pas montrer le «grand sacrifice» à la vraie lumière, Au moins, ce serait une preuve de mon audace d'amour illimité. De toute façon, je limiterai cet essai seulement aux sujets qui sont communs, avec les seuls noms du Prophète Ismail et d'Imam Hussein (as).

Il est évident qu'autant les causes de la paix du cœur et du loisir continuent à diminuer et autant ils augmentent la douleur spirituelle et l'inconfort physique autant que la grandeur de l'abattu continuera à augmenter. Le massacre est lui-même la plus grande souffrance et, en plus de cela, la présence d'autres douleurs renforce sa grandeur. Allons maintenant, à la lumière de ce point de vue, jeter un bref coup d'œil sur les deux événements du début jusqu'à la fin.

(1) La Cause du Massacre

Le Prophète Ismaïl (psl) devait être immolé par le commandement d'Allah et il en était conscient. Ses paroles, telles que consignées dans le Coran : "... faites ce qui vous a été ordonné..."³⁵, prouvent mon affirmation que lui-même avait aussi donné la permission. Cependant, sa mort n'était basée ni sur l'injustice ni sur l'oppression. D'autre part, le martyre de l'Imam Hussein (psl) fût d'une cruauté sans équivalent depuis le début de la création du monde et ce jusqu'au jour de Qiyamat.

S.E Ibrahim (psl), allait immoler Ismael (psl) pour le plaisir de Dieu, et les mots : "Ainsi Nous récompensons les bienfaisants"³⁶, lui ont aussi accordé le certificat d'admission. D'autre part, les assassins d'Hussein (as) coupaient sa gorge desséchée pour gagner la proximité de Yazid. Ils ne se souciaient pas que de par cet acte ils deviendraient éligibles à châtement douloureux.

Ils ont massacré Hussein (as) et gagné le mécontentement d'Allah, ils ont fendu le cœur du Prophète et ont blessé les sentiments de Dame Fatima (sa). Ils ont fait ébranler la fondation de l'Islam. Ils ont travesti la face de l'humanité. Ils ont brisé les miroirs de la civilité et de l'éthique et insulté l'humanité. En répandant le sang innocent, ils ont révélé la vérité de la peur des anges lorsqu' ils avaient dit :

«Quoi ! Vas-tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang ...»³⁷

(2) Celui qui fût assassiné.

Celui qui avait immolé Ismael (psl) était son propre et respecté père dont l'amour et l'affection pour son fils pouvaient être évalués, même si nous ignorions sa parfaite humanité, sa prophétie et son amitié de Dieu, juste par le fait qu'Ismael (psl) était le fruit de ses prières de 99 ans. Jusqu'à ce moment, Ismael (as) était son unique fils et tous ses espoirs futurs reposaient sur lui. Il était censé être son soutien dans sa vieillesse. Il était la lumière de ses yeux. Il était la force de son cœur et l'accomplissement de sa vie. Dans de telles circonstances, comment aurait-il été doux en utilisant le couteau et comment aurait-il pu être compris par toute personne sensée.

³⁵ Sourate Saffat 37 : 102

³⁶ Sourate Saffat 37 : 110

³⁷ Sourate Baqarah 2 : 30

D'autre part, les tueurs d'Imam Hussein (as) étaient tels qu'au lieu de miséricorde et de douceur leurs cœurs étaient remplis de cruauté et d'inhumanité. Au lieu d'un quelconque amour ou d'amitié dans leurs yeux, ils étaient sans aucune pudeur et leurs langues, au lieu de douceur et gentillesse, étaient dures et rugueuses. Ils étaient ennemis mortels et totalement impudiques, ennemis de l'éthique. À leur avis, la définition de l'humanité ne se limitait qu'aux paillettes de l'or et de l'argent. Et ces paillettes étaient si reluisantes à leurs yeux qu'ils ne reculèrent devant rien, faisant d'un bébé de six mois la cible des flèches !

Quelle pitié ou attention espérer de telles personnes ? Les événements témoignent qu'ils ne se sont pas seulement contentés d'assassiner Hussein (psl). Ils ont mis en pratique toutes les atrocités imaginables de l'esprit humain. Apparemment de cet aspect aussi, la grandeur du sacrifice d'Hussein augmente.

(3) Les Outils d'Abattage

La loi religieuse exige qu'avant l'abattage, l'instrument soit aiguisé de manière adéquate afin de minimiser les douleurs et peines de l'abattu. En dehors de cela, S.É Ibrahim (psl) en père affectueux comme mentionné ci-dessus, a dû aiguiser son couteau de la meilleure des manières possibles. Tandis qu'à Karbala, où d'autres règles du comportement humain étaient ignorées, l'épée utilisée pour couper sa sainte tête était si émoussée que, selon les fameux rapports traditionnels, il a fallu douze coups violents avant de pouvoir finir leur macabre travail !

En plus de cela, un autre aspect de la grandeur d'Hussein (as) est que même si Ismail (as) avait été abattu, seulement un seul coup aurait été utilisé pour lui et son corps aurait seulement reçu une (seule) blessure. Alors que pour le meurtre d'Hussein (as) l'attaque contre lui utilisa épées, poignards, flèches, lances, massues, pierres, morceaux de bois brûlés, railleries ! En d'autres termes, tout instrument inventé pour blesser le corps et l'âme à cette époque fût utilisé contre Imam Hussein (as). Telles furent les propensions des blessures infligées au corps purifié du Saint Imam, et selon des traditions célèbres, la partie face de son corps présentait à elle seule 1951 blessures !

(4) Méthode d'Abattage.

Concernant Ismail (a.s), le Saint Coran dit: ...

«Il [Abraham] a mis le front [d'Ismaël] contre terre [pour le sacrifier sur le chemin de Dieu]...³⁸ »

Cela signifie qu'Ibrahim (a.s) a fait qu'Ismail (a.s) se couche sur le côté sa joue contre la terre de la même manière qu'un bélier est couché pour l'abattage.

³⁸ Sourate Saffat 37 : 103

Ainsi il est facile de couper le cou et c'est la façon la moins douloureuse pour couper la tête. Mowlla Mohsin Faiz l'a expliqué dans ce qui précède.

Mais, la façon dont Imam Hussein (a.s) fût décapité a été telle qu'aucune langue n'a la force d'en parler et aucun stylo ne pourrait requérir le courage pour la décrire. Il est suffisant de dire qu'imam Hussein (a.s) s'est vu attribuer le titre spécial de : 'Un massacré à la nuque'. Et de quelle douloureuse façon la tête est séparée du corps par cette méthode ne peut être imaginée par quiconque!

(5) État de l'Accueil de la Mort

Ismail (a.s) accepta l'ordre d'immolation. Bien que cette immolation leur accorderait à son père et lui une haute position, cela lui semblait toujours comme une calamité et une peine ; c'est pourquoi il a dit: «... Si Allah le veut, tu me trouveras certes du nombre des patients.³⁹» En disant cela, il annonçait sa patience, limitée à des circonstances ennuyeuses. De l'autre côté, Imam Hussein (as) et ses compagnons considéraient leurs meurtre et massacre ni sous le commandement d'Allah ni dû à de quelconques représailles ou pénalités, mais uniquement pour le plaisir de Dieu et sur la base de la fermeté que leur vérité est une miséricorde, comme l'indique la tradition suivante:

"La condition de Hussein (as) et de certains de ses compagnons spéciaux était telle que plus les calamités continuaient à leur arriver, plus leurs visages brillaient et leurs membres et organes exprimaient Paix et Confort absolus, et l'âme continuait d'avancer sur les estrades de la paix.⁴⁰

Ceci concerne certains compagnons spéciaux, si l'état général de tous les compagnons et parents doit être vu, l'on pourrait lire les mots suivants d'une autre narration, qui décrit la conversation de la veille du jour de l'Achoura:

Le Saint Imam a dit: "Vous serez tous tués demain et personne ne sera épargné." Tous ont dit : "Merci à Allah, qui nous a accordé l'honneur d'être tué avec vous". Sur la base de cette fermeté et de leur audace à être tués, nous sommes forcés de dire que l'évènement d'Hussein (a.s) n'est pas seulement grand, mais c'est le «plus grand» encore à ce jour et à nul autre pareil dans l'histoire du monde.

(6) Condition du Sacrifié.

C'est le commandement de la loi religieuse qu'avant l'immolation, la bête d'abattage doit être nourrie et abreuvée adéquatement. En dehors de cela, Ibrahim (a.s) lui-même voulait fournir tout le confort possible à sa portée pour les derniers moments de son fils. C'est pourquoi bien avant de quitter la maison il l'avait nourri à satiété. Il avait demandé à S.É Hajarrah de lui donner un bain, de l'habiller de beaux vêtements, de peigner ses cheveux et d'appliquer du khôl à ses yeux. En d'autres termes, avant le supposé sacrifice, Ismail (a.s) a eu la

³⁹ Sourate Saffat 37 : 102

⁴⁰Maniul Akhbar, cité dans Biharoul Anwar

possibilité de devenir heureux par le biais de son apparence personnelle et de son confort. Cependant, Ô dommage et Quel contraste! Le massacré de Nainawa (Husseïn), ses enfants, parents, compagnons, dames et invités, n'ont eu aucun confort ni aucun assouvissement! Ils ont même été privés du minimum nécessaire de base pour la survie, comme l'eau ! De quelle bonne manière les gens de Koufa ont-ils accueilli leurs invités !? Pas même une goutte d'eau ne leur avait été fournie pendant trois jours et on pouvait entendre les cris de "Soif, soif" qui émanaient des tentes. Un poète Ourdou a décrit cela dans les vers suivants :

Le roi avait ordonné que les gens puissent boire de l'eau

Ainsi que les chevaux, les cavaliers et les chameaux.

Ne les en empêchez pas même si les infidèles en boivent.

Mais n'autorisez aucune eau aux bien-aimés de Fatima.

Bien que le Seigneur Tout-Puissant ait donné la rivière (du Paradis) dans la dot de la mère de ce même assoiffé.

Là-bas S.E Hajarah avait peigné les cheveux, et ici les cheveux que Sayyida fatimat avait arrangés à un moment donné étaient remplis de sable du désert. Il y avait des vêtements spéciaux pour habiller Ismail (a.s) et ici au moment du départ, l'Imam Hussein (a.s) avait demandé à sa sœur de prendre une ancienne robe déchiquetée afin d'être à l'abri des mains des pillards après son martyre.

(7) Les Circonstances entourant le Sacrifice.

Le Prophète Ismail (a.s) est allé pour son sacrifice dans une humeur de paix absolue. Il ne souffrait pas du choc de la séparation de collaborateurs ou de proches. Il n'a pas été chagriné du fait d'être incapable d'enterrer les derniers restes de ses compagnons. Il ne craignait pas qu'après sa mort, il soit enterré ou pas. Il n'était pas entouré d'ennemis de tous côtés susceptibles de manquer de respect à son corps après sa mort. Il ne craignait pas de comment seraient traitées les femmes de sa famille. Il était encore un enfant. Il n'avait ni famille, ni enfants, frères, sœurs, compagnons ou copains. Il était absolument étranger à ce type de relations. Il était en paix tel qu'il était venu de la maison avec son père et seule sa mère était restée à la maison ; il était certain que son père serait présent pour la réconforter. Il était également sûr que son cadavre serait enterré avec tout le respect et tout l'honneur possible. Mais Imam Hussein (a.s) avait-il aussi cette assurance? Les circonstances précédentes étaient-elles rassurantes et satisfaisantes ? Était-il aussi calme face aux événements qui allaient suivre son martyre? Devant ses yeux reposaient ses proches et ses assistants, ses bien-aimés, ses partisans et son assistance, qu'il avait allongés sous une tente pour le sommeil éternel. Qui savait alors ce qui adviendrait de ces cadavres? Qui savait qu'il serait enterré? Dans ces circonstances, et sans intention aucune de provoquer un certain manque de respect, la connaissance de l'invisible (Ilmoul Ghaib) censée être une qualification méritoire de l'Imamat,

était la cause de grandes tortures ! Il a dû voir qu'après lui les tentes seront mises à feu. Les voiles seraient arrachés des têtes de Zaynab et d'Ummu Kulthum. Un collier épineux serait mis autour du cou de son fils malade. Ce leader du monde se verrait attribuer le poste de chamelier. Douze cous seraient attachés en une seule corde. Les dames de sa maison seront traînées de villes en villes avec des têtes découvertes sur des chameaux sans selles. Sur les places des marchés de Koufa et de Syrie, elles seraient exposées au public. Elles seront présentées dans un rassemblement où le vin serait bu. Elles seront emprisonnées. Si elles pleurent, elles seront punies de fouets. Si elles essayent de retirer les épines elles seront piquées avec des pointes de lances. Elles deviendront des cibles du ridicule. Elles seront grondées et on leur parlera avec des mots acerbes. Et en plus de tout cela, il y a beaucoup d'autres calamités qu'imaginer seulement suffit à faire frissonner toute personne sensée. Cependant et malgré la connaissance de tout cela, Hussein (a.s) n'a pas craint la mort et n'a pas hésité à avancer. Il n'y a aucun doute que dans ces circonstances, seul Hussein (a.s) pouvait accueillir la mort avec un sourire au visage. En fait, il n'y a aucune similitude entre les circonstances de l'immolation d'Ismail (a.s) et celles de l'assassinat d'Imam Hussein (a.s) pour qu'une véritable comparaison soit établie entre elles.

(8) Conséquences du sacrifice.

Après ces préfaces et ces événements, si nous envisageons à ce sujet les aspects des conséquences, lequel des deux événements avait plus d'importance, nous réaliserions que même si l'immolation incomplète d'Ismail (a.s) s'était achevée, il n'aurait servi à rien d'autre que d'augmenter l'honneur et le statut personnel d'Ibrahim et d'Ismail (a.s). Et dans la cour du Tout-puissant, leur honneur aurait atteint des sommets au-delà de l'imagination. Cela dit, la portée de l'effet de ses bénéfices serait restée limitée à deux personnes. D'autre part, le martyr de l'Imam Hussein (a.s) a eu un grand et magnifique effet. Il ne fait aucun doute qu'à cause de ce martyr, le statut d'Imam Hussein (a.s) a également augmenté, mais ce n'est qu'un aspect. Si nous considérons le second aspect, les effets bénéfiques de ce sacrifice ont été pour toute l'humanité et le monde entier a gagné de ses conséquences. Ce sacrifice était comme la mise en garde contre l'appel plaintif de l'Islam en détresse. La barque de l'islam était sur le point de sombrer sur la terre ferme. Hussein (a.s) l'a conduite à la sécurité avec le flot de son sang. L'arbre de l'humanité commençait à se dessécher avec la chaleur des œuvres sataniques. Hussein (a.s) l'a arrosé de son propre sang et du sang de ses compagnons pour qu'il ne se dessèche pas. Il l'a si bien arrosé qu'il n'y a aucune possibilité d'extinction jusqu'au Jour du Jugement. Les avantages du sacrifice d'Hussein ne se limitent pas à Hussein et à ses compagnons. Ils ont plutôt englobé toute l'humanité.

En dehors de cela, le bénéfice tiré de l'immolation d'Ismail (a.s) n'a été réalisé que par la préparation à l'abattage. Le père et le fils ont respectivement convenu d'immoler et d'être abattu. Tous les préparatifs ont été faits et il était certain

que cela serait réalisé comme supposé. Tout cela est devenu très clair avant même l'action réelle.

C'est pourquoi Allah le Tout-Puissant a abrogé l'immolation après que leur intention soit devenue évidente, en disant:

«Vous avez en effet confirmé la vérité de la vision ...⁴¹»

Il a déclaré qu'Il avait accompli ce qu'Il avait l'intention de faire. Maintenant, si le sacrifice devait vraiment être pris pour parachèvement, ce serait un acte inutile. Cela signifie à regarder de près qu'aucun avantage n'était lié à l'immolation de telle manière qu'il ne pourrait être atteint que par son parachèvement. En d'autres termes, vous pouvez dire que l'abattage lui-même était inutile. Quel que soit le bénéfice souhaité, il était uniquement lié à la volonté de l'immolation.

Par contre, les avantages du grand sacrifice de Karbala n'auraient pu être obtenus sans l'achèvement de ce sacrifice. Avantages et Conséquences du sacrifice d'Imam Hussein (a.s) mentionnés ci-dessus dépendaient tous du sacrifice d'Hussein (a.s). En tout cas si la valeur d'une chose est estimée à travers ses conséquences et ses effets, si le statut réel des actes et des actions dépend de leurs résultats, si on ne considère que les résultats finaux, alors étant d'accord d'ignorer les autres effets précédents, on devrait dire que le sacrifice d'Imam Hussein (a.s) était bien la réalité et la vérité. Cela n'est lié ni à l'exagération, ni à la poésie. En effet, cet événement mérite sous tout angle qu'il lui soit décerné le certificat de perfection et, avec la « grande moralité » du grand-père paternel (le Prophète) le "grand sacrifice" du petit-fils (Hussein) devrait être enregistré dans le Coran jusqu'au Jour du Jugement parce que :

«... Sûrement, nous récompensons les bienfaiteurs.⁴²»

Sacrifice commun

Avant le Prophète Ibrahim (a.s), il n'y avait pas de concept de détermination à supporter des difficultés de coopération, faire ses adieux au confort et au luxe de manière collective dans un souci de propagation religieuse et sacrifier l'honneur ; il n'y avait pas une telle chose dans le monde de la religion. Un coup d'œil bref et impartial sur l'histoire des religions montre que le sacrifice d'Ismail était le premier incident où les membres de la famille d'un Prophète l'aidèrent absolument à atteindre ses objectifs selon ses directives. Seulement trois Prophètes célèbres étaient passés avant ceci :

(1) le Prophète Adam (2) le Prophète Idriss et (3) le Prophète Nuh (a.s). En dehors de cela nous trouvons le nom du Prophète Lut (a.s) parmi les contemporains.

⁴¹ Sourate Saffat 37 : 105

⁴² Sourate Saffat 37 : 105

Il n'était pas question de sacrifice devant le Prophète Adam (a.s). Bien qu'il dût faire mieux pour l'instruction de ses enfants. Mais dans cet aspect aussi il était tout seul. Ses enfants aussi n'ont pas coopéré avec lui dans ce à quoi on peut s'attendre à ce simple âge. Le meurtre flagrant commis par Qabeel est une preuve claire de l'absence d'une telle coopération. La dame Awa (Ève) aussi n'est pas présentée comme avoir fait des efforts extraordinaires ou des sacrifices dignes d'être mentionnés. Tout au moins nous n'avons pas de sources pour étayer de telles informations.

Le Prophète Idriss était également seul dans la tâche herculéenne de propagation religieuse. Aucune preuve claire ou incertaine ne peut être présentée quant à la coopération des membres de sa famille.

Puis arriva l'époque du Prophète Noh (a.s). Il fût confronté à la tâche de réforme d'une communauté qui était absolument capricieuse. Il a usé de tous ses pouvoirs sur une période de 950 ans pour corriger sa nation mais au lieu de travail vers le bien, on lui infligea toutes sortes de calamités. Il a même reçu des pluies de pierres. Il a été objet de railleries malicieuses et a été ridiculisé. Cependant, toutes ces choses ne visaient que le Prophète Noh (a.s). Les membres de sa famille n'avaient absolument aucun lien avec tout cela. Mis à part la mention de son "fils injuste" qui ne faisait plus partie de sa famille, je parle de ses fils croyants, Saam, Haam et Yafith. La liste de leurs vertus se limite au fait qu'ils avaient seulement apporté la foi. Ils étaient également semblables à ces quatre-vingts personnes sincères qui apportèrent la foi. Il ne peut cependant pas être dit que les fils de Noh (a.s) ont coopéré à son travail et partagé ses difficultés. Il avait une femme qui l'espionnait pour les infidèles et était une confidente des ennemis. Le Saint Coran dit :

Allah a cité comme exemple à ceux qui ne croient pas la femme de Noé et la femme de Lout : elles étaient toutes les deux sous l'autorité de Nos deux vertueux serviteurs. Toutes les deux les trahirent et ils ne furent d'aucune aide pour (ces deux femmes) vis-à-vis d'Allah, et on leur dit: Entrez au feu toutes les deux, avec ceux qui y entrent.⁴³

Ce verset fournit également le jugement sur la famille du Prophète Lout (a.s). Il n'avait aucune issue masculine pouvant aider, et le Saint Coran nous a déjà parlé de la condition de sa conjointe. En d'autres termes, il était également seul dans le domaine de la propagation religieuse. C'est pourquoi il avait prononcé d'un ton triste : **Ah ! Si j'avais assez de force pour vous opposer, ou bien si je trouvais un appui solide.**⁴⁴

Gardant ces circonstances à l'esprit, aux mérites et supériorités du Prophète Ibrahim (a.s) nous pouvons ajouter le fait qu'il fût le premier Prophète à avoir reçu une coopération totale pour accomplir une mission divine. La première visualisation de ceci était au moment du sacrifice d'Ismail. Allah Le Tout-

⁴³ Sourate Tahrim 66 : 10

⁴⁴ Sourate Hud 11 : 80

Puissant dit: Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, il dit : « O mon fils ! Je me vois en songe en train de t'immoler; considère donc ce que tu vois.⁴⁵

En disant " Considère donc ce que tu vois " et découvrant l'opinion d'Ismail (a.s), le Prophète Ibrahim (a.s) a fait de son accomplissement une réalisation commune de lui-même et de son fils. Sinon, ce serait resté un accomplissement du seul Prophète Ibrahim (a.s) et le Prophète Ismail (a.s) n'aurait eu aucun crédit pour cela.

Dans la forme actuelle, tout comme cet incident montre la haute reconnaissance divine du Prophète Ibrahim (a.s), de la même façon c'est le miroir de la discipline de soi, du caractère élevé, de la patience et de la retenue d'Ismail (a.s).

Quoi qu'il en soit, cet événement qui constitua la pierre angulaire de la coopération et de l'aide des membres d'une famille prophétique avec les Prophètes sur le chemin de Dieu, fût confié à Ismail (a.s). Ceux qui lui succédèrent ensuite continuèrent à construire dans ce sens.

Les assistants du Prophète Moussa (a.s) parmi ses proches ne sont pas restés confinés aux quatre coins de sa maison. Toute la tribu des Bani Israël s'est rassemblée sous sa direction. Les Événements historiques et les déclarations Coraniques prouvent ce fait.

Aucun progrès digne de mention n'a eu lieu à cet égard pendant la période du Prophète Issa (a.s), car il n'a été envoyé comme Prophète que pour les Bani Israël. Selon le Nouveau Testament son travail consistait seulement à ramener au troupeau "la brebis perdue des Bani Israël". C'est pourquoi ses assistants et ses compagnons se sont limités aux Bani Israël.

Pendant la période sainte du Saint Prophète (Pslfp), la construction de la coopération et le partenariat ont atteint un niveau supplémentaire, et non seulement nous trouvons les membres de la famille du Prophète parmi ses assistants dans la religion et de sa tribu, mais aussi d'autres tribus. À l'exception des Bani Umayyah, des Bani Teem et des Bani Adi, il n'y avait pratiquement aucune tribu dont les représentants n'aient pas coopéré et aidé à diffuser la foi islamique, à la renforcer de leurs vies et de leurs biens, même s'ils étaient moins nombreux.

Cependant, le but de cet écrit n'est pas de prouver que chaque personne assise en compagnie du Prophète était un assistant. En effet, cela aurait été une grande fierté pour moi de faire ainsi, si les incidents m'avaient donné la chance de le faire. J'aurais vanté à toutes les religions du monde, que mon Prophète était tel que ceux qui ont bénéficié de sa compagnie, ceux qui ont obtenu de la lumière grâce à ses conseils, et ceux qui ont vu le miracle de son leadership, étaient des gens tels que chacun était le dévot de la vérité; ardent adepte de la reconnaissance divine. Considérant chaque chose matérielle comme inférieure sur le chemin d'Allah, prêt à sacrifier sa vie et ses biens sur commandement

⁴⁵ Sourate Saffat 37 : 102

d'Allah. Mais si je le clame ainsi, ma conscience me contrefera et il n'y aurait pas de solution pour moi que de m'incliner tête honteuse.

En effet, jusqu'à ce que-et après que le Prophète ait bâti l'édifice des sacrifices, la seule option restant pour tous ses partisans et amis, était d'avoir la même opinion et la même position. Mais pour cela, un autre demi-siècle était nécessaire après le Messager d'Allah (Pslfp), et il y avait besoin des plaines de Karbala '.

Enfin, ce jour-là arriva et la signification réelle et parfaite de "Sacrifice commun" allait être présenté au monde avec tous ses bons points. Hussein (a.s) est venu dans les plaines de Karbala accompagné de l'âgé et âge moyen, du jeune, d'enfants, de femmes, d'hommes de ses proches et des inconnus, arabes et non arabes. Il a emmené avec lui des personnes de tous âges et genres. Pères, fils, oncles, neveux, oncles maternels, frères, sœurs, mari-femme, membres de la famille, membres des tribus, coreligionnaires. En d'autres termes, les gens de tout relationnel étaient représentés à Karbala. Tous sont venus portant les mêmes sentiments dans le cœur. Tous sont venus avec le même désir de sacrifice. Les compagnons d'Hussein avaient lié leur cœur au cœur d'Hussein avec un magnétisme inconnu et c'est pourquoi chaque battement de cœur d'Hussein créait des troubles dans leurs cœurs. Ils avaient fait de leur vision le reflet de la vision d'Hussein. C'est pourquoi le centre de leur point de vue était le point de vue d'Hussein. Ils avaient laissé les rênes de leurs pensées entre les mains d'Hussein, et ils avaient pris l'habitude de ne penser qu'à ce qui allait selon le vœu d'Hussein. Ils avaient confié leurs actions et personnages sous les actions et la personne de Hussein et ils n'ont fait que ce que Hussein (a.s) a fait.

Ibrahim avait eu l'occasion de réfléchir et de méditer. Hussein (a.s) avait également présenté les détails des conséquences de la confrontation à ses compagnons. Cependant, les réponses étaient différentes.

En disant: "Vous me trouverez du nombre des patients," Ismail (a.s) a donné la possibilité de considérer le sacrifice comme une calamité pour lui-même. Mais si vous lisez les réponses des compagnons d'Hussein (a.s), vous réaliserez qu'ils considéraient leur sacrifice comme une prime de bienvenue. Ils étaient impatients de mourir dans la voie de Dieu. Ils désiraient ardemment se faire décapiter pour la vérité.

L'imam Hussein avait atteint une étape de son voyage lorsque le sommeil l'attrappa. Quand il s'est réveillé, il prononçait les mots : En effet, nous sommes pour Allah et nous retournerons à Lui. S.É Ali Akbar lui demanda la raison du récit du verset coranique. Il répondit : "J'ai entendu un appelant dire : tu te hâtes d'avancer et ta mort se hâte de t'emmener vers le paradis. S.É Ali Akbar demanda : Ô père ! Ne sommes-nous pas dans la vérité ?" L'Imam répondit : "Oui fils, par Allah, nous sommes dans la vérité. Alors Ali Akbar dit avec une telle certitude et fermeté, une réponse suffisante pour inculquer des valeurs même dans des cœurs morts: "Cher père, nous ne sommes pas du tout inquiets de mourir pour la vérité".

À la veille d'Achoura, l'imam Hussein (a.s) a libéré tous ses compagnons de leur serment d'allégeance et Zuhair bin Qayn, S.É Abbas, Muslim bin Aousaja et de nombreux autres compagnons et parents représentant toutes les personnes présentes là-bas ont exprimé la fermeté de leur intention d'aider et de soutenir l'Imam. Ils l'ont catégoriquement déclaré avec des mots forts. Imam Hussein leur avait dit : "Chacun d'entre vous va être tué et personne ne survivra." Ils ont répondu avec joie, "Louange à Allah, Qui nous a donné l'honneur d'être martyrisé avec toi. " Un tel exemple n'a pas d'égal dans l'histoire de la mort ! En tout cas, c'était une réponse d'anciens et d'adultes. Maintenant, je voudrais mentionner à propos de ce garçon qui était plus ou moins du même âge qu'Ismail (a.s). C'est-à-dire, S.É Qasim, qui avait à peine treize ans à ce moment. À la veille de l'Achoura, l'imam Hussein (a.s) a prophétisé le martyre de chacun individuellement et a intentionnellement omis le nom de S.É Qasim. Il est devenu agité et déconcerté et a interrogé l'Imam à ce sujet. Au lieu de répondre, l'Imam (a.s) lui a demandé : "Comment considères-tu la mort ? " Maintenant, comparons la réponse de ce garçon à celle d'Ismail (a.s). Il a immédiatement répondu : "Cher oncle, je considère la mort plus douce que le miel." Seuls ceux qui ont du goût peuvent jauger la douceur de la réponse de ce jeune garçon. Nous devrions convenir que tout comme le sacrifice de Karbala a eu une large participation commune, de la même manière le niveau d'enthousiasme des participants était si élevé, comme nulle part ailleurs, que cela transcende l'imagination! En tout cas, l'imam Hussein et ses compagnons sont venus unis avec zèle et enthousiasme dans les plaines de Karbala' pour présenter leurs sacrifices. Tous ont montré une telle unité et similitude dans les mots et actes que l'Imam Hussein a reconnu ce fait. Rappelez-vous cette fameuse déclaration du Saint Imam à la veille de l'Achoura. " Je ne connais vraiment pas celui dont les compagnons auront été plus loyaux et meilleurs que les miens. Ou dont les Ahl al-Bayt auront été plus justes et bienveillants. Alors, puisse Allah vous accorder une bonne récompense."

Cette déclaration n'annonce-t-elle pas que, de tous les édifices de sacrifice construits jusqu'alors, celui-ci était le plus noble d'entre eux ? Et les événements ont montré que c'était la dernière étape. Les avant-propos du sacrifice qu'Ismail avait écrit sur les plaines de Mina par sa soumission et sa volonté, furent conclus dans le désert de Karbala 'par l'Imam Hussein et ses compagnons avec leur propre sang. Ce fût la fin absolument magnifique et étonnante de ce qui avait commencé avec Ismail (a.s). Le monde entier ressent profondément ces faits et se doit d'avouer leur grandeur. Le célèbre poète mondial Perse et Ourdou de la Péninsule indienne, Allamah Iqbal Lahori dit au sujet de l'ardent amour pour le Tout-Puissant, amour qui a provoqué ce sacrifice commun dans les termes suivants :

"Dont La fin était Hussein

Tandis que ses débuts étaient Ismail."

Les prophéties concernant la tragédie de Karbala' dans les livres anciens.

Autant un événement est important, autant il mérite d'être mentionné. Une grande preuve de l'importance de la tragédie de Karbala est que non seulement les humains, les djinns et les anges ont gardé son souvenir vivant, mais aussi le Seigneur Créateur de l'Univers l'a constamment mentionné à chaque période. Et non seulement le souvenir est resté établi après l'événement, mais il existait déjà avant même que l'événement ne se produise et avant même la naissance du chef des martyrs (a.s). Et encore, il était présent avant même la création d'Adam. Le Tout-Puissant en a parlé à ses serviteurs choisis et les a informés de ces terribles événements. Le résultat en est que le martyre d'Hussein (a.s) est si magnifique et significatif du point de vue du Seigneur, qu'il aime le mentionner à maintes reprises. Sous une telle circonstance constance ?, ceux qui gardent cette calamité fraîche agissent effectivement en accord avec le désir et la volonté du Tout-Puissant et marchent sur le droit chemin. Et celui qui s'oppose à son souvenir agit contre la pratique divine.

Dans cet article, je vais citer brièvement les prophéties présentes dans les livres des hindous, des zoroastriens, des juifs et des chrétiens concernant les événements de Karbala '. Et puisque les événements futurs ont prouvé la véracité de ces prophéties, il n'y a pas de doute possible dans leur authenticité. Ceci constitue aussi un exemple du Pouvoir divin. Des personnes venues sur le tard ont fait énormément de distorsions dans ces livres au point de changer complètement leur forme et leur fonds originels, ne laissant que les noms, abrogeant donc de fait ces livres. Il devint nécessaire que Dieu envoie le dernier livre dont la protection est garantie par Lui-même. En dépit de toutes ces distorsions, les prophéties concernant le dernier Prophète et sa progéniture ont toujours survécu dans ces livres de sorte que si quelqu'un médite sur ces livres avec un esprit impartial, il pourrait atteindre le dernier guide de l'humanité.

Mention du martyre de l'Imam Hussein (a.s) dans les Textes Sacrés hindous.

Bhaunik Puran est un livre très ancien de la religion hindoue. Sa traduction a été réalisée en Ourdou par Maulavi Abdou Rahman Chishti sous le titre de *Miratul Makhlooqaat*. Ce savant était un éminent intellectuel sunnite, très versé dans la langue Sanskrite. Dans la préface de ce livre il écrit: « J'ai lu beaucoup de livres hindous contenant des événements futurs écrits à l'époque des Jinns et des anges terrestres. J'ai mené des recherches approfondies sur ces livres et j'ai trouvé un livre contenant des choses dans la langue de "Bashast". Dans son "Uttarkhand", il mentionne clairement la grandeur et la naissance de S.E Adam (a.s), notre Prophète (Pslfp) et sa progéniture purifiée. Mahadev avait raconté ces choses à sa femme Parbati sur le mont Kailash. Et le saint "Bashast" Muni était plongé dans la prière en dessous de cette même montagne. Comme il était très dévoué à Mahadev, il écrivait certaines de ses paroles entendues de lui...

Ce livre contient tous les événements de la création d'Adam et l'incident de Caïn et Abel jusqu'aux événements entourant la vie du Messager d'Allah (Pslfp). Il a décrit la noblesse de S.É Abdullah et même présenté une description physique détaillée du Saint Prophète (Pslfp). Après cela Mahadev dit :

"Après 6000 ans, Le Tout-Puissant (Dieu) créera une personne merveilleuse parmi les enfants d'Adamà Mundarne, qui se trouve entre les mers.⁴⁶ ... O Parbati ! Il sera issu des reins de 'Kant Bunjh'⁴⁷ (Abdullah) et il aura la piété et la connaissance de Dieu comme un fleuve ; alors (de cette rivière) émergera une perle. Et le nom de sa femme sera "Sank Rakhiya"⁴⁸ et lui (Abdullah) aura lu trois livres ; et il quittera le 4e livre après avoir lu seulement : 'Alif Lam Mim' ... O Parbati, il (Abdullah) sera un chef de sa tribu ; des gens de tous les villages viendront à sa porte et le suivront.

(Le fils d'Abdullah) n'aura aucune crainte des créatures ; il sera très courageux et aura la connaissance d'Allah, et son nom sera "MAHAMAT". Les gens seront étonnés de voir son style ... Et il ne vénérera pas comme les gens de sa tribu vénèreront et il dira aux gens : "Il m'a été dit par ce Tout-Puissant et Le Seul (Dieu) de ne pas se livrer à un tel culte insensé ; et je ne me tourne pas vers d'autres qu'Allah ; par conséquent, vous devriez me suivre".⁴⁹

O Parbati, Mahamat enseignera sa propre Sharia à toutes les créatures, en abrogeant toutes les manières de culte et tous les précédents Sharias; et il essaiera de faire en sorte que tout le monde le suive. Peu à peu, d'innombrables personnes entreront dans sa religion, et beaucoup d'entre eux atteindront Dieu. Et comme les gens utilisent notre ère Sakh, de même, jusqu'à la fin de Kaljug (la dernière ère), les gens utiliseront l'ère de Mahamat.⁵⁰ ... O Parbati, après lui (après la mort du fils de Mahamat) le Tout-Puissant, qui n'a personne comme lui, donnera une fille⁵¹ à Mahamat qui sera meilleure que 1000 fils, et elle sera très belle et incomparable, et très parfaite dans le culte de Dieu. Jamais elle ne profèrera de mal, et elle sera protégée de tout péché grand ou petit ; et par son père elle se rapprochera de Dieu.

Le Tout-Puissant (Dieu) donnera deux fils⁵² à la fille de Mahamat, tous deux seront beaux et aimés de Dieu, forts, ayant la connaissance de Dieu, courageux et incomparables dans les actes de vertu. Et le Tout-Puissant ne créera plus après eux un être humain possédant une telle perfection de vertus cachées et connues.

⁴⁶ Les Arabes étaient entourés de trois côtés par mer

⁴⁷ 'Kant Bunjh' veut dire 'Serviteur de Dieu', ce qui est Arabe « Abdoullah ». Abdoullah était le nom du père du Saint Prophète.

⁴⁸ 'Sank Rakhiya veut dire 'Pacifique' ce qui est en Arabe 'Amina'. le nom de la mère du Saint Prophète était 'Amina'.

⁴⁹ Le comparer avec l'Ayat du Coran :

« Il m'a seulement été commandé d'adorer Allah et de ne rien Lui associer. C'est à Lui que j'appelle (les gens) et c'est vers Lui que sera mon retour (13 : 36)

⁵⁰ I.e. l'ère de l'hégire.

⁵¹ Fatima, la dame du Paradis, La reine de toutes les dames.

⁵² Imam Hassan et Imam Hussein (ass)

Les deux mêmes fils de Mahamat seront ses successeurs et ils auront de nombreux enfants ; et ils amèneront les gens dans la religion de Mahamat jour après jour par leurs vrais arguments; et ils illumineront la religion de Mahamat. Et Mahamat les aimera plus que tout son peuple, même plus que sa propre fille. Et ces deux fils seront parfaits dans la religion de Mahamat; ils ne feront rien pour leur propre plaisir, et toutes leurs paroles et actions seront pour le plaisir du Tout-Puissant.

O Parbati, quelques années après la mort de Mahamat, un homme diabolique va assassiner injustement ces petits-fils de Mahamat sans aucune raison; juste pour l'amour du monde; le monde entier deviendra « sans direction » par leurs morts. Leurs assassins seront des athées 'Maliksh', maudits dans les deux mondes ; ils n'auront pas d'amour pour Mahamat et ne seront jamais délivrés de "Nark" (c'est-à-dire l'enfer). Mais en apparence, ils resteront dans la religion de Mahamat, et graduellement d'autres les suivront aussi, et obstinément poseront de nombreuses actions contre le chemin de Mahamat et de ses fils. Seules quelques personnes resteront sur le chemin de Mahamat.

La majorité suivra le chemin de ceux qui ont tué les fils de Mahamat; pourtant en apparence ils seront appelés partisans de Mahamat; et dans les derniers jours de "kaljug" (dernière ère) il y aura beaucoup de ces hypocrites et ils créeront des perturbations dans le monde entier ".

Après cela Mahadewji explique l'apparition de l'Imam Mahdi; la venue de Qiyamat et l'arrivée dans le paradis de Dame Fatima avec ses suiveurs. Le texte complet de cette partie est cité par Maulana Rahat Hussein Gopalpuri dans son *Tafsir Anwarul Coran*.

La tragédie de Karbala dans les livres zoroastriens

Zoroaster ou Zarathusht était un Prophète des Magians ou Adorateurs du Feu. Son successeur était Hakim Jamasp. Il était un contemporain du roi Gustasp. Ce roi lui avait demandé d'écrire en bref sur les événements du futur. Ainsi, le livre qu'il a compilé est célèbre sous le nom de *Jamasp Nama*. C'était traduit en Ourdu par Mulla Wahidi, rédacteur en chef de *Nizamul Mashayakh*, Delhi. Jamasp dit, "alors certaines étoiles se rassembleront parmi lesquelles, des enfants de Hashim, naîtra un jeune homme. Il sera de taille moyenne. Il n'aura ni un teint clair ni un teint foncé. Il sera beau, à la parole agréable et d'une voix magique.

Il revendiquera la prophétie, la preuve sera établie par la lame des épées. Il mettra la chaîne de sa religion autour du cou de nombreuses personnes. Sa religion s'étendra aux sept continents. Il aimera beaucoup le sexe juste. Aucun de ses enfants mâles ne survivra. Cependant, sa progéniture continuera à travers sa fille".

Après cela, il décrit la domination de la foi islamique. Puis il dit:

« Quelques jours après sa disparition, Le Dieu Tout-Puissant atteindra la cinquième constellation. En raison de l'effet induit, il y aura des troubles dans sa religion. Ses enfants seront tués. Ses disciples subiront de terribles pertes. »

Après le discours ci-dessus, il continue à décrire les signes de la naissance du Dernier Prophète. L'extinction du feu dans les temples de feu, l'assèchement de la rivière, etc. Il ajoute :

"Après le décès de ce Prophète, les étoiles se rassembleront dans la maison terrestre de la constellation du Taureau. Le Seigneur se lèvera dans Vénus et la conjonction de Jupiter et Vénus, l'homme sera dans la 8e maison. Vénus avec le soleil seront dans la 11e maison. À cette époque, il y aura discorde dans cette communauté.

La religion deviendra un tremplin pour la domination. Les gens feront la guerre à son gendre et il y aura un grand bain de sang. Ce beau-fils aura deux fils.

L'un d'eux sera martyrisé par le poison. Le second sera martyrisé avec ses meilleurs compagnons dans un désert.

L'adversaire de la descendance du Prophète et le chef de ces transgresseurs sera un homme de faible moralité, de corps faible et âgé. Ce temps est la période de la règle de Saturne. Sa conséquence est que quiconque soutient la vérité ou tente de rétablir les droits des gens démunis sera lui-même détruit et tué. »

Commandement de l'Ancien Testament pour la commémoration du jour d'Achoura.

Après l'époque de S.E Moussa (a.s) et pendant de nombreuses années le calendrier juif commençait à partir du mois de Rajab, et Muharram étaient leur 7e mois. Gardant à l'esprit ce point, lisons les versets suivants de Lévitique 23:

« Et le Seigneur dit à Moïse : Dis au peuple d'Israël, le septième mois, le premier jour du mois, vous observerez un jour de repos solennel, un mémorial proclamé avec une explosion de trompettes, une sainte convocation. Vous ne ferez aucun travail laborieux ; et tu présenteras une offrande par le feu au Seigneur. »

« Et le Seigneur a dit à Moïse:" Le dixième jour de ce septième mois est le jour de l'expiation; Cela devra être pour toi une sainte convocation et tu t'affligeras et présenteras une offrande par le feu au Seigneur. Vous ne ferez aucun travail ce même jour ; car c'est un jour d'expiation pour vous devant le Seigneur ton Dieu. Car quiconque n'est pas affligé ce même jour sera retranché de son peuple. Et quiconque travaillera le même jour, je le détruirai parmi son peuple. Toi, tu ne feras aucun travail : c'est une loi pour toujours à travers vos générations dans toutes vos demeures. Ce sera pour vous un Sabbat de repos solennel, et vous

vous affligerez ; le neuvième jour du mois commençant le soir, du soir au soir, vous garderez votre Sabbat. "⁵³

Maintenant, nous devrions scruter cela et décider qu'avant l'avènement de l'événement, Dieu Le Tout-Puissant avait même commandé aux Juifs d'observer le deuil du soir du 09 Muharram au soir du 10, et les a également averti que celui qui ne suivrait pas ce conseil serait comme s'il avait quitté sa religion. Maintenant que l'événement s'est effectivement produit, observer le deuil ne s'impose-t-il pas plus à la communauté musulmane qu'à la communauté juive? Et si quelqu'un ne réagit pas à cela, ne serait-il pas comme s'il avait quitté cette religion ? Sauf pour ceux qui, selon les mots de Mahadewji : « Bien qu'ils prétendent être des amis de Mahamat. »

Références dans le Nouveau Testament concernant le Martyre d'Hussein (a.s)

Dans le langage des chrétiens, "Nouveau Testament" signifie "Injeel". Cependant, ce n'est pas "Injeel" qui était révélé au Prophète Jésus (a.s). C'est une collection de livres et de lettres compilées par des érudits chrétiens et compagnons du Prophète Jésus. Le dernier livre de cette collection est "La Révélation à Jean" qui est attribué à Jean le compagnon de Jésus. Il commence par les mots suivants :

« La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui aurait bientôt lieu ; et il l'a fait savoir en envoyant son ange à son serviteur Jean. »⁵⁴

Ce livre ne contient que des allégories et des comparaisons. Les érudits chrétiens ont essayé d'écrire des commentaires dessus et ont offert des explications, mais certains points restent encore inexpliqués dans leurs écrits. Nos érudits l'ont également interprété et cela montre que les 12^e et 13^e chapitres traitent de l'histoire de l'Islam, de la naissance du Messager d'Allah (Pslfp) jusqu'à la fin du règne des Bani Umayyah. Hujjatoul Islam, Maulana Sayyid Rahat Hussein (t.s) l'a expliqué dans la 15^{ème} préface de ses préfaces dans son *Tafsir Anwarul Qur'an*. Il a mentionné le texte des 'révélations' dans le livre et a écrit son interprétation dans les marges du livre. J'ai beaucoup dépendu des écrits de l'auteur, mais j'ai mentionné les interprétations des révélations entre parenthèses. Ainsi, Jean dit au début du 12^e chapitre de Révélations:

« Et un grand prodige est apparu dans les cieux, une femme (prophétie) vêtue du soleil (couverte de l'aide divine), avec la lune sous ses pieds (La dame Fatima), et sur sa tête une couronne de 12 étoiles (signifiant que les 12 imams auraient autorité dans la religion); elle était avec un enfant (attendant l'avènement) et

⁵³ Lévitique 23 : 23-32

⁵⁴ La Révélation à Jean : 1

elle a crié dans ses douleurs d'accouchement (l'heure de l'avènement était proche), dans l'angoisse de la délivrance.

Puis un autre prodige apparût dans les cieux ; voici un grand dragon rouge (infidèles de Quraish), avec 7 têtes et 10 cornes, et 7 diadèmes sur la tête.⁵⁵ Sa queue balaya le tiers des étoiles du ciel, et les jeta sur la terre. Le dragon se tenait devant la femme sur le point de porter un enfant, afin de pouvoir le dévorer à l'accouchement; elle a mis au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec une barre de fer, mais son enfant s'est cramponné à Dieu et à son trône, et la femme s'est enfuie dans le désert, en un lieu préparé par Dieu, avec de quoi se nourrir pendant 1260 jours.

Puis la guerre apparût au Paradis, Michael et ses anges luttant contre le dragon ; le dragon et ses anges furent vaincus et il n'y avait plus de place pour eux au paradis. Le grand dragon fût renversé, cet ancien serpent, appelé Diable et Satan, le trompeur du monde entier. Il fût jetté sur terre et ses anges avec. Et j'entendis une voix forte dans le ciel, disant : "Maintenant le salut, la puissance, le royaume de notre Dieu et l'autorité de Christ sont venus, car l'accusateur de nos frères a été renversé, lui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort (ils ont été martyrisés dans la propagation de la foi)."⁵⁶

Après plus de prophéties, le 12e chapitre se termine et le 13e chapitre commence par un rapport des Bani Oumayyah. Dans cette partie, Abdul Malik Ibn Marwan qui a consolidé la régence des Omeyyades pour la seconde fois est comparé à une bête ayant dix cornes et sept têtes. Expliquant cela dans le 17e chapitre, il est dit que les sept têtes signifient sept rois et les dix cornes sont également dix rois. Tous ensemble ça monte à dix-sept dirigeants. Et cette bête est le huitième souverain, né du septième. Maintenant, s'il vous plaît notez que sept dirigeants sont passés avant Abdoul Malik dont le royaume était le résultat de leurs royaumes passés, sinon il n'aurait pas pu atteindre quoi que ce soit. En dehors de cela, il est né du septième souverain, c'est Marwan bin Hakam et donc lui-même était le huitième souverain. Et après Marwan, il y avait dix rois ainsi qu'il suit : (1) Abdul Malik Ibn Marwan (2) Walid bin Abdul Malik (3) Sulaiman bin Abdul Malik (4) Umar Ibn Abdul Aziz (5) Yazid Ibn Abdul Malik (6) Hisham Ibn Abdul Malik (7) Walid Ibn Yazid Ibn Abdul Malik (8) Yazid Ibn Walid Ibn Abdul Malik (9) Ibrahim Ibn Walid Ibn Abdul Malik (10) Marwan al-Himar. Ainsi cette allégorie et cette comparaison correspondent parfaitement à ce clan. En plus de cela à la fin de ce même treizième chapitre est la phrase suivante, "Ceci appelle à la sagesse : Que celui qui a compris compte le nombre de bêtes, car c'est un nombre humain: 666. "

Ce qui suit montrerait que le nombre 666 représente le nom d' Abdul Malik :

⁵⁵ Signifiant les vrais premiers ennemis des Ahl ul Bayt (as) et Mouawiyah, Yazid, Abdoullah Ibn Zoubayr et Marwan Bin al-Hakam.

⁵⁶ Révélation 12 : 1-11

Abdoul (76) Malik (121) Bin (52) Marwan (297) Bin (52) Hakam (68) = 666.

Citons les passages pertinents du 13^e chapitre de l'Apocalypse à Jean 13 :

« Et j'ai vu une bête (Abdul Malik) sortir de la mer (d'incrédulité), avec 10 cornes (successeurs) et 7 têtes (prédécesseurs), avec 10 diadèmes sur ses cornes (tous étaient rois) et un nom blasphématoire sur ses têtes. Et la bête que j'ai vue était comme un léopard, ses pieds étaient comme ceux d'un ours et sa bouche était comme une gueule de lion. Et à cela le dragon (Qouraiish) a donné son pouvoir, son trône et une grande autorité. Une de ses têtes semblait avoir une blessure mortelle (c'est-à-dire que le troisième calife avait été tué), mais sa mortelle blessure a été guérie (le royaume leur a été rendu à nouveau et Mouawiyah est devenu le roi), et toute la terre a suivi la bête avec émerveillement. Les hommes ont adoré le dragon (ils sont retournés aux coutumes de la période d'ignorance), car il avait donné son autorité à la bête, et ils ont adoré la bête, en disant, "Qui est comme la bête et qui peut lutter contre elle ?" Et la bête a reçu une bouche prononçant des mots hautains et blasphématoires (insulter Ali était l'activité bien connue des Omeyyades), et il a été autorisé à exercer son autorité pendant 42 mois ; il a ouvert sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu et sa demeure, c'est-à-dire ceux qui habitent dans le ciel (Ahl al-Bayt). Il a également été permis de faire la guerre aux saints et de les conquérir. L'autorité a été donnée sur chaque tribu, le peuple, la langue, la nation, et tous ceux qui habitent sur la terre l'adorent, tous ceux dont le nom n'a pas été écrit avant la fondation du monde dans le livre de la vie (la foi) de l'Agneau (Imam Hussein) qui a été tué. (Tous ceux qui n'ont pas foi en l'Imam Hussein suivraient Abdul Malik) Si quelqu'un a une oreille, laissez-le entendre :

Si quelqu'un doit être capturé,

A la captivité il va;

Si quelqu'un tue avec l'épée,

Avec l'épée il faut qu'il soit tué.

Voici un appel à l'endurance et à la foi des saints.

Après cela, il y a une explication détaillée de Hajjaj Bin Youssouf et de ses atrocités. Mais cela suffit pour nos propos. Dans tous ces 4 livres, le martyr de l'Imam Hussein (a.s) est mentionné d'une manière qui reconnaît sa grandeur et exprime son amour envers lui alors que les ennemis et les assassins du Saint Imam sont mentionnés avec dédain et malveillance. Un point à noter est que partout où il fait mention de prophétie et l'avènement du Messager d'Allah (Pslfp) il est toujours accompagné de la mention du martyr de l'Imam Hussein. Et selon les déclarations de Mahadewji et St John, c'est ce martyr qui a assuré et renforcé la religion de Mahomet. Et ça n'était pas une composition poétique, mais l'expression réelle de la vérité et des faits que ces grands dirigeants religieux ont parfaitement réussi à faire.

Si seulement leurs partisans avaient suivi leurs enseignements et adopté le droit chemin ! Si seulement les musulmans avaient reconnu la signification du martyr de l'Imam Hussein dans le vrai sens du terme !

Pourquoi le Martyre d'Imam Hussein (a.s) est devenu Immortel ?

[Ce discours fût diffusé à partir de Radio Nairobi (Kenya) à la veille d'Achoura 1383 A.H.]

Depuis le début de la création jusqu'à ce jour, d'innombrables incidents tragiques se sont produits dans le monde. Mais en ces histoires de peines et tragédies, les événements de Karbala sont perçus comme étant aussi importants que la lune parmi le groupe d'étoiles. La nature humaine exige que les souvenirs heureux soient toujours répétés et des rappels tragiques sont effacés de la mémoire dès que possible. Toutefois, cette loi de la nature n'eut aucun contrôle sur la tragédie de Karbala. Aujourd'hui, même après un passage de 13 siècles, chaque année on se souvient de cette tragédie avec une telle ferveur que c'est comme si elle venait de se produire hier !

C'est vraiment un fait étonnant. En y réfléchissant, nous pourrions réaliser comment le contrôle de la nature humaine est devenu inefficace dans ce cas. La signification et l'endurance d'un sacrifice dépendent de la signification et la fermeté de ses objectifs. Certains sacrifices sont présentés pour des objectifs mondains et de tels sacrifices conduisent l'homme vers la décadence. Le Tout-Puissant Allah dit :

"Qui a créé pour vous tout ce qui est dans la terre ..."⁵⁷

Maintenant, si au lieu de considérer ces choses mondaines comme nos serviteurs, nous détruisons notre vie plutôt à leur service, un tel sacrifice, au lieu de porter n'importe quelle grandeur serait éligible à la dénonciation parce que nous avons considéré notre vie inférieure à ce qui a été créé pour notre service. La grandeur de l'homme exige qu'il considère les choses du monde comme des moyens de vie et non d'en faire l'objectif de sa vie. Dans le jargon islamique, c'est l'étape de "Il n'y a pas d'autre dieu excepté Allah". A l'atteinte de ce point, l'homme pense que l'univers entier collectivement ne peut pas devenir égal à la valeur d'un seul être humain. Le but de la vie de l'homme devrait être plus élevé que l'univers et un tel être n'est que le Créateur de l'univers. Après "Il n'y a pas d'autre dieu", c'est l'étape de "excepté Allah". Présenté autrement :

"Dis : sûrement ma prière, mon sacrifice, ma vie et ma mort sont tous pour Allah, le Seigneur des mondes ..."⁵⁸

Le but est que vous devriez faire que le principe de votre vie tels tous vos actes de foi, rituels, vie et mort, etc., soient pour Allah Le Seigneur des Mondes. En

⁵⁷ Sourate Baqarah 2 : 29

⁵⁸ Sourate Anam 6 : 162

d'autres termes, l'ensemble de L'Univers est pour l'homme et l'homme est pour le Seigneur des Mondes.

Le monde est transitoire. Tout ici va être détruit. Si un sacrifice est fait pour ces choses cela aussi sera transitoire et non éternel. Son souvenir se terminerai en quelques jours. Contrairement à ceci, le Créateur du monde est éternel. Il vient de l'éternité et il est là pour toujours. Donc, quelque soit le sacrifice présenté sur son chemin, cela aussi portera les effluves de l'éternité et son souvenir perdurera à jamais, frais dans tous les esprits. C'est pourquoi Allah Le Tout-Puissant dit :

« Et ne parlez pas de ceux qui sont tués sur le chemin d'Allah comme morts ; non, ils sont vivants, mais vous ne le percevez pas.⁵⁹ »

C'est pourquoi le sacrifice d'imam Hussein (a.s) sera toujours Frais. Hussein a fait d'Allah le but de sa vie et a présenté des sacrifices incomparables sur le chemin d'Allah. En récompense, le Tout-Puissant Allah a également couronné le souvenir d'Hussein avec la couronne de l'éternité.

Pourquoi Hussein avait-il présenté ce sacrifice ? Voyons ce qu'Hussein lui-même dit à ce sujet. Lorsqu'il partit de Médine, il fit un legs à son frère Muhammad Hanafiyyah. Certaines des phrases de ce testament étaient les suivantes :

"... Je ne prends pas les armes pour faire la fête ou être ravi de ce que je possède. Je ne fais ni méchanceté, ni exercice d'oppression. Mais je suis prêt à me battre pour le seul objectif de la réforme de la Ummah de mon grand-père, l'Apôtre d'Allah (Pslfp). Je veux enjoindre le bien et interdire le mal et guider les affaires des gens comme le faisaient mon grand-père et mon père. "

Cet événement a commencé en l'an 60 après Hégire, lorsque Yazid est monté sur le trône. L'intronisation de Yazid fût une terrible calamité pour l'humanité et l'islam. Les historiens sont unanimes pour dire qu'aucun aspect du caractère de Yazid n'était conforme à l'humanité ou à l'islam. Il n'a ni eu foi en Allah ni dans le Messager d'Allah. Il a également nié la foi au jour du jugement et l'au-delà. Il avait l'habitude de ridiculiser la prière et ceux qui récitaient la prière. Le vin était servi ouvertement dans sa cour. Les échecs et le jeu étaient des actes obligatoires pour lui. Les belles-mères et les sœurs étaient sexuellement légitimes pour lui. Il est resté sur le trône pendant trois ans et demi. Pendant ce bref règne, la 1^{ère} année il a fait des ravages dans la famille du Saint Prophète(Pslfp) et les a massacrés sans aucune pitié. Il a fait le carnage pour lequel nous sommes en deuil ces jours-ci. C'était un carnage si terrible dont l'histoire humaine n'avait encore jamais été témoin. Dans la 2^e année, il a fait attaquer Médine et a permis à ses soldats de piller de saccager, de tuer les habitants et violer leurs dames. Des centaines de compagnons du Messager d'Allah (Pslfp) et des **mémorisateurs** du Coran ont été mis sous l'épée. La prière n'a pas été conduite dans la mosquée du Prophète pendant trois jours d'affilée,

⁵⁹ Sourate Baqarah 2 : 154

les soldats de Yazid l'ayant convertie en écurie pour leurs chevaux. Des milliers des femmes ont perdu leur honneur et les Médinois ont été obligés de prêter serment d'allégeance à Yazid dans les mots : "Nous sommes des esclaves de Yazid. S'il le veut, il peut nous vendre et s'il le veut, il peut nous libérer. "

L'année de son règne, les forces de Yazid ont attaqué la Mecque et l'ont assiégée. Des catapultes ont été employées pour lancer des boules de feu sur la Sainte Ka'ba, qui a par conséquent été endommagée. Le siège était en cours quand Yazid est mort à Damas.

C'était une brève esquisse de la biographie de Yazid. Comme les temps avaient changé et comme les circonstances avaient été inversées pour qu'une telle personne exige l'allégeance d'Hussein (a.s) !

Qui était Hussein ? Le bien-aimé fils de Ali et Fatima (a.s) et dans les mots du Coran, le fils du Messager d'Allah (Pslfp). Il était absolument sans péché et avait atteint les sommets de la pureté de soi et le meilleur des actes. L'amour et le respect envers lui sont rendus obligatoires pour les musulmans. Selon les paroles du Saint Prophète (Pslfp) Hussein était du Prophète comme le Prophète était d'Hussein. En d'autres termes, chaque parole d'Hussein était la parole du Prophète et toute action d'Hussein était l'action du Prophète. C'est pourquoi Yazid était tellement désireux d'obtenir l'allégeance d'Hussein, afin que chacun de ses actes, croyances et politiques ait le sceau de l'approbation du Messager d'Allah (Pslfp). Conscient de ce fait Hussein refusa de faire allégeance. Par conséquent avec résignation absolue et tranquillité, des montagnes de calamités lui sont arrivées.

Il dût quitter Médine. Il dût faire ses adieux au sanctuaire de son grand-père maternel, la tombe de sa mère et la tombe de son frère. Puis il se réfugia dans la ville sainte de La Mecque. Là aussi il ne trouva aucune sécurité parce que Yazid avait envoyé 30 militaires en costume de pèlerins pour assassiner l'imam Hussein (a.s) dans la ville de la Mecque. Ils avaient reçu l'ordre de tuer Hussein (a.s), même s'il avait été trouvé en train de faire les tours rituels autour de la Ka'ba. Hussein (a.s) fût contraint de quitter la Mecque avec les membres de sa famille un jour avant le Hajj et se dirigea vers l'Irak. En cours de route, son chemin fût bloqué par les forces de Yazid, une armée constituée de 1000 hommes.

Quand ils atteignirent la caravane d'Hussein (a.s), ils mourraient de soif car l'eau d'approvisionnement était épuisée. La condition des cavaliers était grave à cause de la soif. Les chevaux traînaient leurs langues. C'était l'armée ennemie, mais le fils du grand Prophète de la Miséricorde n'a jamais voulu leur permettre de périr de soif. Il a ordonné que non seulement les hommes, mais aussi leurs bêtes soient amplement fournies en eau. Hussein organisa lui-même la distribution de l'eau.

Suivi par ces forces ennemies, l'Imam Hussein a atteint les plaines de Karbala le 02 Muharram. Les forces envoyées par Ibn Ziyad le gouverneur de Yazid, ont commencé à se rassembler progressivement dans cette région. En quelques jours, leur nombre avait atteint 32.000 guerriers, rassemblés pour tuer quelques

opprimés, parmi lesquels des hommes âgés, des enfants et des femmes, ne totalisant pas plus de 100 à 150 personnes. Les tentes du groupe d'Hussein ont été initialement enlevées pour un point éloigné des rives.

À partir du 07 Muharram, l'approvisionnement en eau était complètement coupé pour eux. À partir du 08 Muharram, les cris de «La soif ! La soif !» des enfants du camp d'Hussein ont commencé à résonner dans le désert de Karbala". Le même Hussein (a.s) qui avait fourni de l'eau potable aux mêmes forces ennemies, ne pouvait plus se procurer de l'eau pour ses enfants et ses compagnons !

Le jour d'après était le 09 Muharram. Pendant l'après-midi, Umar Ibn Saad commandant des forces Yazidites, prépara son armée à attaquer l'entourage d'Hussein. Imam Hussein demanda une nuit de répit pour leur permettre d'accomplir leurs actes d'adoration et de dévotion envers Le Très-Haut. Puis arriva la veille d'Ashura. Le camp d'Hussein était rempli de récits du St Coran, de psalmodies d'invocations, de prières rituelles et d'actes de piété. Les gens qui rapportèrent ces incidents disent qu'un tel murmure jaillissait des tentes d'Hussein (as) comme les abeilles butinent autour d'une ruche.

Entre ces adorations et ces cultes, l'Imam Hussein rassembla tous ses compagnons et parents et fit un sermon, qui, en bref, disait que Yazid n'avait rien à voir avec eux sauf le Saint Imam (a.s). Qu'ils ne devaient donc pas mettre leurs vies en danger. Hussein (a.s) les a libérés de son allégeance et leur a dit que tous pouvaient le quitter et partir là où ils aimeraient afin que leurs vies puissent être sauvées. L'Imam le leur expliqua de diverses manières pour qu'ils puissent le quitter et obtenir leur survie. A la fin il éteignit même la lampe pour qu'ils puissent partir dans l'obscurité évitant ainsi tout embarras. En réponse à cela, une plainte surgit du rassemblement et diverses personnes se levèrent pour réitérer leur foi et leur loyauté envers l'imam. Leurs formulations étaient différentes et leurs voix variées. Mais le but de tous était le même : "O Maître ! Ça c'est mourir une seule fois et atteindre le succès éternel ! Même si nous sommes tués 70 fois, nos cadavres brûlés et nos cendres dispersées dans le vent et qu'après nous soyons à nouveau réanimés, nous ne vous abandonnerons jamais !

"

En accordant la liberté d'action à ses compagnons et parents, l'Imam Hussein (a.s) a fait le même devoir que le Prophète Ibrahim (a.s) avait accompli en cherchant l'opinion d'Ismail (a.s). Ibrahim (a.s) aurait pu sacrifier son fils sans l'en informer. Dans ce cas, cela aurait été seulement la réalisation d'Ibrahim non partagée par Ismail. En prenant l'opinion de son fils, et le fils en exprimant sa volonté d'être sacrifié, Ibrahim en a fait un modèle de partenariat entre l'ami (de Dieu) et le sacrifié (Ismail).

Aussi et exactement de la même manière à Karbala', en accordant à ses compagnons la permission de le quitter, et les compagnons en exprimant leur détermination à donner volontairement leurs vies, Imam Hussein (a.s) fit de cet événement un modèle de sacrifice partagé. C'est pourquoi Iqbal, le barde de l'orient dit :

"La fin est Hussein et le début, Ismail."

Le matin d'Achoura était le jour de troubles terribles. En tirant la première flèche, Umar Ibn Saad initie la bataille. Au début, les compagnons de l'imam Hussein (a.s) donnèrent leurs vies l'un après l'autre. Dans l'après-midi, c'était au tour de Banu Hashim (ou plus précisément de la progéniture d'Abu Talib). La descendance d'Aqil s'est éteinte du monde. Les fils bien-aimés de Zainab étaient mélangés dans leur sang. Les derniers restes de Qasim ont été piétinés sous les chevaux. Les fils d'Ali (a.s) ont loué la bravoure. Abbas a perdu ses deux bras dans sa lutte pour obtenir de l'eau potable pour les enfants et le lion d'Ali (a.s) après avoir capturé l'Euphrate s'en est allé dormir sur les rives. Ali Akbar, l'image du Prophète, est arrivé dans le champ de bataille. Les gens ont été témoins de la même valeur d'Ali (a.s). A la fin un poignard a percé la poitrine et la photocopie du Saint Prophète, après avoir été couvert de sang mélangé aux sables de Karbala '.

Puis Ali Asghar a entendu l'appel de son père et s'est fait tomber du berceau. Hussein (a.s) ne pouvait supporter de voir la soif du nourrisson de six mois. Il amena l'enfant au champ, lui faisant de l'ombre avec un pan de son manteau, et demanda de l'eau pour l'enfant. Au lieu de donner de l'eau, Hurmula désaltéra la soif du bébé avec une flèche ! Cette flèche a non seulement percé le cou d'Ali Asghar et l'épaule d'Hussein (a.s), mais a également percé le coeur de Fatima (s.a.) !

Maintenant, Hussein (as) se jeta sur les forces de Yazid comme une inondation lourde. Il a lancé trois attaques si mortelles que les forces ennemies ont commencé à se sentir impuissantes. Le temps d'Asr (fin d'après-midi) approchait. Hussein (as) était couvert de blessures de la tête aux pieds. Un saignement incessant qui l'affaiblissait physiquement. Il retint son épée un instant et les ennemis commencèrent à l'arroser de flèches et de pierres de tous côtés. Enfin est arrivé le moment où un poète dit,

Le Cavalier des épaules du Prophète est descendu de selle.

Si je ne me trompe pas, c'est comme si le ciel était tombé sur la terre.

Shimr manifestait une telle insensibilité que les cieux et la terre étaient en ébullition. Un appel a résonné dans l'atmosphère :

Sachez que Hussein est tué à Karbala !

Sachez que Hussein est égorgé à Karbala !

Le monde est devenu vide d'Hussein (as).

Après le martyre de l'imam Hussein, les ennemis ont commencé à piller son camp, ses femmes et enfants. Les tentes ont été brûlées. Les voiles ont été arrachés des têtes des filles du Prophète, le fils malade d'Hussein (as) fut arrêté et attaché avec des chaînes et des colliers de fer.

Puis la terrible nuit est tombée, appelée « la nuit des sans-abris » ou "Shaam-e-Ghariba". Hier, Hussein (a.s) était présent pour protéger les gens de Harem.⁶⁰ Il y avait Abbas et Ali Akbar. Des compagnons et des assistants étaient également présents. Aujourd'hui, il ne reste plus personne. Après Hussein, la responsabilité de ce groupe pillé et la défense de l'islam incombèrent alors à Zainab ! Zainab a si bien rempli son rôle que le monde lui a décerné le titre de "Partenaire de Husayn".

Cette défaite apparente d'Hussein était en fait une magnifique victoire. Regardez : Yazid demandait l'allégeance d'Hussein et de ses compagnons. Bien qu'imam Hussein (a.s) ait été martyrisé, quand son successeur l'Imam Ali Ibn Hussein a été amené malade et enchaîné devant Yazid, Yazid ne pût oser avoir le courage de lui demander allégeance. Yazid et ses cohortes durent abandonner leur demande. Hussein et ses partisans sont restés fermes sur leur position. Quelle peut être une meilleure preuve que cela de la victoire d'Hussein et de la défaite de Yazid ? C'est probablement pourquoi Mir Anees a dit à propos du saint Imam:

"Il a supprimé la Byzantine et la Syrie avec une telle férocité.

Ce Jihad n'était pas exigé des neuf autres imams."

Conséquences du Martyre d'Hussein sur le Principe du Califat

Dans les nations antérieures, la désignation du calife du Prophète dépendait de la volonté de Dieu véhiculée à travers les textes divins. Tout au moins, c'est ce qui est prouvé des histoires dans le Coran et dans d'autres livres anciens. Fondamentalement, la même méthode devrait être appliquée pour cette nation aussi.

«...telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes ; pas d'altération à la création d'Allah »⁶¹ Et il est un fait. Ainsi l'annonce :

«Allah crée ce qu'Il veut.Quand il décide d'une chose...⁶² » Cela limite les responsabilités de la création et de la sélection à l'Existence du Tout-Puissant. Quant au texte ferme :

« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messenger ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son Messenger, s'est égaré certes, d'un égarement évident.»⁶³

⁶⁰ Femmes et enfants.

⁶¹ Sourate Roum 30 : 30

⁶² Sourate Aale Imran 3 : 47

⁶³ Sourate Ahzab 33 : 36

Il ne permet même pas aux intellectuels de dire quoi que ce soit concernant le califat. Seulement sur la base de ceci le Saint Prophète (Pslfp) a agi à Ghadir Khoum sur le commandement de :

«Ô Messenger ! Transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur...»⁶⁴

Nommé Amir al-Mu'minin 'Ali Bin Abi Talib (as) comme son successeur devant des milliers de personnes. Et la claire déclaration de : "Pour quiconque je suis le maître, voici Ali qui est aussi son maître" ne donne aucune possibilité de doute et d'incertitude.

Même ceux qui avaient un plan futur ont été obligés de dire : « Félicitations à toi Ô Ali, aujourd'hui tu es devenu mon maître et le maître de tous les croyants et de toutes les croyantes ».

Cependant, cette expression de foi et de confession durant la vie du Prophète a été très tôt sacrifiée, après son départ de ce monde, à l'autel des motivations personnelles et égoïstes. Le moment venu, ils se sont emparés des rênes du pouvoir des mains du légataire du Prophète afin de réaliser leurs vils désirs.

D'un autre côté, Ali Bin Abi Talib (as) était occupé par les dispositions des funérailles alors que certaines personnes avec des droits acquis s'étaient rassemblées à Saqifah Bani Sa'dah pour se battre afin d'obtenir le poste de califat. Après de nombreux arguments amers et luttes, la haute main forte d'Oumar a fini par placer la couronne du califat sur la tête d'Abu Bakr. Et de cette manière, à la place de l'ancien principe de « désignation divine », leur principe personnel du « consensus » fût imposé par la force à la communauté.

À présent, le moment du décès d'Abou Bakr approche. En consonance avec le principe de : Y a-t-il d'autres récompenses pour le bien que le bien ?⁶⁵

Abu Bakr voulait voir Oumar occuper sa place après lui. Mais ... d'aucuns ne considéraient pas la « désignation divine » et « testament du précédent calife » comme étant des synonymes. Parce que celui qui devient calife sur la base du testament du précédent calife, son califat dépend seulement de ce testament. Le précédent califat, du simple fait de son ordre, a contraint la communauté à se soumettre face au calife de son choix et, de cette manière, toute la responsabilité de la désignation du calife se réunit dans l'existence de l'ancien calife. Dieu et Son Prophète ne sont pas liés à ce fait.

Au contraire, même si le révélateur de la « désignation divine » est basé sur l'instruction du Prophète ou du précédent Imam, le choix actuel de désignation et des responsabilités actuelles sont confinés à l'Être du Tout-Puissant, et le Prophète ou le précédent Imam ont seulement la position de porte-paroles ou

⁶⁴ Sourate Maidah 5 : 67

⁶⁵ Sourate Rahman 55 : 60

d'informateurs sur cette affaire et cette différence est suffisante pour confirmer leur supériorité.

*Les circonstances étaient telles que rien ne pouvait être fait à ce sujet.*⁶⁶

Le problème était que, du fait de la mauvaise réputation d'Oumar, il était vraiment invraisemblable que la méthode du « consensus » puisse l'aider à obtenir le Califat. Cependant, après deux ans et quelques mois, ignorant le même principe du « consensus », le même calife a désigné Oumar comme son successeur à travers le legs (testament).

Puis l'on a commencé à dire qu'avec le consensus, le testament du précédent calife est aussi une méthode acceptable et valide de désignation du Calife. Dans tous les cas, un certain temps s'est écoulé de cette façon. Jusqu'au moment où Oumar fut blessé et sentit sa mort s'approcher à grands pas. Comme auparavant, l'étape du consensus n'était pas sans risques. Les déclarations de Oumar selon lesquelles : "Maintenant, l'allégeance faite à Abu Bakr fut un accident et Allah a sauvé les gens de sa malveillance, véhicule cette même précaution. Il ne pouvait pas arriver que le prétendant désigné par le Prophète réussisse. Il y avait aussi d'autres éventualités que seul Oumar comprenait, qu'il ne voulait pas pour lui même faire un testament pour quiconque en particulier. C'est pourquoi, «A ce moment, le Califat prit une nouvelle forme et un comité de six personnes fût formé. Bien que 'Ali y ait été inclus, les règles étaient telles que, seul celui qui avait les mêmes opinions que Oumar, avait une chance de succéder.» Cet incident, d'une part accordait le califat à Ousman et de l'autre, fournissait à la communauté un autre principe de nomination califale. Maintenant, avec le consensus et le testament, la Choura est également devenue valide pour la désignation d'un calife.

Depuis la fin de la troisième période, la communauté islamique s'était dégagée de toute influence ou compulsion illégale, et le calife tué n'avait pas été capable de faire des arrangements pour le calife après lui en accord avec ses vœux. Alors tous les musulmans à l'unanimité se sont soumis au **calife original** qui avait été désigné par le Messager d'Allah (Pslfp).

Toutefois au cours de cette longue période, les mentalités avaient changé et un califat basé sur la justice et la vérité était problématique pour les gens ayant des penchants pour le mensonge. Pour cette raison, tout d'abord Talha et Zoubair instiguèrent Aïcha à participer à la bataille de Jamal afin d'exterminer ce califat. Ensuite Muawiyah commença à mettre en vigueur un drame sanglant dans les plaines de Siffin.

Pour Ceux qui considèrent Amir al-Mu'minin Ali Bin Abi Talib (as) comme le successeur du Prophète selon la « désignation divine », toute personne qui a abandonné le calife légitime mérite la peine de mort. Mais ceux qui considèrent le consensus comme étant la base de ce califat, pour eux, cette bataille est un

⁶⁶ Couplet Ourdou

concours de patience. Parce que cela nuisait à leurs croyances autoproclamées selon lesquelles « tous les compagnons sont justes » et « Mes compagnons sont comme des étoiles, suivez l'un d'entre eux et vous atteindrez la guidance. »

Cependant, dans le but de donner de la légitimité à cette méthode, une supposée tradition du Prophète fut émise selon laquelle : « Si l'allégeance est faite à deux prétendants au califat au même moment, la guerre devra être faite contre celui à qui l'allégeance a été faite plus tard »⁶⁷

Notez ceci ! Ces batailles ont produit un autre critère d'accession au poste de califat.

Après le Martyre d'Amir al-Mu'minin (as), Imam Hassan (as) arriva en position de l'Imamat d'après une « désignation divine ». Les manœuvres de Muawiyah ont obligé les militaires officiels de l'Imam Hassan (as) à agir comme ses agents et l'Imam Hassan (as) n'avait pas d'autre choix que de signer le traité avec Muawiyah et d'abdiquer. Selon la règle qui stipule : « Tout ce qui arrive est approprié et légal », Muawiyah qui était devenu éligible pour la peine de mort selon la règle : « Quand 2 personnes en viennent au Califat ... », est maintenant un calife bien-guidé. Dans le but d'accorder de la légitimité à son califat, qui a été obtenu à travers la fraude et la fourberie, le 4^e principe de « la force et le pouvoir » a été ajouté aux méthodes légales d'obtention du poste califal.

(1) L'aspect le plus significatif de la Constitution Britannique est qu'il s'y trouve beaucoup de choses de telle sorte qu'aucun détail n'y est écrit les concernant. Quelque soit la tradition des gouvernements passés, elle est devenue un précédent pour les gouvernements futurs. Pour autant, il n'y a aucune explication pour le poste de Premier Ministre et ses droits et devoirs et les axes du Royaume Britannique demeurent aussi une tradition. Ça c'est pourquoi elle est appelée constitution non écrite et les savants de la civilisation le considèrent comme unique exemple en son genre. Toutefois et probablement ils ne savent pas que depuis 1300ans la majorité musulmane aussi, en structurant le principe du califat a présenté un tel exemple non seulement de « constitution non écrite », mais aussi une constitution instable dont on a encore jamais vu d'égal.

Après s'être écarté du droit chemin, plus vous avancez, plus vous vous éloignez de la destination. De l'an 11 AH à l'an 41AH, la majorité musulmane continuait d'errer comme ce fut le cas des Bani Israel dans la vallée de Tiyah, demeurant ignorante de la Voie du Salut. Les gens ayant un esprit de discernement devraient noter que les événements ne se conformaient pas aux principes. Les principes étaient plutôt fabriqués pour se conformer aux événements. Dans cette brève période de temps, du testament au consensus et jusqu'à la force et le pouvoir, aucun principe n'a subsisté, mais il a été mis en pratique et exploité en fonction des circonstances et contingences existantes. Dans la présente loi de gouvernance, je ne connais aucune méthode qui soit au-delà de ces principes.

⁶⁷Marratul Tahqeeq

Conséquemment, aujourd'hui tout dirigeant Musulman est éligible pour se dire lui-même « Calife du Prophète » et aucune raison acceptable ne peut lui être présentée pour l'exclure de ce cercle. Le résultat de toute cette nature globale du principe du califat fût que Yazid devint aussi calife et que, de ce fait, il se conforma le plus aux principes du califat.⁶⁸

Des quatre éléments du Califat, Muawiyah, sous le prétexte du Hajj, entreprit un voyage dans le Hijjaz et il déçut les gens de ce côté-là avec sa diplomatie de l'or pour remplir la condition de consensus. Le « Testament » était une chose prévue pour le moment de la mort et qui n'est rempli que lorsque l'on est sur le lit de mort. Aussi dans une lutte prolongée, Yazid a tellement pratiqué pouvoir et force que l'histoire de l'Islam échoua quant à montrer quelque chose de mieux.

Dans cette liaison, les déclarations suivantes de Muawiyah méritent d'être mentionnées :

« Ô mon fils ! J'ai fait un torticolis pour m'humilier pour toi. J'ai rendu la ville sûre pour ton califat, et ce royaume et tout ce qu'il contient est fait en morceaux savoureux pour toi. »⁶⁹

Bref, il peut être dit que les enfants issus du consensus de Saqifa ont été élevés dans le giron de la « Choura » avec le soutien de la succession de Muawiyah et ont atteint les plus hauts niveaux de « force et domination ». Et de cette manière, sa personne est une synthèse de tous les principes du califat.

(2) Tous les califes qui ont précédé Yazid ont rempli seulement l'un des principes du califat. Abou Bakr s'est caché derrière le « Consensus », Oumar devint calife par « Testament », Ousman eu atteint la vénérable position avec l'aide de la « Choura » (comité consultatif) et Muawiyah obtint le califat par la force et la domination.

Si le successeur désigné du Saint Prophète (Pslfp) avait exprimé sa réserve sur ces principes, et pour prouver leur fausseté, prenant les étapes pratiques et la lutte armée contre ces califes, il y aurait eu deux possibilités: le martyr ou la victoire. Et ces deux aspects auraient créé de très dangereuses incompréhensions.

Si Amir al-Mu'minin (as) ou Imam Hassan (as) avaient eu confrontation entre eux et un calife particulier et qu'ils se firent martyriser, les gens auraient pensé que ces gentlemen considèrent seulement illégitimes ces principes à travers lesquels ces personnes devinrent califes. Et ils auraient pu considérer d'autres méthodes valides et correctes. Que pourrait-on conclure d'autre de leur silence pour d'autres méthodes et opposition pour une autre méthode ?

Seulement, si chacun d'entre eux s'était opposé à un calife et comme résultat avait soumis leur vie au martyr ; en plus d'autres inconvénients, ils auraient

⁶⁸Pour les détails, bien vouloir se référer aux livres de l'histoire islamique tel que, *Tarikh Ibne Khaldun, Tarikh Asim Kufi and Tarikh Tabari etc.*

⁶⁹ *Amali, Saduq et tous les livres de l'histoire islamique*

donné naissance à d'autres accusations que ces gens, génération après génération, auraient transformé en coutume pour se soulever pour le pouvoir. Et leur protestation pratiquée aurait été labellisée de « tradition familiale », réduisant ainsi sa portée et, lui donnant une coloration politique, détruisant son statut religieux et divin.

Et si dans les deux cas, au lieu du martyr, ils remportent la victoire, et si ces messieurs avaient réussi en prenant la relève de l'administration et le contrôle de ce califat apparent, cela aurait été en fait le grand échec parce que dans ce cas, le public aurait considéré leur califat basé sur la force et la domination. Ils auraient oublié que le *Messenger d'Allah* (Pslfp) avait mentionné leur « désignation divine ». Ils auraient seulement considéré la cause immédiate. De cette manière, si un faux principe est visé pour être détruit, un autre viendrait à exister entre leurs mains et cela aurait été une grande catastrophe. C'est pourquoi, dans le but d'enlever toute idée fautive concernant leur acceptation, ils ont continué à protester verbalement sans prêter attention à aucune mesure pratique ou militaire.

La méthode de la Volonté Divine envers le mensonge est qu'aucune précipitation ne s'exerce à se venger. Plutôt les opportunités sont créées et la restriction est exercée. Jusqu'au moment où le mensonge atteint son apogée, où il n'y a plus aucune possibilité de son retour à la vérité. À ce moment là il est juste donné un coup de pied et toutes ses fondations sont démolies, donnant une leçon à tous ceux qui s'y réfugient :

« Que ceux qui n'ont pas cru ne pensent pas que ce délai que Nous leur accordons soit à leur avantage, c'est seulement pour qu'ils augmentent leurs péchés, et pour eux un châtement avilissant. »⁷⁰

La sagesse cachée est que, dans ses étapes initiales, le mensonge ressemble à la vérité dans la mesure où jeter un coup d'œil superficiel ne permet pas de faire la distinction entre les deux. « Le doute est désigné 'doute' parce qu'il ressemble à la vérité. »⁷¹ Et durant cette période, son déracinement ne créera pas de résultats bénéfiques. Pour cette raison, la providence attend un moment où le mensonge atteint un degré si élevé qu'il estime être supérieur à la vérité :

« Afin qu'Allah distingue le mauvais du bon, et qu'Il place les mauvais les uns sur les autres, pour en faire un amoncellement qu'Il jettera dans l'Enfer. »⁷²

Selon : « ...Et vous ne saurez vouloir excepté si Allah le veut. »⁷³

Le calife désigné par le *Messenger d'Allah* (Pslfp) a suivi cette méthode. Abou Bakr, Oumar, etc. avaient l'habitude de se faire appeler les suiveurs de l'Islam et dans une certaine mesure, agissaient selon ses rituels apparents. À cette époque, le mensonge n'était pas complètement distinct de la vérité, et Amir al-Mu'minin

⁷⁰ Sourate Aale Imran 3 : 178

⁷¹ Nahjoul Balagha

⁷² Sourate Anfâl 8 : 37

⁷³ Sourate Insan 76 : 30

(as) devait attendre le temps où le profond voile serait levé de la face du mensonge. L'Imam Hassan (as) a aussi passé son temps dans la trêve, attendant pour la même raison et l'Imam Hussein (as) est également resté silencieux pendant 10 années pour la même raison. Jusqu'après le décès de Muawiyah, lorsque le siège du califat avait été souillé par les pieds de Yazid. Le moment est finalement arrivé, ce que le calife du Messenger d'Allah (Pslfp) avait attendu.

(3) Si vous jetez un coup d'œil sur la bataille de Karbala sous l'angle des principes du califat, vous verrez que d'un côté se trouve Yazid sur le dos de qui se trouve le loup féroce du «consensus», protégé par l'excuse de «Choura», ayant le soutien du legs et la façade de «force et domination.» De l'autre côté se trouve Hussein (as) qui est le prétendant à l'Imamat, mais au lieu d'être protégé par une formule autofabriquée, il n'avait avec lui que la «désignation du Messenger.» Ses compagnons portaient le collier de son allégeance, celle-ci "originelle" et non fondée sur des principes de 'consensus'...

Voyons maintenant les caractéristiques de la réalité dans le miroir de la réalité.

Même si Hussein (as) était non armé de toutes ses supposées preuves, selon les dires du Messenger d'Allah (Pslfp) sa réputée personnalité était méritoire d'honneur et de respect de tous les musulmans sans exception aucune. Le verset de la purification est le témoignage de la pureté de ses actions :

«Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, Ô gens de la maison (du Prophète) ! Et veut vous purifier pleinement. »⁷⁴

Le verset de la malédiction a certifié qu'il est le fils du Messenger.

«Venez, appelons nos fils et les vôtres ... »⁷⁵

Le verset de la dévotion (Mawaddah) dit que l'amour et la dévotion envers lui sont obligatoires sur tous.

«Dis : Je ne vous demande pour cela aucun salaire, si ce n'est de l'affection dûe à mes proches...»⁷⁶

Ses expédients sont les expédients du Messenger. «Hussein est de moi et je suis de Hussein» Il est la fleur (le bien-aimé) du St Prophète (Pslfp). «Tous les 2 sont des fleurs» Il est le leader des jeunes gens du Paradis. «Hassan et Hussein sont les maîtres des jeunes gens du Paradis.» Et finalement les propos suivants du Prophète sont des preuves claires de son Imamat, « Tous les 2 sont des Imams, qu'ils soient assis ou debout. » d'un autre côté, bien que Yazid soit un calife des Musulmans conformément aux principes posés, ses actes maléfiques étaient connus de tous. Parmi ses œuvres sombres, en dehors de la destruction de la famille du Prophète, il existe plusieurs autres actes. Certains d'entre eux sont

⁷⁴ Sourate Ahzab 33 : 33

⁷⁵ Sourate Aale Imran 3 : 61

⁷⁶ Sourate Shura 42 : 23

mentionnés ci-dessous pour les lecteurs : (1) il était le négateur de la descente des anges et de la révélation. (2) il considère la prophétie du Prophète (Pslfp) comme un prétexte pour l'obtention du pouvoir temporel et de la royauté. (3) il buvait du vin ouvertement. (4) il était un ardent fan des échecs et de la musique. (5) il aimait la danse et le luth. (6) Il commettait l'inceste. (7) Il jouait avec les chiens et les singes. (8) Il déshonora la Mecque sanctifiée. (9) Il a inondé la Sainte Kaaba avec des missiles de feu, son rideau a été brûlé et son bâtiment a subi de sérieux dommages. (10) Il avait souillé la sainteté de la tombe du Prophète. (11) Il a transformé la mosquée du Prophète en une écurie. (12) Il a martyrisé des centaines de compagnons. (13) Après l'attaque de Médine par ses forces, un millier d'enfants illégitimes furent nés du fait des viols commis par eux sur les femmes Médinoises.

Toutes ces atrocités ci-dessus mentionnées sont enregistrées dans les pages de l'Histoire de l'Islam.

Hussein (as) s'est préparé à affronter Yazid. Par cette étape il a enlevé les voiles des yeux ignorants des musulmans. Quoique les 'principes' exigent qu'il doive être accordé à Yazid un plus grand statut que celui des trois premiers califes, hormis le fait de le laisser appeler calife, il était encore plus difficile de l'appeler "être humain".

Il existe une tradition du Messager d'Allah (Pslfp), acceptée comme étant authentique par les 2 branches (Sunnites et Chiites), selon laquelle :

«Celui qui meurt sans avoir reconnu l'Imam du temps, meurt de la mort de l'ignorance.» Si Hussein (as) qui confrontait Yazid en réclamant l'imamat et même après y avoir été fait martyr, non seulement est devenu éligible pour le Paradis, mais lui-même étant le maître des jeunes gens du Paradis, cela impliquait clairement que Yazid n'était pas l'Imam de son époque. Et puisque la prétention de l'Imamat se limitait à Hussein et Yazid, son absence en Yazid prouve nécessairement l'Imamat de Hussein (as).

Mais le problème est que cette affaire ne s'est pas limitée ici. Le califat de Yazid était une collection de "fausses divinités" appelées : consensus, Choura, testament, force et domination. Tandis qu'Hussein (as) considérait son Imamat comme ayant l'onction divine. En conséquence, la victoire d'Hussein (as) ne peut pas être qualifiée de victoire personnelle d'Hussein (as) tout seul. C'est la "**victoire de la désignation divine**", contre la-dite collection le jour de l'Achoura. Le martyr d'Hussein (as) clarifie la véracité du principe coranique de la «désignation divine».

« La vérité est venue et le mensonge a disparu. Assurément le mensonge est destiné à disparaître. »⁷⁷

Aujourd'hui le nom d'Hussein (as) avec toute sa magnificence a couvert toute l'humanité car son sacrifice a permis au sang frais de couler dans les veines

⁷⁷ Sourate Bani Israel 17 : 81

mortes de l'Islam, le monde islamique est unanime dessus. Par ses mots et ses actions Yazid avait remué ciel et terre pour enterrer l'Islam vivant. Aujourd'hui, le mot Yazid est un épithète abusif. Avec cela, le monde est aussi obligé de revenir aux principes qui furent sauvés par le martyr de l'Imam Hussein (as). Les flagorneurs du temps de Yazid sont un autre problème.

Cette rédaction est d'un bout à l'autre 'scolastique'. Les événements historiques sont mentionnés comme des backgrounds ; par conséquent, même les récits les plus longs sont condensés et présentés dans la forme la plus brève. De cette façon, les textes actuels sont négligés. Sur la base de la popularité historique, la plupart des incidents sont présentés sans que des références soient fournies. Toutefois, si quelqu'un est intéressé, il ou elle pourrait se référer aux livres pour compléter les détails et ils peuvent aussi se référer à l'auteur du livre *l'Imamat*.

Azadari et Innovation

Le jour d'Achoura, pendant que l'on battait les tambours de la victoire dans l'armée de Yazid, les lamentations retentissaient dans le camp d'Hussein (as). Mais très vite, tout le monde se rendit compte que bien qu'ayant utilisé de grands moyens matériels, Yazid avait lamentablement échoué contre Hussein (as). Le Yazidisme ne pouvait ni enlever le magnifique souvenir d'Hussein (as) dans les cœurs, ni effacer la mention sanctifiée des langues. Que la paix soit sur celui qui a été tué et dont la tombe repose dans les cœurs de ses fidèles dévoués. L'histoire atteste que depuis l'époque de Yazid jusqu'aujourd'hui, à chaque période et chaque siècle, une propagande organisée se déchaîne pour que les gens ne continuent pas à se souvenir d'Hussein (as), mais nous constatons plutôt que jour après jour, ce nom continue à devenir de plus en plus illuminé, et la dévotion envers Hussein (as) séduit des gens de toutes doctrines et de toutes communautés.

«Ils désirent éteindre la lumière d'Allah avec leurs bouches, et Allah ne consentira pas sauf à perfectionner Sa lumière, quand bien même les mécréants y sont opposés.»⁷⁸

*Toute chose sèche et humide devra s'écouler dans le flot de la mort. Cependant, le nom d'Hussein Ibn "Ali demeurera intact*⁷⁹.

Les soulèvements communautaires avaient parfois fait taire les flammes de l'opposition à l'*Azadari*⁸⁰, mais des informations récentes évoquent le fait que, aussitôt la paix revenue, cette étincelle s'enflammera de nouveau pour les intérêts égoïstes afin de démolir la structure de l'Unité islamique. Maintenant certains intérêts acquis commencent à traiter la coutume de l'*Azadari* d'innovation religieuse.

⁷⁸ Sourate Taubah 9 : 32

⁷⁹ Distique Ourdou

⁸⁰ Rituels de deuil pour le martyr de l'Imam Hussein (as)

Des gens portant les lunettes du sectarisme, adversaires de l'Azadari, trompent les masses en disant que pleurer est une innovation, que la *Ta'ziyah*⁸¹ est une innovation, que l'*Alam*⁸² est une innovation, que le *Majilis*⁸³ est une innovation, que le *Ma'tam*⁸⁴ est une innovation, etc. Et ils sont tellement terrifiés à la fureur de l'innovation que même avant le commencement de Muharram ces gens partent pour une excursion à la campagne.

Tout d'abord j'invite les gens d'Etat à considérer que même si l'Azadari est une innovation, comment peut-elle être expulsée du cercle de l'honneur et entrer dans le cercle de la prohibition ?

Qu'est-ce que l'innovation (Bid'ah) ?

L'innovation est généralement définie comme quelque chose de nouveau créé après l'achèvement de la religion ou si cela dénote de l'invention de nouvelles croyances et rituels après la mort du Messager d'Allah (pslfp).⁸⁵ De la même manière *Majmaul Bahrayn* définit le mot Bid'ah ainsi qu'il suit:

"Tout ce qui n'existait pas à l'époque du Saint Prophète (pslfp) est une innovation."

Gardant ces définitions à l'esprit, pas seulement l'Azadari, mais toutes les sciences et les arts qui ont sauvé la survie de l'Islam, tous semblent porter le label «innovation».

L'arrangement actuel du Saint Coran est innovation. Les signes diacritiques sur le texte du Saint Coran sont innovation. Le transcrire dans le script Naskh est innovation. Faire ressortir les commentaires coraniques dans le livre est une innovation. La collecte des traditions à travers de nouvelles méthodes est une innovation. La science des narrateurs de traditions pour déterminer leur authenticité est une innovation. L'étude des sources pour vérifier l'authenticité des reports traditionnels est une innovation. La compilation des travaux jurisprudentiels est une innovation. L'enseignement et l'apprentissage de la théologie scolaire sont une innovation.

Avançons un peu plus dans cette lancée ... Pour sélectionner un calife par consensus est innovation. La formation d'une Shoura, comité consultatif, pour sélectionner un calife est une innovation. La Prière de Tarawih⁸⁶ est une innovation. Dériver les lois religieuses par analogie, c'est innover. Établir le trésor public, c'est innover, d'autant plus que même porter le Sherwani⁸⁷, c'est innover. Faire des transactions bancaires avec de l'argent en papier est une innovation. Si vous appliquez le critère selon lequel tout ce qui n'existait pas au

⁸¹ Une effigie de la tombe de l'Imam Hussein (as)

⁸² Une réplique représentant l'étendard porté par Son Éminence Abbas lors de la bataille de Karbala

⁸³ Une assemblée funèbre

⁸⁴ Frapper sur la poitrine

⁸⁵ Qamus

⁸⁶ Prières spéciales faites par les sunnites durant le mois de Ramadan

⁸⁷ Un long manteau porté en Inde et au Pakistan

temps du Messager d'Allah (pslfp.) est une innovation et toute innovation est prohibée.

Si c'est une innovation, l'Azadari devrait être abandonné, et alors nous devons dire adieu au calendrier Hégirien et tout type d'éducation religieuse devrait être radié. Tant et si bien que même la récitation du Coran imprimé sur papier devrait être évitée. Et le plus important de tous, le califat des trois premiers califes devrait également être radié hors du jardin du Sunnisme.

... Si ainsi un arbre maléfique remontait à la surface de la Terre; il n'y aurait pas de stabilité⁸⁸.

La source de toutes les peines et l'origine de tous ces maux est que les savants Ahl al-Sunna ont conditionné les esprits du grand public dans la considération du fait que toutes les innovations sont des déviations et toutes les déviations conduisent au feu de l'Enfer. Bien que considérer toute innovation et méthode comme devant être interdite, est une notion erronée. Les deux sectes croient en fait que toute chose est permise tant que son interdiction n'a pas été formellement mentionnée. Ainsi, la meilleure chose à faire aurait donc été de se poser la question de savoir si cette innovation était interdite ou non, avant de qualifier l'Azadari d'innovation et de tromper le grand public. S'il est possible de l'inclure parmi les actes prohibés à travers un argument juridique, alors encourager les gens à s'en abstenir serait le plus grand service rendu à l'Islam.

Mais si vous ne (le) faites pas et ne (le) ferez jamais, alors soyez sur vos gardes contre le feu pour lequel les hommes et les pierres sont le combustible; il est préparé pour les mécréants.⁸⁹

Au lieu de se laisser dévoyer par des motifs égoïstes et de vouloir abattre la loi du Prophète, il aurait mieux valu qu'ils se suicident.

Le grand savant Ahl al-Sounna, Imam Asqalani dit dans *Fathoul Bari Sharh Sahih Boukhari* en effet que:

Il est connu parmi la majorité des gens que l'innovation, peut être divisée en tous les types d'actes. La compilation de la théologie scolastique est un exemple d'innovation obligatoire. L'innovation recommandée est la rédaction de livres savants et la création d'écoles religieuses. L'innovation permise inclut de nouveaux types de plats. L'innovation détestable est le trop de dépense pour la nourriture et les vêtements à tel point qu'il n'atteint pas le niveau de dépenses des gaspilleurs. Et l'innovation interdite, selon les gens de la vérité, c'est de se révolter et 'opposer toute chose à la charia dont l'interdiction est prouvée.

Les savants chiites ont également expliqué cela. Ainsi le Shahid Thani (second martyr) (a.r.) dit dans *Sharh Lumah* :

⁸⁸ Sourate Ibrahim

⁸⁹ Sourate Baqara 2 : 24

"On dit que toute innovation n'est pas interdite. Plutôt certaines personnes l'ont divisé en quatre types d'actions".

Après ces explications, quelle personne intelligente peut dire que le cercle «toute innovation est déviation» inclut aussi des choses qui sont dans la position obligatoire, recommandée et permise? Gardant les mêmes choses en vue, le Premier Martyr, (Shahid Awwal) (a.r.) a dit: "Les questions qui se sont développées après la période du Messenger d'Allah (pslfp) sont de divers types. À notre avis est l'innovation est applicable uniquement pour les choses qui entrent dans la catégorie des interdictions.

Il est ainsi clarifié que la norme de la licéité et de l'illicéité n'est pas si elle existait au temps du Prophète (pslfp), nous devrions plutôt vérifier si l'acte particulier est conforme à la volonté divine ou non.

Les rituels de l'Azadari sont conformes à la volonté divine

Quelle est la signification de l'Azadari ? Comment en expliquons-nous les rites?

C'est le souvenir de la tragédie immortelle de Karbala, «l'expression de sa peine et de son chagrin sur cet événement tragique», la commémoration des événements liés à l'Imam Hussein (as). Se souvenir des événements des bien-guidés prédécesseurs est-il conforme à la volonté divine ou pas ? Ce que je ressens est que Le Tout-Puissant, à travers la loi religieuse, nous a amené à nous engager à toujours nous souvenir de ses proches et à garder leurs exploits en mémoire.

Dans les cinq prières quotidiennes, nous prononçons au moins dix fois: "**Guide-nous sur la voie droite. La voie de ceux à qui Tu as accordé Tes bienfaits particuliers...**"⁹⁰

Point important: tant que nous n'honorons pas et ne respectons pas les exploits des serviteurs rapprochés de Dieu, et tant que nous ne gardons pas leurs sacrifices en mémoire, le sens réel de l'invocation ci-dessus ne peut être réalisé.

Nous devons donc apprendre les récits détaillés pour connaître les circonstances des événements et mode de vie de ces élus de Dieu sur lesquelles les bénédictions divines sont descendues, afin de marcher sur leurs pas. Comment ? En participant à des rassemblements religieux (Majalis). C'est Ainsi que nous accomplissons cette prière. Nous devons aussi savoir quel est le chemin de ceux sur qui la colère de Dieu est descendue et ceux qui sont égarés. C'est ainsi que nous pouvons éviter un tel chemin. Sinon, nous serons entraînés dans l'ignorance et le manque de connaissances. Nous continuerions à chanter cette prière comme des perroquets sans rien y gagner.

⁹⁰ Sourate Fatiha 1 : 6-7

Nous constatons ensuite sur les parties et la méthode d'un autre grand pilier de l'Islam, **le Hajj**, que du début à la fin ses rituels sont basés sur le rappel des événements associés à la vie du Prophète Ibrahim, du Prophète Ismail et de La dame Adjarah (as).

Le 08 du mois de Zoulhijjah est appelé YaumTarwiyah parce que c'était la nuit où Ibrahim (as) fit le rêve d'immolation de son fils sur ordre d'Allah et passa toute la journée dans la méditation.

Le 9^{ème} jour de Zoulhijjah est appelé 'Yaumoul Arafah'. Cette nuit-là il fit à nouveau ce rêve et devint convaincu du commandement de Dieu. Les rituels de ce jour se passent dans les plaines d'Arafah.

Le 10^{ème} jour de Zoulhijjah est le jour le plus important du Hajj. Ce même jour, au même endroit, le Prophète Ibrahim (as) avait essayé de sacrifier Ismail (as) de ses propres mains sur le sentier d'Allah Le Tout-Puissant qui le sauva en envoyant un mouton qui fut Sacrifié à sa place. Faire le sacrifice à Mina le 10 du mois de Zoulhijjah est un devoir important du Hajj. Ces sacrifices ordonnés par le Coran sont des rappels de l'événement et le St Coran a gardé vivant le souvenir de ce sacrifice, qualifiant tous les animaux du sacrifice de 'Signes d'Allah'.

... Et quiconque respecte les signes d'Allah, ceci est sûrement le résultat de la piété des cœurs.⁹¹

Quant aux chameaux, nous en avons fait des signes de la religion d'Allah pour vous.⁹²

Pourquoi 'Sayy' (jogging) entre le Mont Safa et le Mont Marwah a-t-il été rendu obligatoire? Rituel important du Hajj commémorant l'incident où Ibrahim (Pslfp) laissa Dame Hadjara (as) et Ismail (as) à la Mecque, et lorsque le sac d'eau fut épuisé, Dame Hadjara courut sept fois entre ces deux collines à la recherche d'eau portant le nourrisson Ismail (as), à la recherche d'eau. C'est pourquoi le St Coran, ignorant les grands sommets de l'Himalaya et du Pamir, a honoré ces 2 petites collines en les qualifiant de «signes d'Allah»:

Sûrement les [Les deux collines] Safa et Marwah sont des signes rituels d'Allah ...⁹³

Aujourd'hui l'eau de Zamzam bénie et fructueuse est considérée comme le plus grand «Tabarrouk»⁹⁴ des pèlerins du Hadj. Ismail (as) cognait ses talons sur le sol pleurant et sur commandement d'Allah une source d'eau jaillit du sol pour éteindre la soif d'Ismail !

⁹¹ Sourate Hajj 22 : 32

⁹² Sourate Hajj 22 : 36 ⁹³Sourate Baqarah 2 : 158

⁹⁴Cadeau béni du Saint lieu ou occasion.

Ces événements prouvent que c'est une des anciennes pratiques d'Allah Le Tout-Puissant que de conserver vivante la mémoire des événements passés. Oui, la condition est que ces événements soient reliés à ses serviteurs désignés.

Maintenant, question : Hussein (as) ne fait-il pas partie des rapprochés d'Allah? Ses événements n'étaient-ils pas extrêmement significatifs? Pour l'Amour d'Allah, agissez avec justice! Le sacrifice incomplet d'Ismail (as) est tellement cher à Allah qu'Il en a fait un pilier de l'Islam, alors n'aimerait-il pas le souvenir du 'grand sacrifice' qui a des aspects autrement plus terribles que le sacrifice d'Ismail ? Si, comme d'autres sectes musulmanes, les chiites avaient aussi permis des modifications à la loi islamique après le Saint Prophète (pslfp), les rituels de l'Azadari sont si importants qu'ils les auraient également inclus parmi les actes obligatoires comme le Hajj, etc. Mais on ne peut nier qu'ils sont conformes à la Volonté divine.

... la nature faite par Allah dans laquelle Il a fait les hommes; il n'y a pas d'altération de la création d'Allah ...⁹⁵

Si nous représentons les scènes des événements de Karbala en spectacle et année après année, nous exprimons notre angoisse et notre chagrin pour la tragédie, quelles objections valables peuvent être formulées contre cela ? Nous ne faisons que ce que nous voyons Le Tout-Puissant faire.

Ceux qui objectent que les chiites pratiquent le chagrin saisonnier devraient noter que les événements d'Ibrahim et d'Ismail (as) ont été réglés par un calendrier divin et acceptent leur folie.

L'Azadari d'Hussein (as) n'est pas innovation.

L'Azadari de Hussein (as) n'est pas inclus parmi les événements après le Prophète car en vérité, le Saint Prophète (pslfp) l'avait fait. Prêtez attention à la narration suivante d'Allamah Ibn Makki, citée sous l'autorité de Shobi et du *Musnad* d'Ahmad Ibn Handal :

Amir al-Mou'minin (as) a dit : Un jour je suis venu auprès du Saint Prophète (pslfp.) et j'ai vu des larmes dans ses yeux. J'ai demandé: «Est-ce que quelqu'un t'a énervé ? » Pourquoi y a-t-il des larmes dans tes yeux ? » Le Saint Prophète(Pslfp) a dit : « Il y a quelques instants, Jibril m'a dit que Hussein sera égorgé sur les rives de l'Euphrate. Jibril m'a demandé si je voulais avoir de la terre de cet endroit afin que je puisse la sentir. J'ai dit oui'. Jibril a donc étendu ses mains et m'a ensuite donné une poignée de terre, c'est pour ça que mes larmes coulent. "

⁹⁶ Sourate Hachr 59 : 7

Cette tradition nous informe que pleurer pour Imam Hussein (as) est non seulement permis, mais c'est aussi la Sunna (pratique) du Messenger d'Allah (Pslfp) en accord avec:

... tout ce que l'Apôtre vous donne, acceptez-le ...⁹⁶

Il est obligatoire pour nous de l'imiter Le Messenger d'Allah (Pslfp) était tellement bouleversé quand il entendit la prévision du martyre de son petit-fils bien-aimé. Voyons donc : Si le St Prophète avait été vivant après l'incident de Karbala, comment se sentirait-il? Et comment aurait-il organisé l'Azadari de son fils ?

Cet incident contient aussi le point qui ne vaut rien en dépit du fait que le Saint Prophète(Pslfp) aimait Hussein (as) à un degré indescriptible. Et Hussein était lui-même présent sous les yeux du Saint Prophète; et le Prophète reçut aussi la nouvelle du martyre, mais pour créer plus d'intensité dans l'émotion du chagrin, il crut nécessaire d'envoyer de la terre du lieu du martyre d'Hussein et de la sentir. La phrase: "Jibril a étendu ses mains et m'a ensuite donné une poignée de terre, c'est pour ça que mes larmes coulent," signifie que si nous gardons aussi devant nous l'outrage à eau, l'étalon le Taboot⁹⁷ la Ta'ziyah, Tauq,⁹⁸ Zanjeer,⁹⁹ arceau et flèches, dans le but d'augmenter nos sentiments de chagrin, nous appliquons exactement le verset suivant:

... vous avez dans l'Apôtre d'Allah un excellent exemple ...¹⁰⁰

Et ce serait une parfaite émulation de la pratique du Messenger d'Allah (pslfp). Avant le martyre de l'Imam Hussein (as), à l'exception de la terre de l'endroit de son martyre, aucun autre article pour stimuler l'émotion douloureuse n'est disponible, donc l'on s'est contenté de peu. Après le martyre, conscients de tous ses détails avec la possibilité d'en voir des images dans notre imaginaire, pourquoi ne devrions-nous pas tous les exprimer ? Afin que nous puissions former autant d'imaginations que possible et présenter autant de condoléances que possible à la personnalité du St Prophète (pslfp) pour son chagrin ?

Bien que cette tradition, en relation avec l'Azadari de Hussein (as) prouve la justification de toutes les choses liées à Hussein, parlons en bref de la justification de certains piliers de l'Azadari, basée sur des événements au temps du St Prophète (Pslfp).

La Nauha et le Majlis

L'incident suivant est consigné dans *Madarijoun Noubouwwah*, *Maarijoun Noubouwwah* et d'autres livres. Le Messenger d'Allah (Pslfp) n'avait pleuré pour personne comme pour Son Eminence Hamza. Devant le corps de Hamza il pleurait

⁹⁵ Sourate Roum 30 : 30

⁹⁶ Sourate Hachr 59 : 7

⁹⁷ Effigie de brancard

⁹⁸ Collier de fer

⁹⁹ Chaîne

¹⁰⁰ Sourate Ahzab 33 : 21

si fort qu'il s'évanouissait. Il avait l'habitude de dire: "Oh Hamzah! Oh oncle du Messenger d'Allah (Pslfp.)! Oh lion d'Allah et de son Prophète! Oh celui qui a accompli les bonnes actions.

Oh Hamzah, Oh celui qui a ôté les douleurs, Oh Hamzah! Oh celui qui a extirpé les ennemis de la face du Saint Prophète (Pslfp)".

Les mots bénis ci-dessus du Messenger d'Allah (Pslfp) justifient clairement les chants funèbres et la poésie lugubre qui est récitée dans les rituels de l'Azadari.

... Qui a un cœur où il prête l'oreille et est témoin.¹⁰¹

Après cela quand les dames de Médine commencèrent à se lamenter sur les martyrs d'Ouhud et que le son des lamentations venant de la maison de Son Eminence Hamza n'atteignaient pas les oreilles bénies du Saint Prophète (Pslfp.), il s'exclama tristement: "Hélas! Il n'y a pas de dames pour se lamenter de la mort de mon oncle Hamzah ! Quand les assistants (Ansar) ont entendu cela, ils ont immédiatement envoyé leurs dames à la maison de Hamzah pour organiser une assemblée de deuil avec pleurs et lamentations. Quand le Messenger d'Allah (Pslfp) a entendu leurs gémissements, il a prié pour elles afin que Le Tout-Puissant soit satisfait d'elles, de leurs enfants et petits-enfants.

Cet incident prouve sans aucun doute que, le fait de pleurer le martyr de celui qui a donné sa vie sur le chemin de Dieu ou des lamentations collectives d'un grand nombre de personnes, n'est pas seulement un acte légitime mais c'est en conformité à la direction du Messenger d'Allah (Pslfp).

... Suffisant comme témoignage ... ¹⁰²

Gardant à l'esprit cet incident qui est une preuve parfaite, bien vouloir accorder de l'attention à la narration suivante d'Abdoullah Ibn Oumar, que le Saint Prophète(Pslfp) aurait dit: les pleurs des vivants causent le châtement au mort'. Même si nous ne tenons pas compte du fait que le Messenger d'Allah (Pslfp) a exprimé le désir pour les femmes de pleurer SÉm Hamza et a bien prié pour ceux qui pleuraient, comment pouvez-vous expliquer le verset du Coran qui dit:

... et aucun porteur de charge ne portera le fardeau d'un autre ... ¹⁰³

Ce verset ne réfute-t-il pas la déclaration ci-dessus? Maintenant, point par point, prêtez également attention au rapport du respectable rapporteur de tradition, Aïcha, qui, lorsqu'on lui fait le rapport ci-dessus d'Abdoullah Ibn Oumar selon lequel : "les morts sont punis à cause des pleurs des vivants", dit : « puisse Allah lui accorder Son pardon car il n'a pas menti intentionnellement. Il a dû oublier ou mal compris. Le fait est que certains Juifs pleuraient pour une personne qui était morte dans leur communauté et le St Prophète (Pslfp) passait par là. Il (Pslfp) dit: «Ces gens pleurent pour lui bien qu'il soit impliqué dans la

¹⁰¹ Sourate Qaf 50 : 37

¹⁰² Sourate Nisah 4 : 79

¹⁰³ Sourate Anam 6 : 164

punition divine dans sa tombe. (Reportez-vous au chapitre des pleurs pour les morts). Toutes les sectes acceptent cette tradition.

Après cela, il ne sert à rien d'approfondir l'analyse du rapport d'Abdoullah Ibn Oumar.

Le Taboot et La Ta'ziyah

Faire une Ta'ziyah et rendre hommage est considéré comme un culte d'idole. Bien qu'il soit stupide d'appeler une réplique d'une chose non vivante comme une idole; et cela aussi venant des langues de ceux dont les rapports traditionnels prouvent qu'il est recommandé de faire la réplique même des choses vivantes.

Il est rapporté d'Aïcha d'avoir déclaré :

"Je jouais avec ma poupée en présence du Messenger d'Allah (Pslfp.) et certaines de mes amies avaient l'habitude de jouer avec moi. Mais quand le Messenger d'Allah (Pslfp) entra, elles se cachèrent de lui. Puis le St Prophète (Pslfp) les envoyait jouer de nouveau avec moi. "Muhaddith Dehlavi, dans l'explication de cette tradition dit," Il est permis de faire une poupée et de jouer avec elle. "¹⁰⁴

Quoi qu'il en soit, éloignons-nous de cette discussion. Si vous voulez entendre le Saint Prophète(Pslfp) parler de la réalisation d'une réplique de tombe, voir le rapport traditionnel suivant :

Un compagnon a dit au Messenger d'Allah (Pslfp) qu'il a juré d'embrasser le seuil du Paradis et la Hourul Ein.¹⁰⁵ Le Saint Prophète(Pslfp) lui a dit: Vas et embrasses les pieds de ta mère et le front de ton père. Il a demandé ce qu'il devrait faire si ses parents n'étaient plus en vie? Il lui a été dit d'embrasser leur tombe. Encore une fois il a demandé ce qu'il devrait faire s'il ne savait pas où était leur tombe? Le Messenger d'Allah(Pslfp) lui a dit, "Dessine les lignes et considère l'une comme la tombe de la mère et l'autre comme la tombe du père et embrasses-les, et ne brises pas ton vœu".

Cette tradition est en elle-même si détaillée et si évidente qu'il ne semble pas nécessaire de devoir la développer davantage.

Le Ma'atam

Si je suis dans l'incapacité de présenter une instance de Ma'atam¹⁰⁶ (frapper sur la poitrine) pendant la vie du Messenger d'Allah (Pslfp) c'est peut-être dû à ma myopie. Cependant, l'incident suivant est largement suffisant pour prouver ma déclaration :

Mutawakkil a ordonné que l'on tienne le Ma'atam à l'endroit où la prière funèbre a été dite sur la tombe de l'Imam Ahmad Bin Hanbal. Ainsi, 2.5 millions de

¹⁰⁴ Michtakoul Masabih, Jami al-Oussoul, Jami Bain as-Sahaiain.

¹⁰⁵ La Hourie du Paradis

¹⁰⁶ *Fraper la poitrine pendant le deuil.*

personnes se sont rassemblées à cet endroit et, Musulmans, Juifs, Chrétiens, Zoroastriens et les gens des quatre écoles y ont pratiqué le Ma'tam.

C'est le même Mutawakkil qui avait tenté d'effacer même les traces de la tombe du fils béni du Saint Prophète (Pslfp), mais aujourd'hui, il est tellement ému à la mort de l'imam Ahmad Bin Hanbal qu'il a organisé lui-même le Ma'tam et à sa suite les quatre écoles de pensée pleurant la tragédie. Tant et si bien que le nombre des personnes exécutant le Ma'tam atteignit 2,5 millions, et à ce moment-là personne n'a ressenti le besoin de dire quelque chose contre, que Ma'atam est une innovation. Plutôt, des histoires décrivent l'événement de manière vantarde.

Mais vous ne devriez pas penser que le même ton et la même acceptation sont exprimés dans le cas du Ma'tam de Hussein (as). Allamah Suyuti écrit dans *Tarikhoul Khoulaifa* dans le récit du calife Mu'taz que: "Les femmes ont exécuté Ma'tam pour Hussein (as) et c'était la première fois que la Nauha avait été faite pour Hussein (as) à Bagdad et cette innovation (Bid'ah) a continué pendant plusieurs années".

C'est vraiment dommage que, selon les grands érudits de l'Islam, le respect du fils du Messager d'Allah (Pslfp) ne soit pas égal à celui de l'Imam Ahmad Ibn Hanbal.

En fin de compte, je souhaite seulement déclarer que le temps est un médicament qui guérit même les blessures les plus profondes; mais le chagrin pour Hussein (as) est tel que même après le passage de tant de siècles, il garde sa fraîcheur originelle. Ceci est en soi la preuve que le deuil d'Hussein (as) a l'Assistance Divine.

L'Azadari d'Hussein (as) du point de vue islamique.

Dans le numéro du 24 juin de Razakar¹⁰⁷, certains savants Ahl al-Sounna ont posé sept questions concernant l'Azadari d'Hussein (as). Bien qu'il soit préférable d'ignorer les objections stupides, nous trouvons cela nécessaire ici parce que si nous ne les réfutons pas, ils se trouveront encouragés d'écrire tout ce qui vient de leurs esprits faibles.

Ces questions sont les suivantes:

- 1) Est-ce que l'Azadari, dans sa forme actuelle est obligatoire, recommandé ou Bid'ah ?
- 2) Si c'est obligatoire, veuillez citer le verset du Coran avec référence et si c'est la Sunna, s'il vous plaît, indiquez s'il s'agit de la Sunna du Prophète ou de la Sunna des Imams ?
- 3) Si c'est la Sunna du Prophète, est-ce la Sunna pratique ou la Sunna verbale ?

¹⁰⁷ Magazine Ourdou Pakistanais

- 4) Si c'est verbal, s'il vous plaît prouver où le Messenger d'Allah (Pslfp) a ordonné de se frapper la poitrine, la flagellation, de porter des vêtements noirs et de sortir à cheval?
- 5) Si c'est la Sunna pratique, est-ce que le Messenger d'Allah (Pslfp) a fait de l'Azadari en souvenir des Prophètes précédents?
- 6) Si c'est la Sunna des Imams, prouvez que Son Éminence Ali (ra), après la mort du Messenger d'Allah (Pslfp), a fait un Ta'ziyah ou a exécuté le Ma'tam.
- 7) Un imam a-t-il accompli un tel acte après le martyre de Sayyidna Hussein ? Si c'est le cas, prouvez-le dans vos livres et, pour chaque tradition, recevez en 100 comme récompense. Sinon, faites une annonce que l'Azadari dans sa forme actuelle est anti-islamique et est une innovation.

La plus importante parmi elles c'est la première question, mais juste pour la satisfaction du questionneur, je suis d'accord, j'admets que l'Azadari est une innovation. Maintenant, vous devez être heureux qu'un Chiite ait accepté que l'Azadari soit une innovation. Mais avant de manifester votre joie, réfléchissez bien et prêtez attention aux détails de cette réponse:

Et si l'Azadari est une innovation ?

En fait, les Mollah marionnettes comme vous, trompent les gens en disant seulement que l'Azadari est Bid'ah (innovation), la Ta'ziyah est innovation, le Majlis est innovation, pleurer est innovation, innovation par ci, innovation par là. En d'autres termes, après avoir porté les lunettes de l'ignorance et de la bigoterie, vous voyez l'innovation partout et en toute chose. Et cette fureur de l'innovation vous a rendu si terrorisé que vous commencez tous à avoir des crises d'angoisse avant Muharram et que vous partez visiter la campagne et devenez des outils de Satan dans le but de tromper les gens crédules. Vous leur présentez l'argument selon lequel, dans la mesure où les rituels de l'Azadari ont commencé après le Saint Prophète (Pslfp.), ils sont innovations et sont en effet contre la Loi de la Sharia. C'est la seule preuve que vous avez, à travers laquelle vous accomplissez les plans de Yazid, Mutawakkil, Ghazzali et Ibn Arabi et essayez de détruire le nom de Hussein (as). Et c'est avec ce même argument que vous avez rédigé les 6 autres questions. De telle sorte que si la réponse aux questions est négative, vous diriez que si le Saint Prophète(Pslfp) et les Imams n'ont pas accompli ces actes, ils vont en effet à l'encontre de la Sharia et sont de ce seul fait des innovations. C'est ce que je veux que vous reteniez, que même si nous supposons que l'Azadari de Hussein (as) est une invention postérieure donc après le Saint Prophète(Pslfp), il ne peut pas être sorti du cercle du 'respect' et mis en la catégorie de «prohibition». Donc on ne peut pas dire que ce soit quelque chose contre la Sharia.

Le sens de Bid'ah dans le dictionnaire est nouveau. Ainsi il est mentionné dans le 2e volume de *Sarah* (Bab-ul-A'in, Fasul Baa) que Bid'ah est une innovation introduite dans la religion après son achèvement.

Il est mentionné dans le célèbre livre d'Ahl al-Sounna, *Majmaul Bahrayn* que: tout ce qui n'était pas présent au temps du Messager d'Allah (Pslfp) est 'Innovation.'

Le célèbre dictionnaire, al-Qamus dit: L'innovation est d'apporter quelque chose de nouveau dans la religion après son parachèvement, ou les croyances et les rituels qui ont commencé après le Saint Prophète(Pslfp)

Je suis prêt à accepter les définitions de la Bid'ah ci-dessus. Le problème qui se pose est qu'après avoir accepté ces définitions, non seulement l'Azadari, mais tous les principes de l'Islam se trouveront invalidés! Car :

L'ordonnancement actuel du Saint Coran est un ordre fixé par le troisième calife, Outhman. Par conséquent, lire le Coran dans cet ordonnancement est une innovation. Les marques diacritiques sur le texte du Saint Coran ont été ajoutées après le califat apparent de son Eminence 'Ali (as) et les points ont été placés au temps de Hajjaj Bin Youssouf. Par conséquent lire ou posséder un Coran avec des marques diacritiques ou des points est une innovation. À l'époque du Messager d'Allah (Pslfp) le Saint Coran a été rédigé dans le script koûfite. C'est donc une innovation de l'écrire et de le lire dans le canevas Naskh et Nastaliq (comme c'est le cas de nos jours). Les 30 parties et sept étapes du Coran ont été déterminées plus tard par les lecteurs selon leur propre convenance. Par conséquent, suivre les limites du 'Juz' (Partie) ou des étapes (Manzil) lorsqu'on imprime le Coran, en l'écrivant ou en le lisant, ou même en y faisant référence est une innovation. La traduction du Coran dans d'autres langues est entrée en vogue à une époque beaucoup plus tardive. C'est donc une innovation de traduire le Coran, de lire une traduction ou de nommer des traducteurs.

Puisque Oumar, etc. étaient morts en étant contre la compilation des traditions (Hadith), la collecte des traditions chez les Ahl al-Sounna a commencé après le règne des Califes bien guidés (Khilafat-e-Rashida) pendant le règne des Bani Umayya. Par conséquent, compiler des livres de traditions, ou organiser des traditions en parties, sections et chapitres, ou encore les organiser sur la base de narrateurs et de sujets est une innovation. La science des biographies des narrateurs de traditions a été formulée beaucoup plus tard pour vérifier l'authenticité des traditions. C'est donc une innovation d'apprendre cette science et d'agir en conséquence.

Les commentaires du Coran ont eux-mêmes aussi été compilés beaucoup plus tard que les livres de traditions, bien que des personnalités importantes comme Ahmad Bin Hanbal soient mortes en étant contre ce fait. Par conséquent, écrire un commentaire du Coran et le lire est une innovation.

La concoction de solutions aux problèmes juridiques selon son opinion personnelle est entrée en vogue par la personnalité d'Abou Hanifah au cours du II^e siècle de l'Hégire. Par conséquent, sa jurisprudence complète et sa loi sont une innovation. Au début du règne des Abbassides, lorsque la philosophie grecque pénétra dans les terres islamiques et que l'apostasie et l'incrédulité montèrent, les spécialistes de l'Islam commencèrent à appliquer les principes philosophiques pour justifier les croyances et les principes islamiques afin de défendre la religion islamique. Et la science résultante de l'activité est connue sous le nom de Lime Kalam (théologie scholastique). Parmi les sciences islamiques, c'est la science la plus moderne. Par conséquent, prouver la validité des principes islamiques par cette méthode est en effet contraire à la loi islamique.

Ainsi, Allamah Ibn Hajar Asqalani dit dans *Fathul Bari Sharh Sahih Boukhari* (Bab-al -Iqtida Bi Sunnan ar-Rasool):

"Parmi les choses qui ont vu le jour après le Saint Prophète (Pslfp), il y a la collecte et l'arrangement des Hadiths (traditions), après quoi le Tafsir (Exégèse) du Coran est la méthode de dérivation des lois de la Sharia. Après cela, c'est la collection des rituels du mysticisme (Tasawwuf): Oumar, Abou Moussa Ashari et un groupe étaient contre la collection des traditions, et la plupart des gens l'ont permis. La communauté était contre l'Exégèse du Coran. De même l'Imam Ahmad Bin Hanbal est également mort en étant contre la dérivation de lois religieuses par analogie (Qiyas).

Parmi les «choses nouvelles», il y a la théologie scholastique et les prédécesseurs (Salaf) étaient contre cela; comme l'était l'imam Abou Hanifah, Abou Youssouf et l'imam Shafei, etc. Ainsi est la condition des sciences islamiques.

Voyons maintenant ce qu'il advient des relations sociales quotidiennes (que nul ne considère comme n'ayant pas besoin des lois divines). Le Sherwani (manteau long) et les différents types de bonnets portés en Inde et au Pakistan étaient inexistants à l'époque du Messager d'Allah (Pslfp). Par conséquent, porter de telles choses est une innovation. Les différents plats cuisinés par les gens de nos jours n'ont jamais été utilisés par le Saint Prophète (Pslfp.) à son époque. C'est donc une innovation de préparer de tels plats et de manger de tels aliments. L'utilisation de l'argent en billet n'existait pas à l'époque du Prophète, c'est donc une innovation de l'utiliser. A l'époque du Prophète, personne n'a utilisé d'objets sans vie pour voyager. C'est donc une innovation de se déplacer en train, en avion, en voiture ou à vélo, etc.

Cependant, ce n'est pas la fin de la question. Les gens d'Ahl al-Sounna disent que le Saint Prophète (Pslfp.) n'a donné aucun commandement pour le califat après lui. C'est pourquoi il a été ressenti le besoin de consensus (Ijma), etc. C'est le consensus à travers lequel le califat d'Abou Bakr est prouvé. Et la nomination à travers laquelle le califat d'Oumar est établi. Aussi la Choura (comité consultatif) à travers lequel Outhman est considéré comme un calife et l'utilisation de la force et du pouvoir, à travers lequel Muawiyah a occupé le

trône du califat. En d'autres termes, tous les principes du califat ne sont apparus qu'après le Messager d'Allah (Pslfp) par conséquent, ils sont en effet à l'encontre de la Charia et ils ne sont que des innovations. Ainsi, le califat de ces personnes est absolument une innovation. Par conséquent, si l'Azadari est censé avoir commencé après le Saint Prophète(Pslfp) et par conséquent digne d'être évité et considéré comme illégal et innovant, tout d'abord vous devez consigner tous les Coran dans les flammes en suivant la pratique (Sounna) d'Outhman. Et en accord avec la séquence du temps du Saint Prophète(Pslfp), écrivez-le scripte Koufi et rendez-le populaire. Et ce jusqu'à ce qu'un tel Coran ne soit pas arrangé, laissez le présent, qui de l'arrangement aux diacritiques et même en parsement est noyé dans l'innovation. Jetez tous les livres d'exégèse, de traditions et de croyances dans la mer. Cessez d'utiliser la science des biographies des narrateurs et de la théologie scholastique. La fabrication de tous les types de vêtements, excepté l'habillement arabe serait illégale. Évitez de manger et de boire tous les types de victuailles et de boissons que le Saint Prophète(Pslfp) n'avait pas utilisés. Considérez l'argent en billet comme des serpents et des scorpions mortels et gardez-les loin de vous. Quand vous aurez accompli tout cela et que vous vous serez libéré de ces sciences islamiques et de ces plaisirs mondains, déracinez et rejetez le jardin du califat, considérant qu'il a été basé sur l'innovation et que vous vous êtes complètement éloigné des califes dont le califat était basé sur des innovations.

Et la parabole d'une mauvaise parole est comme un mauvais arbre qui a été déraciné de la surface de la Terre, il n'a nulle tenue¹⁰⁸.

Si vous êtes vraiment sincère à propos de ces choses, abandonnez d'abord au Sunnisme de cette façon et ensuite vous pourrez avoir le droit de nous demander de renoncer à l'Azadari.

Maintenant, accordez de l'attention à un autre aspect de la question:

Quand une formule est faite, il est également vérifié si son opposé est également vrai ou non. "Si le soleil apparaît, il doit faire jour." Cette affirmation est correcte parce que son contraire est également correct, à savoir "si le soleil n'apparaît pas, il ne fera point jour". Donc, s'il est établi que : "Tout ce qui n'était pas présent au temps du Saint Prophète(Pslfp) c'est de l'innovation ou de la déviation, "il faut également convenir que," Tout ce qui était présent au temps du Saint Prophète(Pslfp) n'est pas de l'innovation ou de la déviation. " Cela implique que puisque la mécréance et le polythéisme existaient à l'époque du Saint Prophète(Pslfp), ils ne sont donc pas de l'innovation ou de la déviation. L'adultère et la sodomie ont même été commis à l'époque du Saint Prophète (Pslfp.), donc ce n'est ni une innovation ni une déviation. L'alcoolisme a également été trouvé à l'époque du Saint Prophète (Pslfp.), donc ce n'est pas de l'innovation ou de la déviation. Le jeu et les échecs ont existé au temps du Messager d'Allah

¹⁰⁸ Sourate Ibrahim 14 : 26

(Pslfp.), ils ne devraient pas être considérés comme des innovations ou des déviations.

De la même manière, vol, brigandage, pillage, hypocrisie, sous-pesage, mensonge, fabrication d'allégation, fausse accusation, faux témoignage, meurtre d'un croyant, usurpation des biens des orphelins, usure, détournement des biens d'autrui, en d'autres termes tous les crimes mentionnés dans le Saint Coran existaient au temps du Saint Prophète (Pslfp), autrement dit, pas besoin de les interdire. Ainsi, le simple fait de leur existence est le critère de sa justification ou de l'absence de justification, nous devrions accepter que, puisque toutes ces choses étaient présentes au temps du Prophète(Pslfp), ils ne sont pas des déviations, et apparemment comprendre cela de la définition ci-dessus de «l'innovation» et d'accepter cette logique:

(1) Imam Abou Hanifah a rendu un verdict qu'il est légal de boire Nabidh (vin d'orge), il est même plutôt permis d'effectuer le Wuzu (ablution) avec ce vin. Et si le vin est un tout petit peu bouilli, son impureté et son caractère illégal sont supprimés. Et ils ont également permis l'utilisation de graines de chanvre de la taille d'une pistache comme mentionnée dans la plupart des livres de jurisprudence Hanafite.

(2) l'Imam Shafei a permis les jeux d'échecs afin de garder vif et frais l'esprit de certains.

(3) l'Imam Malik a autorisé la sodomie: si une personne commet la sodomie avec son esclave ou son serviteur, cela est légal. L'Imam Chafi a également soutenu cette déclaration. De nombreux érudits Chafiites ont convenu, notamment Ya'fai, dans son livre a soutenu l'affirmation de Chafei selon lequel : du point de vue de l'analogie (Qiyas), la sodomie est légale.

(4) L'Imam Ahmad Bin Hanbal également, est d'accord avec Abou Hanifah, de la permission de boire du vin de chanvre. Nasir Khusroo a décrit ceci comme suit:

"Shafei a dit que les échecs sont à tout jamais légaux, ne faites pas d'erreur parce que l'Imam a affirmé correctement.

Ibn Hanbal a dit que si malgré cela vous en avez marre de chagrin, mangez une graine de chanvre de la taille d'une pistache et errez en ivresse. Maintenant, si vous souhaitez suivre Malik, le quatrième Imam, il a également rendu la sodomie légale pour vous. Dégustez le chanvre, pariez, buvez du vin et pratiquez la sodomie parce que le fait d'être musulman a pris fin avec les quatre imams ".

Ici certains sont désireux de féliciter les Ahl Al-Sounna du Pakistan et en particulier les Tanzeem Ahl Al-Sounna: leurs imams n'ont en aucun cas discrédité leur point de vue sur l'innovation. Et ils ont légalisé toutes celles des choses que le Messenger d'Allah (Pslfp) avait dénoncées, parce qu'ils existent au cours de l'époque du Prophète(Pslfp). En faisant cela, ils ont certifié que le critère de la légalité ou de l'illégalité de quelque chose n'est ni le Coran, ni les traditions, mais c'est sa présence ou son absence à l'époque du Prophète. Par conséquent,

l'Azadari, dont la pratique a commencé après l'époque du Prophète, est une innovation et par conséquent illégal.

La cause réelle de tous ces incidents est seulement dûe au fait que la moitié des érudits Ahl Al-Sounna a commencé à penser que tout ce qui n'avait pas existé à l'époque du Prophète était une innovation. Et selon la célèbre déclaration: Chaque innovation est déviation et chaque innovation conduit au feu de l'enfer.» Bien que cette opinion soit en général fausse et invalide, les gens instruits de l'une et l'autre des sectes Chiites et Sunnites ont critiqué ce point de vue.

Toutes les personnes sensées de ce monde sont pratiquement unanimes sur le fait que dans les lois pénales, seules les choses qui sont mentionnées sont illicites et illégales. Et il est entendu qu'à l'exception de celles-ci, tout est permis. En d'autres termes, tout ce qui n'est pas spécifié comme illégal est en principe considéré comme légal. C'est la raison pour laquelle vous ne trouverez pas de livre de droit disant qu'il est légal de faire laver vos vêtements par un blanchisseur. Mais il est en effet mentionné que si vous ne payez pas pour le travail effectué pour vous, c'est un acte illicite et contraire à la loi. Et ses remèdes sont mentionnés. Cette méthode est suivie parce qu'il est impossible d'énumérer toutes les choses / tous les actes qui seraient licites dans le monde. Alors qu'il est relativement facile de mentionner tous les actes illégaux / toutes les choses illégales. C'est pourquoi la loi n'informe que sur ces choses et adopte le silence, et le reste des choses est considéré légal.

Ainsi, il est une tradition universellement acceptée du Messenger d'Allah (Pslfp.) selon lequel : "tout est légal jusqu'à ce que l'interdiction ne soit mentionnée". De même, il existe une autre tradition qui dit: "Tout est permis jusqu'à ce qu'un commandement ou une interdiction les concernant vous atteigne."¹⁰⁹Le même livre contient la 3e tradition du Messenger d'Allah (Pslfp): "Tout ce dont la réalisation contient ce qui y est admissible et ce qui y est interdit, vous est autorisé jusqu'à ce que vous y reconnaissiez spécifiquement l'interdit dans celui-ci. Dans de telles circonstances, vous devrez laisser l'interdit".

Les déclarations du Saint Prophète(Pslfp) (Parmi lesquelles la 1ere tradition existe également chez les chiites), les 2e et 3e traditions sont spécialement enregistrées dans les livres Sunnites) montrent clairement que la sharia islamique, comme les autres lois du monde, est aussi basée sur le principe: tout ce qui n'est pas interdit est autorisé. Cependant, ces demi-mollahs disent que «ce qui n'est pas clairement permis est interdit».

Quand bien même il existe une tradition célèbre du Saint Prophète(Pslfp) qui dit: "Celui qui initie une bonne pratique serait récompensé pour le faire lui-même et récompensé jusqu'à Qiyamat, égal à ceux qui suivent cette pratique. Et celui qui initie une pratique diabolique gagnera une punition pour le faire lui-même et gagnera aussi jusqu'à Qiyamat, la punition égale à ceux qui suivent cette pratique. "

¹⁰⁹ Assassoul Oussoul

Cette tradition montre clairement qu'une nouvelle pratique n'est pas mauvaise et pécheresse simplement parce qu'elle est nouvelle. Plutôt si c'est bon, ce serait récompensé et si c'est une mauvaise pratique, il mériterait une punition. C'est pourquoi son explication est fournie par *Majmaul Bahrayn* :

"L'innovation est de deux types: (1) Innovations de la guidance et (2) Innovations de l'égarement. Ainsi, toute innovation contre le commandement d'Allah et du Prophète est condamnable et mérite d'être maudite. Et tout ce qui est inclus parmi les actions générales qu'Allah et le Prophète ont encouragé et rendues attrayantes sont louables".

De la même manière, l'Imam Chafi a dit :

"L'innovation est de deux types: innovation louable et innovation condamnable: ainsi, toute innovation conforme à la Sunna est louable et tout ce qui est contre la Sunna est condamnable".

En fin de compte, nous présentons l'explication la plus détaillée fournie par Ibn Hajar Asqalani dans *Fathoul Bari Sharh Sahih Boukhari* comme suit :

«La majorité (lesAhl al-Sounna) croit que les innovations sont en tout de cinq types (obligatoires, recommandées, permises, détestables et illégales.) Ainsi, par exemple, pour réfuter les apostats, l'encadrement des arguments scolastiques est une innovation obligatoire. Et la rédaction des livres islamiques et la création des Madrassas sont des innovations recommandées. Les nouveaux types de plats sont une innovation permise. Le fait de dépenser excessivement sur de la nourriture et le vestimentaire est une innovation détestable à condition qu'elle n'atteigne pas la limite de l'interdit. Et selon les gens de vérité, se rebeller contre l'Imam légitime est une innovation illégale. En dehors de ceci, tout ça est contre la charia et concerne l'illégalité dont il est preuve".

De la même manière, le savant Chiite Shahid Awwal a écrit dans *Qawaid* :

"Les choses qui se sont produites après le Saint Prophète(Pslfp) sont de plusieurs types et nous considérons seulement comme innovation, ce qui est également illicite."

Et le Shahid Thani (a.r), a écrit dans *Sharh Loumah* pendant le débat concernant le Azaan (appel à la prière) que :

"Il est dit que toute innovation ne devient pas illégale simplement en raison de sa nouveauté. Certains chercheurs ont même classé les innovations en cinq types (obligatoire, recommandé, détestable, permis et illégal.)

De l'avis unanime des savants Sunnite et Chiite, il est clairement admis que la légalité et l'illégalité de quelque chose ne dépend pas de si elle était présente au temps du Prophète(Pslfp) ou non, mais plutôt si elle ressort des commandements obligatoires ou recommandés, ou d'épreuves permises, ou relève des lois détestables ou illégales. En d'autres termes, chaque nouvelle chose ne devient

pas illégale simplement en raison de sa nouveauté. Il est possible que cette nouvelle chose soit obligatoire ou recommandée ou permise ou détestable. De la même manière, il est également possible que ce soit illégal.

Enfin, je voudrais dire qu'il est hors de propos de ce chapitre de discuter en détails de la légalité ou non des innovations que nous avons mentionnées. Il suffirait simplement d'affirmer que le système de dérivation des lois de la sharia par l'analogie comme pratiquée à l'époque d'Abou Hanifah, la désignation des califes par le biais de la nomination, la Choura et la force, etc. sont toutes des innovations illégales. En dehors de celles-ci, les autres innovations tombent dans l'une des catégories suivantes (1) recommandées (2) détestable et (3) licite.

La discussion préalable a clairement établi que l'Azadari ne peut pas être considéré comme illégal seulement en raison de sa nouveauté, car ce serait aller contre les principes de l'Islam. Il faudrait plutôt vérifier si l'Azadari est en accord avec la permission divine et l'agrément d'Allah ou non. Après cela, en fonction de la décision, la bonne façon serait d'inviter les gens à le faire. Toute autre action conduirait à l'égarer et rien d'autre ne sera accompli.

Les rituels de l'Azadari ont une approbation divine.

Voir plus haut les rituels de l'Azadari sont conformes à la volonté divine.

La place d'Ibrahim.

C'est la pierre sur laquelle se tenait le Prophète Ibrahim (as) en élevant les murs de la sainte Ka'ba. Par miracle, les empreintes de ses pieds se sont gravées sur cette pierre. Aujourd'hui, cette pierre a une telle signification qu'Allah dit:

Fixez-vous un lieu de prières sur la place d'Ibrahim.¹¹⁰

Ainsi, il est dit :

Là se trouvent des signes manifestes [qui mettent l'homme sincère en relation avec Dieu] le lieu [de prière] d'Ibrahim ...¹¹¹

Les cornes du mouton qui a été sacrifié en lieu et place d'Ismail (as) ont été conservées dans la Sainte Ka'ba avec respect. Elles y sont restées depuis l'époque du Saint Prophète (Pslfp) et des califes bien guidés. Jusqu'au moment où Yazid a ordonné le siège d'Abdollah Ibn Zubair et que les forces de Yazid ont tiré des missiles sur la Ka'ba à la suite de quoi la couverture de la Ka'ba a été incendiée et le mur s'est effondré et toutes les reliques, y compris ces cornes, ont été détruites dans l'incendie. Dans les communautés précédentes, nous voyons aussi que les Bani Israël étaient, par commandement d'Allah, en possession du coffre appelé "l'Arche de la Tranquillité". Il contenait des reliques du Prophète Moussa (as), du Prophète Haroun (as) et leurs descendants. Le Coffre était considéré

¹¹⁰ Sourate Baqarah 2 : 125

¹¹¹ Sourate Aali Imran 3 : 97

comme un porte-bonheur pour les Bani Israël. Tant et si bien qu'il était placé au premier plan lors des confrontations armées. Une fois, le Coffre a été saisi par les ennemis, les Bani Israël ont dû subir beaucoup d'avilissements. Dans la seconde instance, sous la direction de Talout, quand Allah Le Tout-Puissant a donné d'autres bonnes nouvelles, Il dit ainsi :

Et le Prophète leur dit: Le signe de Sa Royauté sera que le Coffre de l'alliance viendra vers vous, porté par les anges ; il contient une *Sakina* (quiétude) accordée par votre Seigneur et une relique de ce que laissa la famille de Moussa et de Haroun. Il y a certainement un signe en cela pour ceux qui croient.¹¹²

Tous ces événements prouvent clairement qu'il est non seulement préférable d'enraciner la mémoire des élus de Dieu, mais aussi que la plupart du temps, Allah Le Tout-Puissant les inclut parmi les rituels obligatoires. Toutes les choses qui se sont associées aux élus de Dieu ont été incluses parmi les signes d'Allah. Par exemple Safa, Marwah, les animaux pour le sacrifice, etc., et la révérence à leur égard est considérée comme un signe de piété et leur manque de respect est rendu illicite. Ainsi il est dit:

Voilà. Et Celui qui prend en considération les injonctions sacrées d'Allah, c'est sûrement le résultat de la piété des cœurs.¹¹³

Encore une fois il est dit,

O vous qui avez cru ! Ne profanez ni les signes rituels nommés par Allah (les rites du Pèlerinage) ni le mois sacré, ni interférez avec les offrandes ...¹¹⁴

En outre, il ne faut non pas seulement se souvenir des Prophètes, mais aussi de son Eminence Hadjara, (qui n'était pas Prophète, et n'était pas non plus pour autant infallible), dont le souvenir a également été considéré digne de commémoration. Et dont les événements n'ont aucun rapport avec la religion. Par exemple, courir à la recherche de l'eau pour son enfant assoiffé.

En plus de cela, les articles contenus dans l'Arche de la Tranquillité des reliques des descendants du Prophète Moussa et du Prophète Haroun (as), sont les tablettes célestes, le turban d'Haroun (as), et même ses pantoufles, et Le coffret lui-même est celui dans lequel la mère du Prophète Moussa l'avait gardé sur le fleuve Nil.

Tous ces détails montrent clairement que même les événements personnels des élus de Dieu, et leurs effets personnels ont tellement d'importance devant Le Tout-Puissant qu'il en a établi le souvenir et l'a rendu obligatoire. Et les inclure dans les 'signes d'Allah' rendait le respect envers eux obligatoire pour tous. Par conséquent, nous devons accepter que pour établir le souvenir des événements des élus de Dieu, ce n'est pas contre la volonté divine. C'est plutôt en accord avec la volonté divine. Maintenant, réfléchissez-y. Quand le souvenir du sacrifice

¹¹² Sourate Baqarah 2 : 248

¹¹³ Sourate Hajj 22 : 32

¹¹⁴ Sourate Ma'idah 5 : 2

incomplet est si cher à Dieu, qu'il l'a fait prévaloir, alors quelle serait la position du « grand sacrifice » de l'aimé d'Allah (Mohammad le Prophète) ? Comment sa commémoration peut-elle être contre la volonté divine ? Si les chiites avaient également été experts dans la manipulation de la sharia après le Messenger d'Allah (Pslfp), comme les Ahl al-Sunna, gardant à l'esprit la signification de l'Azadari de Hussein (as), ils en auraient fait un devoir religieux obligatoire pour tous.

Mais, même après avoir convenu qu'il s'agit d'une "nouvelle chose", y a-t-il quelqu'un qui, après avoir lu la discussion ci-dessus, peut dire que l'Azadari est contre la volonté divine ? En effet, nous devons convenir que l'Azadari de Hussein (as) est conforme à la pratique divine, qu'il a toujours mentionnée :

... il n'y a pas d'altération dans la création d'Allah ... ¹¹⁵

Le pèlerinage reste obligatoire année après année et ceci est en lui-même la réplique à ceux qui disent, quel est le besoin de commémorer le martyr de Hussein même après tant d'années de son occurrence ? Cette objection devrait d'abord être opposée aux rituels du Hajj, pourquoi sont-ils encore commémorés, même après tant d'années ?

Ceux qui s'opposent aux chiites pour avoir observé le deuil périodique devraient tirer des leçons des moments précis du souvenir des événements d'Ibrahim et d'Ismail (as).

De la même manière qu'en souvenir du sacrifice proposé d'Ismail (as) on sacrifie des millions d'animaux sacrificiels, honorer la monture de Hussein (as) et accorder le respect au cheval désigné pour être une réplique de cette monture originale ne peut être contre la volonté divine, plutôt c'est un acte très recommandé. Spécialement si c'était un cheval utilisé dans le Jihad (guerre sainte). C'est aussi un cheval qui, même s'il avait faim et soif depuis trois jours, continue de répondre aux exigences de loyauté et est resté au service d'un cavalier comme Hussein (as) qui était monté sur les épaules du Messenger d'Allah (Pslfp). Bien que la valeur des chevaux utilisés dans le Jihad soit tellement grande du point de vue d'Allah qu'il jure par eux dans le Saint Coran :

Je jure par les coursiers haletants ! [Dans la bataille pour la cause de Dieu], qui font jaillir des étincelles, surgissent à l'aube [contre les impies, pervers, etc.] soulèvent la poussière [ou, le gémissement] [et] pénètrent au cœur de la troupe [des corrupteurs.] ...¹¹⁶

De la même manière, la commémoration de la lutte de Hadjara (pse) à la recherche d'eau prouve que, si la commémoration de la soif des enfants de Hussein (as) est établie et la lutte d'Abbas commémorée en prenant le Mashk (sac d'eau) de Sakina et l'Alam (étendard), ou en souvenir d'Ali Asghar et

¹¹⁵ Sourate Roum 30 : 30

¹¹⁶ Sourate Âdyât 100 : 1-5

d'autres enfants, de l'eau-du lait- ou du sorbet est distribué, cela ne peut être contre la volonté divine.

C'est plutôt en accord avec la volonté divine et une action louable. Et selon:

... il n'y a pas d'altération de la création d'Allah ...¹¹⁷

C'est une action gratifiante. De la même manière, on voit que d'autres reliques associées à de grandes personnalités sont également dignes de révérence.

L'Azadari c'est la Sunna

Jusqu'à présent, notre discussion était fondée en partant du principe selon lequel l'Azadari est une "nouvelle chose" et malgré cela, nous avons prouvé sa légitimité et sa nature gratifiante. Maintenant, je dirai que l'Azadari n'est définitivement pas une "chose nouvelle". D'une autre manière, cela provient des pratiques prophétiques établies. Cependant, pour l'accepter comme «Sunna», les autres questions sont applicables et nous répondons comme suit:

Q.2. Si c'est la Sunna, s'il vous plaît faites-nous savoir si c'est la Sunna du Prophète ou celle des Imams?

Rép. : Certains rituels sont de la Sunna du Prophète et d'autres sont de la Sunna des Imams.

Q.3. Si c'est la Sunna prophétique, est-ce une sunna pratique ou verbale ?

Rép. : Certaines choses sont pratiques et d'autres sont verbales.

Q.4. Si c'est la Sunna verbale, s'il vous plaît, prouvez que le Messager d'Allah (Pslfp) a ordonné de se "frapper la poitrine", la flagellation par des chaînes, les processions de deuil, les robes noires et la sortie des chevaux.

Rép. : Pourquoi avez-vous limité les rituels de l'Azadari à ces seuls faits ? L'Azadari contient également la Ta'ziyah, le Majilis, le Nauha, les lamentations, etc. En dehors de cela, la peine pour Hussein (as) est elle-même illégale selon vous, aussi limitée soit-elle. Puisque votre Imam Ghazzali a donné la vraie raison:

«Il est interdit de parler du meurtre d'al-Hussein parce que cela conduit à la haine des compagnons».¹¹⁸

Ainsi ce verdict de Ghazali montre clairement que le martyr d'al-Hussein (as) avait quelque rapport avec les méfaits de certains compagnons du Prophète que les Ahl al-Sounna considèrent plus importants que le Saint Prophète (Pslfp) lui-même et sa sainte progéniture!

¹¹⁷ Sourate Roum 30 : 30

¹¹⁸ Imam Ghazali cité dans Sawaqoul Mohreqa, Ibne Hajar Makki.

Quoi qu'il en soit, la plupart des choses dans l'Azadari sont des Sunna verbales, dont les détails seront présentés dans les prochaines pages.

Q.5. Si c'est la Sunna pratique, le Messenger d'Allah (Pslfp) a-t-il commémoré la mémoire des Prophètes passés?

Rép. : Quelle importance ont eu les calamités des Prophètes du passé par rapport aux calamités de notre Prophète et de ses Ahl al-Bayt (as) pour que leur commémoration incombe à la Umma? Vous tenez probablement encore fermement à la pratique d'Oumar, qui avait l'habitude d'apporter des copies de la Torah en présence du Saint Prophète(Pslfp) et les lire. Même si le Saint Prophète(Pslfp), utilisait les manières les plus parfaites pour le rappeler à l'ordre.

Chers Messieurs! Le Messenger d'Allah (Pslfp) lui-même a exécuté la plupart des rituels de l'Azadari en souvenir de ses parents et celle ayant la plus grande signification est celle de l'Imam Hussein (as). Et même bien avant l'arrivée des futures calamités, le Saint Prophète (Pslfp) a exprimé son chagrin et sa douleur comme cela sera bientôt expliqué et vous comprendrez que la plupart de ces rituels viennent de la Sunna pratique.

Q.6. si c'est de la pratique des Imams, prouvez que son éminence 'Ali (r.a) après le décès du Messenger d'Allah (Pslfp) avait construit la réplique de la tombe du Prophète et exécuté le Ma'tam.

Rép. : Quel était le besoin de son Éminence 'Ali (as) pour construire un La Ta'ziyah ? Parce qu'un La Ta'ziyah est une réplique du tombeau, et quel est le besoin de réplique quand la tombe réelle était toujours devant lui? De plus, la condition que vous imposez est qu'elle devrait être la réplique exacte à la tombe. Mais, même si Ali (as) avait fait une réplique, elle n'aurait pas eu de coupole, car à ce moment-là la tombe du Prophète n'avait pas ce dôme. Ainsi, comment pourrait-on faire une réplique d'un bâtiment? Cela aurait été différent des Taziyahs actuels. Bientôt nous vous informerons qu'Amir al-Mu'minin (as) lui-même avait fait la réplique de la tombe, attendez s'il vous plaît!

Maintenant, reste le 'Ma'tam'. Je voudrais décrire le chagrin et la douleur qu'ont éprouvé les Ahl al-Bayt (as) à la mort du Messenger d'Allah (Pslfp), ensuite je répondrai brièvement à vos objections.

Q.7. Est-ce qu'un imam a accompli un acte après le martyre de Sayyidna Hussein? Si c'est le cas, prouvez-le de vos livres et pour chaque tradition, vous aurez 100 comme récompense. Sinon, faites une annonce que l'Azadari dans sa forme actuelle est contre la loi islamique et est une innovation.

Rép. : Oui en effet! Après le martyre de l'Imam Hussein (as) tous les imams (as) suivants ont toujours observé l'Azadari pour garder fraîche la mémoire de l'Imam opprimé. Ils ont essayé de clarifier la signification de ce chagrin malgré les régimes oppressifs de vos califes Bani Omeyya. Mais vous devriez vous rappeler qu'à cette époque les conditions de vie des Imams (as) étaient les

mêmes que les circonstances du Saint Prophète(Pslfp) avant l'Hégire parmi les infidèles de La Mecque ; et la gravité des circonstances était du même niveau. Par conséquent, le simple fait d'absence de prières publiques pendant cette période ne peut pas réfuter son caractère obligatoire, de même l'absence de cérémonies de deuil ouvertement tenues pendant la période des Bani Oumayya et des Bani Abbas ne prouve pas qu'elle soit actuellement contre la Sharia.

En rapport avec le style de nos saints imams (as), vous avez clairement écrit que nous devrions fournir nos preuves de nos livres. Au moins votre attachement aux saints Imams (as) est simplement verbal bien que vous sembliez avoir accepté que les Douze Imams vaillent nécessairement la peine d'être imités. Dans la mesure où leur prétention de s'accrocher aux "Deux choses lourdes" est une revendication sans aucune preuve.

Un autre tour de passe-passe que vous avez montré est d'émettre le défi: "en lieu de chaque tradition l'on recevra les récompenses de 100-100." vous avez été assez intelligent pour ne pas spécifier de 100 quoi il s'agissait ? Que si vous donneriez 100-100 bénédictions ou 100-100 injures !

Maintenant, pour ce qui est de votre affirmation selon laquelle, si nous ne parvenons pas à présenter les traditions, nous devrions déclarer que le présent Azadari est contre la sharia et est une innovation, j'y ai déjà répondu au début même que, pour l'intérêt des arguments, nous acceptons que ce soit une chose nouvelle, cela ne signifie pas que c'est illégal. Au contraire, c'est un acte recommandé et préférable et selon la volonté divine c'est une action gratifiante. Qu'est-ce qui peut-être dit de vous, même si tous les savants de votre communauté s'unissent pour le réfuter, pourront-ils réussir?

" Si vous n'y parvenez pas - et jamais vous n'y parviendrez - redoutez le feu qu'alimenteront les hommes [malhonnêtes] et les pierres (idoles), [Feu] réservé aux impies.¹¹⁹

Une brève description de l'Azadari d'Hussein (as)

(A) La Sunna prophétique est pratique.

L'imam Ahmad Bin Hanbal a mentionné une narration détaillée dans son *Mousnad*. Il est cité par Amir Al Mou'minin Ali Bin Abi Tabib (as) comme suit:

(Tradition Sunnite): Son Éminence' Ali (as) a dit:

Un jour, je suis venu au Saint Prophète (Pslfp) et j'ai vu des larmes dans ses yeux. J'ai demandé, "quelqu'un vous a-t-il mis en colère?" Pourquoi y a-t-il des larmes dans vos yeux? "Le Saint Prophète (s.a) a dit:" Il y a peu de temps, Jibril m'a dit qu'Hussein serait tué sur les bords de l'Euphrate. Jibril m'a demandé si je voulais avoir de la terre de cet endroit pour pouvoir la sentir. J'ai dit oui.

¹¹⁹ Sourate Baqarah 2 : 24

"Alors Jibril a tendu ses mains et m'a ensuite donné une poignée de terre, c'est pourquoi mes larmes coulent."

L'imam ahl al-Sounna, Chafii a également mentionné cette narration. Deux points sont remarquables dans cette tradition:

Premièrement: Le Messager d'Allah (Pslfp) a pleuré sur le futur événement du martyr bien avant son occurrence réelle, et il a souvent pleuré dessus comme vu dans de nombreuses traditions enregistrées dans les sources chiites et Sunnites. Cela démontre que si le Saint-Prophète (Pslfp) avait été vivant après le martyr combien de temps aurait-il souffert? Et à partir de cela, vous pouvez comprendre la rétribution pour le deuil d'Hussein (as).

Deuxièmement: L'amour et l'affection que le Messager d'Allah (Pslfp) avait pour l'imam Hussein (as) sont clairement connus de tous. Et Hussein (as) était présent devant le saint Prophète(Pslfp) à cette époque-là. Malgré cela, il n'a pas simplement pleuré en entendant les nouvelles du Martyr. Plutôt, Jibril lui donna la terre de Karbala. "À cet instant, son état devint tel que "des larmes coulaient de mes yeux ... "Ainsi, quand un signe était nécessaire pour le Saint Prophète(Pslfp) pour le prendre au point de pleurer, il est d'autant plus nécessaire pour nous que nous ayons de tels signes devant nous car nous n'avons pas la même affection pour l'imam Hussein (psl) que le Messager d'Allah (Pslfp) pour Hussein, et nous sommes également beaucoup plus éloignés de lui dans le temps.

Avant le martyr, il y avait seulement deux choses qui pouvaient conduire à créer l'imagination du martyr. La personnalité d'Hussein (as) lui-même et la terre de Karbala. Le St Prophète(Pslfp) les a rassemblés en un seul endroit et y a guidé son imagination, il a pleuré dessus. Donc nous suivons aussi le verset:

... dans l'apôtre d'Allah se trouve un excellent exemple ...¹²⁰

Nous gardons également devant nous toutes les choses et les signes liés à la tragédie de Karbala et nous visualisons ces événements. Et cette action est exactement en accord avec le commandement divin:

... prenez tout ce que le Prophète vous donne ...¹²¹

Comme je l'ai déjà affirmé, la narration ci-dessus prouve clairement la légalité des diverses répliques (La Ta'ziyah, Taboot, Alam, Cradle, Mashk, Tauq, Zanjeer, Kafan¹²², zouljana¹²³). C'est ainsi parce que toutes ces choses donnent de l'élan à l'émotion du chagrin et qu'elles aident dans l'imagination des événements de Karbala comme la terre de Karbala le fit au Messager d'Allah (Pslfp).

¹²⁰ Sourate Ahzâb 33 : 21

¹²¹ Sourate Hashr 59 : 7

¹²² Linceul

¹²³ Un cheval pris comme un duplicata du cheval de l'Imam Hussein (as)

(B) La pratique du Prophète est verbale.

Non seulement le Messager d'Allah (Pslfp) a lui-même agi, mais il a également mis l'accent pour que la communauté fasse pareil. Plutôt, notre tradition nous informe que le saint Prophète (Pslfp) a également exhorté les gens à observer l'Azadari d'Hussein (as).

(Tradition chiite): Quand le Messager d'Allah (Pslfp) informa Dame Fatima (s.a) du martyre imminent d'Hussein (as), il l'informa des calamités qu'ils subiront, elle pleura sévèrement et demanda: cher père quand cela aura-t-il lieu? Le Messager d'Allah (Pslfp) répondit, à un moment où ni moi, ni toi ni 'Ali ne serons là ». Alors Fatima (s.a) pleura encore et demanda, «mon père! Alors qui pleurera pour mon fils et qui organisera son deuil?» Le St Prophète (Pslfp) lui dit: « O Fatima! Les dames de la communauté pleureront pour les dames de mon Ahl al-Bayt (as) Et leurs hommes pleureront pour les hommes de mon Ahl al-Bayt (as) et génération après génération, chaque année ils garderont le chagrin et le deuil. Ainsi, quand le jour du jugement arrivera, toi Fatima, tu intercèderas pour les dames et j'intercéderai pour les hommes. Et pour ceux qui pleurent dans la douleur d'Hussein (as), nous leur tiendrons les mains et nous les ferons entrer au paradis ... Et ainsi de suite.¹²⁴

(C) C'est la Sounna des imams

Les saints imams (s.a) ont exhorté les gens à établir l'Azadari d'Hussein (as) et ils l'ont aussi mis en pratique.

(Tradition chiite) Imam Ja'far Sadiq (as) a dit: O Abou Haroun! Récites une élégie (Marsiya) d'Hussein pour moi. Abou Haroun dit que lui, obéissant à l'ordre de l'Imam psalmodie la Marsiya ...¹²⁵.

Par conséquent, nous avons aussi appris que le Saint Imam (as) lui-même a demandé la psalmodie de la Marsiya et lui-même l'a écouté. Ça c'est la pratique de l'imam et son instruction verbale aussi. Après avoir présenté cette brève justification, je présente une tradition pour chacun des articles associés à l'Azadari.

2. Pleurer pour les morts

(A) La méthode prophétique est pratiquée

Mettons de côté les narrations dans lesquelles le Saint Prophète(Pslfp) aurait pleuré pour la disparition de son fils, Ibrahim, ou l'état grave du fils de Zainab, ou lors de l'enterrement d'Oummou Koulthoum ou lors de la maladie de Saad BinOubadah, le livre des Ahl al-Sounna *Mishkatoul Masabih* est plein de telles traditions.¹²⁶ Les pleurs du Messager d'Allah (Pslfp) sur le martyre de l'Imam Hussein (as) ont déjà été mentionnés dans la tradition du Mousnad Ahmad

¹²⁴ Biharul Anwar, Vol. 10. Récompense de pleurer sur les calamités.

¹²⁵ Biharul Anwar, Ibid.

¹²⁶ Chapitre des funérailles des morts et des pleurs sur les morts.

Handal. En plus de tout cela, je vous prie de bien vouloir accorder de l'attention à la tradition suivante du *Mishkatoul Masabih* :

(La tradition Sunnite): La tante du Messager d'Allah (Pslfp) (épouse de Son Éminence Abbas Ibn Abdul Mouttalib), Oummoul Fadl raconte (laissant les premiers événements): ainsi un jour je suis venue au Messager d'Allah (Pslfp) et placé Houssein sur ses genoux. Puis j'ai jeté un coup d'œil ailleurs, et quand j'ai de nouveau jeté un coup d'œil sur le Saint Prophète(Pslfp), j'ai vu qu'un flot de larmes coulait de ses yeux bleus. Quand je lui ai demandé à ce sujet il a dit que Jibril était arrivé à lui et lui avait donné l'information selon laquelle: «Mon peuple tuera ce fils à moi." Oummoul Fadl demanda: "Ce fils?" "Oui", répondit-il, "alors il m'a apporté la terre rouge de cet endroit."¹²⁷

Il est inutile de poursuivre la discussion sur ce sujet, car il est explicite.

(B) la pratique prophétique est verbale

En plus à cela, le Messager d'Allah (Pslfp) a expliqué que pleurer sur les morts est une véritable miséricorde et un signe de la tristesse du cœur.

(Tradition Sunnite): en relation avec les événements de la mort d'Ibrahim le fils du Prophète, anas a rapporte qu'ils ont dit qu'ils entraient dans la maison avec le Messager d'Allah (Pslfp) ... et qu'Ibrahim était sur le point de mourir. Ainsi des larmes coulaient des yeux du Messager d'Allah (Pslfp). Abdou Rahman Bin Auf a dit, "O Messager d'Allah (Pslfp), vous pleurez aussi?" le Messager d'Allah (Pslfp) a répondu, "O Ibn Auf ! Ceci est la miséricorde actuelle, après quoi les pleurs arrivent aussi." Alors il dit, "les yeux pleurent et le cœur est chagriné, mais nous ne prononçons rien contre la volonté Divine et O Ibrahim, nous sommes en effet chagrinés par ta séparation"¹²⁸

(C) C'est la Pratique des Saints Imams

Voyons comment, avant le martyre, son Éminence Amir al-Mou'minin (as) a pleuré pour Imam Hussein (as).

(Biharoul Anwar, vol.10, chapitre de ce que le saint Prophète(Pslfp), Amir al-Mu'minin (as) et Imam Hassan (as) ont été informé au sujet du martyre).

(Tradition chiite): Il a été rapporté d'Ibn Abbas d'avoir dit qu'il était avec Amir al-Mu'minin (as) quand il partait pour la bataille de Siffin. "Quand nous sommes arrivés à Nainawa et sommes descendus sur les rives de l'Euphrate, l'Imam a demandé à haute voix: O Ibn Abbas, reconnaissez-vous cet endroit ?" «Non, O Amir al-Mou'minin (as)» ai-je répondu. Alors il m'a dit que, "si tu l'avais connu comme moi, tu ne serais pas passé par ici sans pleurer comme je pleure." Ibn Abbas dit: «Après avoir parlé ainsi, Amir al-Mu'minin (psl) a pleuré longtemps et sa barbe et sa poitrine étaient mouillées de larmes et de larmes, et nous pleurâmes avec lui. Et les mots suivants d' Amir al-Mu'minin (as):

¹²⁷*Mishkatoul Masabih chapitre des vertus des Ahle Bayt (as)*

¹²⁸*Mishkatoul Masabih chapitre des pleurs pour les morts*

Aah ! Aah ! Quel est le lien entre moi et la progéniture d'Abu Sufyan ? Quelle relation entre moi et la progéniture de Harb ? Le groupe de Satan ! Les amis des infidèles ! Oh Hussein ! Soyez patients comme on se doit de l'être ; comme ton père a reçu les mêmes difficultés de ces gens, ainsi tu recevras... jusqu'à la fin.

Le rapport des pleurs de Dame Fatima (s.a) a déjà été mentionné ci-dessus. Nous pouvons également mentionner pour le compte d'autres imams ici, mais je m'abstiens pour des raisons de concision.

Une vue étrange

Une vision fabriquée a été inculquée aux Ahl al-Sounna selon laquelle les pleurs amènent l'âme du disparu à recevoir la punition divine. C'est pourquoi Abdoullah Ibn Oumar a rapporté une tradition:

"Les pleurs des vivants pour le mort font que le mort soit puni". Tout d'abord, c'est contre la justice divine que si les vivants pleurent, les morts doivent être punis. Et c'est clairement contre le verset coranique:

... et aucun porteur de charge ne portera le fardeau d'un autre ...¹²⁹

Deuxièmement, Aïcha a clairement réfuté cette tradition d'Ibn Oumar et elle a dit que le Messager d'Allah (Pslfp) n'a certainement pas dit cela.¹³⁰

(La tradition Sunnite): La petite fille d'Abou Bakr, Umrah dit qu'elle a entendu sa tante paternelle Aïcha dire, lorsqu'on lui avait rapporté qu'Abdoullah Ibn Oumar avait dit que les pleurs des vivants pour les morts punissent les morts. Aïcha a dit: "Qu'Allah pardonne (Ibn Oumar), car il n'a pas menti intentionnellement. Il a oublié ou il a mal compris. Le fait est que le Messager d'Allah (Pslfp) est passé à un endroit où certains Juifs pleuraient pour une Juive morte. Alors il a dit que ces gens pleuraient pour elle bien qu'elle soit punie dans sa tombe (cela signifie que pleurer sur un mort infidèle ne diminue pas sa punition.) Cette narration est acceptée par tous.

Abdoullah Bin Abi Malika mentionne dans ce chapitre un type de tradition similaire à la fin duquel il est dit qu'Oumar a également mentionné ce sujet sur la punition. Quand Abdoullah Ibn Abbas a parlé de ce sujet à Aïcha, elle a dit:

(Tradition Sunnite): Qu'Allah ait pitié d'Oumar. Par Allah! Le Messager d'Allah (Pslfp) n'a jamais dit que du fait des pleurs des vivants, les morts sont punis. Il a plutôt dit que, Allah Le Tout-Puissant augmente la punition des mécréants lorsque les survivants pleurent sur eux.¹³¹ Alors Aïcha a dit: Le Coran est suffisant pour vous. Rappelez-vous ce verset :

... et nul ne portera le fardeau [de péchés] d'un autre ...¹³²

¹²⁹ Sourate Anam 6 : 164

¹³⁰ Mishkatoul Masabih chapitre des pleurs pour les morts

¹³¹ Mishkatoul Masabih chapitre des pleurs pour les morts

¹³² Sourate al-Anam 6 : 124

Maintenant, après le dévoilement de la vérité, même si nous ne discutons pas de l'authenticité des rapports d'Oumar et d'Abdoullah Ibn Oumar, nous devrions admettre que tout cela n'est rien d'autre qu'un cas de malentendu.

Bien que le Saint Prophète(Pslfp) ait eu à réprimander Oumar plusieurs fois quand il eut à empêcher les gens de pleurer. Mais pour être fidèle à sa nature, il n'eut pas renoncé à cette habitude. *Mishkat* a de nombreuses traditions à ce sujet. Mais nous ne mentionnerons qu'un bref rapport ici:

(Tradition Sunnite): quelqu'un est mort de la famille du Messager d'Allah (Pslfp) ainsi les femmes se sont rassemblées et ont commencé à pleurer sur le mort. Oumar se leva et les retint alors et commença à les chasser. Le Messager d'Allah (Pslfp) dit: «Omar, laisse-les tranquille ! Car l'œil pleure et le cœur est triste et l'alliance est proche ».¹³³

Ce rapport a été cité par Ahmad Bin Handal et Nasai.

Ces traditions montrent que pleurer vient de la pratique du Prophète et empêcher les gens de pleurer vient de la pratique d'Oumar. Maintenant à vous de décider d'abandonner les pratiques du Prophète ou de suivre la pratique d'Oumar.

3. Les Ta'aziyahs, Zouljana et Répliques (maquettes).

A. Comment détecter le polythéisme?

Avant de présenter des traditions sur la Ta'ziyah et d'autres représentations, je pense qu'il est nécessaire pour moi de clarifier un malentendu sur les Ahl al-Sounna. Ces gens disent souvent que la Ta'ziyah est polythéisme et culte des idoles et que celui qui a de la considération pour une Ta'ziyah est un polythéiste et un adorateur d'idoles. Nous devons donc comprendre ce que signifie polythéisme.

La plupart des gens ont mal compris la définition de l'idole et pensent que c'est une réplique- une copie d'une chose vivante. Laissez-nous examiner ce point de vue.

Une réplique (une copie) de matière vivante est-elle une idole? Certainement pas. Autrement, les lingas¹³⁴, etc. qui sont conservés dans les temples hindous n'auraient pas été appelés idoles.

Une idole est-elle seulement une copie? Certainement pas! Si cela avait été le cas, ces pierres naturelles arrondies qu'ils placent dans les temples ne seraient pas admissibles.

L'idole figure t-elle parmi les choses construites par l'homme? Absolument pas! Si cela avait été le cas, la vache qui est adorée, ces arbres Peepal et Banyan qui

¹³³Mishkatoul Masabih chapitre des pleurs pour les morts

¹³⁴ Phallus

sont vénérés, et la rivière, et la montagne, qui sont considérées comme des divinités, n'auraient pas été considérées comme des idoles.

Alors après tout, qu'est-ce qu'une idole? Chaque réplique faite par des mains humaines est-elle une idole? Chaque rivière ou montagne est-elle une idole? Lorsque toute limitation n'est pas possible de cette façon, comment pouvons-nous définir ce qu'est une idole? Pour cela, il est nécessaire de découvrir quel est le point commun entre eux. Vous devez connaître la raison pour laquelle toutes les choses ci-dessus sont appelées idoles. Vous réaliserez que toutes les choses ci-dessus sont appelées idoles parce qu'elles sont adorées soit comme des égaux de Dieu, soit comme des moyens d'atteindre Dieu. Ainsi, cette déification est la seule chose qui fait de l'objet vénéré une idole. C'est pourquoi, tant que la pierre ronde reste comme presse-papiers sur ma table, ce n'est pas une idole. Le jour où cette pierre commencera à être adorée, cette même pierre inoffensive deviendra une idole.

Examinons maintenant la Ta'ziyah de ce point de vue. Il est évident que nous n'adorons ni la Ta'ziyah, ni aucune idée de déification qui ait jamais pénétré dans l'esprit d'une personne chiite jusqu'à présent, parce que notre monothéisme est ferme et fort. Cela même jusqu'à ce que le doute de ceux qui vous considèrent comme des leaders néo-Musulmans ne puisse pas atteindre parce que vos dirigeants sont même allés jusqu'à légaliser le culte de leurs chaussures, comme Abou Hanifah a dit:

"Si une personne adore ces pantoufles avec l'intention de se rapprocher de Dieu, il n'y a pas de mal en elle selon moi".¹³⁵

Tandis que nos imams, abandonnent des objets sales comme des pantoufles, ils nous ont interdit de considérer même une grande personnalité comme le Saint Prophète (Pslfp)d'avoir de la divinité et ils ont insisté sur le fait de croire qu'il est un serviteur d'Allah. En tout cas, il nous est permis de constater que la Ta'ziyah n'est pas une idole.

Une autre objection soulevée ici est que c'est une réplique et faire de la copie est illégal. Bien que ceux qui font de telles objections ne soient pas familiers avec l'Islam, ils ne sont pas non plus conscients de ce que prône leur propre école de pensée. Aucune secte de l'Islam n'a rendu absolument illégal de produire une réplique ou une image. Faire seulement une réplique d'une chose vivante est rendu illégal. Maintenant, qui nous dirait quelle chose vivante représente la Ta'ziyah? C'est seulement une réplique de structure et faire une réplique de structure ou de bâtiment n'est pas illégal, dans aucune Sharia.

Et si Dieu interdit, même s'il s'agissait de la réplique d'une chose vivante, nous seuls, les chiites, aurions été qualifiés pour le rendre illégal. De telles interdictions de votre côté semblent drôles quand votre propre école de pensée a légitimé des images et des idoles de choses vivantes. Vos gens ont rapporté que

¹³⁵ Tarikh Baghdâd, Khatib.

de telles choses existaient même dans la maison du Messager d'Allah (Pslfp). Voir le rapport narratif suivant dans *Mishkatoul Masabith*, Baab Ashratoun Nisa :

(Tradition Sunnite bien connue): Aïcha jouait avec ses poupées.

... voir § pages précédentes "**Le Taboot et La Ta'ziyah** "

Ce rapport est également présent dans *Jami Bain as-Sahihain* et *Jamioul Oussoul*. Muhaddith Dehlavi, expliquant ce rapport en disant, "il est permis de faire des poupées."

Comme c'est drôle que ceux qui admettent le culte des sandales et considèrent la fabrication des poupées légales, qu'ils soient si opposés à la reproduction des répliques de bâtiments inoffensifs, que sont les Taziyahs.

Nous avons également prouvé qu'il est légal de faire des Taziyahs et d'autres répliques. Faisons maintenant un pas en avant et voyons comment cela pourrait être un acte recommandé et méritoire.

(B). La Sunna du Prophète est pratique.

Le rapport narratif de Mousnad Ahmad Handal que nous avons cité au début a prouvé que le Saint Prophète (Pslfp) a placé une portion de la terre de Karbala devant lui et a pleuré. Cette action venant de lui justifie tous les symboles associés à l'Azadari.

(Tradition Sunnite): Après la mention de l'arrivée d'une portion de la terre de Karbala, Oummou Salma dit: Alors le Messager d'Allah (Pslfp) sentit la portion de la terre et sentit la douleur et les calamités.

Puis il a dit à Oummou Salma que lorsque cette portion de terre se transformera en sang, elle saura que son fils avait été martyrisé. Alors Oummou Salma l'a placé dans une bouteille et l'a observé tous les jours et a dit: Le jour où tu deviendras le sang sera un jour d'une grande tragédie. Et il est rapporté que lorsqu'Hussein fut martyrisé, pendant sept jours le ciel resta semblable à une masse de sang.¹³⁶

Avant le martyre, seule la terre de Karbala pouvait être obtenue pour l'Azadari et elle était stockée en toute sécurité dans la maison du Prophète. Raison pour laquelle aujourd'hui, puisque nous sommes pleinement informés des détails de l'événement réel, nous établissons une mémoire distincte pour chaque incident. N'est-ce pas un exemple parfait pour suivre la Sunna du Prophète?

(C) La pratique du Prophète est verbale.

Cependant, si vous doutez encore que cela légitime la fabrication d'une réplique de tombe et que vous pensez qu'elle est illégale, veuillez lire le rapport traditionnel suivant pour plus de réconfort:

¹³⁶ Notes marginales de *Mishkatoul Masabih*, Matba Farooqi, Delhi, 564.

Un compagnon a dit au Messager d'Allah (Pslfp) qu'il a juré d'embrasser le seuil du paradis et la Hurul Ein. Le St Prophète(Pslfp) lui a dit: Va et embrasses les pieds de ta mère et le front de ton père. Il a demandé ce qu'il devrait faire si ses parents n'étaient plus en vie? On lui a dit d'embrasser leur tombe. Encore une fois il a demandé ce qu'il devrait faire s'il ne savait pas où était leur tombe? Le Messager d'Allah (Pslfp) lui a dit: «Dessine deux lignes et considère l'une comme la tombe de la mère et l'autre comme la tombe du père et embrasse-les, et ne brise pas ton vœu».

Le rapport ci-dessus est présent dans le *Kifayah* de l'imam Chafyi. En plus de cela, il est également mentionné dans les livres suivants:

(2) *Kanzoul Ibaad* (3) *Khazina Riwayat* (4) *Mataliboul Mouminin* (5) *Fatawa Alamgiri*

Ce rapport justifie également le fait d'embrasser des tombes. Louange à Allah pour cela.

(D) C'est la Sunna des imams.

Maintenant, conformément à ma promesse, permettez-moi également de vous informer que Amir al-Mu'minin (as) avait également fait des répliques de tombes et nous l'imitons également dans cette affaire. Comme nous le savons tous, lorsque Dame Fatima (as) a quitté ce monde, elle était furieuse contre Abou Bakr et Oumar. Sa dernière volonté sur ces derniers fût que ces deux ne soient pas autorisés à s'approcher de son corps, et c'est pourquoi Amir al-Mu'minin (as) l'a enterrée en pleine nuit. En outre, il y avait de fortes chances, comme les événements ultérieurs l'ont montré, que les deux Cheikhs puissent déterrer sa tombe pour faire à nouveau des prières funéraires sur elle, donc Amir al-Mu'minin (as) fit réaliser sept maquettes de tombes dans différents endroits, de sorte que personne ne pouvait dire quel était le véritable lieu de repos de Dame Fatima. Veuillez lire les rapports suivants:

Asbagh Bin Nutaba a demandé à Amir al-Mu'minin (as) la sagesse derrière la conduite de l'enterrement de Fatima (s.a) au milieu de la nuit. Il lui a dit que dame Fatima (sa) était en colère contre un groupe de personnes et qu'elle ne voulait pas qu'ils assistent à ses funérailles ... Et les gens ont raconté qu'Amir Al-Mu'minin (as) a fait sept tombes en double autour de la tombe de Fatima afin que personne ne puisse savoir quel était sa véritable tombe. Un autre rapport dit qu'il a aspergé de l'eau sur quarante tombes, de sorte que sa vraie tombe ne pouvait pas être distinguée ... (jusqu'à la fin du rapport)¹³⁷.

À cause de cela, une divergence d'opinions surgit quant à l'emplacement de la tombe de Fatima (s.a). Il est mentionné dans *Manaqib Ibn Shahre Aashob* et *Biharoul Anwar* (ibid) que:

¹³⁷ Biharoul Anwar, Vol. 10

"La tombe de la dame Fatima (s.a) est dans le cimetière Baqi tandis que certains disent qu'elle a été enterrée chez elle, tandis que d'autres pensent que sa tombe est entre la tombe du Messager et sa chaire.

Quoi qu'il en soit, nous avons prouvé que son Eminence Ali '(as) avait également construit des répliques de tombes. Cela ne serait d'aucune utilité si vous dites qu'il a fait des répliques de tombes pour un but et que nous le faisons pour un autre but. Comme le but réel était de prouver que si la réalisation de répliques de tombes avait été elle-même un acte illégal, pourquoi le Saint imam (psl) l'avait fait?

Alors, puisque cet acte était légal et que l'Imam agissait aussi pour cela, après quoi, la justification d'autres symboles de l'Azadari comme l'Alam, le Mashk et le berceau, etc. n'est même pas nécessaire, car c'est la Ta'ziyah qui est la plus critiquée depuis c'est la réplique de la tombe alors que d'autres choses ne sont même pas des répliques de tombe!

L'affichage public (en procession) du Zouljana peut être justifié comme suit:

Ce n'est pas non plus notre création, que l'on puisse appeler une réplique d'une chose vivante et donc considérée comme illégale et que personne ne la vénère, qu'on puisse l'appeler une idole. Même si quelqu'un devait faire une réplique d'un cheval, c'est illégal et si quelqu'un le vénère, c'est effectivement un acte prohibé. Mais si ce n'est pas le cas, ce n'est qu'une représentation du cheval d'Imam Hussein et il n'y a pas d'aspect illégal dans cette représentation. Il s'agit plutôt d'un acte recommandé et préférable, qui est également un acte gratifiant. Parce qu'il contribue à intensifier le deuil de Hussein (as) et dans le fameux livre Sunnite *Hasanut Tawassul Fi Aadaab Ziyarat Afzalur Rosol*, que tout ce qui peut aider à faire un acte recommandé est également recommandé.¹³⁸

Par conséquent, étant donné que le Zouljana fait partie de l'Azadari, il est également recommandé.

4. Majlis (Assemblée de deuil).

(A) La Sunna du Prophète est pratique

Ainsi, lorsque le Messager d'Allah (Pslfp) revint de la bataille d'Ouhoud, et n'entendit aucun gémissement depuis la maison du chef des martyrs, Hamza, alors que des hurlements étaient audibles des maisons des autres martyrs, il (Pslfp) dit : "N'y a-t-il pas des femmes qui pleurent chez Hamzah?"

Quand Saad Bin Maaz, Usaid Bin Hazeer et d'autres Ansars (assistants) ont entendu cela, ils sont allés chez eux et ont dit à leurs dames qu'elles devraient d'abord aller à la maison de Hamzah et pleurer pour lui, avant de revenir pleurer leurs propres martyrs. Les dames des Ansars, allèrent chez Hamzah entre l'heure de la prière du soir et de la nuit et continuèrent à pleurer et à se

¹³⁸ Se référer au livre ci-dessus sur les marges d'al-Ittihaf, P. 91, Égypte.

lamenteur jusqu'à minuit. Pendant ce temps, le Messager d'Allah (Pslfp) s'est réveillé et a demandé ce que c'était. Quand il a appris les faits, il a été satisfait et il a béni les dames qui avaient exécuté ce deuil pour Hamzah en disant: Qu'Allah soit satisfait de vous. Puisse-t-il être heureux avec vos enfants.

L'incident ci-dessus est enregistré dans tous les livres de l'histoire islamique. En dépit de cela, vous pouvez regarder dans *Rauzatus Safa*, vol. 2 (Événements suite à la bataille d'Ouhoud). Voir également *Madarijun Noubouwwah* et *Maarijun Noubouwwah*.

Dans l'incident cité ci-dessus, des femmes de différentes familles se sont réunies pour pleurer un martyr qui n'avait pas de relations familiales avec elles.

Et cette assemblée et ces pleurs étaient selon la volonté du saint Prophète(Pslfp) et il l'avait désiré. Le Majlis est également retenu pour le même type de deuil. C'est aussi un rassemblement de personnes appartenant à différentes familles. Le point remarquable ici est que lorsque le Messager d'Allah (Pslfp) fait de tels arrangements élaborés pour le deuil de son Éminence Hamza, comment aurait-il agit s'il avait été présent après la tragédie de Karbala. Les dévots du Prophète devraient réfléchir et, conformément à ses souhaits, prendre des dispositions pour tenir les Majalis de Hussein (as).

(B) La Sunna du Prophète est verbale.

La triste expression du Saint Prophète(Pslfp) :

"Mais pour Hamzah, il n'y a personne pour pleurer pour lui!"

Et après que sa prière pour ceux qui ont pleuré pour Hamzah montre que c'est la Sunna verbale du Prophète.

(C) La Sunna des Imams

De nombreux incidents pourraient être cités sous le thème, mais je me contenterai de citer seulement deux ou trois rapports narratifs. Bien qu'avant le martyr, les Prophètes avaient tenu de nombreux programmes de deuil pour l'imam Hussein (as), le premier Majlis tenu après le martyr, qui est enregistré dans toutes les histoires était celui qui avait lieu quand Yazid sentait que le peuple Syrien devenait agité au martyr de Hussein (as) et à la condition de la captivité des Ahl al-Bayt (as). Par conséquent, il a convoqué les gens dans la mosquée Jami et dans un premier temps, son prédicateur a raconté les défauts supposés du chef des martyrs et de ses ancêtres. Quand il a terminé son discours, l'Imam 'Ali Ibn Hussein (as) a demandé la permission à Yazid de prononcer une allocution et, après la louange et l'exaltation du Tout-Puissant, il a commencé par se présenter. Il a mentionné ses mérites, puis a commencé à décrire ses afflictions. Il est écrit qu'à cette époque le peuple de Syrie a commencé à se lamenter dans un chagrin incontrôlable. J'ometts les détails par souci de concision. Ce que je voudrais expliquer, c'est que nos prédicateurs aujourd'hui, suivant les traces du premier Zakir de l'Imam Hussein (psl) parlent

d'abord des mérites et des qualités louables d'Allah et d'Ahl Al-Bayt (as), puis ils décrivent leurs afflictions douloureuses et des tragédies. L'Imam Ahl Al-Sounna, Awzai a cité ce sermon complet de l'Imam 'Ali Ibn Houssein (as). Nous nous abstenons de le citer en entier pour rester concis. Cependant, vous pouvez vous référer au texte complet de ce sermon dans des livres comme *Lohooof*, *Ihtijaj* de Tabarsi, *Biharoul Anwar* Vol. 10, *Manaqib Ibn Shahr Aashob* et d'autres livres innombrables.

Le deuxième Majlis a eu lieu quand Yazid a libéré les Ahl al-Bayt (as) et leur a demandé s'ils aimeraient se rendre à Médine ou préféreraient rester à Damas pour quelque temps.

Les Ahl al-Bayt (as) ont dit: "nous aimerions d'abord faire des funérailles pour Hussein (as) et pleurer pour lui." Yazid leur a dit qu'ils étaient libres de le faire. Puis un certain nombre de maisons ont été libérées à Damas pour les Ahl al-Bayt (as) Et il n'y avait pas de femme Hachémite et Quraishite qui ne revêtaient pas une robe noire dans la douleur pour l'Imam Hussein (as) et les Ahl Al-Bayt (as) ont tenu des rituels de deuil pour Imam Hussein (as) pendant sept jours.¹³⁹

Le troisième Majlis a eu lieu au moment de leur retour à Médine. C'est quand ils sont arrivés à la périphérie de Médine et toute la population de Médine se rassembla autour de leur camp. Dans cette circonstance, l'imam 'Ali Ibn Hussein (as) sortit en essuyant ses larmes avec un mouchoir. Un préposé a placé une chaise pour le Saint Imam (as). Les oreilles des cieux n'avaient encore jamais entendu s'élever telles clameurs et plaintes. L'imam (as) a fait signe aux gens de se taire et s'est assis sur la chaise pour narrer ses tragédies, leur sévérité et signification. Dans ce Majlis aussi, le rapporteur était le Saint Imam (as). C'est de l'émulation de ces assemblées que nous plaçons une chaire ou une chaise pour le rapporteur du Majlis (Zakir). Cet épisode complet avec le texte de l'adresse du Saint Imam (as) est cité par Sayyid ibn Tawous dans son livre, *Lohooof*. Notre discussion se prolonge sinon j'aurais aussi décrit les assemblées organisées par Ja'far Sadiq (as) et l'imam 'Ali Reza (as) dans lequel les dames se sont aussi réunies derrière les rideaux pour participer aux rituels du matin et pendant lesquels on récitait aussi des élégies. Cependant, il suffit de dire qu'un mot suffit pour le sage.

5. Les Nauha et Marsiya

A. La Sunna du Prophète est pratique

Il est raconté par le compagnon du Prophète, Ibn Masoud, que lorsque le Messenger d'Allah (Pslfp) est arrivé au corps de son Eminence Hamza et l'a trouvé mutilé, il a pleuré si amèrement comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Il est devenu inconscient: O Hamza, O oncle du Messenger d'Allah (Pslfp), O lion d'Allah et son Prophète, ô celui qui a fait les bonnes actions, O Hamza, qui a ôté les douleurs, O Hamza! Le visage du Saint Prophète(Pslfp). "

¹³⁹ Tahzib, Biharoul Anwar, Vol. 10

Puisque l'incident ci-dessus est enregistré dans toutes les histoires, nous pensons qu'il est inutile de fournir une référence spécifique pour cela.

B. La Sunna de l'Imam est pratique

Diriges et élégies de l'Imam 'Ali Ibn Houssein (as) sont bien connus. Ce qui suit sont des couplets que le Saint Imam (as) a dit à plusieurs reprises en pleurant quand il entra à Koufa en captivité :

Ô gens maléfiques, Puisse-t-il ne pas pleuvoir pour arroser vos terres fertiles.

O gens qui ne se soucient pas de notre relation avec notre grand-père.

Quand le Prophète et nous, nous rassemblerons au Jour du Jugement, que direz-vous en face de nous?

Vous nous faites voyager sur des chameaux sans selles comme si nous n'avions pas établi de religion pour vous.

N'est-ce pas notre grand-père le Messenger d'Allah (Pslfp) celui-là qui a guidé l'humanité loin de la déviation?

O la tragédie de Karbala, que vous nous avez donnée en héritage! Et puisse Dieu détruire l'honneur de ces gens et exposer leurs défauts.

C. C'est la Sunna des Ahl al-Bayt

De nombreuses élégies et hymnes funèbres de Son Eminence Zainab et Oummou Koulthoum sont célèbres. Nous citons ici deux couplets de chacune des dames. La dame Zainab a lu ce qui suit dans le bazar de Koufa quand une pierre a frappé la tête coupée du saint Imam (as): *O nouvelle lune! Ta lumière n'a pas encore été parfaite.*

Que tu es partie en éclipse et que tu l'as mis.

Mon cher frère, je ne l'ai jamais imaginé. C'était une affaire destinée.

La dame Oummou Koulthoum a lu les couplets suivants à leur retour à Médine:

O ville de notre grand-père, ne nous accepte pas.

Nous sommes venus avec douleur, tristesse et chagrin.

O Fatima si vous pouviez voir les prisonniers

Que vos filles soient trainées dans les villes.

D. La Sunna de l'Imam est verbale

Chaykh Moufid a, sur l'autorité d'Ibn Qoulouwahy, cité le commandement suivant de l'Imam Ja'far Sadiq (as):

(Tradition chiite): Chaque pleur et lamentation est détestable (Makrouh) excepté celui sur la tragédie de Hussein (as). (Puisque c'est un acte gratifiant).¹⁴⁰

Une tradition similaire est présente dans *Kamilouz Ziyaraat* d'une autre chaîne de narrateurs aussi.

6. Ma'atam et procession de deuil

Le ma'atam et la procession de deuil¹⁴¹

(A) Ma'atam

Avant de citer des traditions concernant le Ma'tam, il est nécessaire de mentionner un incident au sujet du Mutawakkil Billah, le calife Ahl al-Sounna dont les mérites sont tels que de nombreux Ahl al-Sounna lui donnent le grade de Calife vertueux. Il a montré un tel zèle dans l'éradication des innovations qu'il a fait de son mieux pour détruire toutes les traces de la tombe de l'Imam Hussein (as). Une personnalité si éminente, a ordonné que le Ma'tam soit exécuté sur le décès de l'imam Ahmad Bin Hanbal.

Le "Mutawakkil a ordonné que le Ma'tam soit tenu à l'endroit où la prière funéraire a été faite sur le cercueil de l'imam Ahmad Bin Hanbal." Ainsi 2,5 millions de personnes se sont rassemblées à cet endroit et les Musulmans, Juifs, Chrétiens, Zoroastriens et les gens des quatre écoles de pensée ont exécuté le Ma'tam là-bas. "

De toute évidence, quand le calife qui est appelé le " revivificateur de la Sounna" a organisé un tel Ma'tam personne n'a-t-il eu le courage de dire que c'est un acte d'innovation (Bid'ah)? En dehors de cela, voyons maintenant quelques traditions qui prouvent que le Ma'tam est Sunna et légal.

(B) Le Ma'atam est la Sunna pratique de l'Imam

Quand les Ahl al-Bayt (as) ont été libérés de Syrie et en route vers Médine, ils sont arrivés à Karbala et ont trouvé Jabir Ibn Abdoullah Ansari et certains autres éminents compagnons du Messager d'Allah (Pslfp) et d'autres personnes parmi les Bani Hashim, ce qui s'est passé à ce moment-là est décrit par Sayyid Ibn Tawus dans Lohooof :

Ainsi, tous y sont arrivés en même temps. Ils se sont rencontrés et ils ont pleuré. Ils ont frappé leurs visages et ont exécuté un tel Ma'tam qui a blessé les cœurs. Les dames des environs se réunirent et les rejoignirent dans les rituels de deuil, ce qui dura plusieurs jours.

¹⁴⁰ Biharoul Anwar, Vol 10

¹⁴¹ Ourdou = Juloos

L'épisode ci-dessus montre clairement que les gens des Ahl al-Bayt (as), des Bani Hashim et des compagnons éminents comme Jabir Ibn Abdoullah Ansari et même les dames du quartier se sont tous réunis à l'endroit et ont pris part au Ma'tam. Ils ont frappé leurs visages et ont exécuté le Ma'tam. Et ces rituels ont continué pendant plusieurs jours. Pendant que tout cela se passait, il n'y a eu aucun rapport de contrainte commandée par l'imam 'Ali Ibn Hussein (as). Par conséquent, nous sommes amenés à croire qu'il ait également participé à l'expression de leur chagrin et des rituels de deuil. Raison pour laquelle, c'est la Sunna pratique de l'Imam.

(C) C'est la permission silencieuse de l'imam

La signification terminologique du 'Taqreer' est que si quelqu'un accomplit un acte en présence de l'Imam et du Prophète et que, malgré le fait d'être capable, il ne le retient pas, cela prouve que cet acte est légal en droit islamique. Si quelqu'un n'est pas prêt à accepter que le Ma'tam tenu à Karbala était la Sunna pratique de l'Imam et dit qu'il n'y a aucune mention que l'Imam (as) lui-même y a participé, il ou elle devrait convenir que ces gens ont fait le Ma'tam et frappés leurs visages pendant plusieurs jours en présence de l'Imam (as) et pendant qu'ils étaient soumis à son commandement et l'Imam ne les a pas retenus.

Cela ne prouve-t-il pas que le Ma'tam, le fait de se frapper le visage et de gémissement et le fait de faire le deuil pour Imam Hussein (as) est non seulement légal, mais aussi une pratique de l'Imam?

(D) Si c'est la Sunna des Ahl al-Bayt (as)

Le fait que le Ma'tam soit la Sunna des Ahl al-Bayt (as) a déjà été prouvé par le précédent rapport de narration à ce sujet :

(Tradition chiite): Imam Ja'far Sadiq (as): "Après le martyre de l'Imam Hussein (as), Dame Rabab (épouse de l'Imam Hussein) a exécuté le Ma'tam sur lui".¹⁴²

Note: le récit du deuil et du chagrin de Dame Rabab est présent dans tous les livres d'histoire et de biographie)

Actes du peuple de Médine

Selon de l'Imam Ahl al-Sounna, Malik, l'action du peuple de Médine est une preuve et une action obligatoire. Voyons maintenant l'action des gens de Médine concernant le deuil de l'imam Hussein (as). Lorsque la caravane des Ahl al-Bayt (a) est revenue et s'est arrêtée à la périphérie de Médine, Bashir Bin Jouzlam a transmis la nouvelle de leur arrivée aux gens de Médine.¹⁴³

"Ainsi, aucune dame voilée ne restait dans la ville de Médine, qui ne sortit dans une telle confusion que ses cheveux étaient en désordre et qu'elle se frappait le

¹⁴² Al-Kafi, Biharoul Anwar Vol. 10

¹⁴³ Lohooof, Biharoul Anwar

visage et se tapait les joues, ils pleuraient et gémissaient. Ainsi, je n'avais jamais vu une telle clameur auparavant et une telle foule de pleureurs. "

Il est évident qu'après ces explications, il ne fait aucun doute pour qui que ce soit de la nature recommandée du Ma'tam pour l'imam Hussein (as). Voyons maintenant comment les gens de Médine ont atteint le saint imam (as) dans une magnifique procession:

Bashir dit : "J'étais à Médine même et les gens de Médine sont parvenus au niveau des Ahl al-Bayt (as) avant moi, d'où j'ai tourné mon cheval et je suis arrivé là pour trouver toute la zone remplie de gens. J'ai dû descendre du cheval et j'ai marché sur le cou des gens pour parvenir aux Ahl al-Bayt (as)."¹⁴⁴

De là a pris forme la présente procession de Ma'tam. Mais notre procession de Ma'tam n'était actuellement pas en commémoration de cette procession des Médinois. C'était en souvenir de la caravane pillée des Ahl al-Bayt (as) qui a été prise de Karbala à Koufa, de Koufa à la Syrie et de la Syrie à Médine. Qui a été prise à travers les rues, de ruelle en ruelle. Tout comme les Ahl al-Bayt (as) pleuraient et gémissaient à travers les rues, nous les imitions aussi et essayions de garder leur mémoire fraîche.

L'abandon de l'embellissement, l'observation du deuil et le fait de garder les cheveux en désordre.

(A) La Sounna du Prophète est pratique

C'est une Sounna pratique du Messenger d'Allah (Pslfp) de garder les cheveux de travers et de conserver un visage de chagrin en deuil pour l'imam Hussein (as). Avant de présenter un rapport traditionnel à ce propos, veuillez lire la narration suivante de *Mishkatoul Masabih*, qui est acceptée par tous.

(Tradition Sunnite): Le Messenger d'Allah (Pslfp) dit : Celui qui me voit dans un rêve m'a réellement vu parce que Satan ne peut jamais apparaître avec ma forme. Cette tradition est également universellement acceptée.

Il existe de nombreuses traditions sur la même question et toutes sont universellement acceptées. Il est rapporté par Abou Qatadah Ansari et Abou Houraira dans le même chapitre et les chiites y croient aussi. Maintenant, voir le rapport narratif suivant dans lequel Ibn Abbas est cité pour avoir dit qu'un jour il dormait à la maison qu'il entendit le son des pleurs et des lamentations venant de la maison d'Oummou Salma, l'épouse du Messenger d'Allah (Pslfp) qui le réveillèrent. Il s'est dirigé vers la résidence d'Oummou Salma et tous les gens de Médine s'y sont également précipités. En arrivant là, ils lui demandèrent : 'O mère des croyants! Pourquoi vous vous lamentez tellement ? Oummou Salma ne

¹⁴⁴*Ibid. op cit.*

donna aucune réponse. Mais elle jeta un coup d'œil vers les dames Hachémites et dit:

(Tradition chiite): "O filles d'Abdul Muttalib, aidez moi et joignez-vous à moi dans les lamentations, parceque par Allah, votre chef et le chef des jeunes du paradis a été martyrisé, le petit-fils du Messager d'Allah (Pslfp) et son bien-aimé, Hussein, a été massacré."¹⁴⁵

Ibn Abbas dit qu'il a demandé à Oummou Salma comment elle l'a appris. Oummou Salma a dit: Je viens de voir le Messager d'Allah (Pslfp) dans mon rêve. Son visage était couvert de poussière et il avait l'air dévasté. Je lui ai demandé ce qu'il en était et il a dit que son fils, Hussein et sa famille ont été massacrés aujourd'hui. Par conséquent, il les a enterrés et revenait juste de leur enterrement. Oummou Salma dit qu'après avoir reçu cette réponse, elle s'est levée et est entrée dans la maison sans savoir quoi faire. Soudain, j'ai regardé la portion de terre de Karbala que Jibril avait apporté. (Puis elle a relaté l'incident complet de Jibril). Ainsi, quand j'ai regardé la bouteille, j'ai vu que la portion de terre s'était transformée en sang frais qui bouillait furieusement. Ibn Abbas dit qu'Oummou Salma a alors prélevé une partie de ce sang et l'a enduite sur son visage et qu'elle a observé ce jour comme le jour du deuil.

Elle l'a considéré du jour pour se lamenter pour Imam Hussein (as). Quelques jours plus tard les Messagers apportèrent la nouvelle que l'Imam Hussein (as) avait été martyrisé le même jour.

De tels types de narrations sont présents dans les livres chiites et Sunnites en grand nombre. Ainsi nous avons cité le récit de la portion de terre se transformant en sang à partir des notes marginales dans notre échange sur La Ta'ziyah. Dans le livre de *Mishkat*, l'incident du rêve d'Oummou Salma est mentionné dans un rapport de Salma en bref sur l'autorité de *Sahih Tirmidzi*. Ce rapport mentionne l'observation du Ma'tam. Cependant, notre but de présenter cette tradition est de prouver que le Messager d'Allah (Pslfp) avait ses cheveux de travers et son visage était couvert de poussière en raison de son chagrin pour Imam Hussein (as). Donc si nos dames ou nous, faisons aussi notre apparition ainsi, ce n'est rien d'autre que l'imitation de la Sunna du Prophète. Cela ne saurait jamais être qualifié d'innovation.

(B) C'est la Sunna d'Ahl al-Bayt (as)

Imam Ja'far Sadiq (as) a déclaré:

(Tradition chiite): "Ni une femme hachémite ne se peigne les cheveux ni n'applique de teinture jusqu'à ce que Moukhtar nous envoie les têtes des tueurs de Hussein (as)."¹⁴⁶

¹⁴⁵ Biharoul Anwar

¹⁴⁶ Biharoul Anwar Vol. 10

8. Vêtements noirs

Allamah Abou Ishaq Asfar Amini (savant Sunnite renommé) dans son livre, *Noorul Ain Fi Mashhadil Houssein*, publié au Caire, 1366 A.H. a cité à la page 60 le rapport du rêve de Sakina. Dans ce rêve, elle a vu le Messenger d'Allah (Pslfp) dans la condition suivante:

(Tradition Sunnite): Soudain, j'ai décrit un gentleman, qui a avancé de telle sorte que la couleur de son visage avait changé et qu'il brillait. Et à cause de la sévérité de son chagrin, il trébuchait comme une femme dont le jeune fils était mort. Il tenait sa barbe bénie, pleurait et était d'humeur affligée. J'ai demandé au domestique qui était ce monsieur, vêtu de vêtements de deuil et tellement chagriné ? Il a dit, "ne l'avez-vous pas reconnu?" j'ai dit non. Il m'a dit que c'était mon grand-père, le Messenger d'Allah (Pslfp).

La condition dans laquelle elle a vu la dame Fatima (Pslfp) est la suivante:

"Et parmi ces dames (Mariam et Assia, etc.) se trouvait une dame très proéminente, ayant ses cheveux dans le désordre. Elle était vêtue de vêtements noirs et elle tenait une chemise enduite de sang."

Cela prouve clairement que le Messenger d'Allah (Pslfp) était en costume de deuil et que la dame Fatima avait aussi les cheveux en désordre et portait des vêtements noirs.

La Sunna silencieuse vient de l'Imam.

Nous avons déjà mentionné comment les Ahl al-Bayt (as) sont restés à Damas pendant sept jours même après leur libération, et comment ils ont passé tout ce temps à accomplir divers rituels de deuil et de lamentations pour Imam Hussein (as).

(Tradition chiite): il n'y avait pas de dame hachémite et Quraychite qui n'ait pas enfilé une robe noire pour la douleur de l'imam Hussein (as).¹⁴⁷

9. Maison de deuil (Azakhana)

A. La Sounna des Imams est pratique.

La première maison de deuil faite pour les Ahl al-Bayt (as) était le Baitoul Ahzaan (Maison de la lamentation) qu'Amir al-Mou'minin 'Ali Bin Talib (as) avait fait pour la dame Fatima qui avait l'habitude de se lamenter jour et nuit après le décès de son père béni. Les gens de Médine ont dit à Amir al-Mouminin (as) de demander à la dame Sayyida Fatima de se lamenter soit pendant la journée, soit pendant la nuit. La dame Fatima a dit qu'elle n'allait rester parmi eux que pour quelques jours et que très bientôt elle allait leur dire adieu. Ainsi, par Allah, elle ne pouvait ni rester silencieuse pendant la journée ni pendant la nuit, pouvait-elle

¹⁴⁷ Biharoul Anwar, op. cit

arrêter de pleurer. Amir al-Mu'minin (as) a dit qu'elle pouvait se lamenter quand elle le désirait. Cependant, gardant à l'esprit la perturbation pour les gens de Médine, il a fait cet arrangement.

(Tradition chiite): Son Éminence 'Ali (as) construisit une maison pour Fatima à Baqi à la périphérie de Médine, connue sous le nom de Baitoul Ahzaan (maison de lamentation). Le matin, la dame Fatima allait pleurer vers Baqi avec Hassan et Hussein (as) et elle avait l'habitude de s'asseoir dans ce cimetière et de se lamenter. Quand la nuit tombait, Amir al-Mou'minin 4(as) avait l'habitude d'aller la ramener à la maison ... jusqu'à la fin de la tradition.¹⁴⁸

Cet incident est également mentionné dans les livres des Ahl al-Sounna et dans les livres d'histoire. Cela montre que la construction d'Azakhanas est la pratique de 'Ali (as)

10. Arène, tambours et flagellation avec des chaînes

Sous le dixième titre, j'aimerais discuter de trois choses qui font parfois partie des processions de Mouharram, mais à propos desquelles il y a une divergence d'opinion entre les savants chiites qui pensent qu'ils pourraient être justifiés de faire partie des rituels de deuil ou non. Ou s'ils relèvent de la catégorie légale des actions ou non. Si oui, sous quelles justifications peuvent-ils être considérés comme licites ?

Cependant, le point le plus important est que, quelle que soit la position des érudits chiites en la matière, les traditions des Ahl al-Sounna prouvent sans aucun doute que toutes ces choses étaient autorisées par le Saint Prophète(Pslfp), donc ni les Ahl al-Sunna, ni les officiers des Tanzeem Ahl al-Sounna n'ont aucun droit de dire quoi que ce soit contre ces rituels.

(A) Regarder une arène est une Sunna du Prophète

Voyons la tradition suivante que Tirmidhi a jugée authentique et correcte:

(Tradition Sunnite): Il est rapporté d'Aïcha d'avoir dit qu'un jour le Messenger d'Allah (Pslfp) était assis alors que nous entendîmes une clameur et des bruits d'enfants. Alors le Messenger d'Allah (Pslfp) se leva et nous vîmes qu'une femme noire dansait et que des enfants s'étaient rassemblés autour d'elle. Alors le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : Aïcha, viens voir. Je suis venu et j'ai posé mon menton sur l'épaule du Saint Prophète(Pslfp) et j'ai commencé à regarder à travers l'espace entre sa tête et son épaule bénie. Alors le saint Prophète(Pslfp) m'a demandé: n'êtes-vous pas encore satisfaite ? Je ne cessais de lui dire "non " pour voir à quel point il se souciait de moi ... (jusqu'à la fin du rapport).¹⁴⁹

Cette tradition mentionne la danse et les notes marginales à ce sujet sous l'autorité de Loumah disent :

¹⁴⁸ Biharoul Anwar Vol. 10

¹⁴⁹ Al-Hadith, Miskatoul Masabih

(Déclaration des savants Ahl al-Sounna) : mais ce n'est pas illégal, car si cela avait été ainsi, comment le Messenger d'Allah (Pslfp) l'aurait regardé et comment il aurait pu permettre à Aïcha de le regarder ?

Cependant, devenant impuissants à cause des objections des Chiites, ils ont interprété que ce n'était pas une danse; c'était un étalage de l'art de la guerre, c'était un «ring de lutte». C'est pourquoi le Saint Prophète(Pslfp) l'a observé lui-même et a également dit à Aïcha de le regarder. Si nous acceptons cette interprétation, cela justifierait clairement le fait de regarder des matchs de lutte parce que ce n'était que l'affichage de l'art de la guerre? Et si nous n'acceptons pas cette interprétation, même alors, en comparaison à la danse, un match de lutte n'est pas un acte sérieux et dans certains cas, il devient une chose recommandée. Aucune objection ne peut être dirigée contre elle.

B.L'écoute des tambours est la Sunna du Prophète

Maintenant, bien vouloir prêter attention à la tradition suivante, qui vient exactement avant le rapport cité ci-dessus et l'Imam Tirmidhi dit que c'est un rapport correct et bon.

(Tradition Ahl al-Sounna): il est rapporté par Bouraidah que le Messenger d'Allah (Pslfp) a mené une expédition de guerre et quand il y revint, une fille noire est arrivée à lui et a dit qu'elle avait fait un vœu que si le Tout-Puissant ramenait le saint Prophète(Pslfp) sain et sauf, elle jouera du tambour en sa présence. Ainsi le Messenger d'Allah (Pslfp) dit: si vous avez fait le vœu de jouer du tambour, jouez-le. Dans le cas contraire, ne le faites pas. Ainsi elle a commencé à jouer du tambour ... (jusqu'à la fin du rapport).¹⁵⁰

Le rapport mentionné ci-dessus montre que le tambour a résonné en présence du Messenger d'Allah (Pslfp) et que l'on l'a écouté. Maintenant, quel est le doute en ce qu'elle est une Sounna verbale ?

C.Chaine de Ma'atam (flagellation) est également recommandé

Les Ahl al-Sounna ont un tel principe de la science traditionnelle qui, après avoir laissé de la chaine, ils n'ont pas le droit de s'opposer à n'importe quel rituel de n'importe quelle secte musulmane. S'il vous plaît prêter attention à la tradition suivante, qui est liée au célèbre compagnon du Messenger d'Allah (Pslfp) Ibn Mas'oud, qui aurait dit que le saint Prophète(Pslfp) a dit:

"Tout ce que les Musulmans considèrent comme bon, cela est aussi bon aux yeux d'Allah."¹⁵¹

Le refuge de cette même tradition est pris lorsque des objections sont faites contre des innovations commencées par des califes. Le soutien est pris par cette même tradition lorsque le consensus de Saqifah est critiqué. Pourquoi seulement

¹⁵⁰ *Miskatoul Masabih*

¹⁵¹ *Moustadrak, Imam Hakim sous l'autorité de Sawaioul Mohreqa, Ibn Hajar et Tarikoul Khoulafa, Allamah Souyoufi.*

la flagellation avec des chaînes, tous les objets qui font partie du deuil sont considérés comme bons par une catégorie de musulmans, donc sur la base de la tradition présentée par l'Imam Hakim, ils sont bons aux yeux d'Allah et recommandés. Les Ahl al-SounnaTanzeem peuvent dire tout ce qu'ils veulent, mais selon Allah, toutes ces choses sont des actions gratifiantes.

Cependant, ne devriez-vous pas dire:

"Et si une secte le veut, jusqu'à ce que toutes les sectes ne soient pas dans l'unanimité, cette tradition ne devrait pas être appliquée." Si vous dites cela, le consensus de Saqifah et tous les califats justifiés par cette tradition seront rendus invalides.

Louange à Allah que tous les points soulevés par la question soient clarifiés et que tous les rituels de l'Azadari aient été prouvés comme faisant partie de la Sunna. Il a également été élaboré que ce rituel particulier était aussi une partie de quelle Sunna.

Maintenant, si notre opposant, Maulana Dost Mohammad a le respect de sa personne, il devrait, en échange de chaque tradition que nous avons présentée, de payer dix roupies, non pas à moi, mais à l'Association Razakar et Anjuman Wazifa Sadat-o-Momineen.

L'Azadari est obligatoire.

Puisqu'il est prouvé que les rituels de l'Azadari sont la Sunna du Prophète et celle des Imams, pour ravalier davantage Dost Mohammed, nous aimerions attirer l'attention de nos lecteurs sur une phrase que nous avons jusqu'ici laissée de côté pour cette occasion spéciale. Il dit à la question N ° 2: s'il est obligatoire, veuillez fournir le verset, avec le roukou¹⁵² et le numéro de la sourate.

Réponse : Oui monsieur ! Dans certaines circonstances, l'Azadari est obligatoire et c'est de cette façon qu'il est permis de faire le vœu d'accomplir tout acte recommandé. Et on peut aussi prêter serment d'accomplir cette action, comme le croient et ont foi toutes les sectes de l'Islam. Donc, si quelqu'un fait le vœu d'accomplir l'un des rituels de l'Azadari mentionnés ci-dessus, ou s'il prête serment, il lui sera obligatoire de- l'accomplir. Les versets suivants sont suffisants à cet effet:

(1) ... et remplit la promesse: certes, toute promesse sera remise en question.¹⁵³

(2) Ils accomplissent leurs vœux et craignent un jour dont le mal s'étendra au loin.¹⁵⁴

¹⁵² Numéro de section

¹⁵³ Sourate Bani Israël, Roukou 4, verset N° 34

¹⁵⁴ Sourate Dahr, Roukou 1, verset N° 7

(3)- En plus de ceux-ci, voir aussi les versets suivants:

(1) Sourate Baqarah, Roukou 36, verset 270 (2) Sourate Baqarah, Roukou5, verset 40 (3) Sourate Aman, Roukou19, verset 53 (4) Sourate Nahl, Roukou 13, verset 91 (5) Sourate Hajj, Roukou 4, verset.29

Dans la mesure du possible, j'ai essayé d'être bref dans cet article. De la multitude de traditions, j'ai choisi et présenté une seule tradition pour chaque sujet. Si malgré cela, le chapitre est devenu si long, il était inévitable et j'espère que cela aura été bénéfique pour les lecteurs. Et mes efforts seront en effet récompensés si l'interrogateur acquiert de la foi en lisant ce chapitre.

Allah est le gardien de ceux qui croient. Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière ...¹⁵⁵

Et notre dernier mot est que toutes les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes.

Les Banou Oumayya du point de vue du Saint Coran.

Voyant certaines conditions actuelles, une biographie détaillée de Yazid devrait être compilée afin que les faits réels de sa vie et de son histoire puissent devenir connus de tous, nous avons l'intention de discuter des points suivants dans ce traité:

- (1) Nom et généalogie,
- (2) Banu Oumayya à la lumière du Saint Coran et des traditions,
- (3) La déférence initiale des Banu Oumayya et la cause de leur future proéminence,
- (4) Le Caractère de Mouawiyah,
- (5) Le Personnage de la mère de Yazid,
- (6) L'éducation de Yazid et sa nature,
- (7) Les Événements précédant la nomination comme héritier présomptif,
- (8) Intrigues pour la présomption d'héritage
- (9) Le Couronnement et
- (10) Les Arrangements du meurtre de l'Imam Hussein (as) et ses événements en bref
- (11) L'épisode de Harrah (pillage de Médine) - ses causes et ses conséquences
- (12) Siège de la Mecque : ses causes et ses conséquences
- (13) La Mort de Yazid
- (14) Les Habitudes et les traits de Yazid

Puisqu'il faut beaucoup de temps et de loisirs pour écrire sur tous les sujets ci-dessus, j'ai décidé d'écrire sur chaque sujet chaque fois qu'il y a une

¹⁵⁵ Sourate Baqarah 2 : 257

opportunité. Et quand tous les sujets sont couverts, nous pouvons les compiler dans un livre. Si Allah Le Tout Puissant le veut.

Tout d'abord, nous avons l'intention de présenter et de discuter des versets du Saint Coran concernant les Banu Oumayya. L'exégèse et les commentaires sur ces versets sont tirés des livres des Ahl al-Sunna eux-mêmes.

Premier Verset

... et quant à la vision que Nous t' avons montrée, Nous ne l' avons faite que pour éprouver les gens, tout comme l' arbre maudit mentionné dans le Coran. Nous les menaçons; mais cela ne fait qu' augmenter leur grande transgression.¹⁵⁶

Sous ce verset sacré, les traditions suivantes sont citées dans *Tafsir Dourrou Manthour* d'Allamah Jalalouddin Abdou Rahman Souyouti :¹⁵⁷

(1) Ibn Jarir a rapporté de Sahl Bin Saad que le Messenger d'Allah (Pslfp) voyait dans son rêve, un tel clan sautant sur sa chaire comme des singes. Il en fut tellement attristé qu'il ne riait plus jamais tant qu'il vivait, et Allah Le Tout-Puissant révéla le verset suivant: Dans cette tradition, le narrateur a recouru à la dissimulation et s'est abstenu de mentionner le nom de la tribu ou du clan, mais les traditions ultérieures ont clairement déclaré que le nom de Bani Oumayya était de la « généalogie maudite »

(2) Ibn Hatim a rapporté d'Oumar : le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : j'ai vu la progéniture de Hakam Bin al-Aas sautant sur les chaires et Allah Le Tout-Puissant a révélé le verset dans ce rapport:

... et quant à la vision que Nous t' avons montrée, Nous ne l' avons faite que pour éprouver les gens, tout comme l' arbre maudit mentionné dans le Coran. Nous les menaçons; mais cela ne fait qu' augmenter leur grande transgression.¹⁵⁸

Et l'arbre généalogique maudit' désigne Hakam et sa progéniture, qui était un clan proéminent des Bani Oumayya.

(3) Ibn Abi Hatim a rapporté à Ya'la Bin Marrah que le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit: « il m'a été montré dans mon rêve les Bani Oumayya sur les chaires du monde. Et très bientôt, ils deviendraient vos dirigeants. Alors vous verrez en eux de mauvais dirigeants; et le Messenger d'Allah (Pslfp) était très chagriné en raison de ce rêve. Ainsi Allah Tout-Puissant a révélé ce verset.

(4) Ibn Mardouyah a rapporté de l'Imam Hussein (as) qu'un matin, le Messenger d'Allah (Pslfp) était très affligé. Quand il lui a été demandé la raison de cela, il a dit: il m'a été montré dans mon rêve que les Bani Oumayya aboyaient depuis mon pupitre. On lui a donc dit : O Messenger d'Allah, ne soyez pas chagriné par ce

¹⁵⁶ Sourate Israi, 17 : 60 1

¹⁵⁷ Vol. 4, P. 191, Egypte

¹⁵⁸ Sourate Bani Israel, 17 : 60 3

rêve parce que ce sont seulement les choses du bas-monde qu'ils seront capables d'accomplir. À ce moment-là, Allah le Tout-Puissant a révélé ce verset.

(5) Ibn Abi Hatim et Ibn Mardouyah et Dalail Baihaqi et Ibn Asakir ont rapporté de Sa'eed Bin Mousayyab que le Messager d'Allah (Pslfp) a vu (en rêve) les Bani Oumayya sur les chaires. Par conséquent, il a été chagriné à cause de cela. À ce moment-là, Allah le Tout-Puissant a révélé qu'ils obtiendraient seulement les choses du bas-monde et qu'ils resteraient étrangers des choses de l'au-delà. Ainsi le Messager d'Allah (Pslfp) est devenu content. Et cette révélation est la déclaration suivante d'Allah:

... et quant à la vision que Nous t'avons montrée, Nous ne l'avons faite que pour éprouver les gens, tout comme l'arbre maudit mentionné dans le Coran. Nous les menaçons; mais cela ne fait qu'augmenter leur grande transgression.¹⁵⁹

(6) Ibn Mardouyah a rapporté d'Aïcha qu'elle a dit à Marwan Bin Hakam: J'ai entendu le Messager d'Allah (Pslfp) dire à ton père et à ton grand-père que: vous êtes du même arbre généalogique (famille) qui est maudit dans le Saint Coran.

Ce verset et les traditions enregistrées à propos de ce verset montrent clairement que les Bani Oumayya étaient une famille vraiment maléfique et de mauvaise augure, qu'Allah Le Tout-Puissant a maudit dans le Saint Coran et dont le règne était comme un test pour les gens qui iraient du côté des Bani Oumayya pour obtenir des avantages mondains et ceux qui resteraient distant d'eux et garder leur foi en toute sécurité. Comme si les Bani Oumayya et Satan sont pareils en tant qu'épreuves pour les gens.

C'est pourquoi quand le Messager d'Allah (Pslfp) a vu ces Satan sous des formes humaines sauter sur son pupitre, il a été tellement choqué qu'il ne riait même plus tout le restant de sa vie dans ce monde.

Maintenant, puisqu'il a été prouvé que tout ce clan est maudit, si quelqu'un doutait encore de la justification de maudire Yazid et son père, cela prouve seulement son manque de compréhension du Saint Coran.

Le commentateur chiite, Moulla Mohsin Faïd dans son *Tafsir Safi*, a également cité les mêmes traditions dans l'explication de ce verset, ce après quoi il dit: Le sujet en question de ces traditions est le même tant chez les Sunnites que chez les chiïtes.

À la fin, le respecté commentateur a souligné un point très intéressant dans ce verset, à savoir que pendant que Allah Le Tout-Puissant décrivait les méchantes œuvres de cette famille, il a également mentionné par son nom le plus grand méchant de ce clan:

Famaa yaziiduhum illaa t'ughyaanan kabiiraa:Mais cela ne fait qu'augmenter leur grande transgression.¹⁶⁰ Cette déclaration contient le nom de Yazid.

¹⁵⁹ Sourate Bani Israel, 17 : 60

Deuxième verset

Le faste mondial et la grandeur des Bani Oumayya qui sont mentionnés ci-dessus n'étaient pas par le souhait et la volonté du Tout-Puissant comme dans le cas du Prophète Yussuf et du Prophète Souleymane (as). Mais, comme il a été dit clairement auparavant, c'était pour éprouver le peuple. La question est plus élaborée dans le verset suivant dans lequel Allah le Tout-Puissant dit à son Messager de leur dire:

Et je ne sais pas; ceci est peut-être une tentation pour vous et une jouissance pour un certain temps" !¹⁶¹

Veillez consulter les deux rapports narratifs suivants à ce sujet:

(1) Ibn Saad et Ibn Abi Shayba et dans *Dalail*, Baihaqi ont rapporté de l'Imam Shobi que lorsque l'Imam Hassan (as) a signé un traité avec Mouawiyah, Mouawiyah lui a demandé de se lever et de dire quelques mots concernant la trêve. Ainsi, après avoir loué Le Tout-Puissant, l'Imam Hassan (as) a dit: "Je n'ai abandonné le royaume que pour le bien-être des Musulmans et pour empêcher l'effusion de leur sang. Et je ne sais pas si cela pourrait être un test pour vous et un répit pour quelques jours. "Puis il a cherché le pardon d'Allah et est descendu de la chaire.¹⁶²

Il est faux de penser que l'Imam Hassan (as) a simplement récité ce verset ici en le citant. Le fait est que ce verset n'avait été révélé qu'à propos du royaume des Bani Oumayya. Bien vouloir voir cette narration s'il vous plaît :

(2) Ibn Abi Shayba et Ibn Asakir ont rapporté de Rabi Bin Anas que lorsque le Messager d'Allah (Pslfp) est monté aux cieux la nuit de l'Ascension (il y a vu des choses pour lesquelles) Allah Le Tout-Puissant a révélé ce verset :

... et quant à la vision que Nous t' avons montrée, Nous ne l' avons faite que pour éprouver les gens, tout comme l' arbre maudit mentionné dans le Coran. Nous les menaçons; mais cela ne fait qu' augmenter leur grande transgression.¹⁶³

" Et ces choses indiquent ce même règne et la gouvernance ".

Toutes les intrigues et complots des Bani Oumayya pour acquérir ce royaume ont apparemment été menés au nom de la religion, alors qu'ils avaient parfaitement ignoré et abandonné les commandements de Dieu. Ainsi, le troisième verset explique cette question de la même manière.

¹⁶⁰ Sourate Bani Israel, 17 : 60

¹⁶¹ Sourate Anbiya, 21 : 111

¹⁶² Tafsir Sourrou Manthour, Vol. 4, P. 362, Egypte

¹⁶³ Sourate Bani Israe 17 : 60

Troisième verset

Et parmi les gens, il y a celui qui discute au sujet d'Allah sans aucune science, ni guide, ni Livre pour l'éclairer, affichant une attitude orgueilleuse pour égarer les gens du sentier d'Allah. À lui l'ignominie ici-bas; et Nous lui ferons goûter le Jour de la Résurrection, le châtement de la fournaise: voici, pour ce que tes deux mains ont préparé (ici- bas)! Cependant, Allah n'est point injuste envers Ses serviteurs.¹⁶⁴

Commentant le verset, le regretté Maulana Farman 'Ali Sahab dit dans les marges: Hafiz Bin Mohammad Bin Moussa Shirazi dans *Tafsir Ithna Ashar* a rapporté d'Anas Ibn Malik que: Nous étions assis avec le Messenger d'Allah (Pslfp) et parlions des bons points d'une personne. Combien il était constant dans la prière, le jeûne et l'aumône. Le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit qu'il ne le reconnaissait pas. À ce moment-là, la personne en question est arrivée et nous avons dit que c'était la même personne. Aussitôt que le Messenger d'Allah a entendu cela, il a dit à Abou Bakr de prendre l'épée et de décapiter cet homme en disant: il est la première personne du parti de Satan. " Ainsi Abou Bakr prit l'épée et vint dans le Masjid, mais trouva que l'homme s'inclinait dans la prière. Se rappelant que le Saint Prophète(Pslfp) avait interdit de tuer des fidèles, il est revenu et a rapporté qu'il l'avait vu prier et que 'vous avez interdit de tuer un adorateur'. Le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : "Asseyez-vous, vous n'êtes pas digne de cela". Alors il a ordonné à Oumar d'aller à la mosquée et d'obtenir la tête coupée de cet homme.

Quand Oumar est arrivé avec l'épée, il a trouvé l'homme en pleine prosternation. Par conséquent, il est également revenu et a décrit la situation. Le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit, "vous n'êtes pas digne de cela. Puis il a dit: "Ali, lève-toi et je sais que si tu trouves l'homme, tu le tueras sûrement. Et si vous le tuez en ce moment, il n'y aura jamais de désunion parmi les gens de ma communauté. "Ali (psl) est parti à sa poursuite, mais n'a pas trouvé l'homme là-bas, il est revenu et a rapporté la situation. À cet instant le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : "O 'Ali, la communauté de Moussa (as) a été divisée en 71 sectes, l'une fût sauvée et les autres fûrent damnées. La nation d'Issa (as) se divisa en 72 sectes dont l'une fût délivrée et toutes les autres allèrent en enfer.

Quant à mon peuple, il sera divisé en 73 sectes. "Ali (psl) a demandé quelle serait la secte sauvée?" Le Messenger d'Allah (Pslfp) a répondu: "Celui qui suivra ton chemin et le chemin de tes compagnons." À ce moment-là le verset légendaire a été révélé à propos de cet homme.

Ibn Abbas dit: "Par Allah, son Eminence 'Ali (as) a tué cet homme dans la bataille de Siffeen." Allamah Ibn Hajar à *Fathul Bari*, Hafiz Abou Naeem à *Hilyah* et d'autres savants Ahl al-Sounna ont également cité ce rapport.¹⁶⁵ Puisque telle était la condition des partisans des Bani Oumayya et pour eux ce verset était

¹⁶⁴ Sourate Hajj 22 : 8-10

¹⁶⁵ Notes Marginales : Saint Coran ; traduit par Maulana Farman Ali.

révéle dans la dénonciation, les conditions des Bani Oumayya elles-mêmes pouvaient être facilement évaluées. En tout cas, Allah a tellement aimé combattre les soutiens des Bani Oumayya qu'il a clairement donné l'ordre que tout comme les infidèles ont été combattus pour la propagation de l'Islam, de la même manière les Bani Oumayya devraient être sévèrement combattus pour la défense de l'Islam, c'est ainsi que le quatrième verset le dit clairement.

Quatrième verset

Et combattez (sur le chemin d'Allah), (tel) un combat qui Lui est dû.¹⁶⁶

Umar a donné l'explication de ce verset comme suit:

(1) Ibn Mardouyah a rapporté d'Abdou Rahman Bin Auf qu'il a dit qu'Umar a dit: dans tout ce que nous avons l'habitude de lire dans le Coran, n'y avait-il pas le verset: " et accomplissez le djihad jusqu'au dernier âge sur le sentier d'Allah comme il mérite d'être combattu, comme vous aviez l'habitude de pratiquer le Jihad au début de la période islamique ? "J'ai dit:" En effet, nous avons l'habitude de le lire. Alors, chef des croyants, à quelle époque ce commandement se réalisera-t-il? "Umar a répondu," Quand les Bani Oumayya seront les dirigeants et les Bani Mughaira seront leurs ministères ".¹⁶⁷

(Il est très étonnant que, malgré cette connaissance, Oumar ait donné l'occasion aux Bani Oumayya de consolider leur position en Syrie et que l'on ait fait en sorte qu'un membre du comité de Choura soit désigné pour être le calife. Et dans son califat Oumar a donné une part égale à Abdou Rahman Bin Auf.)

(3) Baihaqi a rapporté de Moussawwir Bin Mouhzama dans *Dalail* qu'Oumar a demandé à Abdour Rahman Bin Auf ... et après cela est mentionné tout le récit du rapport mentionné ci-dessus. Et selon le regretté Maulana Farman 'Ali Sahab:

"Il est clair qu'à l'époque de Yazid, la progéniture de Moughaira était dans les ministères parce que le premier à aborder la question de l'allégeance de Yazid avec Mouawiyah et à demander aux gens de leur faire allégeance était Moughaira, le gouverneur de Koufa. Il avait envoyé quarante hommes avec son fils à Muawiyah pour donner l'allégeance à Yazid et après que ces gens aient donné leur allégeance, Mouawiyah a demandé en privé au fils (de Mughaira):"Combien votre père a-t-il payé pour acheter la foi et la religion de ces gens?"-"Quatre cents Dinars", répondit-il, c'est très bon marché, fit remarquer Muawiyah. Merveilleux! Muawiyah était certain de sa malhonnêteté et de son mensonge. Dans tous les cas le temps qu'Allah Le Tout-Puissant avait indiqué est celui de l'époque du djihad de l'Imam Hussein (psl) et c'est à propos de ce djihad magnifique qu'Allah Le Tout-Puissant parle d'apporter Son soutien."¹⁶⁸

¹⁶⁶ Sourate Hajj 22, 78

¹⁶⁷ Tafsir Dourrou Manthour, Vol. 4, P. 371, Egypte

¹⁶⁸ Notes de marge : Saint Coran, traduit en Ourdou par Maulana Farman Ali, P. 544

Maintenant nous sommes arrivés à la période de Yazid et de la bataille de Karbala, et il est clairement apparu que le Jihad de l'Imam Hussein (as) a joué contre Yazid, et c'était en conformité avec ce même verset. Telle est la signification de ce djihad du point de vue du Tout-Puissant puisqu'Il considère ces dix jours de Muharram comme dignes d'honneur et Il a juré par cela, tel qu'il est clairement mentionné dans le cinquième verset de notre entretien :

Cinquième verset

Je jure par l'aube et par les dix nuits...¹⁶⁹

Les rapports traditionnels suivants sont mentionnés dans son exégèse dans Tafsir Dourroul Manthour:¹⁷⁰

(1) Mohammad Bin Nasr dans *Kitabous Salaat* a rapporté d'Outhman que les gens vénèrent trois 'Achouras' (périodes de dix jours). Les dix premiers jours de Muharram, les dix premiers jours de Zul hajj et les dix derniers jours du mois de Ramadan.

Il est évident qu'il n'y a pas de raison apparente pour la signification des dix premiers jours de Muharram sauf qu'une magnifique confrontation entre la vérité et le mensonge devait avoir lieu pendant ces dix jours où le mensonge serait apparemment victorieux, mais en fait il serait détestablement vaincu. Et c'est en souvenir de cet événement que tous les jours avant son avènement réel, ces jours furent rendus sains et vénérables. L'événement réel ne s'était même pas encore produit. Ainsi, chez les Juifs également le 10ème jour de Muharram avait été aussi considéré Jour Saint. Dans l'ancien temps, l'année juive commençait à partir du mois de Rajab, et Muharram était le septième mois de leur calendrier. Il est mentionné dans l'Ancien Testament (Lévitique 23: 26-32)

Et l'Éternel dit à Moïse: "Dis au peuple d'Israël: au 1er jour du 7e mois, vous observerez un jour de repos solennel, un mémorial proclamé avec des sonneries de trompettes, une sainte convocation. Ne faites pas de travaux laborieux, et vous présenterez une offrande par le feu au Seigneur."

"Le Seigneur dit à Moïse:"Au 10e jour de ce 7e mois sera le jour des Expiations. Ce sera pour vous une sainte convocation, et vous vous affligerez et vous présenterez une offrande par le feu au Seigneur. Et vous ne ferez aucun travail ce jour-là, il sera pour vous un jour d'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. Car celui qui n'est pas affligé ce jour-là sera retranché de son peuple.

Et quiconque fera un travail ce jour-là, je le détruirai parmi son peuple. Vous ne ferez aucun travail: c'est une loi perpétuelle pour vos générations dans toutes vos demeures. Ce sera pour vous un sabbat de repos solennel, et vous vous

¹⁶⁹ Sourate Fajr 89 : 1-2

¹⁷⁰ Vol. 4, P. 346, Égypte.

affligerez; le 9e jour du mois qui commence le soir, du soir au soir, vous observerez votre sabbat. "¹⁷¹

Dans tout les cas, le règne des Bani Oumayya et en plus de cela, le martyr de l'Imam Houssein (as) et la nouvelle des autres calamités et le lien de la destruction de cette religion de l'Islam que le saint Prophète avait nourri de son sang, a tellement chagriné le Messenger d'Allah (Pslfp) que personne ne pouvait estimer son choc. Ainsi, lorsque le saint Prophète(Pslfp) a vu dans le rêve, qui a été mentionné dans la discussion du premier verset, dans lequel Allah le Tout-Puissant a dit que le règne de cette généalogie maudite sera une épreuve pour les gens, pour plus de réconfort du Messenger d'Allah (Pslfp), Allah a également jugé nécessaire de l'informer sur la durée du règne des Bani Oumayya et quand cela se terminera. Pour que le Messenger d'Allah (Pslfp) puisse être réconforté après avoir appris la brève durée de ce règne. **Pour cette raison, la sourate Al Qadr a été révélée.**

Dernier Verset

Nous l'avons fait descendre (Nous avons révélé le Coran) en la nuit du Décret. Et qu'est-ce qui vous fera comprendre ce qu'est la nuit du Décret ? La nuit du Décret vaut mieux que mille mois. Les anges et l'Esprit y descendent avec la permission de leur Seigneur pour chaque affaire. Elle [n'] est [que] Paix! Ce jusqu'au lever de l'aube. ¹⁷²

Voyons les narrations suivantes enregistrées dans les commentaires du chapitre précédent:

(1) Khatib a rapporté dans son livre *histoire de Bagdad* d'Ibn Abbas que, le Messenger d'Allah (Pslfp) a vu les Bani Oumayya en rêve sur son mimbar-sa chaire et il a été chagriné par cela. Ainsi Allah lui a révélé que ce ne serait que de la domination apparente que ces gens obtiendraient. Et ces versets ont révélés que:

Nous l'avons sûrement fait descendre lors de la nuit du Décret. Et qu'est-ce qui vous fera comprendre ce qu'est la nuit Décret ? La nuit du Décret vaut mieux que mille mois. Les anges et l'Esprit y descendent avec la permission de leur Seigneur pour chaque affaire, elle est la paix ! Ce jusqu'au lever du matin. ¹⁷³

(2) Khatib a rapporté d'Ibn Moussayyab que le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : "On m'a montré dans mon rêve que les Bani Oumayya grimpaient sur ma chaire-mon mimbar. Ainsi cela a été très choquant pour moi. Allah a révélé ainsi ces Versets ".

Imam Hassan (as) a indiqué à travers ce même verset lorsqu'une personne l'a critiqué pour avoir signé la trêve avec Muawiyah. L'imam a dit :

¹⁷¹ Lévitique 23 : 23-32

¹⁷² Sourate Qadr, 97

¹⁷³ Tafsir Dourrou Manthour, Vol. 6, P. 371, Egypte.

'Puisse Allah avoir pitié de vous, ne me critiquez pas, car le saint Prophète(Pslfp) a vu en rêve que les Bani Oumayya récitaient le sermon depuis sa chaire. Ainsi, il était très attristé à cause de cela. À ce moment-là, ce verset fut révélé : "O Mohammad, nous t'avons donné Kawthar." il a indiqué un ruisseau du paradis et les versets suivants ont été révélés :

Nous l'avons sûrement révélé lors de la nuit du Décret. Et qu'est-ce qui vous fera comprendre ce qu'est la nuit du Décret ? ¹⁷⁴

Dans lequel les Bani Oumayya seront les dirigeants après vous.

Qasim dit que lorsque nous avons calculé la durée de la régence des Bani Oumayya, nous avons conclu que cela durait en effet mille mois. Pas un jour de plus ni moins.

Le but du Saint Imam (as) était qu'en s'éloignant du Gouvernorat, son règne ne se serait pas séparé de lui. Plutôt leur règne demeure comme avant, et ce sur tout le monde et sur toutes les choses. Et en échange des difficultés du bref règne de mille mois des Bani Oumayya, Allah Le Tout Puissant leur a donné le Jour du Jugement. Et dans l'au-delà, il leur a donné le bassin de Kawthar. Que le règne de la Nuit du Pouvoir demeure avec les Ahl al-Bayt (as) jusqu'au jour du jugement signifie que l'Imamat pour Allah ne restera que dans sa famille, quoique les oppresseurs parviennent à leur usurper le gouvernement apparent, et puissent apparemment les battre, les vaincre et les priver de la gestion apparente. Cependant, la magnificence des Ahl al-Bayt (as) durera éternellement.

Les anges et l'Esprit y descendent avec la permission de leur Seigneur pour chaque affaire, elle est Paix ! Ce jusqu'au lever du matin.¹⁷⁵ Alors, louange à Allah pour cela.

En fin de compte, laissez-moi vous expliquer comment le règne des Bani Oumayya a duré pendant un millier de mois : il a commencé au mois de Rajab an 41 AH, après la trêve de l'Imam Hassan (as) et s'est terminé le 1er Shawwal 127 AH, car c'est à cette date que le mouvement des Bani Abbas a atteint son zénith. Et en un rien de temps les Bani Abbas ont démantelé le règne de Marwan al-Himar, le souverain Omeyyade, mais Marwan a continué à les affronter dans des combats sporadiques jusqu'au 12 du mois de Rabi al-Awwal en 132 AH ; mais c'était la lutte d'une personne vaincue sans aucun impact. En comparaison avec Bani Abbas, il était juste un ennemi pour l'aide.

(1) De cette manière, la période totale a été de 86 ans et 3 mois.

(2) Après Muawiya fils de Yazid, il n'y eut personne sur le trône de Damas pendant six mois. Par conséquent, cette période sera déduite de la durée ci-dessus.

¹⁷⁴ Sourate Qadr 97 : 1-2

¹⁷⁵ Sourate Qadr, 97 : 4-5

(3) Le règne d'Oumar Ibn Abdul Aziz était une sécurité pour les Bani Fatima et les partisans d'Amir al-Mou'minin 'Ali Bin Abi Talib (as). Contrairement au comportement de ses prédécesseurs, il était complaisant avec la progéniture de Fatima. Son règne ne pouvait donc pas être considéré comme la période des opposants aux Ahl al-Bayt (as). Et il devrait être distingué du règne des Bani Oumayya. Le règne d'Oumar Ibn Abdul Aziz a duré deux ans et cinq mois.

D'où la somme totale de la période où il n'y avait pas de dirigeant et lorsque le dirigeant était celui qui respectait les Ahl al-Bayt (as), cela atteint 2 ans et 11 mois. Si on les déduit de 86 ans et 3 mois, il reste 83 ans et 4 mois de règne oppressif Bani Oumayya. $83\text{ans}+4\text{mois}=1000\text{mois}$, période de gouvernement mentionnée par le Coran. Avant la fin de ce règne le saint imam (as) avait informé à ces propos et appliqué ce verset sur les Bani Oumayya, prouvant ainsi que les Ahl-ul-Bayt étaient les vrais successeurs du Prophète, les légitimes détenteurs et les exégètes du Coran.

Quoi qu'il en soit, ces versets montrent que le Coran n'est pas dépourvu de déclarations à propos des Bani Oumayya. Au contraire, il contient tous leurs détails, traits et défauts.

Et la parabole d'une mauvaise parole est comme un mauvais arbre qui a été déraciné de la surface de la Terre; il n'a pas de stabilité.¹⁷⁶

Le clan de Yazid

Après que mon article "Bani Umayya selon le Saint Coran" ait été publié dans le magazine al-Jawwad l'année dernière, plusieurs frères-en-foi du Pakistan m'ont demandé d'écrire sur tous les sujets que j'avais mentionné et de les compiler en un livre. L'article suivant est en partie conforme à leurs souhaits, mais comme le temps manque pour rédiger un rapport détaillé, je vais rapidement essayer de couvrir le plus de points possibles.

Qusayy Bin Kilab était l'héritier le plus important des Bani Adnan. Il a vécu au 5^e siècle après JC, il a rassemblé son clan et les a réinstallés une fois de plus à la Mecque. C'est pourquoi il est aussi connu comme Qourash (celui qui rassemble) et ses descendants ont commencé à être désignés par ce nom.

Pour plus de détails à ce sujet, vous pouvez vous référer à *Siratun Nabi* de Shibli Nomani, Vol. 2, P. 188 et *Tarikh Rauzatus Safa*, Vol.2, P. 13. Il est décédé en l'an 480 A.D.¹⁷⁷

Abde Manaf était le fils de Qusayy qui devint le chef des Qourash après Qusayy. Quand la génération d'Abde Manaf a avancé, Hashim l'ancêtre du Messenger d'Allah (Pslfp) est né, ses descendants ont été appelés Banu Hashim. Hashim était l'arrière-grand-père du Messenger d'Allah (Pslfp). En plus de Hashim, Abde Manaf a eu trois autres fils : Abdou Shams, Mouttalib et Naoufal.

¹⁷⁶ Sourate Ibrahim 14 : 26

¹⁷⁷ Tarikh Aaimmah, Maulana Sayyid 'Ali Haider, P. 48

Hashim et Abdou Shams étaient frères siamois, jumeaux dont les orteils de Hashim étaient collés au front d'Abdou Shams. Les orteils de Hashim furent séparés du front d'Abdou Shams par une épée et Abdou Shams saigna tellement que tout son corps fut trempé de sang. À cette époque, devins et astrologues ont prédit que très bientôt il y aurait un bain de sang entre les descendants de ces deux-là, comme cela n'avait jamais eu lieu dans l'histoire. Et c'est ce qui arriva par la suite.¹⁷⁸

Oumayya, l'ancêtre des Bani Oumayya est apparenté à ce même Abdou Shams. Certaines personnes disent qu'Oumayya n'était pas le fils légitime d'Abdou Shams, il était juste un garçon esclave, qui se fit reconnaître comme étant le fils d'Abdou Shams selon la convention arabe de cette époque puisque Abdou Shams l'avait adopté. Le mot Umayya signifie "servante humble", ce qui renforce le point de vue ci-dessus. Cependant, il était généralement connu comme Umayya Ibn Abdou Shams. Le 2e fils d'Abdou Shams s'appelait Rabi. Après Abdou Shams, l'arbre généalogique s'est déroulé comme suit :

Abdou Shams eût 3 descendants :

*Umayya + *Rabi + * Abdul Izzi

2 fils: Harb + Aboul Aas 2 fils: OOutbah + Shayba

*Harb/1fille Umme Jamil épouse d'Abou Jahl + 1fils Abou Sufyan

*Aboul Aas/3fils : Affan (père d'Outhman le 3^ecalife) + Sa'eed + Hakam

*OOutbah/1fille Hind + 1fils Walid

*Abou Soufyan/6enfants: Amr + Umme Habiba (une des épouses du St Prophète), Muawiyah + Yazid + OOutbah (père de Walid, le gouverneur de Koufa) + Hanzala *Hakam /3enfants: Harith + Marwan + Abdur Rahman.

*Muawiyah/8enfants: Abdou Rahman, Abdoullah, Hind, Aaqila, Aïcha, Rehla, Safiya et Yazid le maudit/2fils: Muawiyah et Khalid.

En dehors de cela, au cours de la domination de l'ignorance Omeyyade, un ajout a été fait à cet arbre généalogique. Zakwan, l'esclave d'Oumayya connu par le patronyme d'Abou Amr a commencé à être accepté comme fils d'Oumayya. Donc en plus de Harb et Aboul Aas, Oumayya a obtenu un 3e fils gratuit. Ainsi, Aboul Faraj Isfahani, a écrit dans *Aghani* Vol. 1, l'épisode suivant : quand Daghfal, l'expert en généalogie vint à la cour de Mouawiyah, la conversation suivante eu lieu entre eux :

Mouawiyah : Daghfal, dites-moi vous qui avez vu des anciens de Qouraish.

Daghfal : J'ai vu Abdoul Mouttalib Bin Hashim et Oumayya Bin Abdou Shams.

Mouawiyah : Décrivez-moi leur apparence, s'il vous plaît.

¹⁷⁸ *Oummatoul Oumma, Adjoint Nazir Ahmad, P. 37, Tarikh Aaimmah, P. 53, Rauzatous Safa, Vol. 2, P. 13*

Daghfal : Son Eminence, Abdoul Mouttalib était juste, grand et beau. La marque de la prophétie et la magnificence de la gouvernance étaient évidentes sur son front. Ses dix fils l'entouraient de tous les côtés et ils semblaient tous être comme des lions impressionnants.

Mouawiyah : D'accord, décrivez maintenant l'apparence d'Oumayya.

Daghfal : Il était petit de taille, frêle, aveugle et mince vieillard, qui a été emmené par son esclave Zakwan.

Mouawiyah : Assez ! Assez ! Il n'était pas son esclave, il était son fils Abou Oumar.

Daghfal : Maintenant vous avez commencé à dire cela et c'est une invention qui est apparue plus tard. Moi je n'ai fait que dire les faits qui me sont connus le concernant.¹⁷⁹

De toute façon, quoi qu'il en soit, la progéniture d'Abu Omar avait une branche, ce qui est intéressant à noter : Abou Oumar - Abou Mout - Ouqbah - Walid.

Après cela, afin de consolider son ascendance, Mouawiyah dans la période de l'Islam a ajouté une branche à son arbre généalogique: il a donc accepté Ziyad Bin Soumayyah comme le fils d'Abou Soufyan. Les détails de ceci sont présents dans les histoires, mais permettez-moi d'expliquer brièvement les points fondamentaux des événements. Avant d'accepter l'Islam, Abou Soufyan un jour voyagea pour Taif et atterrit dans une taverne appartenant à Abou Mariam. Après quelques verres, il demanda à Abou Mariam de lui procurer une femme. Abou Mariam lui donna Sumaiyah, qui était la fille esclave de Harith Bin Kalda Thaqaifi et mariée à l'un de ses esclaves, Ubaidah. Elle tomba enceinte d'Abou Sufyan et Ziyad naquit. Initialement il s'appelait Ziyad Bin Ubaidah ou Ziyad Bin Sumaiya et ceux qui connaissaient la vérité l'appelaient Ziyad Bin Abih (Ziyad fils de son père). Puisque Ziyad était extrêmement rusé, Muawiyah le fit venir dans son camp et essaya de faire de lui son frère. Tous les Musulmans étaient opposés à cette tactique de Muawiyah, parce qu'il y a un principe universellement accepté en Islam et le Messager d'Allah (Pslfp) a clairement dit que: «l'enfant doit être lié à l'homme dont la femme lui a donné la naissance et il n'y a que des pierres pour le fornicateur» (c'est la punition pour l'adultère). Mais Muawiyah ne tint pas compte de tout cela. Il fabriqua des témoins de l'acte méprisable et fit de Ziyad le fils d'Abou Soufyan. Abou Mariam, le vendeur de vin, était également parmi les témoins. Il décrit l'épisode dans un tel détail graphique que Ziyad a enfin dit : « Assez ! Abou Mariam ! Vous êtes ici pour témoigner de ma généalogie et non pas pour des choses abusives au sujet de ma mère ». Les gens étaient tellement choqués par cela, que les poètes ont même composé des vers satiriques à cet égard :

¹⁷⁹ Tarikh Aaima ; P. 88

« O homme, transmettez ce message à Muawiyah. Êtes-vous en colère si quelqu'un dit que votre père était chaste et pieux ? Et êtes-vous heureux si quelqu'un dit que votre père était un fornicateur ? »

C'est un étrange phénomène de la nature que le couplet le plus ancien de la langue persane découvert jusqu'à présent concerne également cette même affaire. Ainsi, dans la collection des écrits de Qazwini, le fameux chercheur iranien, titrée *Bast Maqalaat Qazwini*. Il y a un article sur ce sujet qu'Ibn Ziyad a puni un Iranien sans qu'il n'y ait aucune faute de sa part. Alors il composa les trois lignes suivantes et les exposa dans les rues et les routes de Koufa et commença à les réciter :

« Il y a de l'eau et il y a du vin de dattes. Il y a du jus de raisin et Sumaiyah est une dévergondée ».

De toute façon, le fils de ce même Ziyad, Ubaidullah, fût nommé gouverneur de Koufa par Yazid, avec pour mission de tuer Imam Hussein (as).

Maintenant, je voudrais présenter brièvement le récit de quelques personnalités du clan des Bani Umayya.

Umayya

Umayya Bin Abdou Shams était très envieux de Son Eminence Hashim, dont la générosité, la charité et la gentillesse étaient très célèbres dans le monde arabe. Il essayait néanmoins de dépenser aussi beaucoup de richesses et d'aider le peuple, mais il ne réussit pas à gagner le même respect. À la fin, il a voulu défier SEm Hashim dans un "concours de supériorité" avec lui. Concours dans lequel tous les deux doivent décrire leurs vertus, leurs points forts, et demander l'arbitrage d'une tierce personne afin qu'il juge lequel d'entre eux était supérieur à l'autre. SEm Hashim avait refusé cette proposition de son neveu indigne. Mais sur l'insistance des autres, il finit par accepter à condition que le vaincu donne au vainqueur 50 chameaux aux yeux noirs et accepte d'être exilé de la Mecque pendant 10 ans. Le devin Khuzai, qui résidait à Asfan fût nommé juge. Après avoir écouté les déclarations des deux, il a dit :

« Par la lune et les étoiles brillantes, par les nuages de pluies, par les oiseaux qui vivent dans l'atmosphère jusqu'à ceux qui vont sur des hauteurs, ou celui recherchant humblement des directions par des signes ! Depuis ce temps, Hashim est supérieur à Umayya dans toutes les excellences et prééminences. Et le beau-père d'Umayya, Abou Hamimah, est lui-même conscient de ceci. »

Alors selon les termes du concours Umayya remit 50 chameaux aux yeux noirs à SEm Hashim et dût partir en Syrie pour un exil de 10 ans.¹⁸⁰

¹⁸⁰ *Tarikh Kamil, Vol. 2*

Harb

Harb Bin Umayya était le contemporain de SÉm Abdul Muttalib. Il a assassiné à tort un juif et a fait saisir ses biens. Puis il a donné refuge aux assassins dans sa maison (dont l'un était Sakhr Bin Amr, le grand-père d'Abou Bakr). SÉm Abdul Muttalib l'a sommé de livrer les tueurs afin que vengeance puisse être faite. Harb refusa de le faire. Les choses atteignirent un tel point qu'il fût décidé la tenue d'un débat comme celui entre Hashim et Umayya. Chacun devait faire étalage de leurs excellences et mérites en présence d'un juge qui déciderait entre eux. Les deux parties sont allées chez Najjashi, le régent abyssinien, mais il refusa d'être médiateur dans cette affaire. Ils retournèrent donc à la Mecque et le grand-père d'Oumar, Noufail Bin Abdoul Izzi fût nommé arbitre. Après avoir écouté leurs revendications, il a dit : "Pourquoi Harb ? Pourquoi essayez-vous d'avoir de la pré-éminence sur cet honorable monsieur? C'est lui qui est plus grand que vous et plus respectable. Il a une personnalité impressionnante et est supérieur à vous dans l'élégance. Il impose beaucoup plus le respect. Il a plus d'enfants que vous et il est plus bienveillant et généreux que vous. Il est très en avance sur vous dans sa crainte et sa grandeur. Je dis cela étant très conscient que loin de la colère et de la furie, vous êtes une corde solide pour le soutien de votre clan. Mais la justice voudrait que vous essayiez de rivaliser avec celui devant lequel vous êtes absolument sans valeur et humble. »

Harb Bin Oumayya furieux d'entendre cela, a dit: "C'est le grand changement de ce maudit temps qu'une personne comme vous soit devenue juge dans cette affaire." Il a donc été forcé de payer une centaine de chamelles pour le meurtre du juif, les biens de ce juif pillés sur autorisation de Harb furent restitués à leurs propriétaires. Tout ce qui ne pouvait pas être retourné fut payé avec son argent. Quoi qu'il en soit, après cela, Abdoul Mouttalib le retira de son cercle.

Affan

Il était le père d'Uthman. Il était chanteur traditionnel professionnel et il a joué le tambour, etc. Affan signifie littéralement "malodorant ou pourri".

Outhman

Il était le 3e calife de la majorité Sunnite dont le califat a été exclusivement établi par le seul résultat de l'opinion d'Abdou Rahman Bin Auf et pour l'exécution duquel toute la communauté islamique fût unanime. Il nomma les Bani Umayya partout à la tête des musulmans ! Abdoullah Bin Abi Sarah était son frère adoptif mais était aussi un apostat dont le Messager d'Allah (Pslfp) avait ordonné l'exécution même s'il se trouvait dans la Kaaba ! Il le nomma gouverneur d'Egypte ! À la place de Saad Bin Abi Waqqas (inclus parmi les Ashra Moubashera)¹⁸¹ qui était le père d'Umar Ibn Saad, il a nommé Walid Bin Ouqbah

¹⁸¹ Les dix personnes à qui le Messager d'Allah (Pslfp) a annoncé la bonne nouvelle du Paradis selon les croyances des Ahl al-Sunna.

comme gouverneur de Koufa, ce dernier qui, dans un état d'ivresse amena la congrégation à accomplir 4 unités de prières au lieu de 2 dans la Prière du Matin !

Outhman a rappelé Marwan Bin al-Hakam à Médine et a fait de lui son bras droit. Il s'agit du même Marwan expulsé de Médine par le Messenger d'Allah (Pslfp) et qu'Oumar avait exilé du Hijaz au Yémen. Outhman lui confia donc toutes les affaires du califat, et rappela également à Médine son oncle Hakam, père de Marwan (aussi appelé "l'expulsé par le Prophète"). Et il lui offrit même un endroit pour résider à Médine.

Bien que les Bani Umayya aient été des ennemis mortels du Messenger d'Allah (Pslfp), Outhman les a honoré et leur a versé beaucoup d'argent; par contre il a déshonoré de nombreux et respectables compagnons du Prophète, comme Abou Zar qui fût battu et exilé, comme Abdoullah Ibn Mas'oud si gravement battu qu'il en eut une hernie. Il a tellement battu Ammar, un compagnon bien-aimé du Prophète, qu'il en a perdu connaissance.

C'est Outhman qui a brûlé des copies du Saint Coran. Il a comploté pour le meurtre de Mohammad Bin Abi Bakr. Contrairement à la pratique prophétique, il a accompli 4 unités complètes de prières au lieu des 2 unités raccourcies prescrites dans les plaines de Mina à l'occasion du Hajj, alors que le Saint Prophète(Pslfp) les raccourcissait toujours à 2 unités. Il a pris possession des pâturages à la périphérie de Médine dans la région de Baqi bien que ce fut une propriété publique.

Il a remis le terrain Fadak à Marwan et en a fait sa propriété personnelle. C'était le même Fadak qu'Oumar et Abou Bakr avaient confisqué de la fille du Prophète, disant que c'était la propriété des musulmans.

Enfin, les gens ont eu tellement marre de son favoritisme et de son despotisme que les Musulmans d'Egypte, de Koufa et de Bassorah se sont rassemblés à Médine et l'ont tué. Le corps ne put être enterré pendant 3 jours et même lorsqu'il put être enterré, cela se fit dans le cimetière Juif ! Une jambe avait été dévorée par les chiens de Médine.

En d'autres termes, il y avait un tel consensus sur le fait de sa culpabilité et de son exécution que le consensus de Saqifah n'était rien en comparaison à cela !

Hakam Bin Abil Aas

Ce monsieur était l'oncle d'Outhman, contraint d'accepter l'Islam l'année de la conquête de la Mecque, alors que son cœur était encore plein d'incrédulité et d'hypocrisie.

Il est venu s'installer à Médine et a transmis aux infidèles des informations confidentielles sur le Saint Prophète(Pslfp) dont il avait l'habitude d'espionner les activités. Shobi dit qu'en fait c'était pour cela qu'il avait fait de son Islamisation tout un cinéma. Un jour le Messenger d'Allah (Pslfp) constata qu'il l'imitait dans son dos. Le Saint Prophète(Pslfp) l'a maudit et il est devenu tel

qu'il semblait qu'il allait tomber tête baissée en marchant. Après cela le Messenger d'Allah (Pslfp) l'a fait exiler à Taif. Le Saint Prophète(Pslfp) a invoqué la malédiction sur lui à 3 occasions et a dit : « Très bientôt, il s'opposera au livre d'Allah et à la pratique du Messenger et bientôt de tels malheurs émergeront de ses reins qu'il y aura de la fumée qui atteindra le ciel. » les gens demandèrent, "O Messenger d'Allah (Pslfp), il est si humble et dégradé que de tels grands actes ne peuvent pas être attendus de lui". Le Messenger d'Allah (Pslfp) a dit : "Non, ce sera comme je l'ai dit et à ce moment-là, certains d'entre vous seront ses soutiens et ses adeptes". AbdoullahBin Zubair, alors qu'il faisait la circumambulation autour de la Kaaba, a dit : "Par Le Seigneur de la Kaaba, le Messenger d'Allah (Pslfp) avait invoqué la malédiction sur Hakam et a également maudit ceux qui sont nés de lui".

Cette malédiction est si célèbre qu'Amir al-Mu'minin Ali ben Abi Talib (as), Imam Hassan (as), Imam Hussain (as), Aïcha et beaucoup d'autres compagnons du Prophète l'ont mentionnée directement à Marwan Bin Hakam. Le Messenger d'Allah (Pslfp) l'a fait exiler à Taif, il devint connu sous l'expression "celui expulsé par le Prophète». Devenu 3e calife, Outhman le rappela à Médine. Quand il est mort, Outhman a fait sa prière funèbre et a accompagné sa dépouille. Les Musulmans l'ont critiqué: " cela n'a-t-il pas suffi que vous le rappeliez, pour que vous accomplissiez aussi une prière sur un homme si hypocrite, maudit et exilé par le Messenger d'Allah?"¹⁸²

Outhman l'avait nommé comme Collecteur de Zakat dans la tribu de Qazaya. Il recueillit d'eux 30000 Dinars. Outhman lui dit de garder tout l'argent pour lui. À ce sujet, Saad Bin Abi Waqqas le trésorier, vint à la Masjid et jeta la clé de la trésorerie en disant, "S'il est donné 30000 Dinars à Hakam, je ne serais plus le trésorier».

Marwan Bin Hakam

Marwan était le fils de Hakam, cousin et gendre d'Outhman. Il est né en l'an 2 AH, alors que son père était encore un mécréant. Quand le Saint Prophète(Pslfp) l'a vu, il a dit, Le jeune d'un lézard est aussi un lézard. La progéniture d'un maudit est maudite. "Il avait 6 ou 7ans quand Hakam devint musulman, vint à Médine et fut immédiatement expulsé par le Messenger d'Allah (Pslfp) qui dit : "Qui me sauvera de ce lézard? Il ne devrait pas être autorisé à être avec moi quelque soit l'endroit". C'est alors qu'il se rendit à Taif avec son père et ses frères. Lorsque le 2nd calife l'expulsa au Yémen, il partit aussi avec eux. Il revint pendant le règne du 3^e calife et devint son vizir et secrétaire. Il était celui qui eut plus de responsabilités dans le meurtre d'Outhman. Après Outhman, il devint le conseiller de Muawiyah pendant le règne duquel, il fût gouverneur de Médine quelque temps. Après le couronnement de Yazid, il dit à Waalid Bin Uqbah, gouverneur de Médine que, si Hussain (as) ne faisait pas allégeance à ce moment, il ne le ferait jamais. Donc soit tu le tues soit tu obtiens son

¹⁸² *Tadkeratou l Khawaassoul Oumma, Sibte Ibne Jauzi*

allégeance ». Après le martyre d'Hussain (a.s) Quand les gens de Médine se révoltèrent contre Yazid et commencèrent à expulser sélectivement chaque membre des Bani Oumayya de Médine, et qu'il y avait un risque d'être tué et détruit, Marwan chercha refuge chez l'Imam Ali Ibn Hussain (as) et le St Imam lui accorda refuge de par sa magnanimité. Lorsqu'après la mort de Yazid, son fils Muawiya fut mis à l'écart de la régence, et qu'à cause de cela il fut enterré vivant, le trône de Damas resta vacant pendant 6 mois.

Enfin, ce même Marwan obtint le trône et une fois encore, le royaume des Banu Oumayyah resta entre les mains de leur propre progéniture. Il serait possible seulement à ceux qui croient en Mohammad comme Prophète d'accorder un tel honneur à celui qui fût maudit par le Prophète, dont la progéniture fût maudite par le Prophète, et qui fût exclu par le Prophète! Il n'était pas surprenant qu'il ait épousé la femme de Yazid et la mère de Khalid. Un jour en pleine cour, Marwan a injurié Khalid et Khalid s'est plaint auprès de sa mère. Avec l'aide de ses servantes et pendant la nuit, elle a étouffé Marwan avec un oreiller et s'est assise dessus jusqu'à ce qu'il soit mort d'étouffement.

Harith Bin al-Hakam

Il était le fils de Hakam et le frère de Marwan, associé de son père dans la malédiction du Prophète. Outhman a reçu en Zakat une série de chameaux et les a tous offerts à Harith dans l'accomplissement de ses devoirs envers le plus proche parent.

Sa'eed Bin Abil Aas

Il était l'oncle paternel d'Outhman. Outhman lui a offert une centaine de mille de Dinars du trésor public en une seule fois. Ces très grandes générosités sont devenues causes de désobligeance parmi les gens.

Utbah Bin Rabi, Shayba Bin Rabi et Walid Bin Outbah.

Outbah Bin Rabi était le grand-père maternel de Mouawiyah et Walid Bin Outbah était l'oncle maternel de Mouawiyah. Tous étaient de sévères infidèles et leaders des polythéistes de Quraish. Dans la bataille de Badr, ils furent les premiers à sortir pour se battre. Le Messenger d'Allah (Pslfp) a envoyé 3 hommes des Ansar (assistants) pour les combattre: Maaz, Mas'oud et Auf. Quand les trois infidèles demandèrent la généalogie de ces jeunes qui n'étaient que des assistants, ils ont dit qu'ils n'avaient rien à faire avec eux. "Nous avons de l'inimitié envers les Qouraish qui sont devenus musulmans." Les 3jeunes hommes sont revenus et Outbah et ses compagnons ont crié que celui qui appartenait à leur communauté devait sortir et les combattre. Alors le Messenger d'Allah (Pslfp) envoya SEm Hamza, SÉm Ali (as) et SEm Oubaida Bin al Harith pour les confronter. Après mention des noms et généalogies, la bataille commença. Walid Bin Outbah (l'oncle de Mouawiyah) a challengé SEm Ali, Outbah lui-même a combattu contre SEm

Hamza et Shayba contre SEm Oubaida. SEm Ali a envoyé Walid en enfer avec un seul coup d'épée. SEm Hamzah a achevé Outbah l'envoyant aussi aux feux de l'enfer. Cependant, Shayba a frappé la jambe de SEm Oubaida de sorte qu'il est tombé et ses talons ont commencé à saigner. Sur ces entrefaites, SEm Hamza et SEm Ali se tournèrent pour aider Sem Oubaida et tuèrent Shayba. Ils transportèrent Oubaida du champ de bataille au Messenger d'Allah (Pslfp). Il a survécu durant toute la bataille, mais il décéda avant d'atteindre Médine et quitta le monde pour le Paradis à un endroit appelé Rad-ha ou Wadi Sughra. Il y fut enterré.

Ummou Jamil - La Porteuse de Bois de Chauffage

Elle était la sœur d'Abou Soufyan et la tante maternelle de Mouawiyah. Elle était l'épouse d'Abou Lahab l'ennemi du saint Prophète (Pslfp). Elle avait l'habitude de parsemer le chemin du Messenger d'Allah (Pslfp) de brindilles. C'est pourquoi elle fut appelée la porteuse de bois de chauffage dans la sourate Lahab et il lui est donné la bonne nouvelle selon laquelle une corde de feu sera enroulée autour de son cou. Zakir Houssein Sahab dans son livre *Histoire de l'Islam*, P.47 a écrit que, "l'opposition d'Abou Lahab était principalement due à l'opposition de sa femme, puisqu'il lui était très obéissant". Quand la Sourate Lahab a été révélée, elle est venue avec une pierre pour tuer le Prophète, mais Allah Le Tout-Puissant a mis un rideau sur sa vue et elle n'a pas pu voir le Messenger d'Allah (Pslfp) qui était assis juste devant elle.¹⁸³

Un jour SEm Aqil alla à la cour de Mouawiyah qui, pour l'humilier beaucoup, dit aux gens : « Voici Aqil dont l'oncle était Abou Lahab ». Immédiatement Aqil rétorqua : « Et voici Muawiyah dont la tante était la porteuse de bois de chauffage ». Puis il ajouta : « O Muawiyah ! Quand tu iras en enfer, regardes à ta gauche, mon oncle Abou Lahab y sera et ta tante aussi ». À ce moment là tu méditeras sur les deux si c'est le sujet qui est meilleur ou l'objet.¹⁸⁴

Ouqbah Bin Abi Muit

Il était au premier rang dans le harcèlement du Messenger d'Allah (Pslfp) avant l'émigration (Hijra). Quand les mécréants forcèrent les Banu Hashim à se confiner dans le Sheb-e-Abou Talib, c'est cet homme maudit qui accompagnait Abou Jahl à l'extérieur de la Mecque et qui disait aux commerçants et aux étrangers de ne pas faire de transactions avec les Banu Hashim sinon ils auraient des conséquences désastreuses. Il avait l'habitude de planifier des milliers de façons de tuer le Prophète. Selon la déclaration de l'historien de *RauzatousSafa*, après la mort de Abou Talib, Abou Lahab avait dit au Messenger d'Allah (Pslfp), « Tu pourras continuer ta mission comme tu le faisais pendant la vie d'Abou Talib, je te défendrai ». À l'époque c'était Abou Jahl qui incitait Abou Lahab et il est devenu l'ennemi le plus sévère du Messenger d'Allah (Pslfp). C'était Ouqbah qui un jour dans les environs de la Ka'ba, avait mis une étoffe autour du cou du

¹⁸³ *Tafsir Safi*

¹⁸⁴ *Tarikh Aaimma*, P. 117, cité de *Thamaraatoul Awraaq*

Prophète et la tordit tellement que le Prophète faillit étouffer. Dame Fatima (sa) informée à ce sujet arriva à temps pour sauver le Messager d'Allah (Pslfp).

Ouqbah avait été fait captif à la bataille de Badr. D'autres prisonniers étaient libérés après avoir payé le Jizyah¹⁸⁵, mais Ouqbah et Nadhr Bin Harith si dangereux pour l'Islam, furent exécutés.

Walid Bin Ouqbah Bin Abi Muit

Il était le fils d'Ouqbah, ci-dessus mentionné et demi-frère d'Outhman même mère. Selon l'opinion unanime de l'exégèse coranique, il était celui mentionné comme "pervers" dans les versets suivants:

Ô vous qui croyez, si un pervers vient à vous avec une nouvelle, examinez-la attentivement ...¹⁸⁶

Outhman le nomma gouverneur de Koufa. Il buvait du crépuscule jusqu'à l'aube. Un jour après l'appel à la prière, il arriva dans la Masjid en état d'ivresse et conduisit le peuple de Koufa à faire 4unités de prière au lieu des 2unités prescrites dans les prières de l'aube. Pendant les inclinations et les prosternations, au lieu de louer et de glorifier Allah, il disait : "vous buvez" et "servez-moi à boire". Puis il a vomi dans la niche de prière (Mihrab). Après cela, il récite la salutation et dit "aujourd'hui je suis de très bonne humeur. Si vous voulez, je peux vous faire accomplir plus de prières ». À ce moment, Ibn Mas'oud l'a maudit avec celui qui l'avait nommé gouverneur. Une clameur s'éleva suivie d'émeute parmi les gens. Les poètes composèrent des couplets très célèbres sur cet épisode comme ceux d'Abou Malika Hatiya.

Abou Soufyan

Après avoir brièvement écrit sur les autres branches de l'arbre généalogique des Bani Oumayya, je commence par la famille de Yazid lui-même. Abou Soufyan, père de Muawiya et grand-père de Yazid fût l'ennemi le plus meurtrier pour l'Islam. Dans la bataille de Badr ci-dessus mentionnée, le beau-père et les beaux-frères d'Abou Soufyan ont été mis à mort. Son fils Hanzala, a également été tué des mains d'Amir al-Mu'minin (psl). Il est ainsi mentionné dans *Rauzatous Safa* qu'Amir al Mu'minin (as) a frappé Hanzala avec une telle force que les yeux de Hanzala sont sortis des orbites. Un autre fils d'Abou Soufyan, Amr Bin Abou Soufyan, a également été arrêté par Amir al-Mouminin (psl), et au moment de la distribution du butin de guerre, il est tombé dans la part du Messager d'Allah (Pslfp). Abou Jahl a également été tué dans la bataille de Badr. La direction des polythéistes de Qourraish alors tomba sur Abou Soufyan. Il jura que tant qu'il ne se vengera pas pour ceux qui furent tués à la bataille de Badr, il s'abstiendrait de sexe et d'huiler ses cheveux. 4 années entières sont passées après la bataille de Badr, jusqu'au Traité d'Houdaibiya. Au cours de cette période, il livra 5 batailles contre le Messager d'Allah (Pslfp): (1) la Bataille de Sawiq, (2) la

¹⁸⁵ Taxe prélevées sur les Gens du Livre qui réside dans l'empire musulman

¹⁸⁶ Sourate Houjourât

Bataille d'Ouhoud, (3) Houmartoul Asad, (4) la Seconde Bataille de Badr et (5) la Bataille de Khandaq (Fossé). Les batailles d'Ouhoud et de Khandaq furent les plus significatives. Pour conjointement faire face au Prophète dans la dernière bataille, Abou Soufyan a même fait un pacte avec les Juifs, ajoutant à ses côtés les Qouraish, les Bani Nouzayr, les Bani Gaftan, les Bani Qais et beaucoup d'autres tribus. Après le traité d'Houdaibiyah, la confrontation directe a pris fin. Aussi, en l'an 8 AH, il a brisé les termes de la trêve et finalement le Messenger d'Allah (Pslfp) a été contraint d'entreprendre la conquête de la Mecque. Impuissants et vaincus, Abou Soufyan et d'autres ont obéi à l'Islam. Il fut inclus parmi les "Moallifatoul Qouloob", c'est-à-dire ceux que le Saint Prophète(Pslfp) avait l'habitude de payer de temps en temps avec le butin de guerre afin qu'ils ne puissent pas s'opposer à l'Islam par la cupidité de l'argent qu'ils recevraient.

Lorsqu'après le décès du Messenger d'Allah (Pslfp), au lieu de S.E.Ali (as), c'est plutôt Abou Bakr qui est devenu calife, Abou Soufyan- avec l'intention de détruire les Musulmans- a essayé d'inciter Amir-al-Mu'minin (as) à combattre Abou Bakr. SEm Ali a compris son jeu et lui a dit : « Vous étiez un ennemi de l'Islam tout en étant mécréant et vous souhaitez toujours du mal pour l'Islam». Après cela, Abou Soufyan est ensuite allé voir Abou Bakr et a menacé son pouvoir de désintégration; et dans le but de l'avoir de son côté, le calife lui a offert le poste de gouverneur de Syrie. Il répondit que puisqu'il avait vieilli, le poste pouvait être confié à son fils Yazid. C'est ainsi que Yazid BinAbou Soufyan devint gouverneur de Syrie. Quand il est mort, Mouawiyah, un autre fils d'Abou Soufyan, a pris sa place. De cette façon, deux oiseaux furent tués d'une pierre. L'opposition d'Abou Soufyan a été neutralisée et une force est née à l'encontre des Banu Hashim.

Quand Outhman est devenu 3^e calife, Abou Soufyan lui a dit : « O Bani Oumayyal! Je ne pense pas que l'affaire de la prophétie soit autre chose que de la domination, maintenant que vous êtes devenus son maître, tournez-le comme une balle et jouez avec». Cette déclaration nous informe sur la foi réelle de cet homme. Un fait surprenant est qu'Outhman ne l'a même pas corrigé. Je ne sais si le dicton "Qui ne dit mot consent" est applicable ici.

Ainsi, du plus jeune âge à sa fin, Abou Soufyan resta un apostat que le Messenger d'Allah (Pslfp) avait maudit ainsi que sa progéniture. Ainsi l'Imam Razi a écrit que l'imam Hassan (as) avait fait un sermon en présence de Mouawiyah disant: O Mouawiyah, un jour vous conduisiez le troupeau de chameaux de ton père et ton frère tirait dessus (cet épisode fut après qu'Abou Soufyan ait perdu la vue). Le Messenger d'Allah (Pslfp) a maudit le chameau et son cavalier et celui qui le tirait ainsi que celui qui l'élevait. Et votre père le chevauchait, votre frère le tirait et vous le teniez en troupeau (par derrière).

"Allamah Sibte Ibn Jauzi a écrit dans *Tadkeratoul Khawaas* que l'imam Hassan (as) a dit:"Cet épisode de malédictions est de la bataille de Khandaq". Quoiqu'il

en soit et quelque soit l'occasion, il est prouvé qu'Abou Sufyan avait été maudit par le Messager d'Allah(Pslfp) lui-même.

Hind - La Mangeuse de Foie.

Son père Uthbah, son oncle Shayba, son frère Walid et son fils Hanzala avaient tous été tués lors de la bataille de Badr, et coïncidence: par des Banu Hashim ! Le feu de la vengeance faisait rage dans son cœur. Quand les préparatifs ont commencé pour la bataille d'Ouhoud, Hind insista pour que les femmes en fassent partie. Ainsi comme d'autres personnes, Abou Soufyan emmena ses femmes Hind et Bint Saad. Hind est devenue le chef du groupe des dames. À chaque arrêt, les dames avaient pris l'habitude de chanter à la mémoire des victimes de Badr. Quand la bataille commença, Hind et les autres femmes, commencèrent à jouer du tambourin et chantèrent la fameuse chanson dont les premières lignes étaient:

Nous sommes les filles de Tariq.¹⁸⁷

Nous marchons sur les planchers luxueux.

Elles ont commencé à encourager les gens à se battre âprement. Elle a dit à Wahshi l'esclave de Joubair Bin Motam qu'il serait très récompensé s'il réussissait à tuer le Messager d'Allah (Pslfp), SEm Ali ou SEm Hamza. Lorsque Wahsi arriva sur le champ de bataille, il vit qu'il était impossible d'atteindre le Messager d'Allah (Pslfp) et que SE Ali (as) était très alerte dans le combat, mais SE Hamza se battait avec une telle passion que de temps en temps il ne se souciait pas de protéger ses arrières. Ainsi, Wahshi a commencé à le suivre et quand il a tué Sabbagh Bin Abdoul Izzi, Wahshi s'est caché dans un bosquet et a attaqué en envoyant sa lance sur Hamza ! Elle lui transperça le nombril et sortit en lui cassant le dos. Malgré son état SEm Hamza essaya de le poursuivre, mais il est tombé et a obtenu la grâce d'Allah. Wahshi a ouvert le ventre de SE Hamza, a sorti son foie, est allé vers Hind et lui a dit : "Ceci est le foie de celui qui a tué ton père". Hind mit le foie dans sa bouche et commença à le mâcher. Allah Le Tout-Puissant détesta le fait que le foie du cœur du chef des martyrs, SE Hamza, devienne une partie du corps d'un résident de l'enfer. C'est alors que le foie est devenu une dure pierre qui sortit de sa bouche ! Depuis lors, Hind fût appelée "La mangeuse de foie". Tout ce que Hind possédait comme vêtements et bijoux, elle les offrit en récompense à Wahshi et lui promit aussi 10 dinars à son retour à la Mecque. Puis elle a exprimé le désir de visiter le site du martyr de Hamza. Quand elle atteignit cet endroit, elle mutila le corps de ce saint martyr, coupant ses oreilles, son nez, ses parties intimes et les emporta à La Mecque !

Le jour de la conquête de La Mecque, quand Abou Soufyan vit la puissance de l'armée du Prophète, et qu'il accourut vers son peuple pour persuader les mécréants de ne pas combattre le Prophète, Hind tira sur sa barbe et dit: "O

¹⁸⁷ *Un ancêtre de ces gens*

progéniture des victorieux, tue ce vieux fou pour qu'il ne dise pas de telles choses ".

Enfin, quand les Mecquois impuissants et détestés, acceptèrent l'Islam et les points sur lesquels le Saint Prophète(Pslfp) obtint l'allégeance de Hind, l'un des points entre autres était qu'elle ne commettrait pas de fornication. Peut-être, certaines personnes considéreraient cela comme une promesse étrange. Cependant, le Messager d'Allah (Pslfp) était obligé de prendre ce type d'engagement parce que, comme Abou Soufyan, Hind était également connue pour ses actes libertins qu'elle commettait ouvertement. Elle était spécialement attirée par les hommes noirs et chaque fois qu'elle donnait naissance à un enfant noir, elle avait pour habitude de le tuer. Les mots d'Allamah Sibte Ibn Jauzi dans *Tadkeratoul Khawaasoul Oummah* méritent d'être ici mentionnés:

"Asmai et Hisham BinMohammad Kalbi ont écrit dans *Mathaleeb* et à partir de cet écrit j'ai compris cette déclaration d'Imam Hassan (as):"O Mouawiyah! Asmai et Kalbi disent que Mouawiya est né des graines de quatre hommes de Qouraish: (1) Ammar Bin Walid Bin Moughhaira (2) Moussafir Bin Abi Amr (3) Abou Soufyan et (4) Abbas Bin Abdoul Mouttalib. Ils étaient des amis d'Abou Soufyan et chacun d'entre eux avait des relations avec Hind. Amar était l'homme le plus beau de Qouraish. En ce qui concerne Moussafir Bin Amr, Kalbi dit que Mouawiya était probablement son fils parce que Moussafir était très amoureux de Hind. Moussafir craignait que le secret ne soit révélé que c'était par sa semence. Il se réfugia alors chez le roi de Hira, Hind Bin Amr et s'y installa. Il se trouva qu'Abou Soufyan se rendit à Hira pour affaires et rencontra Moussafir. Moussafir était malade d'amour et de la séparation de Hind. Moussafir s'enquérât du bien-être des gens de la Mecque et Abou Soufyan l'informa en conséquence. On dit qu'Abou Soufyan épousa Hind quand Moussafir quitta la Mecque (donc Abou Soufyan avait aussi des relations illicites avec Hind). Abou Soufyan a informé Moussafir de son mariage avec Hind après que Moussafir soit parti de la Mecque. En entendant cela, la maladie de Moussafir devint plus sérieuse encore, son état se dégrada jusqu'à ce qu'il meure finalement pour l'amour de Hind.

Le comportement lubrique de Hind était si célèbre que lorsqu'Hassaan Bin Thabit composa un panégyrique à la gloire du Messager d'Allah (Pslfp), il y inclua quelques couplets décrivant ouvertement les actes de Hind. Le Messager d'Allah (Pslfp) n'a rien dit non plus contre cela, permettant ainsi la dénonciation de ces ennemis de l'Islam. Hassaan dit:

"Qu'Allah maudisse Hind et son mari Abou Soufyan. Hind, dont le clitoris est très long. Son dos et son front étaient accidentés, Parce qu'ils recevaient des coups encore et encore. O Hind, avez-vous oublié les actes illégaux que vous avez posés ? O Hind, que la malédiction du monde soit sur toi. Les femmes pensaient que les enfants accouchés par Hind étaient tous issus de la fornication".

Mouawiyah

Il était considéré comme un expert en politique non islamique et cette ruse et déception était seulement dûe au fait qu'il était un enfant du péché comme prouvé par des déclarations des savants Ahl al-Sunna.

Ainsi l'écrivain Sunnite Qoutoubouddin Shirazi dans son livre, *Nazihatoul Qouloob* qui est cité dans *Ahqaqoul Haqq* comme suit :

« Allamah Qoutoubouddin Shirazi a dit que l'enfant né par adultère est plus" brillant "parce que l'homme commet l'adultère avec grande joie et délectation, sur cette base l'enfant vient à être parfait, tandis que dans les relations sexuelles avec l'épouse, l'homme arrive avec un manque de naturel ». Ceci est la raison pour laquelle Amr Bin Aas et Muawiya étaient les hommes les plus rusés. Après avoir dit cela, il a donné leur généalogie. Puis il dit que parmi ceux qui sont nés par la grâce de l'adultère, il y a Ziyad Bin Abih, à propos de qui le poète dit :

"O homme, transmets ce message à Mouawiyah: " Est-ce que vous êtes en colère si quelqu'un dit que votre père était chaste et pieux ? Et êtes-vous content si quelqu'un dit que votre père était un fornicateur?".¹⁸⁸ Les traits pervers et les défauts de Mouawiyah sont si nombreux qu'il n'est pas possible de les aborder tous dans ce court chapitre. Cependant, comme les singeries de ses ancêtres n'étaient pas si bien connues, j'en ai évoqué certains détails. Mais les œuvres de Mouawiyah étant de notoriété publique, j'ai pensé qu'il n'y avait pas vraiment besoin de les décrire ici. Avant de se convertir à l'islam, il était le bras droit d'Abou Soufyan dans toutes les batailles contre les Musulmans et essayait toujours d'en finir avec le Prophète. Malgré son adhésion à l'islam, il demeura toujours douteux. Le jour de la conquête de la Mecque, les vies des polythéistes ont été épargnées par les paroles du Prophète lorsqu'il a dit : "Partez, je vous ai libéré". Leur accorder la liberté signifiait que vaincus, ils étaient tous devenus ses esclaves, mais la bienveillance du Prophète les avait affranchi. Quand son frère aîné Yazid gouverneur de Syrie, mourut, il prit la suite des affaires du siège du gouvernorat. Il se livra à un tel luxe et opulence qu'il surpassa même Chosroes et César. Ainsi Oumar avait l'habitude de l'appeler le César des Arabes. Il est mentionné dans *Tarikh Rauzatous Safa*, page 34, qu'il fut le premier en Islam à construire une prison. Il était le premier à prendre allégeance pour son fils. Il fut le premier à faire un creux dans le mur du Masjid pour celui qui dirige la prière. Il fut le premier à employer des eunuques à son service. Dans son âge avancé, il développa un ventre si énorme qu'il l'utilisa pour prononcer le sermon dans la position assise pendant les prières. Il fut le premier à faire d'un étranger son parent par le sang. C'est-à-dire qu'il a fait de Ziyad Bin Abih son frère. Il a pris les armes contre Amir al-Muminin, Son Eminence Ali. Il a combattu 19 batailles avec lui et en cela il porte le fardeau de la mort de milliers de personnes. Il a incité Judah Binte Ashath à empoisonner l'Imam Hassan (as). Il a fait empoisonner Abdur Rahman Bin Khalid Bin Walid. Il avait fait mettre

¹⁸⁸ Cité de *Istiqaatoul Afhaam*, Vol. 2, P. 853

Mohammad Bin Abi Bakr dans la peau d'un âne et l'avait brûlé vif. Il y a beaucoup d'autres méfaits de Mouawiyah mentionnés dans *Rauzatus Safa*, mais il n'est pas possible de les rapporter tous ici. Le Messager d'Allah (Pslfp) l'avait maudit "que son ventre ne soit jamais plein". Ainsi il avait l'habitude de se fatiguer de manger, mais son appétit n'était jamais satisfait et il avait toujours faim. Il avait tué Ammar Ibn Yasser et ainsi accompli la prophétie du Messager d'Allah (Pslfp) disant qu'un groupe rebelle tuerait Ammar.

Il avait empoisonné Malik Ibn Ashtar. Il a fait tuer Hujr Bin Adi et Amr Bin Hamaq Khuzai et ses compagnons. Il a promu la consommation du vin. Il a permis la sensualité. Comment tous ces traits peuvent-ils être décrits? Son plus grand "accomplissement" fût de hisser Yazid comme le chef des Musulmans et de commencer la gestion dynastique dans l'Islam.

Yazid

Yazid était le fils de Mouawiyah. Yazid est naturellement devenu tel parce qu'il est né et a été élevé dans une famille où personne n'a de qualité positive. De plus comme Mouawiyah, c'est aussi un enfant issu de l'adultère et selon la déclaration du Messager d'Allah (Pslfp) ces gens seront vraiment des ennemis des saints d'Allah. Le récit de la mère de Yazid est donné dans Nasikhut Tawarikh¹⁸⁹, sous l'autorité d'autres livres d'histoire :

"La mère de Yazid était Maysun. Elle était la fille de Bajdal Bin Ainaf Kalabi, ils étaient tous bédouins. Mouawiyah l'épousa. C'était le deuxième mariage de Maysun. Mais juste avant ce mariage, elle avait couché avec Saffah, un esclave de Son père et le résultat de cette liaison fut Yazid. Après être venu à Damas, l'affaire est demeurée un secret parce que jusqu'à ce moment la grossesse n'était pas encore apparente. Mouawiyah pensait que c'était son propre enfant et il l'a appelé Yazid.

Maysun, comme nous l'avons dit, était une femme bédouine et elle était amoureuse de Saffah. Elle commença à trouver le luxe de Damas étouffant. Un jour elle récitait le couplet suivant dans sa chambre, quand Muawiya l'a entendue:

"Je préfère les vêtements épais en laine aux tissus délicats, car ils me plaisent plus.

Et j'aime une maison où soufflent des vents violents au lieu d'un grand palais

Je suis plus heureuse du bruit du vent dans les grottes et les portes que des sons de tambourin et d'instruments de musique.

Et une ligne de chameaux souples qui pourraient poursuivre une Autruche est mieux pour moi que des poneys rapides

¹⁸⁹ Vol. 6, P. 153-154

La chair de marsouin et de lapin est bien plus rare et plus délicieuse pour moi que le pain

Et n'importe lequel de mes cousins de noble naissance est meilleur que ce méchant infidèle ".

Dès que Mouawiyah a entendu cette satire amère, il a divorcé d'elle et l'a renvoyée à sa tribu. Yazid visitait fréquemment sa mère et restait avec elle. Tout son peuple était chrétien. La vie du désert, la compagnie d'infidèles, l'impureté de famille et l'illégitimité naturelle étaient toutes réunies dans la nature de Yazid.

Qui étaient les assassins de l'Imam Hussein (as)?

Les ignorants émettent souvent maintes objections stipulant que les assassins de l'Imam Hussein (psl) sont des chiites, malgré les réponses qui réfutent totalement ces assertions. Je voudrais présenter un critère par lequel la vérité et la fausseté peuvent être distinguées et toute personne impartiale, guidée par la justice, n'aurait aucune difficulté à faire la différence entre la vérité et le mensonge.

Si nous réfléchissons sur les 3 points suivants, il n'y aurait aucun problème à prendre une décision :

(1) Quelle secte est en parfait accord avec les saintes personnalités et leurs actes, et quel groupe s'oppose à eux ?

2) Quelle secte considérerait que Yazid méritait obligatoirement la malédiction et, de l'avis de quelle secte, est-il obligatoirement qualifié comme méritant l'obéissance (où au moins il ne devrait pas être maudit)?

(3) Quelle secte observe la distance et entretient la haine envers les chefs militaires de Yazid et ceux qui ont participé à l'assassinat d'Imam Hussein (as), et quel groupe les considère jusqu'aujourd'hui comme fiables en matière religieuse et reçoit d'eux des rapports narratifs et les loue et les admire ?

Après une enquête sur ces trois choses, une décision pourrait facilement être atteinte si les assassins de Hussein (as) sont liés à la secte qui considère jusqu'aujourd'hui Yazid maudit et damné, ou à la secte avec des personnalités qui font des louanges sur les chefs militaires de Yazid et considère Yazid lui-même digne d'être obéi.

Le Premier Problème

Maintenant nous pouvons réfléchir au premier problème: "Quelle secte est en parfait accord avec la sainte personnalité du martyr de Karbala' et ses actes, et quel groupe s'oppose à lui ".

Il n'y a aucun besoin de dire cela au sujet des chiites puisqu'ils considèrent l'Imam Houssein (as) obligatoirement digne d'être obéi de par le commandement d'Allah, qu'il est nommé par Allah et était le vrai successeur du Prophète. Ils considèrent chaque parole et action de sa part comme étant la volonté d'Allah. Ils considèrent sa trêve et son combat comme le miroir des meilleures sagesses et se lèvent et s'assoient pour refléter la sagesse divine cachée. Du point de vue des chiites, Houssein (as) était une pièce du rayonnement Mohammadien. Sa chair et son sang étaient la chair et le sang du Messager d'Allah (Pslfp). L'amour envers lui est obligatoire pour tous. Son obéissance était un canal pour la perfection de la foi: il était pur de toute erreur et de toute déviation. L'aimer est une récompense de la prophétie :

Dis :[Moi Mohammad] Je ne vous demande pour cela (communication de ces enseignements) aucun salaire, mais l'amour pour mes proches parents ...¹⁹⁰

Son âme est purifiée de toutes saletés et impuretés physiques et spirituelles:

Allah veut seulement éloigner de vous les impuretés, Ô Membres de la famille [du Prophète], et vous purifier complètement.¹⁹¹

Il est le fils du Prophète.

« Venez, appelons nos fils et vos fils, nos femmes et vos femmes, nous et vous, faisons une exécration réciproque, appelons la malédiction d'Allah sur qui aura menti. »¹⁹²

Il est la fleur du Saint Prophète(Pslfp). Il est du Prophète et le Prophète est de lui. Son Imamato n'est pas basé sur un quelconque soulèvement ni d'aucune allégeance du peuple. Il est le maître des jeunes gens du paradis. Il est infaillible de sa naissance à sa mort. L'infailibilité du Saint Imam est la croyance spéciale des chiites, qui n'est partagée par aucune secte nonchiite (Bien que de nombreux chercheurs Ahl al-Sounna considèrent les Imams comme protégés des péchés).

Quant aux sectes non-chiites, parmi elles les Hanafites, Chafiites et la plupart Hanbalites, considèrent l'Imam Houssein (as) sur la vérité et Yazid sur le faux - citer des références ici rallongerait inutilement la discussion, je ne ferai donc que citer les noms de quelques savants et livres dans lesquels ils ont mentionné ces points :

- 1) Allamah Qastalani (Shah Abouddin Aboul Abbas Ahmad BinMohammad mort en 923 A.H.) -*Irshad as-Saari Sharh Sahir Boukhari*, vol.10, P.139
- 2) Ibn Jauzi (mort en 1200 A.D), *Ar Raddo A'laal Moutasiboul Aneed al Maane min Dhimme Yazeed*
- 3) Sibte Ibn Jauzi (mort en 1257 A.D), *Tadkeratoul Khaasoul Oumma*.
- 4) Allamah Ahmad Bin Hajar al -Haithami(mort en 947 A.H) ;*Sawaiqoul Mohreqa*, 132-134

¹⁹⁰ Sourate Shourâ 42 : 23

¹⁹¹Sourate Ahzab 33 : 33

¹⁹² Sourate Aale Imran 3 : 61

- 5) Imam Jalluddin Abdur Rahman Bin Abi Bakr as-Suyuti (mort en 911 A.H.), *Tarikhoul Khoulaafa*
- 6) Allamah Taftazani (Saadouddin Mas'oud Bin Oumar, mort en 1383 A.D.), *Sharh Aqaid Nasafi*
- 7) Shaykh Mohammad Sabban (Mohammad bi Ali, mort en 1792 A.D.) *Isafour Raghibeen*
- 8) Shah Abdul Aziz Dehlabie (mort en 1824 A.D.), *Madarijun Nubuwwah, Jazbal Qouloob*
- 9) Maulana Abdul Hayy Farangi Mahli : *Fatawi*, Vol. 3, P.7
- 10) Nawab Siddiq Hasan Khan Bhopali (mort en 1889 A.D.), *Baghiyatour Rayed Fee Sharhoul Aqaid*, P.97
- 11) Maulana Mohammad Mateen Farangi Mahli, *Waseelatoun Najaat*, Pg 290
- 12) Mufti Mohammad Ikramouddin, *Sadatil Kaunain fee Fazailil Hasnain*
- 13) Qadi Mohammad Soulaïman, *Rahmatallil Aalameen*, P. 233

Cette liste constitue l'échantillon qui inclut les noms des savants Hanafites, Chafiiites et Hanbalites qui ont clairement déclaré que les pas d'Imam Hussein (as) étaient sur le droit chemin et qu'il a été martyrisé dans un état d'oppression.

D'un autre côté, il y a des Hanbalites qui considèrent Ibn Taiymiyah comme leur chef et ce sont les Nasibis¹⁹³ et les Kharijis¹⁹⁴ qui, dans le but de tromper les gens, se font appeler Sunnites. Ces gens considèrent Yazid comme un calife légitime, de sorte qu'ils pensent que l'Imam Hussein (as) était dans le tort (Dieu nous en préserve) et donc digne de la peine capitale, mieux mérite d'être tué. De nos jours, de telles pensées d'ignorance s'illustrent en Mahmoud Ahmad Abbasi qui, en écrivant le *Califat de Mouawiyah et Yazid* a blessé les sentiments de tous les musulmans. "Dans le passé, même avant Ibn Taiymiyah (mort en 728 A.H), Abou Bakr Mohammad Bin Abdoullah Ibn Arabi (mort en 543 AH) avait le même air quand il a dit:

« Hussein n'a été tué que par l'épée de son grand-père (c'est-à-dire, selon le commandement de la Charia) parce que l'allégeance à Yazid avait été faite avant et Hussein s'était rebellé contre cela ».

Cet Ibn Arabi avait vécu avant Mouhiyyouddin Ibn Arabi (l'auteur de *Futuhaat-e-Makkiyyah*) et mourut en 638 A.H. Les déclarations suivantes de *Tadkeratul Khawaas* sont faites à son encontre :

Hafiz (celui qui a appris le Coran par cœur), Allamah (le plus savant), Qadi (Juge), Faqih (Juriste) et sur la position de l'Ijtihad, Abou Bakr Ibn Arabi étaient l'étudiant de l'Imam Ghazzali (mort en 505 AH). Le même Imam Ghazzali qui était célèbre par le titre de Houjjatoul Islam (Preuve de l'Islam) et qui est considéré comme celui qui a renforcé les fondements de la religion, et dont le fameux verdict (Fatwa) est que :

¹⁹³ Ceux qui sont hostiles envers les Ahle Bayt (as)

¹⁹⁴ Les renégats.

"Il est illégal de sermoner concernant Houssein et ses compagnons parce que cela conduit à la critique des compagnons."

Il est clair que s'il avait considéré les actions de l'Imam Hussein (as) comme légitimes, il n'aurait pas décrété la mention du martyr de l'Imam Hussein (as) comme un acte prohibé.

Du point de vue de ces savants, Imam Hussein (as) ne mérite aucun respect et aucune dignité. A leur avis, ce refus de l'Imam de faire allégeance à Yazid était une erreur si grave que les écrivains disent (Dieu nous en préserve) que l'Imam Hussein (as) était d'une nature très têtue. Avant Mahmoud Ahmad Abbasi, une personne avait écrit un livre intitulé *Le Grand Martyr*, dont la lecture présente Yazid comme un calife véridique, juste et accepté du Saint Prophète d'Allah(Psifp) ; et que l'Imam Hussein (as) sans aucun droit ou excuse valable, uniquement dans la cupidité de la gouvernance, s'est révolté contre lui. Ses proches auraient essayé de lui faire entendre raison, mais il n'aurait pas suivi leurs conseils. Enfin, après avoir déployé le plus grand effort, après avoir épuisé toutes les options, et après avoir été désespéré de tout effort, dans des circonstances extrêmes pour maintenir la paix, le gouverneur de Yazid a dû faire un tel pas et l'aurait tué pour le préserver du mal.

L'auteur a donné son nom comme étant 'Aboul Kalam Azad' dans le livre. Gardant à l'esprit la renommée et la position de l'auteur, l'Organisation Ishah Khajwa (Bihar) a estimé nécessaire de donner une réplique à ce livre, et le titre de la réponse qui est *Shahadatul Uzma*, est toujours disponible.

Après l'indépendance de l'Inde, quelqu'un a attiré l'attention de Maulana Aboul Kalam Azad (ministre de l'Education) sur ce livre publié sous son nom. Il a exprimé sa méconnaissance de cela et a annoncé qu'il n'avait aucun lien avec ce livre. À mon avis, sa déclaration de dissociation était sincère, car dans tous ses écrits, le respecté Maulana mentionnait toujours le sacrifice incomparable de l'imam Hussein (as) avec le plus grand respect et la plus grande dévotion. Par exemple, voir le long éditorial du journal al-Hilal qui a été publié à l'occasion de Muharram et qui a été republié mot pour mot dans le journal Inquilab de Lahore, Shabbir Numéro 1927 A.D. que le Khalifa Sayyid Mouhamad Hashim Patiyalvi a cité dans la 2e partie de son livre *Namoos Islamaux* P. 274-278.

Quoi qu'il en soit, des gens comme Ibn Arabi, Ibn Taiyemiah et d'autres, ont à maintes reprises, directement ou indirectement, exprimé l'opinion que l'action de l'Imam Hussein (as) n'était pas légitime.

Le Second Problème

Maintenant, accordons de l'attention à un autre aspect, reflet du premier : comment une secte particulière considère Yazid ? Après que le premier problème ait été clarifié, il n'y a pas besoin de détails ici. Cependant, pour plus de précision et confirmation nous aimerions énoncer quelques points.

Les chiites considèrent son nom comme un mot abusif et leur enfant considère non seulement Yazid, mais l'arbre généalogique et le clan de Yazid, selon les directives coraniques, comme une généalogie maudite, dont les détails ont déjà été donnés dans les chapitres précédents.

D'un autre côté, les gentlemen wahhabites, adeptes d'Ibn Taiyimiya, considèrent Yazid comme le calife légitime. La déclaration d'Abou Bakr Ibn Arabi a déjà été mentionnée plus haut. Mulla Ali Qari à la Page 84 de *Sharh Fiqh Akbar* et Ibn Hajar al-Haithami que nous avons mentionné plus haut ont donné la preuve de leur hypocrisie. Ces derniers ont, dans *Sawaiqoul Mohreqa*¹⁹⁵, inclus Yazid parmi les douze Imams, en considération de la tradition du Messager d'Allah (pslfp) qui dit que la religion demeurera dominante tant qu'elle sera sous la domination de 12 Imams (califes).

Ibn Taiyimiya et ses coreligionnaires savants Wahhabites ont fait de leur mieux pour sauver Yazid de la malédiction et de la damnation. Parfois un décret est émis pour dire que Yazid est musulman et maudire un musulman est illégal. Parfois, la responsabilité de l'assassinat de Hussein est attribuée du début à la fin à Ibn Ziyad afin que Yazid puisse être sauvé. Parfois une tradition est fabriquée, disant que le jour du jugement Imam Hussein (psl) pardonnerait à Yazid. En d'autres termes, des milliers d'interprétations essayent de faire en sorte que Yazid ne soit pas la cible de proférations de malédictions. Un poète a admirablement versifié ce sujet :

« O celui qui dit que nous ne devrions pas maudire Yazid et sa progéniture.

Parce qu'il est possible qu'Allah Le Tout-Puissant soit miséricordieux envers lui.

Et la progéniture du Prophète pourrait lui pardonner

Alors ne méritons-nous pas plus d'être pardonnés, car nous avons seulement maudit Yazid ? »

Le fait est que Chiites, Hanafites, Chafiiites et Hanbalites modérés ont une haine absolue pour Yazid, tandis que Nasibis et Wahhabites (dont la plupart se font appeler Hanbalites pour tromper les gens) non seulement se retiennent de maudire Yazid et de le critiquer, mais aussi essayent d'empêcher d'autres gens de le faire.

Le Troisième Problème.

Du point de vue des chiites, Yazid et d'autres assassins d'Imam Hussein (as) étaient des infidèles qu'ils maudissent avec ceux qui approuvent leurs actions. Les chiites les considèrent comme des résidents de l'Enfer! Hanafites, Chafiiites et Hanbalites modérés eux aussi détestent absolument les assassins d'Imam Hussein (as) et les considèrent dignes d'être dénoncés !

¹⁹⁵ P. 11-12

Tandis que le comportement des Nasibis et des Wahhabites est exactement à l'opposé ! Ceux qui sont liés à l'assassinat d'Imam Hussein (as) sont généralement de leur point de vue, dignes de louanges. Certains d'entre eux ont atteint la position de califat et certains se remémorent comme "véridiques" et dignes de confiance, et beaucoup d'entre eux sont inclus parmi les rapporteurs des livres de 'Sihah Sittah' avec des lois religieuses dérivées de leurs traditions !

Maintenant, je vais mentionner leurs opinions sur chacune de ces personnes :

Oumar Bin Saad Bin Abi Waqqas

Commandant de l'armée de Yazid, il était directement responsable de toutes ces cruautés après Yazid et Ibn Ziyad. Il avait dit à ses camarades: Soyez témoins que la première flèche tirée sur l'armée d'Hussein est la mienne. Considérant un tel caractère, l'auteur de *Tahzibut Tahzib* dit:

"Il a cité des traditions de son père et d'Abou Sa'id Khoudri, 2 compagnons du Prophète. Son fils, Ibrahim a rapporté de lui et de son petit-fils, Abou Bakr Ibn Hafts Ibn Oumar a rapporté de son fils. Abou Ishaq Sabiee, Ibn Hareeth, Yazid Ibn Mariam, Zouhri et Yazid Ibn Habib et d'autres ont également rapporté de lui.

Ajali a dit qu'il avait l'habitude de citer des traditions de son père et à travers lui beaucoup d'autres personnes rapportaient habituellement. Et il était un Tabi-
ie (compagnons d'un compagnon) et était digne de confiance. Il est la même personne qui a tué Hussein Ibn Ali (as). "¹⁹⁶

Ce qui suit est mentionné à propos de lui dans *Taqreebut Tahzib*:

Oumar Ibn Saad Ibn Abi Waqqas Madani était un résident de Koufa. C'était un homme très véridique, mais les gens ont commencé à le détester seulement parce qu'il était le commandant de l'armée qui a tué Hussein. Il était de la 2e catégorie de narrateurs. Il devrait être clair que la déclaration ci-dessus est d'Ibn Hajar le Shaykhul Islam des Wahhabites.

Parmi ceux qui sont connexes à Oumar Ibn Saad, on trouve Abou Ishaq Sabiee, Qatadah et Imam Zouhri. Ces trois personnes, considérées comme les enseignants des enseignants, sont les piliers de la science des traditions Wahhabites. Ils ont accepté les traditions d'Oumar Ibn Saad comme fiables et vraies, acceptation appuyée par l'Imam Nasai, Ibn Majah et l'Imam Boukhari qui ont également cité dans leurs livres les dites traditions.

Dans une telle situation, l'aversion du peuple ou la parole d'Ibn Moin («Comment celui qui a tué Hussein peut-il être fiable?») ne méritent pas d'attention parce que dans un résumé de *Mishkat*, Mulla Ali Qari qui est considéré comme un leader de la scolastique, l'a justifié comme suit:

¹⁹⁶ *Tahzibou Tahzib*

« Oumar Ibn Saad lui-même n'a pas tué Hussein. Et il est possible que sa participation dans l'armée fût basée sur son opinion personnelle et l'Ijtihad. Il est également possible que plus tard sa condition se soit améliorée et que sa fin fût bonne. Et qui n'a jamais commis de péché ou de faute ? Alors si de telles choses sont sujettes à objections, les savants de la tradition passeront des moments très difficiles. »

En dépit du fait d'écrire dans *Mizanoul Etedal* que : «Il a participé à la bataille contre Hussein» il dit, «lui-même n'est pas coupable. Shoba à travers les chaînes de transmission de ses Cheikhs a rapporté de lui et d'autres personnes ont rapporté de lui».

Shimr Bin Ziljaushan

Il était le tueur de l'Imam Hussein (psl). Ibn Ziyad l'envoya à la tête d'une armée de 4000 hommes et lui dit que si Oumar Ibn Saad manifestait la moindre hésitation, il devrait le rétrograder du commandement et prendre lui-même le commandement de l'armée. Shimr est également une source faisant autorité dans la tradition wahhabite.

Il est mentionné dans *Tahzibut Tahzib* que: « Shimr Ibn Ziljaushan Abou Sabigha az-Zabyani - Il a rapporté de son père et Abou Ishaq Shabee a rapporté de shimr ».

Ces points sont également mentionnés dans *Minzanul Etedal* et *al-Istiab.Tadkeratul Khawaas* l'explique plus loin en disant: « Et Amash, Shoba, Thawri, Israël, Aboul Ahwas, Abou Bakr Ibn Ayyash et Soufyan Bin OOummayah l'ont rapporté de lui. »

Abou Ishaq Shobi a justifié la véracité de Shimr dans les mots suivants : « Shimr avait l'habitude de prier avec nous et disait souvent : O Seigneur! Tu sais que je suis un homme distingué. Alors pardonne-moi. Abou Ishaq dit: J'ai demandé: "Comment Allah peut-il vous pardonner? Vous avez tué le fils du Messenger d'Allah (Pslfp). Shimr a répondu: Malheur à nous. Que pouvions-nous faire? Nos chefs nous avaient donné cet ordre et nous ne leur avons pas désobéi. Si nous avions désobéi, nos conséquences auraient été pires que l'assassinat de Hussein».

Houssein bin Numair

Cet homme maudit était aussi à la tête d'une armée de 4000 hommes à Karbala. Après le martyre de Son Éminence Muslim, Ibn Ziyad lui avait confié le devoir de garder les frontières de Koufa afin d'y appréhender l'Imam Hussein (psl) au cas où. Son Eminence Hurr était sous son commandement.

Après le carnage de Karbala, lors de l'attaque de Médine, il était pratiquement le commandant de l'armée parceque le chef de l'armée Mouslim BinOuqbah, était malade ; et après le pillage de Médine Mouslim Bin Ouqbah est mort. Hussein lui a

succédé et le siège de la Mecque a été mené sous son commandement. Il est également un rapporteur des traditions des compagnons.

En ce qui le concerne, il est mentionné dans *Tahzibut Tahzib* que :

"Il était un commandant parmi les commandants de Yazid Ibn Muawiya qui eut participé au pillage de Médine. Puis il était le commandant en chef de Yazid dans le siège contre Ibn Zubair. C'était une personnalité célèbre". Il est mentionné dans *Mizanul Etedal* qu'il a rapporté très peu de traditions, mais personne n'a émis d'objections à son égard même s'il était parmi les assassins d'Hussein (as).

Les 4 traditionnistes Boukhari, Abou Dawoud, Tirmidhi et Nasai, ont plutôt confortablement cité ses traditions dans leurs livres, qui proviennent du *Sihah Sittah*¹⁹⁷ et dans lesquels toutes les traditions sont considérées comme authentiques.

Mohammad bin Ash ath bin Qais

Il était le neveu d'Abou Bakr et le fils de l'hypocrite bien connu, Ashath Ibn Qais. Il était aussi le frère de Judah Binte Ashath, l'épouse meurtrière de l'Imam Hassan (as). Ibn Ziyad l'avait envoyé combattre son Eminence Muslim et à Karbala il avait aussi une armée de 4000 hommes. Il est aussi un rapporteur très respecté des traditions chez les Ahl al-Sounna. En ce qui le concerne, il est mentionné dans *Tahzibut Tahzib* que :

" L'agnomen de Mohammad Ibn Ashath Ibn Qais Kandi était Aboul Qasim. Il était un résident de Koufa. Sa mère était la sœur d'Abou Bakr Siddiq. Ibn Ashath a reçu des traditions de son père, d'Oumar, d'Outhman, Ibn Mas'oud et Aïcha. Et son fils Qais en a rapporté de lui. En outre (les imams de la science des traditions comme Shobi, Moujahid et Zouhri ont rapporté de lui). Et Ibn Habban l'a considéré parmi les personnes fiables. Il y a une tradition de lui dans *Sounan Abou Dawood* concernant Abdou Rahman Ibn Qais et dans le livre de Nasai, il y a une tradition à propos de la loi concernant l'observation du jeûne. Abou Zakaria Razi a mentionné qu'Ibn Zubair l'avait nommé gouverneur de Mossoul. Il est mentionné dans *Taqreebut Tahzib* à son sujet comme suit :

Mohammad ben Ashath ben Qais Kandi Aboul Qasim Koufi était un célèbre rapporteur des traditions. Il est de la 2e catégorie de narrateurs (c'est-à-dire qu'il était compagnon d'un compagnon du Prophète-Tabeei). » Plus tard, il réclama le califat et les savants wahhabites disent : « Il est de ceux sur qui le califat dans la communauté était consensuel ». Tant et si bien qu'Anas Ibn Malik, célèbre compagnon du Prophète, lui a aussi prêté serment d'allégeance et a accepté de lui obéir.¹⁹⁸

¹⁹⁷ *Les six livres authentiques*

¹⁹⁸ *Se référer à Hayatoul Haiwan, Vol. 2, P. 48*

Shabath bin Rabi

Cet homme maudit comptait également parmi les assassins d'Hussein (as) et il dirigeait un bataillon à Karbala. Il est mentionné dans *Taqreebut Tahzib* qu'il était aussi un rapporteur de livres Sihah (authentiques) et ses rapports traditionnels ont trouvé place dans les livres d'Abou Dawoud et de l'Imam Nasai.

Samarah bin Jundub

Il figurait parmi les chefs militaires de Yazid. Il avait été un compagnon du Saint Prophète (Pslfp) qui du reste l'avait informé qu'il irait en enfer. Ainsi, il est mentionné à son sujet dans *Sharh Ibn Abil Hadeed*, *Ma'rif* d'Ibn Qutaybah et *Istiab*:

« Le Messager d'Allah (Pslfp) a jeté un coup d'oeil vers Samarah, Abou Houraira et Houzaifah Bin Yamam et a dit: Le dernier d'entre vous à mourir ira en enfer. Abou Houraira avait l'habitude de dire que Houzaifa est mort avant nous. Maintenant, j'aimerais mourir avant Samarah. Ainsi, Samarah Ibn Jundab a survécu jusqu'à la fin et participé à la bataille de Karbala. Quand Imam Hussein (as) se dirigea vers l'Irak, Samarah était le commissaire de police d'Ibn Ziyad et il avait l'habitude de mobiliser les gens et les inciter à se lever pour se battre contre l'Imam. »

En dépit de tout cela, simplement parce qu'il avait été un compagnon du Prophète, il fut inclus parmi les narrateurs de 1ère catégorie et de nombreuses traditions citées par lui ornent le Sihah Sitah. Il est écrit dans *Istiab* que: « Il est un compagnon et il est de ceux qui avaient mémorisé un grand nombre de traditions, les rapportant en surabondance, les ayant entendu du Messager d'Allah (Pslfp).

Après le compte rendu sur ces 6 chefs de bataillons de l'armée de Yazid, je voudrais écrire sur des gens dont l'hostilité envers les Ahl-ul-Bayt (as) en général et envers l'Imam Hussein (as) en particulier est très bien connue. Le premier nom est celui de Marwan Ibn Hakam.

Marwan bin Hakam

Son père Hakam avait été exilé de Médine par le Messager d'Allah (Pslfp) et il a été surnommé "Lézard, petit du Lézard" par le Saint Prophète (Pslfp). Il est mentionné dans *Istiab* que :

« Aïcha a dit: O Marwan! Je témoigne que le Messager d'Allah (Pslfp) a maudit votre père pendant que vous étiez dans ses reins. C'est-à-dire que vous êtes également inclus dans cette malédiction ».

Il avait l'habitude de parler en mal d'Amir al-Mu'minin (psl) en présence d'Imam Hassan (psl) dont il avait empêché l'enterrement dans le sanctuaire du Prophète. Quand Walid a sommé l'Imam Hussein (psl) de faire allégeance à Yazid et que

Imam Huseyn (psl) le reporta au lendemain, Marwan dit à Walid: "Si Hussein échappe maintenant à vos griffes, vous ne serez pas capable de le maîtriser. Alors, tuez-le ici et maintenant".

Imaginez! Quelqu'un comme Marwan qui a été exilé par le Prophète de Médine, qui a été maudit et appelé "Lézard petit du lézard", qui a incité le gouverneur de Médine à tuer Imam Hussein (as), à ce même Marwan, il est accordé une telle position honorable qu'il devient calife à la fin de l'année 64 A.H et est nommé irréprochable dans les traditions de narration.²⁰⁰

Marwan Bin al Hakam a rapporté des traditions venant du St Prophète, bien qu'il ne soit pas correct de dire qu'il les a entendues directement du Prophète. Il a également rapporté d'Outhman Bin Ali, de Zaid Bin Thabit, d'Abou Houraira, de Boushra Bint Safwan et d'Abdou Rahman Bin Aswad Bin Yaguth. Son fils a rapporté de lui, d'Abdoul Malik et aussi de Sahl Bin Saad Saadi (qui était l'aîné de Marwan). Sa'eed BinMoussayyab, Urwah Bin Zubair, Abou Bakr Bin Abdur Rahman Bin Harith, Ubaidullah BinAbdollahBin Uthbah, Moujahid, Abou Soufyan, Mawla Bin Abi Ahmad ont pris des traditions de lui. Il était le secrétaire d'Outhman et après la mort de Mouawiyah, il est devenu gouverneur de Médine et après la mort de MouawiyahBin Yazid BinMouawiyah, on lui a fait allégeance pour le califat. Urwah BinZubair dit que Marwan n'était pas blâmable dans le rapport des traditions. (Cela veut tout simplement dire qu'il est fiable).¹⁹⁹

Après la longue liste de ceux qui ont rapporté des traditions de lui, a-t-on encore besoin de dire que ses traditions décorent de grands livres des Ahl al-Sounna comme Sahih Boukhari, Sahih Mouslim, Sunan Abou Dawood, etc. ?

Un autre ennemi du chef des martyrs était Abdoullah Bin Hani Azadi, un ami de Hajjaj Ibn Youssouf. Il avait l'habitude de dire qu'il avait des mérites comme personne n'en possédait, le premier étant que nous n'avons jamais dénoncé le calife Abdoul Malik Ibn Marwan, Deuxièmement, nos dames avaient fait le vœu que si Hussein Ibn Ali (psl) était tué, chacune donnerait dix chameaux en charité. Ainsi, elles firent la même chose. Troisièmement, il n'y a pas d'homme parmi nous à qui il a été dit d'injurier Abou Tourab et qui ne l'ait pas fait et qui n'ait pas inclus dans sa malédiction Fatima, Hassan et Hussein (as).²⁰⁰ Et de tels ennemis des Ahl al-Bayt (as), haineux du chef des martyrs (as), sont considérés comme fiables ?!!!?

Ainsi, il est mentionné dans *Taqreebut Tahzib* que : Abdoullah Bin Hani Azadi le confident de Hijjaj Bin Youssouf Thaqafi -Ajali l'a appelé le fiable (digne de confiance). En dehors de ce Zahak Bin Qais, Ziyad Bin Sumaiyah, etc. qui a un attachement spécial à Yazid, beaucoup d'autres personnes sont particulièrement considérées comme fiables par les Wahhabites. Ça c'est le revers de la monnaie. Le 2e aspect est que celui qui a condamné chacun de ces assassins du chef des martyrs (as), c'est Mukhtar Ibn Abou Ubaidah Thaqafi, il est dénoncé et très

¹⁹⁹ Tahzibut Tahzib

²⁰⁰ Charh ibne Abil Hadid, Vol. 1, P. 195

critiqué par eux. Voyons voir ce qui est dit à propos de ce monsieur, dans *Lisanoul Mizanon* parle de lui comme suit: « Moukhtar Ibn Oubaidah Thaqafi était un grand menteur, il était déconseillé de lui retirer une tradition, parce qu'il était lui-même dévié et qu'il avait égaré les autres, il pensait que Jibril lui était descendu, Moukhtar est pire que Hajjaj ou lui est semblable. Et il est dit que c'est lui le même menteur que le St Prophète a mentionné dans la tradition suivante : "Un menteur et un meurtrier émergeront de la tribu de Tahqeet." Cela se trouve dans Sahih Mouslim.

La lecture de la tradition ci-dessus fait croire que Moukhtar devait réellement avoir ces imperfections. C'est pourquoi les érudits des biographies des narrateurs l'ont ridiculisé. Cependant, c'est pourquoi je cite à partir du texte d'*Al-Istiab* de l'Allamah Ibn Abde Barr, qui montre que la cause du vomissement de tels poisons, est le fait que Moukhtar avait annihilé les assassins de l'Imam Hussein (as). C'est la raison pour laquelle, ceux qui n'aimaient pas ce sujet, ont décidé de le critiquer et de le diffamer. L'Allamah dit: C'est la raison pour laquelle tout le poison crache que Moukhtar a détruite les assassins de Hussein. L'Allamah dit : « Moukhtar a prétendu qu'il était l'agent de Mohammad Ibn Hanafiyyah pour se venger du sang d'Hussein (as). Il a donc obtenu l'aide d'Ibrahim Bin Malik Ashtar et a poursuivi les assassins d'Hussein (as) et les a tués. Allah a à travers lui exterminé les assassins de Hussein (as) et le meurtre d'Ubaidullah Ibn Ziyad a également eu lieu sur l'ordre de Moukhtar par Ibrahim. Ce qui explique le fait que la plupart des Musulmans comme lui et ceux qui n'aimaient pas sa religion l'ont critiqué et l'ont dénoncé.

Autrement dit, les suiveurs et les partisans des assassins d'Imam Hussein (as) ont commencé à critiquer et à diffamer Mokhtar. Je pense que ces preuves suffisent à prouver que les wahhabites respectent et honorent les assassins d'imam Hussein (as). Les traditions de chacun de leurs chefs décorent les livres Sihah, la plupart sont considérés comme fiables, dignes de foi, véridiques et acceptables. L'un d'eux a été fait calife malgré sa participation à l'assassinat d'Hussein (psl), et malgré son exil par le Prophète, alors que celui qui s'est vengé de ces meurtriers a été considéré comme un déviant, un menteur, pire que Hajjaj, et Dieu seul sait quoi d'autre!

Conclusion

Cette dissertation de ma part doit avoir clairement montré que les wahhabites et ceux qui ont des opinions similaires considèrent non seulement le fait de combattre l'Imam Hussein (as) comme une bonne chose, mais même la plupart d'entre eux le considèrent comme digne d'être obligatoirement tué à cause de son opposition à Yazid. Ils considèrent Yazid comme un calife légitime, et ils ne blâment pas les assassins d'Hussein (as) pour avoir participé à son assassinat.

Au contraire, ils fondent leur religion sur des traditions rapportées à travers eux, ils les louent et les glorifient, malgré leur participation à la tuerie, ils ont obtenu le consensus de la Ummah sur leur califat et on dit que « si de telles choses mineures sont scrutées, comment pourrait-on travailler, et la narration des traditions deviendrait à ce moment impossible ».

Ceux qui étaient satisfaits de l'assassinat d'Hussein (as) étaient considérés comme dignes de confiance et fiables, tandis que pour celui qui prenait la vengeance de son sang innocent on se souvient de lui de la pire des manières possibles, avec des mots extrêmement durs.

Après tout ceci, est-il encore nécessaire de donner le nom du groupe qui considère les assassins de l'Imam Hussein (psl) comme leurs dirigeants? Alors qu'aujourd'hui encore un groupe important de Kharijis et de Nasibis, suivent le décret de l'Imam Ghazzali, affairé à faire cesser le Souvenir et le Deuil de Hussein (psl) afin de pouvoir dissimuler les défauts de leurs aînés.

Annexe 1: Les Méfaits du Quotidien Hilal.

Hafiz Ali Bahadar Khan, rédacteur en chef de Hilal, Bombay a écrit un article concernant Janabe Sakina dans les numéros des 11, 13 et 15 Mai. Cet article a deux caractéristiques:

Premièrement, du début jusqu'à la fin, il y a débordement de haine pour les Ahl ul-Bayt (as), et selon la tradition du St Prophète(Psllf), c'est la méthode la plus facile pour s'assurer l'enfer.

Deuxièmement, nulle part il n'a fourni aucune référence. Il y avait deux avantages à ne donner aucune référence. La première est qu'il n'y aurait eu aucune possibilité d'en démontrer l'esprit et il serait impossible de publier des incidents fabriqués. La deuxième est que cela aurait exposé le niveau académique réel de l'auteur parce que l'article dans son ensemble est basé sur le roman de Shar Lakhnavi-Sakina Bint Hussein, et donner la référence du roman discréditerait l'article. En plus de cela, une autre retombée de ceci aurait été que l'esprit des gens aurait tout de suite été amené à renverser le titre de la réfutation, *Jawabe Shar*. C'est pourquoi le Hafiz a jugé préférable d'écrire de cette façon pour que le public ignorant soit amené à croire que tout ce qu'il a écrit est en fait la vérité.

Tous les incidents mentionnés dans cet article, comme nous l'avons déjà déclaré (excepté pour un) ont été pris du roman de Shar et pour les lecteurs il est nécessaire de savoir qu'une réfutation de ce livre, sous le titre *Jawabe Shar*²⁰¹ par Maulana Sayyid 'Ali Azhar, a déjà été publiée dans la presse *Islah-Khajwa* (Saran, Inde). J'aimerais brièvement dire que Shar a pris son matériel d'Aboul Faraj Isfahani, le livre des Omeyyades, *Aghani*.

La position d'*Aghani* dans la littérature arabe, en ce qui concerne l'authenticité de sa matière, est la même que celle de *Tilism Hosharba*, *Dastan Amir Hamza*, etc. : des fictions. Comme ces livres, *Aghani* a également été écrit avec pour but de divertir les lecteurs. Si *Dastan Mir Hamzah* pourrait être qualifié de base de biographie du St Prophète(PsIfp), l'*Aghani* pourrait être pris comme une source de l'histoire de la vie de Sakina et d'autres personnages. " Cependant, si la question est jugée avec perception et intelligence, la valeur de ce livre et celui de son auteur deviennent claires.

En plus de cela, l'auteur de *Dastan Mir Hamzan* avait pas d'animosité envers son Eminence Hamza. Par conséquent, à chaque endroit, il n'a attribué que du courage et des aspects dignes à sa biographie. D'autre part, Aboul Faraj était ennemi de la famille du St Prophète(PsIfp) et partisan des dirigeants Omeyyades ; c'est pourquoi il a associé de tels incidents avec Janabe Sakina pour dégrader sa personnalité à tous égards, mais les recherches peuvent prouver que ces allégations sont sans fondement aucun ! Si le Hafiz avait quelque honte, il n'aurait rien retiré de ce roman après que sa réfutation ait déjà été écrite. Mais il a dû créer une controverse pour améliorer la circulation de ce papier, même s'il doit rester sous la bannière de Yazid au Jour du Jugement !

Aboul Faraj Isfahani, principale source de toutes ces calomnies, était le petit-fils de Marwan al-Himar (l'âne), le dernier dirigeant de la dynastie des Omeyyades. Il vécut à Bagdad à l'époque des Abbassides. À la même période, les Califes Merwanid ont jeté les bases de leur domination en Andalousie. Il était enclin envers eux à cause des relations familiales, mais avec la crainte des Abbasides il ne pouvait rien affirmer ouvertement. Alors il avait l'habitude de cacher sa malice dans le voile du divertissement et d'écrire toutes les choses dégradantes sur les Ahl ul-Bayt (as). Puis il avait l'habitude de faire passer secrètement ses écrits en contrebande à ses vrais patrons et recevoir des récompenses et de l'argent venant d'eux. Les volumes d'*Aghani* sont des parties de cette série dans laquelle il a associé des incidents inutiles et impropres à Sakina. Le Hafiz a cité ces mêmes événements dans son article. Sa fourberie est évidente du fait qu'en plus, il a également écrit des livres pour les Bani Abbas qui faisaient l'éloge des Banu Hashim. Abou Faraj Isfahan était un menteur prolifique, un faiseur de fictions et un ivrogne ! Il est regrettable que pour l'instant je ne puisse pas obtenir toutes les références dont j'avais besoin sur ses écrits, mais je présente ci-après tout ce que j'ai pu obtenir.

²⁰¹ Réponse au 'Shar'

(1) Tout ce qu'a dit l'Houjjatoul Islam Maulana Sayyid Mohammad Baqir Khwansari est comme suit :

« J'ai brièvement vu le livre d'*Aghani*. Il est plein d'incidents et de récits de personnes impliquées dans tous types de passe-temps vains, d'occupation lubrique et des déviations de la science des Ahl ul-Bayt (as) et rien d'autre. En plus de cela, cette personne appartenait à l'arbre généalogique qui a été maudit dans le Coran. C'est-à-dire, il était un membre des Banu OOummayyah et descendant de Marwan. Alors, comment peut-il être possible pour un croyant de naître dans un groupe où tous les membres sont maudits par celui considéré comme l'être le plus parfait (Le Saint Prophète) ?²⁰²

(2) Houjjatoul Islam Maulana Sayyid Rahhat Hussein Sahab Qibla Gopalpuri a écrit dans son livre, *Rafaut Tabaas* :

Ibn Dawood (a.r) dans son Rijal l'a catégorisé comme suit : "Aboul Faraj Isfahan; *Aghani Kabeer*, aucune tradition ne doit être prise chez lui, il est écrit dans le *Fihrist* qu'il était Zaidi. Puisse Allah le maudire".²⁰³

(3) Allamah Hilli L'a également inclus parmi les narrateurs faibles.

(4) L'un de nos anciens érudits, Hassan Bin Hussein l'a appelé "le plus grand menteur".

(5) Sadr a spécialement dit à propos de l'*Aghani* que : Même si le point susmentionné n'a pas été mentionné contre lui, je l'ai tout de même considéré comme un contrefacteur et un maudit en raison de ces rapports à *Aghani*.²⁰⁴

(6) Allamah Sayyid Sibtoul Hassan Hansavi a écrit dans son journal, *Kashfoul Dahiya* concernant *Aghani* que: Le livre d'*Aghani* est complètement incertain. Aboul Faraj l'a écrit dans le style des traditionnistes et des historiens, mais c'est une collection de choses fausses et mensongères écrites pour apaiser les dirigeants Merwanid d'Andalousie.

(7) Allamah Ibn Hajar Asqalani écrit à propos de lui: "Aboul Faraj Isfahani était le plus grand menteur. Il avait l'habitude d'acheter beaucoup de livres d'histoire et de fonder les traditions sur ces derniers "

(8) Lisez maintenant la confession d'Aboul Faraj Isfahani lui-même concernant ces livres: "Je l'ai fait sans aucune retenue bien que je détestais que mes écrits contiennent des choses aussi illogiques qui dureraient pour toujours et seraient associées à mon nom".

Mais il est regrettable qu'en raison de sa cupidité et de sa position, il accepte tout cela pour plaire aux Omeyyades, portant ainsi le collier de l'humiliation éternelle. Cela peut être compris de la déclaration ci-dessus autant que la

²⁰²Rauzatoul Jannaat, Chapitre 'Ghain', Pg. 478

²⁰³Rijal Ibne Dawood, Manuscrit Manuel, Nasirul Millat Library

204

confession d'Aboul Faraj Isfahani lui-même. Le Shar²⁰⁵ Lakhnavi qui a été informé de sa nature originelle de son nom-de-plume lui-même a apporté ces étincelles de méfaits de l'Arabe au monde Ourdou et Hafiz Ali Bahadar souffle pour les faire flamber bien que le *Jawab Shar* a mis sur eux une telle rosée qu'ils ne pourraient jamais s'enflammer.

C'était la valeur historique de ces incidents, maintenant appliquons leur la logique et veillons voir s'ils ne prouvent pas si :

« Il semble que Sakina ait fait de sa maison une scène de théâtre dramatique et poétique. Une telle femme n'aurait jamais aucun lien avec la religiosité. Elle doit avoir été privée de toute honte et de toute dignité. Réfléchissez-y, si la position de la famille du Prophète(Pslfp) est si élevée et si même une femme de ménage ordinaire ne pouvait pas agir de la sorte. Même si cela prouvait que Sakina a vécu après l'emprisonnement, elle avait, en plus de l'honneur et de la dignité de la famille, des qualités supplémentaires. Par exemple, elle fût témoin oculaire de tout ce qui se passa à Karbala et elle-même supporta ces difficultés. Toute sa vie elle a vu son frère Imam Sajjad (as) ses soeurs et tantes pleurer et se lamenter. Aurait-elle oublié tout ça si tôt, et dire adieu à toutes les valeurs de la famille et commandements religieux?

Elle appartenait à une famille qui avait elle-même initié les règles qu'une dame ne doit même pas laisser entendre sa voix par un étranger, sauf quand c'est absolument nécessaire. Elles devraient rester dans leurs maisons de telle sorte que les étrangers ne les regardent pas et qu'elles ne regardent pas l'étranger. Elles ne doivent même pas porter des bijoux de telle manière que d'autres puissent entendre les tintements. Dans ces circonstances, celui qui est familier avec la famille de prophétie, peut-il jamais même imaginer que la princesse Sakina puisse commettre de telles actions? Le but du Nasibi Aboul Faraj Ishani, en écrivant de telles choses, n'était que de calomnier la famille du Prophète(Pslfp) à cause de son (Aboul Faraj Isfahani) affiliation avec les ennemis de l'Islam. »²⁰⁶

Il est surprenant que l'imam Ali Ibn Houssein (as) ait continué à pleurer sur Imam Hussein (as) toute sa vie. Quand la nourriture était apportée auprès de lui, il pleurait. Il pleurait quand il voulait boire de l'eau. Dame Rabab (la mère de Sakina) avait lu l'hymne funèbre suivant sur Hussein (as), toute sa vie comme admis même par Aboul Faraj Isfahani et Hafiz Ali Bahadar:

« Hussein qui était si brillant que les gens obtinrent de la lumière de lui. Il est couché tué à Karbala", non enterré et non-enveloppé ».

*O petit-fils du Prophète, puisse Dieu t'accorder une bonne récompense et te protéger de la perte de la rétribution.*²⁰⁷

²⁰⁵Shar = méfaits

²⁰⁶Rafaut Tabaas

²⁰⁷ Le jour du jugement

« Tu es pour moi telle une montagne si élevée, qui m'a donné force et refuge, et tu as vécu avec nous avec miséricorde et piété ».

Maintenant après toi, qui peut combler les besoins des orphelins et des mendiants ?

Et de qui devrait s'approcher les pauvres et les déshérités ?

Par Allah ! En lieu et place de ta relation, je ne chercherais pas une autre relation avant d'être caché dans la tombe ".

D'une part, il y avait de telles circonstances à la maison et d'autre part le terrible désastre avait disparu. Est-il possible que Sakina ait oublié tout cela comme si elle n'avait absolument aucun lien avec Hussein (as) ?

Qu'Allah nous accorde refuge :

... Ce sont les mots venant de leurs bouches ... ²⁰⁸

Les lecteurs doivent prêter attention aux paroles suivantes de La dame Rabbab:

« Et vous avez vécu avec nous avec grâce et piété »

D'un autre côté, voyez ce que Hafiz a écrit: "Rabab était la fille d'Imroul Qais. Elle était extrêmement belle et intelligente. Elle a donné naissance à une fille nommée Sakina. Imam Hussein (psl) les aimait tellement toutes les deux qu'il avait l'habitude de demeurer insouciant de beaucoup de choses nécessaires en raison de son amour. Un jour, le frère aîné, Imam Hassan (as) réprimanda Imam Hussein (as) pour son amour excessif à l'endroit de Sakina et de Rabbab. Au lieu de se corriger, la réprimande du frère lui a fait réciter les couplets suivants:

"Je jure par ta vie, j'aime la maison même où vivent Sakina et Rabbab.

Je les aime toutes les deux et je me prépare à leur sacrifier tous les biens et si quelqu'un me punit pour ça, je m'en fichera.

Et si je suis critiqué, je ne peux pas améliorer ma vie entière jusqu'à ce que je sois caché dans la poussière "

Dans *Aghani*, ces couplets sont attribués à Imam Hussein (as) et ils sont narrés de Sakina. Bref, quoi qu'il en soit, la rédaction de l'incident, son style et le choix des mots montrent toute la nature perverse et sale de l'écrivain et son inclination pour le culte de Yazid. Il a essayé de présenter Imam Hussein (as) aussi pire qu'un simple religieux. Allamah Faraj a pris la chaîne des narrateurs de ces couplets jusqu'à Malik Bin Ayyin. Tout d'abord, Allamah Ibn Hajar Asqalani a exposé la valeur des traditions d'Abou Faraj sur lesquelles il a basé ses écrits sur des œuvres de fiction. En plus de cela, c'était le style de la littérature arabe de l'époque que même des incidents fictifs étaient écrits sur l'autorité de prétendus reporters, bien qu'ils n'aient aucune existence externe. Ainsi,

²⁰⁸Sourate Taubah 9 : 30

simplement parce qu'ils avaient une chaîne de narrateurs, ces rapports n'étaient pas considérés fiables. , vous devriez dire que ce Malik Bin Ayyin était aussi un personnage imaginaire. Allamah Ibn Hajar Asqalani a écrit dans *Lisanul Mizan*²⁰⁹ que :

« Il était inconnu : Maintenant, qui peut faire confiance à un rapport d'*Aghani*, écrit par Abou Faraj, le plus grand menteur et cela aussi d'un personnage fictif ? Surtout quand l'affaire est contre la dignité de la famille du Prophète et aussi contre le témoignage de leur infaillibilité et de leur pureté. Et en plus de cela, vous devrez aussi accepter que ce personnage ait l'habitude de fréquenter la place de Sakina et qu'elle ait des contacts avec de tels ennemis des Ahl ul-Bayt (as) ! Tout cela est contre la logique et la raison ».

Dans de telles circonstances, la sélection de ces couplets est fautive et artificielle. Et si pour les besoins de l'argument nous les acceptons, l'incident mentionné à ce propos est irrémédiablement fabriqué.

... et ceux qui agissent injustement sauront à quel (regrettable) endroit final ils se retourneront.²¹⁰

Maintenant, voyons ce qu'il a écrit dans les notes marginales : Son amour a fait que l'imam Hussein (psl) compose quelques couplets qui sont devenus célèbres dans le monde arabe et ils ont été fredonnés dans un air spécial dans divers programmes. Nos poètes seraient surpris de savoir que le célèbre artiste arabe, Ibn Sarih avait composé un air pour ces couplets sur Imam Hussein (as) et il a été fredonné dans cette chanson spéciale surtout, bien que d'autres airs aient existé aussi pour cela.

Même si, pour les besoins de l'argumentation, il est convenu que ces couplets ont été composés par Imam Hussein (psl), la question de les fredonner en air qui, est un acte illégal, n'est pas quelque chose qui pourrait être admiré. L'Islam a rendu la musique illégale et les enseignants de l'Islam n'avaient jamais l'habitude de composer des couplets pour que les gens chantent. Tout d'abord, tous leurs couplets n'avaient rien d'autre que morale et leçons. Même pour les besoins de l'argumentation, nous acceptons qu'ils soient des couplets de l'Imam Hussein (psl), nous déplorons réellement la mentalité des gens de cette époque-là et Ibn Sarih.

Maintenant, je voudrais présenter un autre passage du Hafiz où il a essayé d'afficher son bon sens. Il dit :

« Toute la famille de l'Imam Hussein (as) était le centre de la science, de la littérature et de la poésie. Très peu de gens savent que Dame Rabbab, épouse de l'Imam Hussein (as) était la fille du célèbre poète Imroul Qais le meilleur poète des Arabes.»

²⁰⁹Vol. 5, P. 3, Ligne 4

²¹⁰Sourate Shou'arâ 26 : 227

Hafiz veut montrer d'une part que l'expertise poétique de Sakina était héréditaire et que d'autre part puisque tous savaient qu'Imroul Qais était un libertin et un homme du vice, sa fille devait aussi avoir un esprit très libéral. Mais il est dommage qu'en présentant cette recherche le Hafiz ait fourni la preuve de son ignorance et de sa bêtise. Si un aveugle sort sans se douter, il trébuchera et tombera certainement. Un homme qui n'a aucune information sur la littérature arabe commettra vraiment de telles bévues. Maintenant, veillons considérer ceci :

Le célèbre poète Imroul Qais Bin Hujr Kandi était le roi de la tribu Kandi. Ce royaume naquit avec son père et s'écroula sous Imroul Qais. Le César de Rome le fit empoisonner en 530 ou 540 AD et le Messager d'Allah (Pslfp) naquit au moins trente ans après sa mort en 570 A.D. Imam Houssein (as) naquit au moins 88 ans après la mort d'Imroul Qais en 628 A.D., ce qui correspond au 4 AH. Son mariage avec la dame Rabbab eut lieu pendant le califat apparent d'Amir al-Muminin (as) en 36 A.H. Mais selon les traditions des Ahl al-Sounna, ce fut seulement à l'époque du deuxième califat.

Même si nous l'acceptons pour être vrai, ce ne pourrait pas être avant 19 A.H. parce que dans cette année l'Imam Hussein (as) venait d'atteindre 15 ans, et avant, son mariage ne fût pas logiquement acceptable. A ce moment-là Imroul Qais était déjà mort depuis 103 ans. Donc, si Rabbab était vraiment la fille d'Imroul Qais au moment de son mariage, elle devait avoir au moins 103 ans ! Quelle belle réalisation en effet ! Et aussi regarder la coïncidence lorsque les historiens ont dit qu'Imroul Qais suivant la coutume de la période de l'ignorance avait l'habitude d'enterrer ses filles vivantes. Ses épouses avaient l'habitude d'envoyer secrètement leurs filles à d'autres tribus pour sauver leurs vies. Une fille, Hind, par hasard, a survécu et plus tard Imroul Qais l'a également acceptée.

Je ne laisse la référence que parce que j'essaie de tester le Hafiz où il pourrait trouver des faits aussi populaires dans la littérature arabe ou non.

Le seul fait est que le nom du père de dame Rabbab était également Imroul Qais et il a également été appelé Kandi dans certains endroits. Ceci simplement suffisait à son imagination pour s'envoler et le Hafiz a pris le ciel. En fait, la généalogie de dame Rabbab est la suivante: Rabbab ibn Imroul Qais Bin Adi Bin Jabir Bin Kaab Bin Ali Bin Barra Bin Thalaba Bin Imran Bin al-Haaf Bin Qazaat. Puisqu'il vécut dans la localité Kanda de Koufa, il a été appelé Imroul Qais Kandi. Il n'avait aucun lien avec la tribu de Kanda.

Une fausse association peut ne pas être considérée comme inappropriée par le Hafiz parce que les anciens de sa foi et les hauts dirigeants religieux en ont souvent été victimes à l'égard de la Sainte Famille du Prophète et qu'il peut échapper au châtement divin applicable à de tels péchés. La voie de la repentance n'étant pas encore fermée.

Et que la paix soit sur ceux qui suivent les conseils.

Annexe 2: Un Livre révolutionnaire: Le Califat de Muawiyah et de Yazid.

Mahmoud Ahmad Abbasi, l'auteur de *Le califat de Mouawiyah et de Yazid* a créé une étrange sorte de fiction dans le chiisme, le Sunnisme Hindou et dans tous les cercles amoureux de l'humanité de l'Inde et du Pakistan par son nouveau slogan. Avec les articles du livre actuel, les attaques de Maulavi Abdul Maajid Daryabadi et de Maktaba Tajalli Deoband²¹¹ sont également devenues des sujets de discussion qui ont introduit ce livre comme révolutionnaire. Ce qui suit sont les premières phrases de Maktaba Tajalli :

« Par cette lettre nous vous présentons un livre qui présente une vision révolutionnaire sur la question la plus délicate de la nation musulmane ».

Maulavi Abdul Maajid Daryabadi, en commentant ce livre dans le journal '*Sisqe Jadeed*', a décrit ce livre comme étant révolutionnaire et compare cette discussion à un soutien impartial.

Le commun des Musulmans et en particulier les chiites sont grandement perturbés par ces déclarations. Mais je pense que même dans l'inimitié nous ne devons pas abandonner la justice. Le point de la justice est que le livre est vraiment 'révolutionnaire' et mon article soutient ces déclarations dans ce cas.

Le Califat de Muawiya et de Yazid est une discussion religieuse et pour interpréter cette 'révolution', nous devons chercher de l'aide dans le Saint Coran. Ainsi nous pourrions voir quel est le point de vue du Coran sur ce bouleversement.

Le mot '**révolution**' est utilisé à 8 endroits dans le Saint Coran sous ses différentes formes, c'est-à-dire **tourner**, **retourner**, **revenir** etc. exemple :

- (1) Ils vous jureront par Allah quand vous reviendrez vers eux, afin que vous vous détourniez d'eux, alors détournez-vous d'eux : ils sont impurs et leur demeure est l'enfer, en rétribution de ce qu'ils commettaient²¹²
- (2) Et il dit à son serviteur: Mets leur argent dans leurs sacs pour qu'ils le reconnaissent quand ils retourneront dans leur famille, afin qu'ils reviennent.²¹³

Dans le même sens, se référer à (1) Sourate Tatfeef Roukou 1, (2) Sourate Fath Rouk 2 (3) Sourate Moulk Rouk 1, (4) Sourate Inshiqaq Rouko 1, (5) Sourate Khaf Rouk 5. Tous ces exemples indiquent le fait de '**revenir d'un endroit à l'autre**' et il n'y a aucune mention de retour pour le bien ou pour le mal.

Je suis sûr que M. Daryabadi et Maktaba Tajalli n'ont pas qualifié ce livre de **révolutionnaire** dans le sens où, en le lisant, les gens en voyage reviendront dans leurs villes natales parce que c'est un grand nom de Dieu (Isme Aazam).

²¹¹ Nom d'une organisation Sunnite

²¹² Sourate Taubah 9 : 95

²¹³ Sourate Youssouf 12 : 62

Cependant, nous devons chercher d'autres versets afin de comprendre la signification de 'révolutionnaire'.

Dans cette recherche, trouver quelques versets où en plus du mot 'révolution' il est également mentionné si c'est pour le bien ou pour le mal.

(1) Ceux à qui les hommes ont dit: En effet, les hommes [ennemis] ont réuni [leurs forces], donc craignez-les, mais cela a augmenté leur foi, et ils ont dit: Allah est suffisant pour nous et Il est Le Plus Excellent et Le Parfait.²¹⁴

Mais M. Daryabadi et les gens de *Tajilli* ne pouvaient pas faire interpréter le mot **révolution** dans ce sens parce que les circonstances de la révélation de ces versets vont à l'encontre de leurs désirs égoïstes.

L'incident en bref est que, après la bataille d'Ouhoud, le Messager d'Allah (Pslfp) a pris seulement ses compagnons blessés sur le commandement d'Allah et est sorti à la poursuite d'Abou Soufyan et s'est arrêté à un endroit appelé Humratul Asad. Abou Soufyan campait à un endroit appelé Rauha. Abou Sae Khuzai prenant la permission du Prophète vint à Abou Soufyan et dit : « Le Prophète vient à votre poursuite avec une grande armée. » Entendant cela, Abou Soufyan a fui de là. Uim Bin Mas'oud Ashjai l'a rencontré en route vers Médine. Abou Soufyan lui a dit, « Si vous allez à Mohammad et lui dites que les mécréants de Qouraish ont une énorme armée, je vous récompenserai avec dix chameaux chargés de dattes et de raisins secs ».

Quand Naeem a apporté ce message à l'armée islamique, SEM Ali (as) a immédiatement dit: « Pas de problème, Allah nous suffit et Il est Le Meilleur Protecteur ». Allah Le Tout-Puissant aime tellement cette énonciation de Son Eminence Ali qu'il a prononcé les mêmes paroles dans le Saint Coran et que ce verset a été révélé.²¹⁵

Parmi les Ahl al-Sounna, cette question est mentionnée par Ibn Marduyah dans ce livre, et cet épisode est également enregistré dans le livre *Manaqib Ibn Shahr Aashob* d'Abou Rafe (un Sunnite).

Cependant, Mahmoud Ahmad Abbasi, Abdul Maajid Daryabadi et les responsables de *Tajilli* ne pourraient pas être en faveur de cette révolution coranique parce qu'ils veulent eux-mêmes provoquer une révolution.

Tout d'abord, ce verset sur la 'révolution' a été révélé pour faire les éloges d'Ali ibn Abi Talib (as) tandis que le livre "Le Califat de Mouawiyah et de Yazid" a essayé de montrer les supposées faiblesses de ce même Ali.

Puis ce verset indique la ruse, la tromperie et l'inimitié d'Abou Soufyan envers l'Islam. Le même Abou Soufyan père de Mouawiyah, est le héros de ces personnes et le grand-père de Yazid, leur idole. C'est la même famille qui est

²¹⁴ Sourate Aale Imran 3 : 173

²¹⁵ Sourate Aale Imran 3 : 173

appelée 'arbre généalogique maudit' dans le Coran, mais ces gens font de leur mieux pour en faire le centre de la vérité.

Ensuite ce verset a fait l'apologie de ceux qui ont été blessés, moins nombreux et ils ont été avertis du grand nombre de leurs ennemis, mais ils ne s'en sont pas souciés et ils ont compté sur Allah. Si vous cherchez un parallèle de ce verset dans les événements de Karbala 'vous verrez que l'armée de Yazid, l'émir de Mahmoud Ahmad Abbasi avait une énorme armée comme Abou Soufyan et le bataillon de Hussein (as) était en très petit nombre comme celui du Saint Prophète(Pslfp), blessé, affligés par la faim et la soif, mais ayant pourtant une certitude complète en Dieu et en Ses Faveurs.

Parce que les qualités qui sont louées dans ce verset se retrouvent seulement dans l'armée d'Imam Hussein (as), alors que le livre '*Le Califat de Mouawiyah et de Yazid*, vise à dégrader Ali et Hussein, à pointer leurs défauts, tout en glorifiant leurs ennemis. Par conséquent, nous sommes sûrs que ce livre ne peut pas avoir été inspiré par le type de 'révolution' mentionné dans le verset ci-dessus.

(2) Un autre verset où la 'révolution' est mentionnée dans un sens positif est le suivant :

C'était à l'occasion où les sorciers convoqués par Pharaon étaient effrayés par le miracle du bâton de Moussa et ils sont venus sur le droit chemin et ont dit : "Nous croyons au Seigneur de Moussa et Haroun." À cette époque, Pharaon a fait de nombreuses allégations telles: Vous voulez répandre la malice sur la terre et souhaitez régner sur le royaume. Puis il a fait une menace immédiatement mise en action:

Je vais certainement couper vos mains et vos pieds des côtés opposés, puis je vais vous crucifier tous ensemble. Ils [les magiciens] ont dit : Sûrement vers notre Seigneur nous retournerons.²¹⁶

(3) Leur déclaration est mentionnée dans la sourate Shou'ara dans les termes suivants :

Ils ont dit : Ce ne sera pas un mal, sûrement à notre Seigneur nous retournons ...²¹⁷

(4) La Sourate Zoukhrouf a aussi ces mots :

Et sûrement vers notre Seigneur nous retournerons.²¹⁸

Mais la révolution du livre, *Le Califat de Mouawiyah et de Yazid* ne pourrait pas être une discussion de la 'révolution' de ces magiciens croyants parce que :

²¹⁶ Sourate Araaf 7 : 124 - 125

²¹⁷ Sourate Shou'ara 26 : 50

²¹⁸ Sourate Zoukhrouf 43 : 14

(1) Ces croyants étaient beaucoup moins nombreux et une grande majorité était contre eux. Ce point ne peut pas convenir à Yazid, l'émir de Mahmoud Ahmad Abbasi. Il ne pouvait que s'adapter à Hussein (psl) et à ses compagnons. Tandis que Yazid pouvait être vu dans le rôle de Pharaon.

(2) Ces croyants étaient privés du pouvoir mondain et leur adversaire avait une grande puissance et une grande force. Cela convient également à Hussein et non à Yazid parce que selon Mahmoud Ahmad Abbasi, le consensus avait déjà eu lieu pour Yazid et il possédait aussi la force et la domination alors qu'Hussein n'avait rien de toutes ces choses.

(3) Pharaon a aplani l'allégation contre ces croyants qu'ils souhaitent répandre des méfaits sur les terres et veulent gagner la domination du monde et le royaume pour eux-mêmes comme le Saint Coran l'a mentionné.

Cela ne convient pas à Yazid, mais Hussein parce que Yazid, Ibn Ziyad, leurs califes et Mahmoud Ahmad Abbasi font aussi la même allégation qu'Hussein (psl) voulait une domination temporelle, c'est pourquoi il fit un soulèvement armé pour prendre le contrôle du royaume islamique. (Que Dieu nous pardonne!)

Pharaon tortura tellement ces croyants, mais ils supportèrent toutes ces calamités avec patience et contentement ! Ils ont été martyrisés, mais ils ne se sont pas détournés de la religion de droiture. Cela convient aussi à Hussein et ses compagnons, et non à Yazid et ses militaires. Qui a infligé à Hussein (psl), à ses compagnons, à ses soutiens, à ses femmes et à ses enfants des afflictions si Terribles que l'Histoire de l'islam a Honte de mentionner!

Puisque le but de ce livre était de mettre en évidence les faiblesses de Hussein (as) et de propager la légitimité et la bienveillance de Yazid, la révolution indiquée dans le verset ci-dessus est absolument opposée à Yazid et correspond 100% aux conditions d'Hussein (as). Donc, je pense que ni les responsables de 'Tajalli' ni M. Abdul Maajid Daryabadi ne voudraient associer la révolution de ces croyants à la révolution de ce livre.

Mais arrivé à ce niveau, aucun verset dans le Coran ne demeure où le mot de 'révolution' a une connotation positive. Bien que nous trouvions beaucoup de versets qui renvoient à la révolution Yazidite. Nous présenterons certains d'entre eux avec de brefs commentaires ici.

(1) «Et Mohammad n'est qu'un Apôtre que d'autres ont précédé ; s'il meurt ou est tué retourneriez-vous alors sur vos pas? Et quiconque retournera sur ses pas, ne nuira en rien à Allah.»²¹⁹

Shah Abdul Aziz Dehlavi a écrit un livre célèbre, *Sarrash Shahadatain*, dans lequel il débat sur les martyres d'Imam Hassan (as) et d'Imam Hussein (as) de manière ésotérique, expliquant qu'ils étaient basés sur la sagesse cachée d'Allah Le Tout-Puissant. Son prémisse est que le Messager d'Allah (Pslfp) étant le plus

²¹⁹ Sourate Aale Imran 3 : 144

grand de tous les Prophètes divins, il possède toutes les vertus et mérites de tous les précédents Prophètes. Cependant le grand honneur du martyr n'a pas été trouvé dans son action. Le martyr ne pouvait être que sous deux façons: être empoisonné ou être tué sur-le-champ de bataille. Ces deux options ne convenaient pas au Messenger d'Allah (Pslfp). S'il avait été martyrisé sur-le-champ de bataille, cela aurait été une grande insulte à la grande nation de l'Islam et beaucoup de gens faibles de foi pourraient même devenir démoralisés et apostats avec destruction de la religion. (Comme le verset ci-dessus l'indiquait). L'auteur écrit encore ce qui suit :

"Ainsi la sagesse divine a décidé de transférer cette grande position de martyr et d'autres perfections du Messenger d'Allah (Pslfp) aux autres membres de la Sainte Ahl ul-Bayt (as) après le décès du Saint Prophète(Pslfp). Aux personnes qui étaient les plus proches en relation avec le saint Prophète(Pslfp) et les plus aimées parmi ses enfants, mieux qui étaient considérées comme ses fils (égaux aux fils). Afin que ces circonstances puissent devenir les circonstances du Prophète et que leur perfection puisse être incluse dans la liste des vertus du Messenger d'Allah (Pslfp) ... c'est pourquoi la providence et la sagesse divines ont fait d'Hassan et d'Hussein (as) des représentants de leur Saint grand-père le Prophète(Pslfp) et le miroir de l'élégance du Prophète (afin qu'à travers eux l'élégance et les vertus du saint Prophète(Pslfp) atteignent la perfection). "

Et puisque le martyr est de deux types (1) le martyr secret et (2) le martyr ouvert, c'est pourquoi des 2 petits-fils du Prophète, l'Imam Hassan (psl) a atteint le martyr par le poison, et l'Imam Hussein (as) a eu le martyr ouvert avec toutes ses sévérités afin que le Messenger d'Allah (Pslfp) obtienne l'honneur des 2 types de martyres ".

Ces déclarations de Shah Abdul Aziz Dehlavi prouvent que le martyr d'Imam Hussein (psl) était en réalité le martyr du saint Prophète(Pslfp). Dans le verset²¹⁹ ci-dessus, Allah Tout-Puissant a mentionné une 'révolution' sur les gens après le décès du Messenger d'Allah (Pslfp).

Quoiqu'il en soit, n'eût été le Saint Prophète(Pslfp) lui-même, c'était le représentant du Messenger d'Allah (Pslfp) qui fut martyrisé. Il doit donc vraiment y avoir une révolution après cela. Sinon les gens en effet retourneront vers l'ignorance, l'apostasie. Mahmoud Ahmad Abbasi est le proclamateur de cette même révolution et il invite les gens à la révolution de: "retourneriez-vous sur vos pas ?", et le rédacteur en chef de Sidqe Jadeed rabâche sur les 'points révolutionnaires' pour annoncer la véracité de ces versets du Coran et les fonctionnaires de *Tajalli* présentent des exemples en :

... leurs gardiens sont des shaitans qui les refoulent de la lumière vers les ténèbres.²²⁰

²²⁰ Sourate Baqarah 2 : 257

- (2) Allah Le Tout-Puissant a averti les croyants de tels prétendants de la révolution: «O vous qui croyez, si vous obéissez aux impies, ils vous feront revenir sur vos pas, et vous serez des perdants.»²²¹
- (3) Allah Le Tout-Puissant a averti les Musulmans de la 'révolution' du fait de retourner sur leurs pas dans de nombreux versets du Coran. Son Eminence Moussa (as) sermonne les Bani Israïl dans la Sourate Maidah en ces termes: «...et ne revenez pas sur vos pas, car alors vous reviendrez perdants.»²²²
- (4) Allah Le Tout-Puissant dit:«...Et la vision que Nous t'avons fait voir n'était que pour éprouver les hommes. Il en est de même de l'arbre maudit mentionné dans le Coran aussi, Nous leur signalons (aux gens malhonnêtes) le danger, mais (s'ils s'obstinent) cela ne fait qu'augmenter une grande rébellion (qui règne en eux).»²²³

C'est un fait bien connu de l'histoire islamique, de l'exégèse coranique et de la biographie que le verset ci-dessus parle du rêve du Messenger d'Allah (Pslfp) dans lequel il a vu les Banu OUmmyah sauter sur sa chaire comme des singes. Dérangé à la vue de la destruction de l'Islam, personne ne l'a plus vu sourire après cela, aussi longtemps qu'il a vécu. Allah Le Tout-Puissant a expliqué au Messenger d'Allah (Pslfp) que "cette période sera un temps d'épreuves pour le peuple". Qui d'entre eux ira vers le mensonge après avoir été attiré par les avantages verbaux et Qui d'entre eux restera aux côtés de l'Imam Ibn Ali (as) et ses compagnons à tout prix.

Il est mentionné dans Tafsir Durre Manthur, Vol.4 P.191, Egypte que : Ibn Jarir a rapporté de Sahl Bin Saad, Ibn Abi Hatim a rapporté d'Ibn Oumar et Ya'la Bin Marrah, Ibn Marduyah de l'Imam Houssein (as), Ibn Abbas et Aïcha de Saad BinMoussayab mentionnent de nombreuses traditions sur les effets de ce rêve du Messenger d'Allah (Pslfp) sur les Banu Oummayah.

Il est également prouvé sans aucun doute que l'arbre maudit désigne les Banu Oummayah et que leur période fut une période d'épreuves pour le peuple. Leurs actes pervers et leur rébellion sont également mentionnés dans les termes suivants:«... Nous leur signalons le danger, mais (s'ils s'obstinent) cela ne fait qu'augmenter(YAZEED) une grande rébellion (qui règne en eux).»²²³

Je pense que Mahmoud Ahmad Abbasi, Abdul Maajid Daryabadi et leurs cohortes devraient être rappelés qu'Allah a appelé brièvement d'autres personnes de Bani Oumayya comme "l'arbre maudit", mais il a mentionné leur Yazid si respecté Amir, en raison de ses actes extrêmement mauvais comme "grand rebelle" et "grande rébellion".

Le nom de Yazid y étant mentionné, cela devrait être suffisant pour leur fierté !

²²¹ Sourate Aale Imran 3 : 149

²²² Sourate Maidah 5 : 21

²²³ Sourate Bani Israïl 17 : 60

(Pour d'autres versets sur les Banu Ummayah, bien vouloir vous référer au chapitre "Les Bani Oumayya du point de vue du saint Coran" ci-dessus).

Quoi qu'il en soit, il est maintenant clair que la période de domination des Bani Oumayya, qui était basée sur l'oppression et l'injustice, était une période d'épreuves pour les musulmans.

Cette période prophétisée dans le verset est arrivée. Pour ceux dont la foi était aussi forte que les montagnes, ils ont risqué tout ce qu'ils avaient, mais en aucun cas n'ont abandonné la vérité et la légitimité. Mais les personnes dont l'Islam apparent était basé sur la force, la domination, le pouvoir et le royaume, leur réalité fût exposée. Ils ont nommé Yazid comme "Amir al-Mou'minin" et "Rahmatoullah alaihe"²²⁴, etc. Ils ont dévié de l'Islam vrai et ont qualifié leur déviation de « révolution ». J'ai expliqué quel type de révolution c'était. Son sens réel était que les gens quittent la religion légitime et retournent à l'incrédulité, y invitant aussi les autres. Son proclamateur est Mahmoud Ahmad Abbasi, son promoteur Maulavi Abdul Maajid Daryabadi, et autres soutiens. Les versets suivants conviennent parfaitement à ces messieurs :

Il y a des hommes qui adorent Allah conditionnellement (superficiellement, avec doute, et pas de très bon cœur), de sorte que s'il leur arrive un bien, ils en profitent tout à fait rassurés, mais dès qu'une épreuve les atteint ils tournent le dos (deviennent impies), perdant ainsi [le bien d'] ici-bas et [de] l'au-delà. C'est là une perte flagrante.»²²⁵

(5) Citant la déclaration d'un mécréant, Allah Tout-Puissant dit: «Et je ne pense pas que l'Heure viendra, et même si j'étais ramené vers mon Seigneur, je trouverais certainement un lieu de retour meilleur que cela.»²²⁶

Ce mécréant a discuté avec un croyant et il a dit : Il déniait du Jour du Jugement, pourtant espérait lui-même une bonne "révolution" ou du moins le prétendait.

Cette situation convient aussi parfaitement à Yazid qui a provoqué une telle révolution dans le monde qu'il a projeté de détruire toute la religion et de déraciner les croyances islamiques. Ses couplets d'apostats resteront dans les pages de l'histoire jusqu'au Jour du Jugement:

« Les Banu Hashim avaient joué un jeu pour obtenir le pouvoir.

Ni un ange n'est venu ni aucune révélation n'est descendue ».

Comme son déni de l'Islam est clairement mentionné dans ces couplets ! Les mécréants partisans de Yazid invitent la Oumma de Muhammad à cette révolution de « retour sur les pas ». Et malgré cela Yazid espère que même s'il

²²⁴ Traduction : qu'Allah soit satisfait de lui

²²⁵ Sourate Hajj 22 : 11

²²⁶ Sourate Kahf 18 : 36

existe un jour de jugement, ils seront meilleurs que ce qu'ils auront été dans le monde! Prêtons attention aux allégations de Maktabe Tajailli:

« Une étude de ce livre est également nécessaire pour la correction des croyances religieuses ... il ne faut pas que vous arriviez auprès du Grand Créateur ayant des doutes sur ces grands compagnons (Mouawiyah) et être interrogé à ce sujet au jour du jugement ». Ces messieurs pensent qu'ils seront récompensés pour avoir soutenu Bani Oumayya. Prier Allah et dire avec un cœur sincère qu'Allah les traitera de la même manière qu'il traite avec leur chef, et comme le dit le Coran :

...le jour où Nous appellerons chaque personne avec son imam ... ²²⁷

(6) Les atrocités perpétrées par Yazid sur Hussein, ses soutiens et les Ahl-ul-Bayt (as), leur brefsketch pourrait être estimé par les mots de Shah Abdul Aziz Dehlavi dans *Sarrah Shahadatain* que l'honneur du Messager d'Allah (Pslfp) qui a été reconnu à travers le martyr de l'Imam Hussein (as) était l'honneur le plus parfait :

« Puisque le plus haut grade du martyr est le fait qu'un homme soit martyrisé alors qu'il est sur une terre étrangère, en voyage et avec une extrême douleur et inconfort, Il devrait être rendu sans monture, son cadavre devrait demeurer gisant et non-enveloppé, et un grand nombre de ses compagnons et de ses proches devraient être tués sous ses yeux. Ses affaires devraient être pillées. Ses dames et ses enfants orphelins devraient être pris comme des prisonniers et il devra porter toutes ces calamités seulement pour l'amour de Dieu ».

Yazid et son armée ont exercé toute cette oppression sur Hussein (as) et ses compagnons, même si eux et leurs disciples d'aujourd'hui espèrent :

... et même si j'étais ramené vers mon Seigneur, je trouverais certainement un lieu de retour meilleur que cela.²²⁸

Allah Le Tout-Puissant a rendu un verdict instantané pour eux :

Et ceux qui agissent injustement sauront bientôt le dernier tournant qu'ils [éprouveront].²²⁹

Presque chaque Zakir (prédicateur) récite ce verset ci-dessus à la conclusion de Majalis et en fait sa déclaration finale. D'où je fais aussi mon dernier mot dans cet article.

Notre choix de réciter ce verset à la fin de Majalis prouve que nous sommes aussi d'accord que Yazid invite à une révolution et que cette révolution englobe ce monde à l'au-delà comme nous l'avons appris des versets précédents.

²²⁷ Sourate Bani Israel 17 : 71

²²⁸ Sourate Kahf 18 : 36

²²⁹ Sourate Shoara 26 : 227

Son visage mondain est que les Musulmans devraient « retourner sur leurs pas » vers l'incrédulité et devenir des négateurs du monothéisme, de la prophétie et de la résurrection et, que le résultat de cette « révolution » serait que ces gens verraient eux-mêmes vers quelle fin ils vont être conduits et où ils seront retournés. En effet cet endroit sera l'enfer et : ... **quel mauvais lieu de retour c'est ...**

Quoi qu'il en soit, mon article a précisé que l'opinion de *Tajalli* et de *M. Daryabadi* est tout à fait vraie, que ce livre de "révolution" - tout au plus, cette révolution ne provient pas d'une progression ni de l'obscurité à la lumière, plutôt elle rabaisse et conduit de la religion à l'incrédulité. Mais si vous supprimez la crainte de Dieu de votre cœur, cela ne ferait aucune différence pour vous !

[Note : ici, il est nécessaire de mentionner que lorsque les chercheurs *Ahl al-Sounna* ont émis des critiques sur le livre de *Mahmoud Ahmad Abassi* et l'ont mis en lambeaux et que les vrais visages de *Mouawiyah* et de *Yazid* ont été exposés dans une large mesure, le rédacteur de *Tajallis* a publié une excuse pour leur méfait passé et reconnu leur propre échec dans le soutien de *Mouawiyah* et de *Yazid*.]

Annexe 3 : Le Martyre de l'Imam Hussein (as) et les calendriers Musulman et Juif.

(Publié dans As-Serat Vol.VI No.3 & 4,1401)

La 1400^{ème} année du calendrier hégirien approche à sa fin. Depuis les 2 dernières années ou plus, beaucoup de temps, d'énergie et d'argent sont consacrés à ce que l'on a appelé la commémoration de la fin du 14^{ème} siècle de l'Hijri et la bienvenue au 15^{ème}. Des Séminaires ont été tenus, des articles écrits, des brochures publiées, des timbres-poste émis et beaucoup de bibelots conçus, fabriqués et vendus pour honorer cette occasion. Même la dynastie régnante de l'Arabie saoudite ne semble pas penser que toutes ces festivités - financées par des pétrodollars et arrangées avec la bénédiction active de leurs chefs religieux sont des innovations que les Musulmans d'il y a un siècle ignoraient.

Il est, bien sûr, le fruit naturel d'un processus commencé il y a quelques décennies lorsque l'impérialisme occidental a établi son emprise sur le Moyen-Orient. Les Musulmans d'Egypte et des autres pays ont commencé à célébrer la nouvelle année (musulmane) le 1^{er} Mouharram. Par cet acte, ils ont introduit un nouveau "festival" dans l'Islam.

De nobles idées, certes ! Et nul-tout au moins l'auteur actuel - ne nierait leur pertinence et leur validité. Mais ces rationalisations ne modifient pas le fait que cette célébration est une innovation. Si de tels buts louables peuvent justifier cette innovation, alors, on a le droit de demander à ces Musulmans pourquoi condamner la commémoration du martyr de l'Imam Hussein (as) comme étant un acte illégal ? Le souvenir du sacrifice suprême de l'Imam Hussein sur l'autel du renforcement de la vérité est la fibre morale des Musulmans; se maintenir

fermement sur le chemin de la justice et de la piété ; et créer en eux une volonté de sacrifier tout ce qu'ils peuvent dans la voie d'Allah. Cela aide également les personnes en deuil "à sonder leurs succès et leurs échecs" de l'année écoulée, et à "établir un nouveau plan" dans leur "sentiment d'élévation" religieuse, spirituelle et sociale pour l'avenir ".

Le principe devrait toujours rester le même, n'est-ce pas ?

Pour éviter le moindre malentendu, il faut préciser ici que faire le deuil de l'Imam Hussein n'est point une innovation. Il a été initié par le Saint Prophète de l'Islam (Pslfp) lui-même plus de 50 ans avant l'avènement de l'événement : et il a été vu dans une vision par la Mère des croyants, Oummou Salma, le jour du martyre d'Hussein, le deuil pour Hussein. Allah a ordonné à des milliers d'anges de pleurer sur la tombe de l'Imam Hussein (psl) jusqu'au jour de la résurrection. Ces traditions sont rapportées dans les livres Sunnites, et montrent que ce deuil particulier est la Sounna du Saint Prophète et des anges.

1. Quelque 50 ans avant l'événement de Karbala, le Prophète a pleuré quand l'ange lui annonça le massacre d'Hussein par l'armée de Yazid à Karbala. Puis Jibril demanda: « Ô Prophète de Dieu, veux-tu une portion de la terre de son lieu de martyre? » Le Prophète acquiesça et Jibril lui donna une poignée de terre de Karbala, que le Prophète huma avant de pleurer de façon incontrôlable. Cette tradition est enregistrée dans *Mishkatoul Masabih*, *Mousnad* de l'Imam Ahmad Bin Hanbal, *Sawaiqul Mohreqa* d'Allamah Ibn Hajar Makki et *Sirroul-'alamin* de l'Imam Ghazzali, et a été rapportée par l'Imam Sh'abi, l'Imam Baihaqi, l'Imam Hakim et beaucoup d'autres traditionnistes. Le Prophète a donné cette terre à sa femme Oummou Salma-Oummoul Moumineen, et lui a dit, "Quand vous verrez cette terre se transformer en sang, sachez que Hussein aura été martyrisé".

2. Le 10^{ème} jour de Mouharram, 61 AH, Oummou Salma s'était endormie dans l'après-midi quand elle vit le Prophète dans son rêve : Il était là dans un état tragique, ses cheveux étaient poussiéreux ébouriffés, et dans sa main il tenait une bouteille pleine de sang. Oummou Salma lui demanda ce que c'était. Le Prophète dit : « Ça c'est le sang de Hussein et de ses compagnons. Je le collectais depuis ce matin » Oummou Salma se réveilla et se précipita vers la bouteille qui contenait la terre de Karbala. Elle vit le sang rouge couler de là. Puis elle se mit à pleurer et appela ses proches et commença à faire le deuil pour Hussein. Cette tradition est rapportée dans le *Mousnad* de l'Imam Ahmad Bin Hanbal, dans *Sawaiqul Mohreqa*, dans *Mishkatul Masabi*, dans le *Sahih* de Tirmidhi et d'autres livres.

3. Shaykh Abdul Qadir Jilani a écrit dans son livre *Ghounyatut-Talebeen*, Vol.2 page 62: «70.000 anges sont venus sur la tombe de Hussein Bin Ali après son martyre, ils pleurent sur lui et resteront en pleurs jusqu'au jour du jugement. »

4. Dieu dit dans le Coran à propos du Pharaon et son armée :

...ni le ciel ni la Terre n'ont pleuré pour eux et il ne leur a pas été donné de délai.²³⁰

L'imam Muslim a enregistré dans l'explication de cet Ayat que, "lorsqu'Hussein fut martyrisé, le Ciel aussi bien que la Terre pleura pour lui et les pleurs du ciel le rendent rouge".²³¹

C'est un signe de la grandeur du 10^{ème} jour de Muharram qu'Allah ait ordonné aux Israélites de le considérer comme un jour de deuil ; cette recommandation était accompagnée d'un sévère avertissement que quiconque désobéirait à cette loi serait coupé de sa tribu. Le passage suivant est cité de Lévitique²³² :

« L'Éternel parla à Moïse et dit: Parle aux enfants d'Israël, et dis:le 1^{er} jour du 7^e mois, il y aura le sabbat, un mémorial des trompettes retentira, une sainte convocation. Vous ne ferez aucun Travail servile à cet égard ; mais vous ferez un sacrifice consenti par le feu à l'Éternel. Et l'Éternel ajouta: Egalement le 10^e jour de ce 7^e mois sera un jour d'expiation pour vous devant le Seigneur votre Dieu, une sainte convocation : vous affligerez vos âmes, ferez des offrandes par le feu au Seigneur; vous ne ferez aucun travail, Car quelque soit l'âme qui ne sera pas affligée ce même jour, c'est la même âme que je détruirai parmi son peuple. Il sera pour vous un Sabbat de repos, et il affligera vos âmes : au 9^e jour du mois encore et toujours sera célébré votre Sabbat à travers les générations et dans toutes vos demeures.»

Cette recommandation est aussi brièvement mentionnée dans Lévitique²³³. Pour comprendre ce que l'on entend par le septième mois, il faut garder à l'esprit le fait suivant :

1) L'année des Hébreux était basée sur le système lunaire. Pour le faire coïncider avec l'année solaire, un 13^e mois, Veadar, a été ajouté 7 fois dans un cycle de 19 ans. L'année commence avec le mois d'Abib (i.e.Nisan) avec la nouvelle lune suivante avant ou après l'équinoxe de printemps.

2) Les Arabes avant l'Islam suivaient le même système. Ainsi leurs mois coïncidaient avec les mois Juifs ; Et Rajab coïncidait avec Abib (i.e.Nisan) des Juifs. Et le 7^e mois juif coïncide avec Muharram des Arabes. Ce 7^e mois s'appelait Ethanim ; maintenant il s'appelle Tishri I). Comme l'année juive originelle commença près de l'équinoxe de printemps (i.e.21 Mars du calendrier grégorien), le 7^e mois devait avoir lieu en septembre- Octobre.

3) Quelque temps après l'Exil, les Juifs ont changé la nouvelle année de Nisan à la nouvelle lune du 7^e mois. Maintenant c'est leur 1^{er} mois, sauf que le système de jeûne et d'observation d'autres lois concerne les 1^{er}, 9^e et 10^e jours (du 7^e mois)

²³⁰ Sourate Doukhan 44 : 29

²³¹ Sahih Mouslim

²³² Chapitre 23, versets 23 - 32

²³³ 16 : 29 - 34

mentionnés ci-dessus sont demeurés inchangés. Yom Hakippourim est fidèlement observé avec toute la solennité requise le 10^e jour du 7^e mois (i.e. le premier présent). (Le terme hébreu, Yom Hakippourim, est interprété comme *Yaum - ul - kaffarah* en Arabe et jour d'expiation en Français. En 1973, le monde s'est familiarisé avec le terme "Yom Kippour" quand l'Egypte a choisi ce jour pour commencer la guerre avec Israël, et ainsi les a surpris, non préparés-tout le pays était engagé dans l'observation du Jeûne et autres règles du Jour de l'Expiation).

4) Dans la 9^e année de l'Hijra, l'Islam interdisait l'intercalaire du mois supplémentaire chaque année bissextile. "Certes, le nombre de mois auprès d'Allah est de 12(mois)²³⁴... Le report (d'un mois, c'est-à-dire par intercalaire) à un autre n'est qu'un surcroît de mécréance." Dès lors, la parité entre les calendriers juif et musulman a disparu.

5) En dépit de cette disparité, le mois de Mouharram de l'an 61 AH a commencé avec Tishri I; et le 10 Mouharram, jour où l'Imam Hussein (as) fut martyrisé, fut le 10 Tishri (Yom Hakippourim). Voir référence/la carte comparant les calendriers Hijra et Chrétienne, donnée dans la 21^e édition de *al-Munjid*. La relation entre Yom Hakippourim avec le 10 Mouharram était vraie non pas seulement parce que Mouharram coïncidait avec Tishri, mais aussi parce que le martyre avait eu lieu ce jour même.

Je me suis déjà entretenu concernant ce commandement avec le professeur N.Q. King, de l'université de Californie. Je lui ai dit qu'apparemment aucun événement historique significatif ne s'était produit ce jour-là dans l'histoire juive, on pourrait dire, sans risque de se tromper, que c'était une sorte de prédiction du martyre d'Imam Hussein (as). Le Professeur a écrit sur la question à son collègue, le Dr Mishael Maswari-Caspi, qui m'a très aimablement écrit le 28 mars 1978. Dans cette lettre, il écrit entre autres sur ce sujet :

« S'il y a un lien entre le 10 d'Al-Mouharram et Yom Hakippourim, ce n'est pas seulement une coïncidence, mais accentue le fait que nous sommes vraiment proches les uns des autres. " Il a agréé que «dans les 2 endroits, Lévitique 23 et Lévitique 16, l'historicisation n'est pas accentuée. Le lien historique n'est pas pris en compte dans le traité Yoms, le traité négociant de nombreux détails du Jour des Expiations. » Il écrit en outre : « Bien qu'aucune corrélation historique ne soit trouvée, les aspects spirituels sont de la plus haute importance aussi bien dans la Bible que dans le Talmud, alors que dans la littérature Midrashique (Midrash Tanhuma, Tisa31), ils rapportent ce jour saint à l'événement de l'apport des tablettes de l'Alliance du Mont Sinaï. Il dit: " Il est descendu la 1^{ère} fois le 17 de Tammuz (juillet). Il a vu le veau et il a cassé les tablettes. Pendant 2 jours il a puni le peuple. Il est resté là du 20 de Tammuz pendant tout le mois d'Ab, 40 jours. Puis il monta le 1^{er} jour d'Eloul, restant 40 jours, étant le 10 de Tishri. "C'est pourquoi ce jour saint est consacré à l'expiation, et c'est pourquoi le Grand Prêtre entre dans le Saint des Saints, non pas dans ses habits de fantaisie

²³⁴ Sourate Tawbah 9 : 36 - 37

avec des rayures d'or (rappelant le veau d'or), mais dans un vêtement purement blanc».

Étant donné le fait que le commandement originel de Lévitique, ainsi que le traité Yoms, ne se réfère à aucune historicisation, on peut affirmer sans risque que l'événement mentionné dans Midrash Tanhulna, Tisa 31, n'a aucune incidence, en tant qu'événement historique, sur ce commandement. Plutôt, ce sont les aspects spirituels et religieux qui sont d'une importance primordiale, et la signification spirituelle de l'apport des tablettes de l'Alliance peut être l'un de ces aspects. Et peut-être ainsi, la prédiction du martyr de l'Imam Houssein (psl). Non pas en tant qu'événement historique, mais en tant que guide de la lumière spirituelle.

Il n'est pas rare concernant les premiers événements de l'histoire islamique, et particulièrement s'ils se sont produits à Mouharram ou à Safar, qu'une différence d'un an apparaisse dans leur calendrier dans diverses narrations. Par exemple, le martyr de l'Imam Houssein (as) est dit être survenu le 10 Muharram, en l'an 60, ou l'an 61, en fonction de divers rapports. Mais en fait, dans la plupart des cas, il n'y a pas de différence matérielle entre les deux. Les deux parlent de la même année -d'aucuns parle de la 60^{ème}, et d'autre de la 61^{ème} année après Hijrah. La raison de cette divergence confuse réside dans le fait suivant: Comme mentionné précédemment, pendant les jours de la période préislamique, l'année des Arabes coïncidait avec celle des Juifs - Muharram était identique au premier mois (c'est-à-dire le 7^eoriginal). Quand le saint Prophète émigra à Médine au mois de Rabi'ul-awwal, les Musulmans sur l'ordre du Prophète lui-même commencèrent le calendrier musulman. Ils disaient que tel ou tel événement s'est produit en ce mois ou celui-là après l'Hijrah. Cela a continué "jusqu'à ce qu'une année soit complète", puis ils ont commencé à dire qu'un certain événement s'est produit dans la 1^{ère} ou 2^e année de Hijrah ; et ainsi de suite. Ainsi le calendrier Hijra fut établi.

Des rapports à cet effet sont donnés dans les Annales d'al-Tabari (série Prima, E.J.Brill, Laden, éd., 1882-1885), volume III p.1250 d'Ibn Shahab, Ibn Abbas et Amr b.Dinar, et dans Vol. 2480, d'Ibn Abbas.)

Il peut être déduit des mots, "jusqu'à ce qu'une année ait été accomplie", que l'année a commencé avec Rabi'ul-awwal et s'est terminée avec Safar.

Selon un autre récit, le calendrier Hijrah fut établi sous le règne du 2^{ème} calife, dans la 16^e année après Hijrah. Les rapports à cet effet se trouvent dans les mêmes 2 endroits des Annales d'al-Tabari. Selon ce récit (de Sa'id b.Al-Moussayyab), Oumar a rassemblé le peuple et leur a demandé: De quel jour devrions-nous écrire (le calendrier)? Ali a dit: Depuis le jour où le Messenger d'Allah a émigré et a quitté la terre du polythéisme. Alors Oumar fit ainsi. »

Le jour où le saint Prophète a quitté la Mecque était 1^{er} Rabi'ul awwal.²³⁵

²³⁵ Safinatou – Bihar, Vol. 2, P. 696

Il ressort du 1^{er} récit que l'année musulmane a commencé avec le mois de Rabi'ul-awwal ; Et que cela a été fait par ordre du Prophète lui-même. Et si le 2^e récit est correct, alors Ali avait conseillé de commencer l'année à partir de Rabi'ul-awwal, un conseil qui, selon ce rapport, fut accepté par le 2^e calife.

Mais les Arabes étaient habitués à compter Mouharram comme étant le 1^{er} mois, et les vieilles habitudes ont la peau dure, c'est pourquoi beaucoup de gens avaient continué à suivre cette coutume. C'est la seule explication pour laquelle Mouharram fut compté comme 1^{er} mois du calendrier Hijrah. Évidemment, ce mois-ci n'avait rien à voir avec la Hijrah, événement sur lequel est basée l'année musulmane. Il y a un rapport dans les mêmes *Annales*, de Mohammad b. Sirin que les gens, après discussion, avaient accepté à l'unanimité de commencer l'année par Mouharram. Évidemment ce rapport est une tentative justifiant la pratique fermement établie dans la société musulmane à l'époque d'Ibn Sirin (d.110 AH). Pour ceux qui, dans les premiers jours, comptaient Rabi'ul -awwal comme étant le premier mois, Mouharram était le 11^{ème} mois de la vieille année ; Pour les autres, c'était le 1^{er} mois de la nouvelle année. Ainsi, selon l'ancien calcul, l'Imam Houssein (psl) fut martyrisé à Mouharram, qui était le 11^{ème} mois de l'an 60 AH, selon le calcul ultérieur, le même mois de Mouharram était le premier mois de l'an 61 AH.

Annexe 4 : Jeûner à Achoura

(publié dans *As-Serat Vol. N° 3 & 4*)

Certaines traditions se trouvent dans les livres Sunnites à l'effet que le Prophète(Pslfp) en émigrant à Médine, trouva les Juifs en jeûne le 10 Mouharram. Il leur aurait demandé pourquoi, et on lui aurait dit: "C'est un jour propice, c'est le jour où Dieu a délivré les enfants d'Israël de leur ennemi (c'est-à-dire Pharaon), et cependant, Moïse jeûna ce jour. "Le Prophète(Pslfp) dit:" Je suis plus concerné des affaires de Moïse que vous ne l'êtes. "De ce fait, il jeûna ce jour et ordonna (les musulmans) de jeûner.²³⁶

Il est noté par le commentateur de *Miskhatoul Masabih* que: "C'était dans la 2^e année, parce que, dans la 1^{ère} année le Prophète était arrivé à Médine après Achoura, à Rabi'ul Awwal".

Quelle importance que ce jeûne est supposé avoir pour être jugé par une autre tradition relatée dans *Sahih Boukhari*: "Le Prophète(Pslfp) a ordonné à un homme de la (tribu de) Aslam: Annoncez au peuple que quiconque a mangé devrait jeûner le reste de la journée, et celui qui n'a pas mangé devrait jeûner (toute la journée), car aujourd'hui c'est l'Achoura (10^{ème} jour de Mouharram) ".

Cette même année, le jeûne du Ramadan a été ordonné et l'obligation de jeûner à Achoura a été abrogée, comme cela a été prétendu dans d'autres traditions relatées dans le même livre. Toujours est-il que, cela revêtirait une très grande importance en tant que jeûne volontaire.

²³⁶*Sahih al-Boukhari, Vol. 3; éd. Égypte ; P. 54, Mishkatoul Masabih; éd. Delhi ; 1307 A.H. ; P. 172*

Maintenant, regardons de près ces traditions :

Premièrement : Les Juifs avaient leur propre calendrier et leur propre mois. Il n'y a pas de logique de dire qu'ils jeûnent le 10 Muharram - à moins qu'on ne puisse prouver que cette date coïncide toujours avec un jour Juif de jeûne.

Il a été mentionné dans mon article, "*Le martyr de l'Imam Houssein et les calendriers Musulman et Juif*"²³⁷ que le premier mois des Juifs (Abib, nommé plus tard Nisan) coïncide avec Rajab des Arabes. W.O.E., Oesterly et Theodore H. Robinson ont écrit qu'en Arabie, « Le plus important de tous les festivals de la nouvelle lune était celui qui tombait au mois de Ragab (sic), équivalent au mois hébreu Abib, car c'était l'époque où les anciens Arabes célébraient la fête du Printemps.²³⁸

Probablement, dans les temps anciens, les 2 branches de la maison d'Abraham suivaient le même système d'intercalation d'un mois supplémentaire 7 fois dans un cycle de 19 ans. De cette façon, le 7^{ème} mois juif, Tishri I, coïncidait avec Mouharram. Et l'Achoura de Mouharram synchronisait avec le 10^{ème} jour de Tishri I, Le Jour de l'Expiation Juive - un jour de jeûne. Dans cet article, il a été observé que les deux calendriers ont perdu leur synchronisation quand l'Islam, dans la 9^{ème} année de l'Hijra, a rejeté l'intercalation. Mais dans une considération profonde, il apparaît que cette parité ait été perdue longtemps avant l'avènement de l'Islam, parce que les Arabes ne suivaient aucun calcul mathématique dans leur intercalation. Ce fut pourquoi le Mouharram de la 2^{ème} année de l'Hijra commença le 5 juillet 623 C.E. (Al-Munjid, 21^e éd.), mois avant Tishri I, (qui a toujours coïncidé avec Septembre-Octobre). Il est clair que l'Achoura de Mouharram cette année-là (ou, pour cette raison, pendant toute la vie du Prophète à Médine) n'avait aucune signification pour les Juifs.

La question est : pourquoi ont-ils jeûné ce jour-là ?

Deuxièmement : La littérature Juive Midrashique rapproche le 10^{ème} jour du 7^{ème} mois (Yom Hakippourim - Jour de l'Expiation) à l'événement de l'apport des tablettes de l'Alliance du Mont Sinai, comme l'a écrit le Dr Mishaël Maswari-Caspi dans sa lettre, citée dans mon article précédent, mentionné ci-dessus.

La question est : Si les Juifs avaient voulu conserver la synchronisation longtemps perdue de Tishri I et de Mouharram, comment se fait-il qu'ils aient oublié de rapporter cette tradition au Prophète ?

Troisièmement : le mois où Dieu a délivré les Israélites de Pharaon était Abib (i.e. Rajab), comme le dit clairement la Bible : "Observe le mois d'Abib, et observe la Pâque au nom du Seigneur ton Dieu : car au mois d'Abib le Seigneur ton Dieu t'a fait sortir de l'Égypte dans la nuit".²³⁹

²³⁷Al-Serat, Vol. VI, Nos. 3 & 4 ; Mohurrum 1401 Nov. 1980

²³⁸Religion Hébreux ; S.P.C.K., Londres ; 1955 ; P. 128

²³⁹Deutéronome 16 : 1

La question est : comment les Juifs ont-ils pu transférer un événement d'Abib (coïncidant initialement avec Rajab) à Mouharram, en défiant ouvertement leur Torah ?

Et **enfin**, voici un point à méditer pour les Musulmans : Le Prophète (Pslfp) a été envoyé avec une religion pour abroger toutes les religions précédentes et la sharia. Comment est-ce qu'il a daigné imiter la coutume des Juifs ?

Il est clair d'après le fait mentionné ci-dessus que les Juifs n'avaient aucune raison de jeûner à l'époque sur l'Achoura de Mouharram, et cette histoire, construite sur cette prémisse, n'est qu'une fiction évidente inventée par un narrateur. Qui seulement savait qu'autrefois Mouharram a coïncidé avec le Tishri I des Juifs, mais était totalement ignorant de la religion et de la culture Juive contemporaine.

On se sent contraint de mentionner ici que cette tradition et d'autres ont été forgées par les adeptes du camp des Omeyyades, après le martyre de l'Imam Hussein (psl), dans le cadre de leur campagne pour la transformation du 10^{ème} jour de Mouharram en une journée de réjouissance. Ces traditions sont du même genre que celles qui disent que c'était le 10 de Mouharram que l'arche de Noé se posa sur le mont Arafat, le feu devint glacial et sûr pour Abraham, et Jésus monta au ciel. Dans la même catégorie sont venues les traditions exhortant les Musulmans à traiter l'Achoura comme une fête de joie et à stocker son grain de nourriture ce jour même, car cela augmenterait sa nourriture et apporterait les bénédictions d'Allah à la maison.

Annexe 5: La Période Illustre de l'Imamat de l'Imam Zainoul Aabidin (as)

(Al-Serat, Vol 5 (1979), Nos. 3 & 4)

Aucun Imam n'a débuté son Imamat dans une atmosphère aussi tragique. Le 1^{er} jour de son Imamat l'a trouvé gravement malade et captif de l'armée de Yazid à Karbala. Son père et prédécesseur venait de sacrifier tout ce qu'il avait sur l'autel de la vérité. Et l'imam Zainoul Aabidin se retrouva avec un groupe de veuves et d'orphelins sans défense conduits d'un endroit à l'autre, de la cour d'Ibn Ziyad à celle de Yazid. Avant d'être finalement jetés dans une prison où l'Imam passa sa 1^{ère} année de l'Imamat, coupé des partisans de son père et surtout dans l'incapacité de s'occuper de leurs affaires.

De manière compréhensive, la tragédie de Karbala avait créé le chaos dans le monde chiite. Les chiites étaient en proie à un sombre pessimisme et la communauté était en plein désarroi. Un mouvement avait déjà commencé à accepter Mohammad al-Hanafiyah, fils d'Amir al-Mou'minin Ali '(psl) en tant que 4^{ème} imam. Mohammad al-Hanafiyah lui-même n'avait pas une telle conception, mais le problème était : comment arrêter ce mouvement sans mettre en danger la vie de l'imam Zainoul Aabidin?

Yazid n'avait pas hésité à tuer Imam Hussein (psl) malgré le plus grand prestige que l'Imam avait aux yeux des Musulmans. Il aurait été beaucoup plus facile pour lui de tuer l'Imam Zainoul Aabidin, jeune homme de 23 ans dont les divines vertus devaient encore briller auprès de la communauté musulmane. Et il n'était pas dans l'intérêt de l'islam que l'imam Zainoul Aabidin soit martyrisé si tôt après l'imam Hussein (psl).

Fondamentalement, l'Imam Zainoul Aabidin avait trois tâches difficiles face à lui:

1. D'annoncer publiquement son Imamats sans avoir l'air de s'opposer aux prétendants.
2. Souder la communauté ensemble, en faisant un "Tasbih" (chapelet) de perles éparpillées- en faisant cela de façon à ne pas donner une excuse à Yazid et aux Yazidites de se venger.
3. Propager la vraie foi, fournir un repère de lumière afin de guider les chercheurs de la vérité vers la sécurité de la vraie foi et des actes vertueux - le faire sans toutefois attirer l'attention artificielle de ses ennemis sur lui.

N'importe laquelle de ces tâches Himalayennes aurait vaincu un être inférieur, mais l'Imam Zainoul Aabidin, sous la guidance divine a réalisé tous ces objectifs d'une si belle et discrète manière que, même ses partisans, qui ont énormément bénéficié et sont bénéficiaire de son superbe leadership, n'ont pas consciemment réalisé comment ils ont été guidés.

Annonce de son Imamats

Cela avait pris la forme d'un conflit familial :

Mohammad al-Hanafiya a prétendu qu'il était l'Imam après son frère, Imam Houssein (as) (comme Imam Houssein, est devenu l'Imam après le frère aîné, Imam Hassan). Imam Zainoul Aabidin a dit que la réclamation de son oncle était fausse ; Qu'il (i.e. Imam Zainoul Aabidin) était Imam après son père, par une désignation divine. Cette "querelle" familiale n'a apparemment pas pu être résolue ; Et en fin de compte, l'imam Zainoul Aabidin a suggéré que la "Pierre Noire" (*al-Hajarul-aswad*) de la Ka'ba soit approchée pour son jugement. Mohammad al-Hanafiya a facilement accepté et les 2 parties sont allées à la Mecque pendant la saison du Hajj, au moment où des milliers de pèlerins se rassemblaient pour le pèlerinage.

Plus étrange qu'une nouvelle de fiction, la nouvelle a dû se répandre comme un feu sauvage qu'Ali Bin al-Houssein et Mohammad al-Hanafiyah voulaient que la Pierre Noire soit le juge entre eux. Tout le monde se demandait comment une pierre pouvait trancher entre deux personnes. Ils attendaient avidement le dénouement lorsque les deux parties rapprocheraient de la pierre. Que diront-ils lorsque la Pierre, tout étant une pierre, ne répondrait pas à leurs arguments !

Cela a dû être le sentiment de la foule quand l'oncle et le neveu se sont lentement avancés vers la Pierre Noire. En premier lieu, Mohammad al-Hanafiya a parlé à la pierre, il n'y a pas eu de réponse, l'imam Zainoul Aabidin a dit: «Si vous aviez été, Ô Oncle, le Wasi (testamentaire) et Imam, il vous aurait certainement répondu ».

Mohammad al Hanafiya dit: "Maintenant, O mon neveu, pries et tu lui demandes". L'imam Zainoul Aabidin a prié Allah et a ensuite demandé à la Pierre Noire de déclarer dans un Arabe clair qui était le Wasi et l'Imam après al-Houssein Bin Ali.

Il y eut un tremblement dans la Pierre puis Allah la fit parler dans un arabe clair :

"O Allah, en vérité la Wisaya et l'Imamah, après al-Houssein Bin Ali est pour Zainoul Aabidin Ali Bin al-Houssein, fils d'Ali Bin Abi Talib et de Fatima Binte Rassoulillah.

Mohammad al-Hanafiyyah accepta le verdict et fit son allégeance à l'imam Zainoul Aabidin.²⁴⁰

Ce "conflit" était le début de la fin du mouvement Kaisaniyah, qui voulait accepter Mohammad al-Hanafiyyah comme Imam. Le schisme dans les rangs Chiites fut stoppé net; et comme c'était seulement une "querelle de famille", Yazid ne pouvait s'y opposer en aucune façon.

Mais la nature miraculeuse de l'épisode et le timing ont servi son but. Les pèlerins rentrés chez eux ont dû se sentir obligés de raconter cette étrange histoire; et ainsi les chiites à travers le monde musulman ont appris, sans aucune proclamation formelle, que l'imam Zainoul Aabidin était leur guide et un guide divinement nommé.

Unir la communauté chiite

Ceci est un aspect encore plus fascinant de son Imamat.

Comment allait-il réunir tous les chiites dans un lien durable ? Quel était le facteur, qui pourrait les lier définitivement ?

Exhortations philosophiques? Mais ils n'ont d'effet que sur un petit groupe d'intellectuels ; ils n'influencent pas l'homme-de-la-rue. De plus, elles ne peuvent pas influencer l'«état d'âme». Et «l'unité» est un sentiment d'entente. Certains aspects joyeux de la religion. La joie et le bonheur sont un « état d'âme », sans doute. Mais cela n'unit pas nécessairement le peuple. Plus d'une fois, un homme célèbre une joyeuse fonction et son frère refuse de le rejoindre, à cause de quelques malentendus mineurs. Mais qu'il y ait une tragédie dans cette maison, et le même frère s'y précipite pour partager cette tristesse.

²⁴⁰*Ihtijaj, al-Tabarsi, Al-Kafi, al-Koulaini, Basa' - erud - Darajat, A'loumoul-wara, Manaqib d'Ibn Shahr 'Ashob, Biharoul-Anwar, Vol. 11, de Majlisi*

Cette tendance de la nature humaine nous amène à la troisième alternative : La Tristesse.

La tristesse et le chagrin réussissent à lier les pleureuses, tandis que les arguments intellectuels et les fonctions joyeuses échouent à atteindre cet objectif. N'avez-vous pas vu comment, au moment d'une tragédie nationale, toutes les différences politiques sont réellement oubliées et comment la nation entière s'unit ensemble pour partager la tristesse et assumer ensemble les responsabilités qui en découlent? L'imam Zainoul Aabidin sous le commandement divin a choisi cette méthode pour unir la communauté.

Et une fois encore il a été adopté apparemment comme un mode de vie personnel, sans être dirigé contre personne.

Allamah Majlisii²⁴¹ a écrit un chapitre, "*Son deuil et ses pleurs sur le Martyre de son père, Que la Grâce d'Allah soit sur les deux*", dans lequel il écrit entre autres:

« Et il a dit qu'il (l'imam Zainoul Aabidin) a continué à pleurer jusqu'à ce que ses yeux soient en danger. Et chaque fois qu'il prenait de l'eau pour boire, Il pleurait jusqu'à ce que les larmes remplissent le pot. Quelqu'un lui parla de cela et il répondit : 'Pourquoi ne devrais-je pas pleurer, alors que mon père a été privé de l'eau qui est gratuite pour les bêtes et les animaux?' »

« On ne lui apporta jamais de la nourriture sans qu'il ne pleure, tant et tellement qu'un serviteur lui dit: « Que je te sois rançonné, Ô fils du Messenger d'Allah! Je crains que tu ne meures (de ces pleurs). » L'Imam dit: « Je ne me plains que de ma distraction et de mon angoisse à Allah et je ne sais pas. Ne devrais-je jamais me souvenir du massacre des enfants de Fatima, mais ces larmes m'étranglent. » »

Naturellement, cet exemple donné par leur Imam a été suivi par les Chiites partout; et ils se sont unis main dans la main pour établir le deuil de l'Imam Hussein (as) chaque fois que c'était possible. Cela a créé un sentiment d'entente et d'unité chez toutes les personnes assistant à ces séances de deuil.

Et comment Yazid ou les Yazidites pouvaient-ils demander à l'Imam Zainoul Aabidin de ne pas se souvenir de son père?

Cette institution de deuil devint le point de ralliement de toutes les activités religieuses de la communauté chiite et la ligne de vie de leur foi. Dans les périodes postérieures, les ennemis de la foi ont réalisé le rôle de vital, que le «deuil» joue dans l'éducation religieuse et la formation du caractère des chiites, et ils ont essayé de l'arrêter par la force de leur «Fatwa».²⁴²

Maintenant, ils ont changé leur tactique. Maintenant, ils demandent: Pourquoi devrait-on pleurer pour un événement qui s'est produit il y a plus de 1300 ans?

²⁴¹ Bihar al-Anwar, Vol 11

²⁴² Verdict religieux

Ils le demandent alors qu'ils sont pleinement conscients que ces sessions de deuil (*Majalis*) sont les écoles religieuses les mieux organisées et les plus fréquentées, où les participants apprennent volontiers les principes de base de la foi, où ils sont exhortés à imiter le mode de vie des *Ahl al-Bayt* ; Et ainsi leur vision islamique de la vie et du monde est fortifiée.

Ce siège de savoir de L'imam Zainoul Aabidin a été donné si discrètement à la communauté chiite que même la communauté n'a pas réalisé son importance et sa signification dès le début.

Enseigner le vrai Islam

Les deux tâches précédentes étaient des tremplins pour atteindre la plus importante de ses responsabilités. Nous avons vu comment l'Imam a annoncé son Imammat par le biais d'une « querelle de famille » et comment il a offert à ses partisans une plate-forme d'unité sous la forme de son deuil pour son père. Dans aucun cas, il ne s'est adressé à aucun outsider ; Tout de même le message est passé. De même, en accomplissant cette troisième et plus importante de ses tâches, il ne s'est adressé à aucun être humain. Il a choisi la forme de *Dua* (invocation) à cet effet. Il a enregistré ses *Duas* sous forme de livre et a demandé à ses deux fils de faire des copies du livre. Cet enregistrement lui-même est une indication que ces invocations n'étaient pas seulement une prière, mais aussi un moyen de guidance pour les musulmans.

Comment d'aucuns pouvaient lui dire de ne pas demander ses besoins à Allah ? Comment d'aucuns pouvaient interférer entre Allah et Son serviteur, lorsque, levant ses mains, il appelle son Seigneur d'une voix déchirante de venir à son secours et l'aider à sortir de ses difficultés. Mais ces *Duas* enregistrés sont un trésor du savoir islamique. On y trouve presque toutes les questions théologiques et éthiques traitées avec éloquence et érudition. En les lisant, le cœur est rempli de la vraie croyance et de l'amour sincère pour Allah ; Et la lumière de la vertu et de la noblesse illumine le caractère.

Il n'est pas du tout possible de donner ici une brève revue de ce livre, généralement connu comme *As - Sahifatus-Sajjadiyah* et *As - Sahifatul - Kamilah* ; Et aussi appelé "Psaumes d'Aale Mohammad" et l'Injil des *Ahlul Bayt*".

Quand ce livre a été présenté aux savants égyptiens, ils ont été abasourdis et impressionnés par sa beauté. Ils ont été stupéfaits par la pureté de la pensée et la perfection de caractère à laquelle ce livre conduit irrésistiblement son lecteur.

Le renommé savant, feu Al -Tantawi a écrit: « J'ai étudié ce livre avec le plus grand soin. Je suis allé à travers les *Duas* (invocations) et *Mounajats* (Supplications) avec un œil scrutateur. J'étais stupéfié par les significations élevées et le sens profond qu'ils contenaient. J'ai été profondément impressionné par la valeur et la magnificence de ces invocations. Je me demande comment les Musulmans ont toujours ignoré un tel trésor précieux. Ils ont été

profondément endormis pendant tous ces siècles. Ils ne pouvaient même pas sentir qu'Allah leur avait fourni un si précieux trésor de connaissances.

"Les invocations dans ce livre ont deux approches distinctes : l'une recherche la connaissance et la guidance afin de se protéger des péchés et des mauvaises choses, tandis que l'autre persuade et exhorte chacun à s'adonner à des actes vertueux. Nous pouvons dire que ces Invocations, pleines de connaissance et de guidance, sont un merveilleux trésor de secrets, et contiennent des conseils concernant le rapprochement personnel, l'admission des imperfections, avec les larmes et l'auto-purification, conjurer les vicissitudes et les difficultés, se protéger des tyrannies de l'ennemi, se remettre de diverses maladies et ainsi de suite. Tous ces Duas se trouvent principalement dans la première partie du livre, tandis que la dernière partie consiste en la noblesse la grandeur d'Allah, Sa création et d'autres merveilles de son pouvoir et de sa puissance.

«N'est-ce pas merveilleux! Cela ne montre-t-il pas que ces saints personnages dévoilent de nombreux secrets d'apprentissage et démêlent de nombreux mystères de connaissance pour les musulmans qui en sont complètement ignorants? C'est un fait que les affaires des êtres humains sont divisées en deux parties : l'une est de se protéger du mal, l'autre d'acquérir de bons traits ; ensemble avec la connaissance de l'existence Divine, qui sont essentielles pour l'auto-purification et la perfection spirituelle ».

Puis il continue à exposer ces points avec l'aide de nombreuses invocations. Dans un autre article, il compare une invocation de l'Imam Zainoul Aabidin avec la prière du Prophète Nouh. Juste pour donner un exemple de la haute norme religieuse et éthique enseignée par notre Saint Imam, Je cite ici des extraits d'un Dua, connu sous le nom de "*Makerim-ul-Aklaq*" (Noble Caractère). Ce Dua est suffisant pour conduire le récitant sur le droit chemin, faisant de lui un musulman parfait et un croyant vertueux.

« O Seigneur, Tu es mon abri si je deviens triste, et Tu es ma ressource si je suis dans le besoin et à Toi je pleure pour l'aide, quand je suis profondément affligé, et avec Toi est la récompense pour ce qui est perdu, et la réformation pour ce qui est corrompu, et l'altération pour ce que tu désapprouves ».

Donc, accorde-moi la faveur de la sécurité avant la calamité, et la générosité avant la supplication (pour cela) et la voie droite avant l'erreur et fais-moi grâce dumaintien de la paix du jour de la résurrection et accorde-moi des faveurs avec de généreux conseils.

O Seigneur, bénis Mohammad et sa Famille et pare-moi (mal) de Ta grâce, et nourris-moi de Ta bénédiction, et réforme-moi de Ta grâce et guéris-moi de Ta bonté et mets-moi à l'abri de Ta Miséricorde et vêtis-moi par Ton approbation, et aides-moi, quand les choses deviennent difficiles pour moi, (de choisir) les plus justes d'entre elles, et quand les actions deviennent douteuses, (de sélectionner) les plus pures d'entre elles, et quand les croyances sont en conflit, (d'adopter) la plus louable d'entre elles.

O Seigneur, bénis Mohammad et sa Famille et couronne moi avec l'aisance et orne moi avec la grâce de Ton amour et accorde-moi la vraie guidance, ne m'éprouve pas avec la prospérité et confère sur moi la beauté du réconfort et ne fais pas de ma vie une succession d'épreuves, et ne rejette pas ma prière avec répulsion ; Car je n'en reconnais aucun comme Ton rival, et je ne fais appel à personne comme Ton égal.

O Seigneur, bénis Mohammad et sa Famille, retiens-moi de l'extravagance et préserve ma subsistance du gaspillage, augmente mes possessions en y donnant la bénédiction et laisse-moi marcher sur le chemin de la bienveillance dans tout ce sur quoi je dépense (ma richesse).

De cette façon, l'Imam Zainoul Aabidin a passé sa vie à donner des conseils non seulement aux Musulmans de son temps, mais aussi aux générations à venir. Lorsqu'il a quitté ce monde, il a accompli plus que tout ce qui lui avait été confié par Allah.

Table des matieres

Avant-propos du traducteur.....	4
PREFACE DE LA SECONDE EDITION.....	5
PREFACE DE LA PREMIERE EDITION.....	6
Comment l'Imam Hassan et l'Imam Houssein (as) furent sauvés de la destruction.....	7
L'État islamique idéal.....	7
Pourquoi l'Islam est devenu une cible de destruction.....	8
Décadence de l'Islam.....	9
La montee des Omeyyades.....	10
Son Eminence Ali voulait sauver l'islam.....	13
Imam Hassan (as) alla de lavant pour aider.....	14
La religion est séparée du gouvernement.....	14
Actes maléfiques de Mouawiyah.....	15
Croyances et actes de Yazid.....	19
Qiyamah (Jour du Jugement).....	19
Vin et adoration.....	20
Le Pillage de Médine.....	20
Siège de MÉQUE.....	21
Les Calamités de l'Imam Hussein (as).....	21
Imam Houssein donna la forme finale à la séparation de l'Imamat et du gouvernorat.....	22
"Et nous l'avons rançonné par un Grand Sacrifice".....	23
Le grand sacrifice.....	29
1-La cause du massacre	31
2-Celui qui fut assassine.....	31
3-Les outils de l'abattage.....	32
4-Methode de l'abattage.....	32

5-Etat de l'accueil de la mort.....	33
6-Condition du sacrifice.....	33
7-Les circonstances entourant le sacrifice.....	34
8-Consequence du sacrifice.....	35
Sacrifice commun.....	36
Les prophéties concernant la tragédie de Karbala' dans les livres anciens.....	41
mention du martyr de l'Imam Hussein (a.s) dans les Textes Sacrés hindous.....	41
La tragédie de Karbala dans les livres zoroastriens.....	43
Commandement de l'Ancien Testament pour la commémoration du jour d'Achoura.....	44
Références du martyr de Hussein (a.s) dans le Nouveau Testament.....	45
Pourquoi le martyr de l'imam Hussein est devenu immortel ?.....	48
Conséquence du Martyre de Hussein sur le Principe du Califat.....	53
Azadari et innovation.....	61
Qu'est-ce que l'innovation (Bid'ah)?.....	62
Les rituels de l'azadari sont conformes à la volonté divine.....	64
Azadari d'Houssein (as) n'est pas innovation.....	66
Nauha.103 majlis.104.....	67
Le Taboot et La Ta'ziyah.....	69
Le Ma'tam.....	69
L'azadari d'Houssein (as) du point de vue islamique.....	70
Et si l'azadari est une innovation ?.....	71
L'azadari ont une approbation divine.....	78
La place d'Ibrahim.....	78
L'Azadari c'est la Sounna.....	81
1-Une brève description de la commémoration du martyr de Hussein (a.s).....	83
(A) La Sounna prophétique est pratique.....	83
(B) La pratique du Prophète est verbale.....	85
(C) C'est la Sounna des imams.....	85

2-Pleurer pour les morts.....	85
(A) La méthode prophétique est pratiquée.....	85
(B) la pratique prophétique est verbale.....	86
(C) C'est la Pratique des Saints Imams.....	86
Une vue étrange.....	87
3-Les Ta'ziyah, Zouljana et Répliques (maquettes).....	88
A - Comment détecter le polythéisme ?.....	88
B La Sunna du Prophète est pratique.....	90
C La pratique du Prophète est verbale.....	90
D C'est la Sounna des imams.....	91
4-Majlis (Assemblée de deuil).....	92
A - La Sunna du Prophète est pratique.....	92
B - La Sounna du Prophète est verbale.....	93
C - La Sunna des Imams.....	93
5-Les Nauha et Marsiya.....	94
A - La Sunna du Prophète est pratique.....	94
B - La Sunna de l'Imam est pratique.....	95
C - C'est la Sunna des Ahl al-Bayt.....	95
D - La Sunna de l'Imam est verbale.....	95
6-Ma'tam et procession de deuil.....	96
A - Ma'tam.....	96
B - Le Ma'tam est la Sunna pratique de l'Imam.....	96
C - C'est la permission silencieuse de l'imam.....	97
D- Si c'est la Sounna des Ahl al-Bayt (as).....	97
Actes du peuple de Médine.....	97
7-L'abandon de l'embellissement, l'observation du deuil et le fait de garder les cheveux en désordre.....	98
A - La Sounna du Prophète est pratique.....	98
B - C'est la Sunna d'Ahl al-Bayt (as).....	99

8-Vêtements noirs.....	100
La Sounna silencieuse vient de l'Imam.....	100
9-Maison de deuil (Azakhana).....	100
A-La Sounna des Imams est pratique.....	100
10-Arène, tambours et flagellation avec des chaînes.....	101
A - Regarder une arène est une Sunna du Prophète.....	101
B - L'écoute des tambours est la Sunna du Prophète.....	102
C - Chaîne de Ma'tam (flagellation) est également recommandé.....	102
L azadari est obligatoire.....	103
Les Banou Oumayya du point de vue du Saint Coran.....	104
Premier Verset.....	105
Deuxième verset.....	107
Troisième verset.....	108
Quatrième verset.....	109
Cinquième verset.....	110
Dernier Verset.....	111
Le clan de Yazid.....	113
Oumayya.....	116
Harb.....	116
Affan.....	117
Outhman.....	117
Hakam Bin Abil Aas.....	118
Marwan Bin Hakam.....	119
Harith Bin al-Hakam.....	120
Sa'eed Bin Abil Aas.....	120
Ut bath Bin Rabi, Shayba Bin Rabi et Walid Bin Outbah.....	120
Ummou Jamil - La Porteuse de Bois de Chauffage.....	121
Ouqbah Bin Abi Muit.....	121
Walid Bin Ouqbah Bin Abi Muit.....	122

Abou Soufyan.....	122
Hind - La Mangeuse de Foie.....	124
Mouawiyah.....	126
Yazid.....	126
Qui étaient les assassins de l'Imam Houssein (as) ?.....	128
Le Premier Problème.....	128
Le Second Problème.....	131
Le Troisième Problème.....	132
Oumar Bin Saad Bin Abi Waqqas.....	133
Shimr Bin Ziljaushan.....	134
Houssein Ibn Numair.....	134
Mohammad bin Ash ath bin Qais.....	135
Shabath Ibn Rabi.....	136
Samrah bin Jundab.....	136
Marwan bin Hakam.....	136
Conclusion.....	139
Annexe 1: Les Méfaits du Quotidien Hilal.....	139
Annexe 2 : Un Livre révolutionnaire : Le Califat de Mouawiyah et de Yazid.....	146
Annexe 3 : Le Martyre de l'Imam Houssein (as) et les calendriers Musulman et Juif.....	154
Annexe 4 : Jeûner à Achoura.....	159
Annexe 5 : La Période Illustre de l'Imamat de l'Imam Zainoul Aabidin (as).....	161
Annonce de son imamat.....	162
Unir la communauté chiite.....	163
Enseigner le vrai Islam.....	165
Table des matieres	168